

Top 14 - Pro D2

Les enjeux des municipales

Enquête

Que manque-t-il au XV de France ?



MIDI OLYMPIQUE

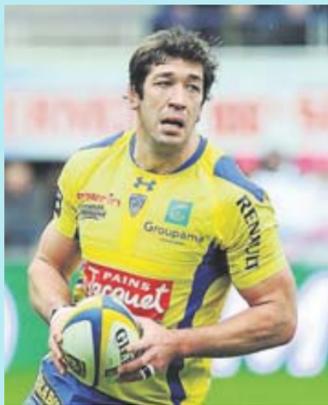
Le journal du rugby Lundi

Avec ce numéro



Top 14
Toulon reprend la tête

19



Nathan Hines
« L'Écosse doit trouver un leader de jeu »

19

Pro D2
La Rochelle, le signal d'alerte

18

3 €

M 00709 - 5223 - F: 3,00 €



La fureur de vivre



Photo Midi Olympique - Patrick Derewiany

LES BAYONNAIS RESPIRENT, VAINQUEURS À L'ARRACHÉ DU DERBY DE LA PEUR QUI PLOMBE LEURS VOISINS BIARROTS. SOULAGÉ, L'AVIRON RESTE EN COURSE POUR LE MAINTIEN, À LA LUTTE AVEC PERPIGNAN ET OYONNAX, ÉGALEMENT BATTUS CE WEEK-END.

6 à 13



COUPE DU MONDE DE RUGBY 2015

England 2015

VOYAGES OFFICIELS

ENFIN DISPONIBLES !!!

Réservez dès à présent votre séjour...

MATCHS DE LA FRANCE

à partir de

590€

MATCHS CHOCS

à partir de

690€

PHASES FINALES

à partir de

790€



04 72 40 50 60

WWW.GROUPECOULEUR.COM



Top 14 - Pro D2

Les enjeux des municipales...

Enquête

Que manque-t-il au XV de France ?



MIDI OLYMPIQUE

Le journal de rugby



La fureur de vivre



PRODIGES NATURELS... L'ÉQUIPE DE FRANCE DÉCOUVRE LE RUGBY EN 1906. LES ÉQUIPES DE FRANCE EN 1906. LES ÉQUIPES DE FRANCE EN 1906. LES ÉQUIPES DE FRANCE EN 1906.

1/11

Top 14
Toulon reprend le jeu

... et les autres



Ballon d'Or
L'Équipe des Français
est leader de la coupe

... et les autres

Les 100
Le Rugby
de demain

... et les autres

1/11

www.midiolympique.com

RUGBY WORLD CUP 2015

CHIFFRE DU MOIS DE RUGBY 2015 **England**

VOYAGES OFFICIELS
pour tous les clubs

Équipe de France 2015

www.souffroutils.com



Éditorial

Jacques VERDIER
jacques.verdier@midi-olympique.fr

La France au miroir

Samedi, à Toulouse, le Conseil Régional de Midi-Pyrénées, nous offrait en avant-première le très beau film de Christophe Duchiron sur Roger Couderc que vous pourrez voir, samedi prochain, sur France 2 et dont on vous parle dans notre magazine. Outre l'éclairage sur ce cher Roger, beaucoup plus artiste qu'il n'y paraissait de prime abord, on y retrouvait, en creux, l'essence même de ce que fut le rugby français des années soixante au milieu des années quatre-vingt, porté par ces essais de débordement, de mouvement et de passes, dont je porte l'indéfectible nostalgie et qui faisait dire à Couderc, une émotion dans la voix : « Ça, c'est du rugby à la française ! » Ce rugby-là est étrangement passé de mode et la meilleure explication que nous ayons trouvée à ce phénomène – et il y avait là, Walter Spanghero, Michel Crauste, Marcel Rufo – était que le rugby français actuel ressemble à s'y méprendre à sa société. La peur de perdre, la peur de vivre, le pessimisme croissant de notre peuple relevé par tous les sondages, induit une frilosité à laquelle notre rugby n'échappe pas. Il y a des exceptions, je sais, et le très beau Bordeaux-Clermont de ce même week-end, en est la preuve manifeste. Mais n'empêche ! Une anémie se fait jour que nos confrères étrangers observent, désormais, avec une curiosité amusée. Ce qu'ils renaient de la France, c'était une certaine attitude, un style de vie anti-conformiste, un goût de l'invective et du panache que démentent, depuis une bonne décennie, les châteaux frileux du XV de France. L'amusant – si j'ose dire – c'est le plaisir de la destruction que le rugby français met, depuis des années, à vilipender jusqu'à la caricature, ce qui fut notre force, notre patrimoine, sous couvert de pragmatisme, mais qui ne traduit en réalité, dans sa radicalité, qu'une panne générale de l'imagination créatrice. Depuis combien d'années, en France, un club n'a-t-il pas fait école, comme ce fut le cas jadis et naguère de Lourdes, de Béziers, de Toulouse ? Mais il y a pis ! Le courant s'est inversé. Comme sur le marché de l'art où depuis des années Londres et New York ont détrôné Paris, on joue mieux au rugby, aujourd'hui, dans les îles Britanniques ou dans l'hémisphère Sud, qu'en France. On m'objectera et ce n'est pas faux, que nos clubs dominent encore la scène européenne, que nos Bleus, bon an mal an, peuvent encore gagner le Tournoi. Mais pas de grimaces, voulez-vous ! Comment une nation qui se persuade longtemps que rien n'était plus beau, plus noble, plus ambitieux, que ce rugby d'instinct, de technique collective, de grand vent et de courses, qui faisait la richesse de notre culture – laquelle achoppait parfois, je le sais aussi, sur un manque flagrant de rigueur – a-t-il pu céder le pas sur presque tous les secteurs de la hardiesse, du courage intellectuel, de l'imagination ? Les poètes d'autrefois sont devenus des comptables. Pas de risques, pas de fioritures, pas d'échappatoires ! Par quoi l'on comprend que le déclin français est avant tout dans nos têtes. ■

Sommaire

● P. 2 à 5 **Dossier**... Les municipales. Pages 2 à 5. ● P. 6 à 14 **Top 14** Vingt et unième journée, le point. Page 6. Biarritz - Bayonne. Page 7. Bordeaux - Clermont. Page 8. Racing-Metro - Castres. Page 9. Brive - Grenoble. Page 10. Toulon - Oyonnax Page 11. Toulouse - Perpignan. Page 12. Montpellier - Paris. Page 13. ● P. 14 à 18 **Pro D2** Vingtième-deuxième journée, le point. Page 14. Tarbes - Agen et Pau - Béziers. Page 15. Lyon - Colomiers et Narbonne - Dax. Page 16. Albi - Bourg-en-Bresse et Aurillac - Auch. Page 17. La Rochelle - Bourgoin et Mont-de-Marsan - Carcassonne. Page 18. ● P. 19 **International** Actualité. Page 19. ● P. 20 à 26 **Ovalie** Fédérale 1 et jeunes. Page 20. Fédérales 2 et 3. Page 21. Séries régionales. Page 22. Nord-Paris. Page 23. Sud-Est. Page 24. Centre Sud. Page 25. Grand Ouest. Page 26. ● P. 27 **Treize** Actualité. Page 27. ● P. 28, 29 et 36 **Horizon** Opinions. Page 28. Technique. Page 29. Entretien. Page 36. ● P. 30 et 31 **Oscar** Fabien Gengenbacher. Pages 30 et 31. ● P. 32 à 35 **XY de France** Actualité. Pages 32 et 33. ● P. 34 et 35 **Oris & Chuchotement** Actualité. Pages 38 et 39.

PUBLICATION JUDICIAIRE

Le Tribunal de Grande instance de Rodez, par Jugement du 15 novembre 2013, a condamné en solidum la Société Anonyme Sportive Professionnelle «RUGBY CLUB TOULONNAIS» et Monsieur Mourad BOUDJELLAL au paiement de la somme de 3.000 € à titre de dommages et intérêts, en faveur de l'Association «Union Nationale des Arbitres de Rugby», en raison des injures publiques tenues par Monsieur Mourad BOUDJELLAL à l'encontre d'un arbitre le 8 janvier 2012.

Les faits

- **RENDEZ-VOUS** LES ÉLECTIONS MUNICIPALES VONT SE DÉROULER LES 23 ET 30 MARS. ● **INTERVENTION MÊME** SI LE RUGBY EST DEvenu PROFESSIONNEL, LES ÉLUS DISPOSENT ENCORE D'UNE VRAIE LATITUDE POUR AIDER LES CLUBS.
- **STADES** AU CŒUR DES RELATIONS ÉDILES - PRÉSIDENTS, DEMEURE SOUVENT LA QUESTION DES INSTALLATIONS.
- **FOCUS** À BAYONNE, BIARRITZ, MONTPELLIER, BORDEAUX, LE SCRUTIN POURRAIT AVOIR DES INCIDENCES DIRECTES.

MUNICIPALES AU CŒUR DU RUGBY PRO

Par Jérôme PRÉVÔT (avec J.Fa.)
jerome.prevot@midi-olympique.fr

La bataille des municipales est lancée, chacune des trente villes qui abrite un club de Top 14 et de Pro D2 aura la sienne. À certains endroits, elle sera très disputée et se dénouera sur le fil, dans les dernières minutes. Ailleurs la lutte sera moins féroce et l'un des adversaires sera déclaré vainqueur au premier tour. Le rugby jouera-t-il un rôle dans ces empoignades viriles ? La réponse est oui, même si les temps ont changé. Les municipalités ne tiennent plus les clubs à bout de bras en embauchant les joueurs comme employés municipaux, en bouchant généreusement les trous à coups de subvention, ou en garantissant carrément des emprunts. Depuis les années 80-90 (loi Avicé de 1984, lois Pasqua de 1995), le cadre législatif est devenu beaucoup plus contraignant. Les clubs ne sont plus censés aider directement des clubs devenus des Sociétés anonymes à capitaux privés : « Et c'est normal, on ne doit pas mettre de l'argent public dans des coquilles » privées. Sinon, une entreprise de peinture locale pourrait très bien nous demander de la financer. » Voilà l'avis de Jean-Pierre Bastiat, ancien numéro 8 du XV de France alors qu'il se présente à la mairie de Dax comme tête de liste UMP. Malgré son passé, il ne compte pas ouvrir massivement ses caisses pour aider l'US Dax : « Il n'y aura pas un centime d'impôt en plus consacré au club. »

LE MAIRE, PREMIER PRÉSIDENT

Mais Laurent Marti, le président de l'Union Bordeaux-Bègles ne veut pas être dupe : « Je crois que malgré tout, le maire reste le premier président du club. Nous avons des cas qui montrent combien il peut peser dans la vie d'une équipe professionnelle. Mais ce n'est plus une question de subventions mais de réseau d'influence et d'infrastructure. Il peut amener des partenaires et construire des stades. » Même contraint par la législation, un maire peut encore prétendre au statut de « seizième homme ». Jean-Pierre Bastiat en convient, s'il venait à être élu, il se verrait : « Comme un facilitateur, quelqu'un qui peut faire en sorte que telle ou telle entreprise s'engage auprès du club. » Il vaut mieux donc avoir un ami, voire un supporter, assis à l'hôtel de ville qu'un élu poli indifférent à la beauté du sport. Philippe Nauche, maire de Brive, confirme : « Il faut une relation de confiance entre la municipalité et les dirigeants car nos rapports sont forcément fréquents. Le club

ne doit pas être vu comme un enjeu politique mais comme peut-être l'élément le plus fédérateur de la ville, surtout dans une cité moyenne comme Brive. Quand la municipalité travaille pour le club, c'est toute la ville qui travaille pour lui. » En plus, à y regarder de plus près, les municipalités ont encore le loisir de donner des coups de main aux clubs.

1 MILLIARD D'EUROS D'AIDES EN TOUS GENRES

L'automne dernier, les travaux d'une mission d'information du sénat ont chiffré les aides directes et indirectes à un milliard d'euros. Elles prennent des formes diverses à la limite du contournement de la loi : achat de places, contrats publicitaires, entretien des terrains, exonérations de taxe sur les spectacles... Il faut savoir que les centres de formation sont placés sous l'égide des sections amateurs des clubs, on peut donc leur verser directement des subventions (200 000 euros pour Dax). À Mont-de-Marsan, Geneviève Darrieusecq sait de quoi elle parle. Avant d'être élue maire (Modem), elle était médecin du Stade montois, elle en mesure l'importance symbolique : « Les clubs, ce sont quand même des vitrines pour les villes. Si les élus estiment que les équipes apportent beaucoup en termes d'image, ils peuvent passer par une convention de partenariat. Nous, nous donnons 150 000 euros. » Tout ça mis bout à bout finit donc par peser surtout si on ajoute la question des infrastructures. Les clubs s'entraînent et jouent souvent sur des installations municipales et les élus ont le pouvoir (ou le devoir) de les entretenir, de les embellir et de les agrandir. « Dès mon élection, comme le club montait en Top 14, j'ai fait refaire une partie des équipements : une tribune, des loges, des vestiaires aux normes. Ça a représenté environ 2 millions d'euros avec l'aide d'autres collectivités. » À Paris, la rénovation du Stade Jean-Bouin est montée jusqu'à... 200 millions d'euros. La question des stades représente souvent un moyen de



Bertrand Delanoë, le maire de Paris, passionné de rugby, aura permis la construction d'un stade à 200 millions d'euros. Photo MO

pression pour les présidents envers les édiles, les premiers menaçant parfois de partir si les seconds n'investissent pas. Pour les élus, toute la difficulté consiste à garder la tête froide : aider le club qui fait la renommée de la ville sans tomber dans les chausse-trapes des surinvestissements, avec le triste exemple du Mans, où la municipalité s'est fait piéger par un « partenariat public privé. » À trop vouloir aider un club de foot impécunieux qui a fini par faire faillite, elle s'est retrouvée avec un stade magnifique sur les bras, non seulement il est inutile, mais il lui coûte les yeux de la tête. ■

Éclairage

LA DNACG, ORGANE DE CONTRÔLE DES FINANCES DES CLUBS, SUIT AVEC ATTENTION LES ÉLECTIONS MUNICIPALES QUI POURRAIENT AVOIR DES CONSÉQUENCES DIRECTES SUR LA CONSTRUCTION DES FUTURS BUDGETS.

LES SUBVENTIONS EN QUESTION

Pas de panique : quel que soit le résultat des élections municipales à venir, le présent et le futur proche des clubs de l'élite ne seront pas compromis. Les engagements financiers des municipalités en place seront bien honorés. La DNACG, organe de contrôle des finances des clubs, n'a pas d'inquiétude à avoir sur ce point. Sauf cas particuliers, son travail de validation des budgets en cours ne sera pas contrarié par le verdict électoral. Sauf cas particuliers, la précision s'impose effectivement... Tous les ans, il arrive à certains clubs de compter sur des subventions exceptionnelles accordées par les collectivités pour boucler l'exercice en cours avec des finances au vert. De telles situations ne manqueront pas cette saison encore. Anecdote, alors ? Pas vraiment. Les élections municipales vont en effet influencer sur le calendrier et risquent même de retarder

la concrétisation de ces fameuses aides qui permettent aux formations dépourvues de mécènes de sortir de l'ornière.

LE CAS BAYONNE

À Bayonne par exemple, l'annonce du retrait d'Alain Afflelou sera suivie de près, avec une attention particulière. Car plus la saison avancera et plus il sera compliqué, voire impossible, de faire appel aux fameuses subventions d'intérêt général qui soulagent parfois les clubs... Alors, pour éviter les crises de nerfs, en cas de changement de majorité le gendarme financier se rapprochera des dirigeants concernés pour obtenir confirmation des engagements à venir de leurs nouveaux édiles. La DNACG sera encore plus vigilante lors de l'analyse des futurs budgets prévisionnels 2014-2015, pour lesquels les municipalités, nouvelles ou confirmées, devront rapidement s'engager. Ce n'est pas propre au rugby, tous les sports collectifs sont ici

concernés. Dès lors, en cas de mutation politique, certains changements radicaux peuvent survenir, notamment en termes de stratégie de communication ou de restrictions économiques. « C'est une éventualité que nous n'écarterons pas, explique un membre de la DNACG, Pour autant, les systèmes tels qu'ils sont mis en place évitent les prises de risques. Et les clubs eux-mêmes semblent bien implantés localement. Du coup, et même s'il peut toujours y avoir des ajustements de subventions, des baisses, même, qui ne seraient pas anodines, je ne suis pas trop inquiet. En fait, la question des financements risque d'être plus aiguë pour les autres collectivités territoriales. »

Le rugby, solidement ancré dans ses fiefs historiques et porteur d'une image forte, positive, auprès du public, paraît en mesure de chasser d'éventuelles déconvenues. Pour autant, certains dossiers restent brûlants et ils seront surveillés de près par le gendarme financier. J. P. ■

« Le club n'est pas un sujet clivant. Il ne peut pas y avoir de polémiques autour de lui dans la campagne. »

Philippe NAUCHE, maire de Brive et candidat à sa succession, à la question : « Le club est-il un enjeu de la campagne des municipales ? »

DU COQ À L'ÉCHARPE TRICOLEURE

Le rugby mène à tout. Plusieurs joueurs internationaux se sont retrouvés plus tard avec l'écharpe tricolore autour de la taille. Citons Jacques Chaban-Delmas à Bordeaux, Jean Carrère à Argelès sur Mer et Didier Codourriou à Gruissan, Jean-Louis Tolot (Montagnac sur Auvinion). Cette fois, Jean-Pierre Bastiat ancien capitaine du XV de France va tenter sa chance à Dax.



Geneviève Darrieussecq est passée du staff médical du Stade montois au fauteuil de maire de la préfecture des Landes. Elle est donc particulièrement bien placée pour comprendre les problèmes d'un club de rugby professionnel. Photo DR

Relations

EN POSITION DE DÉPENDANCE VIS-À-VIS DES MUNICIPALITÉS QUAND LES MAIRIES SONT PROPRIÉTAIRES DU STADE, LES PRÉSIDENTS DE CLUBS SONT CONSCIENTS QUE LES RELATIONS DE CONFIANCE AVEC LES ÉLUS SONT OBLIGATOIRES. DÉCRYPTAGE AVEC LE BRIVISTE, JEAN-JACQUES BERTRAND ET LE GRENOBLOIS, MARC CHÉRÈQUE.

« CONTRATS » DE CONSCIENCE

Par **Jérémy FADAT**
jeremy.fadat@midi-olympique.fr

« Le ballon de rugby rebondit à droite et à gauche mais ça n'a aucune connotation politique. » La maxime est signée du président de Brive Jean-Jacques Bertrand. Façon d'éviter poliment tout engagement au cœur de la campagne des municipales. « Il n'y a aucune question à se poser là-dessus », insiste-t-il. Le club n'est pas un enjeu politique. Son homologue de Grenoble Marc Chérèque confirme : « On doit partir du principe que le club appartient à tout le monde. J'ai mes propres opinions mais en tant que président, je suis d'abord pour la bonne entente et l'intérêt général. » Pour une simple et bonne raison : quel que soit le résultat des urnes, il faudra marcher main dans la main avec l'équipe élue. Chérèque le sait : « Le FCG a souffert par le passé de certains engagements politiques. Même si chacun a sa sensibilité, le club est une institution locale, mais aussi un ambassadeur de la ville et de l'agglomération. » En ce sens, ses dirigeants ne retireraient que peu d'avantages à trop se « mouiller ». Bertrand reprend : « Les relations entre le président et le maire sont très importantes et doivent être étroites. » D'abord car dans la plupart des villes, ce sont les municipalités qui sont propriétaires des stades.

UNE LOGIQUE DE « DONNANT-DONNANT »

Voilà pourquoi les dirigeants sont en quelque sorte en position de dépendance vis-à-vis des élus en place. « La municipalité étant propriétaire du stade, elle nous le loue et nous attendons d'elle son aide en termes d'investissements sur le stade et les équipements », ne cache pas le président de Brive. « La problématique des stades est énorme, ajoute le patron de Grenoble. Si nous prenons notre exemple, Lesdiguières a besoin d'être remis à niveau et là, nous avons be-

soin de la mairie. Dans le même temps, s'il y a des travaux, nous irons de plus en plus au stade des Alpes. Pour cela, il faut que la municipalité nous accompagne. Même si le club prend ses responsabilités sur le plan des financements, elle investit pas mal d'argent sur les rénovations. » Efforts économiques dont bénéficient directement les structures sportives. Mais à en croire Jean-Jacques Bertrand, les bénéfices sont réciproques : « Pour la mairie, le club est la première entreprise de spectacle de la région. Il y a des retombées économiques pour elle autour d'un match, au niveau de l'environnement local. » Une sorte de « donnant-donnant ». « Par exemple, nous privilégions des partenaires de la région pour les réceptions et autres », complète M. Bertrand. Ceci à condition de se trouver sur une même longueur d'onde. Toujours le président briviste : « Avec la mairie, nous sommes en totale conformité sur l'objectif de pérenniser le club, en se montrant raisonnables et équilibrés. Ni elle ni nous ne voulons voir des partenaires s'en aller et laisser le club en faillite. C'est le risque que nous cherchons à éviter à Brive. »

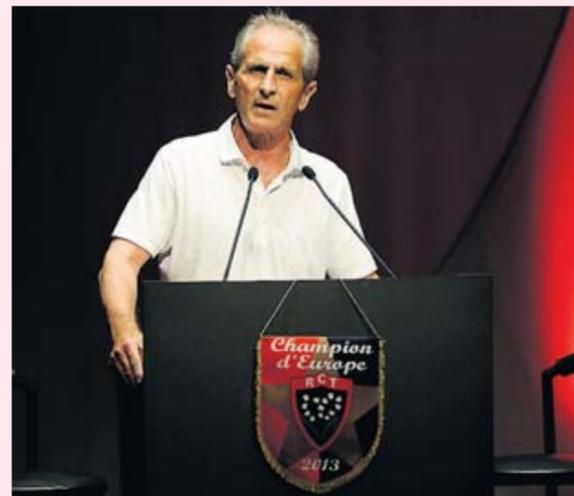
« LES DISCUSSIONS DOIVENT ÊTRE CORDIALES »

Au vu de ces explications, les dirigeants ont donc tout intérêt à entretenir des rapports de confiance avec les élus. Ne serait-ce que par rapport aux contributions financières consenties par ces derniers dans les budgets des associations. « Les discussions doivent être cordiales même si on aimerait toujours avoir un peu plus », sourit Marc Chérèque. Et dans des périodes difficiles, ces ententes « chaleureuses » peuvent porter leurs fruits. « Quand on a repris le club et connu un passage délicat sur le plan financier, nous nous sommes concertés avec les partenaires et les collectivités publiques, dévoile Jean-Jacques Bertrand. Après de longs échanges, celles-ci avaient fourni leur aide et facilité les choses pour la cession de l'Espace Derichebourg (grand espace de réception au stade, N.D.L.R.), ce qui nous a été précieux. » ■

L'interview

HUBERT FALCO - MAIRE DE TOULON

« Ne pas mélanger les genres »



Pour Hubert Falco, premier magistrat de Toulon, on ne transige pas avec l'identité du RCT. Photo Icon Sport

Propos recueillis par **Jérôme FREDON**
jerome.fredon@midi-olympique.fr

Les résultats d'un club peuvent-ils servir de tremplin électoral ou au contraire faire perdre une élection ?

Le rugby n'a jamais été pour moi un argument électoral. J'ai joué un rôle actif au RCT aux côtés d'André Herrero. J'ai été secrétaire de l'équipe fanion de 1978 à 1980. Quand j'ai été élu maire pour la première fois de mon village de Pignat en 1983, j'ai arrêté de m'occuper du RCT. Je n'ai jamais voulu mélanger les genres. Mon meilleur ami est André Herrero et pourtant il n'est pas du même bord politique que moi. Quand je me rends à Mayol, j'y vais avant tout en tant que grand amoureux des Rouge et Noir. Je ne me sers donc pas du RCT à des fins personnelles mais je veille avant tout à servir ses intérêts. D'ailleurs, je paie ma place comme n'importe quel autre supporter.

Mais parfois une élection comme celle du Front national à la mairie de Toulon en 1995, peut influencer sur le bon fonctionnement d'un club...

C'est une période où la relation entre le club et la mairie était distendue. Le rugby n'est pas le seul domaine à avoir pâti de ce scrutin. Le robinet ne fonctionnait plus. Depuis, j'ai fait en sorte que Toulon redevenue une ville fréquentable.

Quel rôle un édile doit-il jouer dans la vie d'un club ?

Le rôle d'un maire, c'est de veiller à trouver un équilibre entre le sport pour tous et le sport d'élite. Le RCT ce n'est pas seulement l'équipe professionnelle, c'est aussi une école de rugby, des juniors ou encore des espoirs. Le RCT fait partie des associations sportives de la ville et reçoit à ce titre des subventions. Cela ne donne pas pour autant au maire un droit de regard sur les affaires du club. Ce n'est pas au premier magistrat que revient la tâche de diriger un club mais bien au président. Je suis là pour apporter des leviers de croissance au RCT comme notamment agrandir la capacité d'un stade. Le passage de 12 000 à 15 000 spectateurs à Mayol en est la parfaite illustration. Mon travail consiste également à améliorer les conditions d'entraînement. Le choix des entraîneurs et de la politique sportive ne me regarde pas.

Pourtant à Bayonne Jean Grenet n'a pas hésité à sortir de ses prérogatives et mettre son nez dans les affaires de l'Aviron...

Je ne veux surtout pas juger les uns et les autres. Je ne trouve pas ça sain qu'un maire interfère dans la vie d'un club. Si j'avais voulu continuer à m'occuper du RCT, je serai resté secrétaire de l'équipe première. Je n'aurai pas fait de la politique. En revanche pour qu'un club soit fort, il faut que tout le

pack pousse dans le même sens. Un pilier quand il est défaillant, ça se voit de suite. Un maire doit être un pilier fort.

À l'époque du professionnalisme, est-ce pertinent qu'une municipalité soit toujours propriétaire du stade ? Être propriétaires de leurs infrastructures permet à des clubs comme Toulon et Clermont de générer de nouveaux revenus.

Toulon est étroitement lié à son stade depuis des décennies. Mayol appartient au peuple toulonnais. Il fait partie du patrimoine de la ville. À ce titre, je me dois de l'entretenir comme les 600 000 m² d'édifices de la ville. Si un jour, un président veut faire un nouveau stade, c'est son droit. Tant que je serai maire, Mayol ne sera jamais vendu. Vous me parlez de Toulouse. Sur les deux stades, l'un appartient au Stade toulousain et l'autre, le Stadium, est à la collectivité. Il faut faire en sorte que les deux parties s'y retrouvent.

Le RCT peut-il un jour espérer avoir son propre stade ?

Nous envisageons de concert avec le RCT de porter la capacité de Mayol à 20 000 places d'ici cinq ans. Mayol, c'est là où bat le cœur de la ville. Il faut à tout prix garder cette âme. Si un jour, le RCT doit jouer dans une plaine à la Garde, il ne s'y passera rien. On allumera les lumières une heure avant et on les éteindra une heure après.

Quels sont les impacts économiques, sociaux mais aussi en termes d'image des résultats d'un club sur une ville ?

Dans ces moments où la vie est difficile, les succès du RCT n'ont pas de prix. Ils apportent du confort et du bonheur aux gens dans leur vie. Cela permet à la population de se rassembler. Quand 15 000 personnes se parent de rouge et noir à Mayol, il n'y a plus de différences sociales, religieuses, politiques. Le peuple toulonnais chante alors « allez les Rouge et Noir » et écoute religieusement le Pilou-Pilou. Le titre de champion d'Europe a donné un coup de fouet à la ville. Il a profondément changé la manière dont Toulon était perçu à l'extérieur. Aujourd'hui, Mayol est un monument à part entière de la ville. La première chose que font les touristes à Toulon, c'est de se faire prendre en photo devant Mayol.

À l'image de Clermont, Biarritz et Montpellier qui ont accolé à leurs noms celui de la région, du territoire ou du département, le RCT pourrait-il devenir le RCT PACA ?

Je trouve légitime que le président du RCT cherche à élargir la zone d'influence de son club en délocalisant certains matchs à Marseille ou à Nice ou en essayant d'obtenir un soutien de toute la région. Mais à Toulon, on ne transige pas avec l'histoire. Le RCT ne changera pas de nom. ■

DANS TOUS LES CLUBS, LES ENJEUX SONT IMPORTANTS, EN TERMES FINANCIERS MAIS ÉGALEMENT AU NIVEAU DE LA MODERNISATION DES STRUCTURES. DU COUP, PRESQUE TOUS LES CANDIDATS EN LICE PARLENT DU RUGBY.

LES ENJEUX CLUB PAR CLUB

Pro D2

AGEN Le maire Jean Dionis du Séjour (UDI) postule pour un deuxième mandat. Il a fait alliance avec l'UMP. Si Jean Dionis du Séjour est réélu, le premier adjoint pourrait être le Docteur Pierre Chollet, ex-président du SUA association. Thierry Hermerel est adjoint aux sports et Anne Galissaire (affaires sociales) est présidente du SUA Féminin.

ALBI Philippe Bonnacarrère, maire depuis 1995, n'est pas tête de liste. Il sera n° 4 dans la liste de son adjointe Stéphanie Guiraud-Chaumeil. Six listes, dont une menée par Jacques Valax (PS), ancien président du SCA de 1985 à 1987, seront soumises aux électeurs. Pour le SCA, les enjeux sont économiques et financiers. Valax a ainsi annoncé une enveloppe d'un million d'euros pour le club s'il était élu...

AUCH Franck Montauge (PS) se présente pour un nouveau mandat face à Christel Dulhoste (UMP) et la liste divers droite. Le maire est un ancien troisième ligne, il a porté le maillot du Racing, de Condom et du FCAG. La mairie est un précieux allié : lors des deux crises qui ont agité le club en 2000 et 2008, Franck Montauge a payé de sa personne pour maintenir la structure dans le monde professionnel.

AURILLAC L'élection va se résumer au duel gauche-droite. D'un côté Pierre Mathonier, maire sortant, de l'autre Jean-Antoine Moins. Pour Mathonier : « Il faudra s'occuper de la convention triennale, puis livrer la nouvelle tribune au printemps. Enfin, il y a la formation des jeunes et la reconnaissance du bénévolat ». Jean-Antoine Moins : « Le Stade aura notre soutien. Il y a beaucoup à faire pour améliorer les conditions d'entraînement en hiver, notamment avec des terrains couverts. »

BÉZIERS Raymond Couderc ne se représente pas et cela pourrait favoriser un retour aux affaires de Louis Nicollin, déjà patron du club (avec son fils) de 1998 à 2008. Loulou ne s'est jamais entendu avec l'ancien maire qui ne lui offrait pas assez d'opportunités professionnelles. « Maintenant que Couderc s'en va, je soutiens Elie Aboud. Ce sera l'occasion de remettre un pied à Béziers, voire dans le rugby. »

BOURG-EN-BRESSE Le club a été gâté (nouvel espace réceptif, éclairage opérationnel à partir du 15 mars) mais le dossier de rénovation du stade Marcel-Verchère comprend encore la modernisation de la tribune officielle et le déplacement de la tribune CGT. Le nombre de places assises passerait de 5000 à 6500. Le maire Jean-François Debat (PS) entretient des relations d'amitié avec le président de l'USB, Christophe Niogret qui précise : « Mon parti politique est le rugby ! » Son challenger principal, le député Xavier Breton (UMP), a promis de rencontrer les dirigeants de l'USB après son éventuelle élection. Sur sa liste figure Philippe Bernigaud, ancien joueur.

BOURGOIN-JALLIEU Alain Cottalorda, le maire PS ne se représente pas. Il a toujours affiché un soutien indéfectible au CSBJ, surtout pendant les années de crise de 2009 à 2013. La certitude : le CSBJ tient une telle place dans la vie de la cité que le successeur de Cottalorda ne pourra pas l'ignorer.

CARCASSONNE Frédéric Calamel est clair : « L'USC a besoin de structures : un lieu de vie couvert pour l'école de rugby, des terrains d'entraînement pour répondre à la forte demande d'adhésion. » Le maire actuel, Jean-Claude Pérez, a fait part d'une étude concernant la création d'un pôle sportif. Projet, également porté par la candidate UMP, Isabelle Chesa. « Mais le plus important est que la mairie maintienne la subvention de 400 000 euros. »

COLOMIERS Les liens entre la mairie et le club sont étroits. Bernard Sicard a passé le témoin à Karine Traval-Michelet. Côté enjeux, on évoquera l'inauguration d'un nouvel espace réceptif de 1 300 m² dont les aménagements extérieurs seront financés par la municipalité.

DAX le socialiste Gabriel Belloq (PS) se représente face à Jean-Pierre Bastiat (UMP), ancien international et figure du club. Tout édile dacois doit s'intéresser à l'USD : la différence ne se fera pas au niveau des subventions, mais des partenaires à trouver. Reste la question du projet de stade, frappé de recours.

LA ROCHELLE Une page importante va se tourner à La Rochelle avec le retrait de Maxime Bono. Dans la cité portuaire qui vote à gauche depuis 1971, la succession met surtout aux prises trois candidats : deux socialistes, Anne-Laure Jaumouillé et Jean-François Fontaine et la candidate UMP, Dominique Morvant. Les candidats fréquentent assidûment la tribune d'honneur de Defflandre. Pour autant, aucune proposition de campagne ne concerne directement le rugby local.

LYON Le club est lié à deux municipalités, Lyon et Vénissieux où se situent le siège social et le Matmut Stadium. Vénissieux pourrait changer de majorité. Dans tous les cas, le club espère que la municipalité sera favorable au projet d'augmentation de places du stade (de 12 000 contre 7 998 actuellement), en cas d'accession.

MONT-DE-MARSAN Rugby et politique font toujours bon ménage : Geneviève Darriesseccq (Modem) a rallié à sa cause Antoine Vignau-Tuquet. Mais son concurrent Renaud Lahitète (PS), n'est pas en reste. Sur sa liste, trois anciens joueurs : Pierre Baylet, Didier Simon et Gilles Beziat. Quoi qu'il advienne, le Stade sera bien représenté à la mairie.

NARBONNE Le maire, Jacques Bascou, ne veut pas augmenter la subvention mais a des projets : « Nous envisageons, dans le cadre d'un partenariat public/privé, d'aménager de vraies loges et d'appuyer notre communication institutionnelle sur l'image du rugby et du club. » Ses adversaires : Bruno Constantin, Didier Mouly et Frédéric Pinet.

PAU Les candidats ne peuvent l'ignorer, la Section attend d'être dotée d'un stade conforme à ses ambitions, susceptible d'accueillir les affiches du Top-14. L'actuelle capacité du Hameau est de 12 000 places, à combien la porter ? Les projets des divers candidats varient entre 14 et 20 000. Plusieurs listes comportent en bonne place des figures du rugby : André Lesortte, ancien président de la Section ; François Moncla, champion de France en 1964 ; Thierry Mentières, joueur puis entraîneur ; Jean-Michel Agest et Jean-Marc Souverbie.

TARBES Les relations entre le club et le monde politique se sont normalisées. Antoine Nunès veille à l'entretien de ces bons rapports, facilités par la santé recouvrée du TPR sur le plan économique et sportif. Avec la réalisation d'une nouvelle salle de musculation et de locaux administratifs, un nouvel objectif a été atteint. Le suivant devrait concerner l'érection d'un bâtiment destiné au centre de préformation.

Racing-Metro

Jacky Lorenzetti a pour habitude d'affirmer que son club est totalement apolitique. C'est ainsi qu'il a réussi à poser le 10 février la première pierre de son futur stade, l'Arena 92. Pour cela, il lui a fallu réunir tous les élus les plus divers. Un consensus politique rare. Evidemment, cela ne s'est pas fait sans heurts. Dernièrement, Lorenzetti a confessé avoir été tout proche parfois, au cours de ces cinq années, de jeter l'éponge. La question de l'avenir du Racing-Metro n'est donc pas liée aux prochaines élections municipales. Il a son siège et son centre de formation au Plessis-Robinson et a reçu le soutien de son maire Philippe Pemezec, élu depuis 1989, et qui brigue un cinquième mandat à la tête d'une liste d'union UMP-UDI. Ce dernier, véritable soutien du projet ciel et blanc avait été élu en 2008 dès le premier tour avec près de 70% des voix. Autant dire que l'idylle devrait se poursuivre.

Mais le Racing-Metro n'est pas sectaire. L'Arena 92 sera édifée dans une ville historiquement rouge. Ancien membre du Parti Communiste, Patrick Jarry, Maire de Nanterre, est également un soutien au projet du président Lorenzetti. Lui aussi avait été élu au premier tour en 2008 avec près de 55% des voix. Aujourd'hui, il brigue un nouveau mandat sous la bannière « Gauche Citoyenne ». ■

Clermont

Pas d'enjeu majeur en Auvergne ou Serge Godart (PS) se représente avec comme challenger principal Jean-Pierre Brenas (UMP) : « Nous sommes très bien soutenus par nos collectivités et il n'y a pas de raison de que cela change. Nous sommes assez sereins pour la suite, qu'il y ait de la continuité ou un changement de majorité. Je crois que tout le monde est bien conscient de ce qu'apporte l'ASMCA en termes d'image pour la ville, mais aussi le département et même la région. Nous entretenons des relations remarquables avec nos collectivités et il n'y a pas de raison que cela change », explique Éric De Cromières. ■

Brive

Les relations entre la municipalité actuelle (Philippe Nauche, socialiste) et les dirigeants du CABCL se sont renforcées lors du passage en Pro D2. Ceci en plus des efforts consentis par la mairie lors des récentes difficultés économiques du club et la construction de la tribune sud, inaugurée en 2011 et financée intégralement par les collectivités locales. Ni la mairie, ni le club, dont le président Jean-Jacques Bertrand insiste sur sa neutralité, n'ont souhaité s'exprimer sur le sujet. Pour autant, il existe une particularité en ce bastion : la même couleur politique qui va de la ville au plus haut sommet de l'état, François Hollande étant un ancien élu corrézien qui n'a jamais caché son engagement auprès du club. Les rapports avec les opposants que sont l'UMP, Frédéric Soulier, ou l'ancien maire sans étiquette, Bernard Murat, sont très courtois du côté du club. En concertation avec les dirigeants du CABCL, l'équipe municipale actuelle a déjà préparé un plan pour la rénovation des tribunes et équipements. Nauche a pointé la priorité : « Le premier chantier sera celui de la pelouse qui date de quarante ans. » ■

Castres

Castres est réputé pour être un des clubs les moins bien dotés en termes de subventions municipales. La donne ne devrait pas changer avec ces élections. Les cinq candidats à la municipalité adoptent des positions proches : augmenter les aides directes, non ; favoriser la rénovation du stade, oui, et notamment de la tribune Gabarrou. Les idées divergent pour permettre au CO de se doter d'une tribune plus grande et mieux aménagée : un contrat d'image pour l'UDI (Denis Soliveres), un bail emphytéotique pour le PS (Christophe Testas), une mise à disposition pour le maire sortant (Pascal Bugis). Dans aucun des projets ne figure un soutien direct à la rénovation et à la création de loges. Pour le financement de ses nouvelles infrastructures, le CO devra compter sur lui-même. ■

Stade français

Si le Stade français possède un stade digne de ce nom, il le doit en partie à la volonté de Bertrand Delanoé, maire PS de Paris. Longtemps, les élus de l'opposition UMP ont combattu un projet dont le financement (200 millions d'euros) a entièrement été assuré par la ville. Le sujet demeure un axe de discordance dans la bataille électorale entre les deux principales prétendantes : Anne Hidalgo (PS) et Nathalie Kosciusko-Morizet (UMP). La première a toujours affiché un fervent soutien au club. Elle compte d'ailleurs au sein de son comité de soutien Max Guazzini et Pascal Papé. La seconde, bien que son père ait tenu les rênes du Stade français omnisports de 1980 à 1994, se montre moins conciliante : « J'aurais préféré un investissement plus raisonnable, avait-elle déclaré au JDD. Il n'est pas normal que le contribuable parisien ait à payer 200 millions d'euros pour un outil de prestige qui ne servira qu'à 30 rugbymen. C'est le double du prix habituel. » Surtout, à la fin de l'été, certains élus UMP se sont égarés à l'annonce du tarif de location octroyé au Stade français : près d'un million d'euros par an avec une part variable en fonction du taux de remplissage. Force est de s'interroger : dans l'hypothèse d'un changement de majorité, ce loyer serait-il revu à la hausse ? Au club, on affiche une confiance raisonnable. Pour les dirigeants, le tarif de location est au juste prix. Mais qu'en sera-t-il des électeurs ? ■

Oyonnax

La stade Charles-Mathon a été rénové récemment à hauteur de 4,2 Millions d'euros. La municipalité a évidemment toujours soutenu l'USO et ça n'a pas de raison de changer. Mais dans un proche avenir, il y aura un choix à faire entre le remplacement de la pelouse ou la modernisation du centre d'entraînement de Marchon. Le maire sortant Michel Perraud (UDI) se représente. La liste de gauche sera conduite par la communiste Mylène Ferri. ■

Toulon

À Toulon, le rugby a toujours été au centre de l'attention des édiles. À travers l'entretien d'Hubert Flaco (page 3), on peut voir que la rénovation du Stade Mayol, limitée en nombre de places, mais placée au cœur de la ville est une question capitale. ■

Perpignan

Le sortant, Jean-Paul Alduy (UMP) ne se représente pas, il laisse la place à Jean-Marc Pujol. La gauche est divisée entre le socialiste Jacques Cresta et l'écologiste Jean Codognés. Le représentant du Front National, Louis Aliot, est aussi bien placé dans les sondages. Les élections auront peu d'incidence sur la vie de l'Usap. Les travaux importants ont été terminés, et les subventions sont jugées suffisamment conséquentes par les dirigeants. Pas d'enjeu majeur même si il est important d'être vu près de l'Usap quand on se présente. N'oublions pas que le président François Rivière fut candidat en 2008. ■

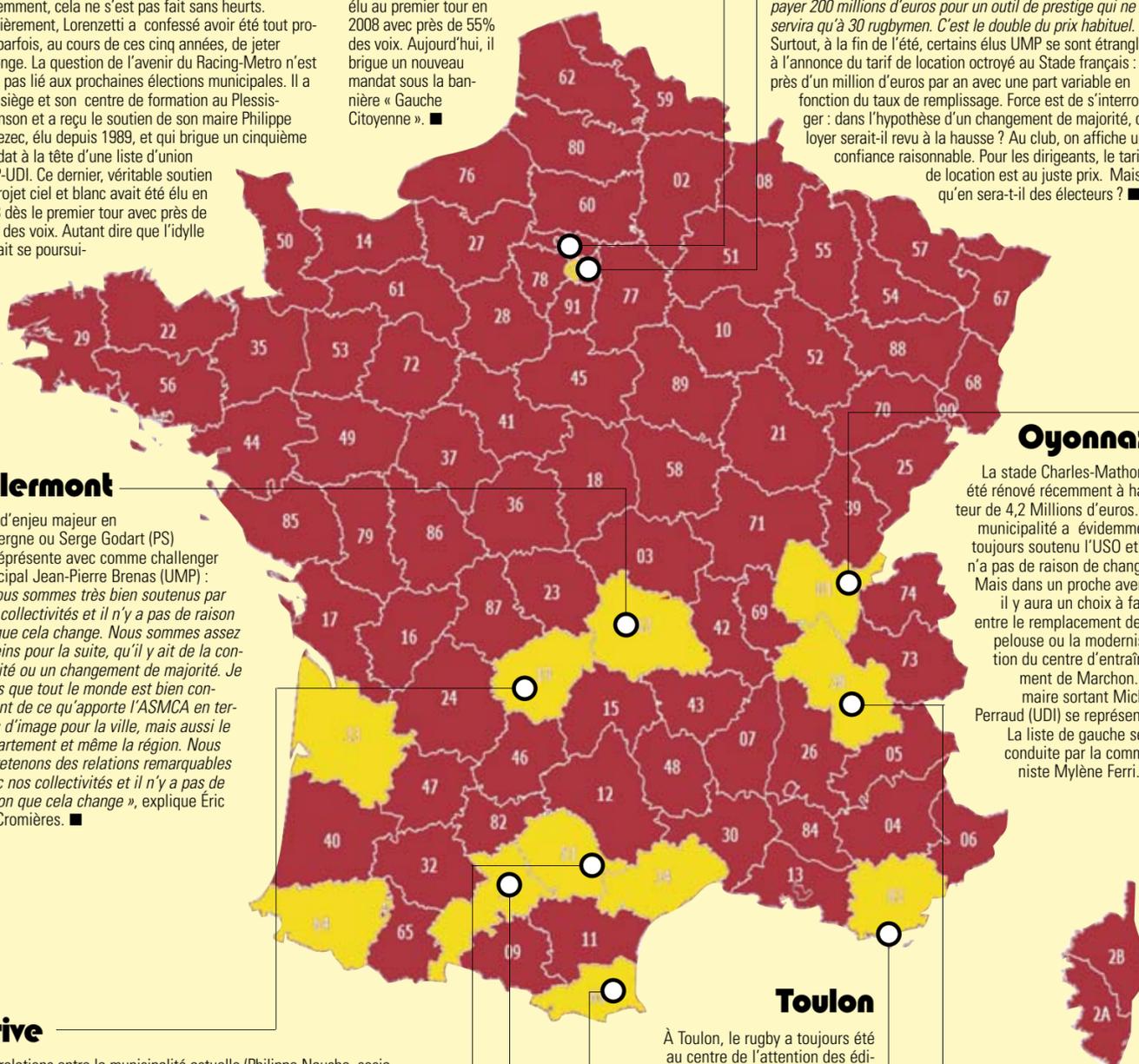
Toulouse

Si l'élection municipale aurait pu constituer un enjeu pour le président René Bouscatel, sérieusement pressenti pour prendre la tête d'une liste, ce n'est plus le cas depuis le mois de mai, quand Bouscatel a été prolongé dans ses fonctions de président du Stade jusqu'en 2017. Au-delà de ce cas personnel, l'élection n'aura aucune véritable incidence pour le Stade toulousain, propriétaire de son antre Ernest-Wallon. D'autant que les sub-

ventions dévolues au tout nouveau centre d'entraînement ont été votées depuis longtemps et que la rénovation du Stadium de Toulouse (en prévision de l'Euro 2016 de football) ne concerne le Stade qu'au deuxième chef, aucune délocalisation n'est possible avant 2015-2016. À Toulouse, la campagne sera dominée par un duel entre le sortant Pierre Cohen (PS) et Jean-Luc Moudenc (UMP). ■

Grenoble

Le FC Grenoble est dans les meilleurs termes avec la municipalité de gauche dirigée par Michel Destot. Celui-ci va passer le témoin à son premier adjoint, Jérôme Safar. Ce dernier, tête d'une liste d'union de la gauche, favori dans les sondages, s'il devait être élu ne devrait pas modifier les rapports avec le club et pas seulement parce que le président Marc Chérèque fut un temps responsable du service informatique de la mairie de Grenoble. La droite longtemps divisée, part derrière Matthieu Chamussy. Cela dit, le dossier de l'amélioration du stade Lesdiguières (nouvelles tribunes, nouveaux aménagements) sera au centre des relations entre le FCG et la Mairie quelle que soit l'équipe municipale élue. ■



Les points chauds

COUP DE PROJECTEURS SUR QUELQUES VILLES OÙ LE RUGBY JOUE UN RÔLE IMPORTANT DANS LA CAMPAGNE MUNICIPALE.

Montpellier : la guerre du trône

Julien LOUIS

Révéle le 10 février (par le site Montpellier Journal), le courrier de Mohed Altrad adressé à Jean-Pierre Moure, président de l'Agglomération de Montpellier (propriétaire d'Yves-du-Manoir), a eu l'effet d'une bombe. Il menaçait de quitter le club sur le champ, si ses demandes financières n'étaient pas respectées. Et concluait ainsi, après avoir dénoncé des faits graves sur la gestion passée du club : « Je ne voudrais pas venir perturber les échéances qui sont les vôtres par des révélations de nature fortement préjudiciables à vos ambitions politiques. » Moure, candidat socialiste engagé dans la course aux municipales à Montpellier (Altrad fait partie de son comité de soutien), répondait par « une fin de non recevoir » à ce courrier. « L'affaire » se poursuit désormais en coulisses, où les deux hommes, qui se sont depuis rencontrés, tentent d'aplanir leurs différends. Sans bruit...

Malgré la « violence » des mots, il est difficile d'imaginer qu'un chef d'entreprise de l'envergure d'Altrad, quitte un club où il a déjà investi 12 millions d'euros, au moment où ce dernier tutoie les sommets. Cette lettre doit donc plus être perçue comme un levier de pression, dont la visée réelle pourrait peut-être se résumer à cette phrase : « Je vous demande, d'une part, le maintien au niveau actuel des subventions et marchés consentis par l'Agglomération et la Ville de Montpellier (sur 5 ans). »

Mohed Altrad a dû sentir le vent du désengagement des instances territoriales s'intensifier ! Un sujet, les subventions directes ou indirectes, qui sera l'enjeu premier des élections pour les clubs « pros ». Car, si les 8,5 millions d'euros (environ) versés cette année par l'agglomération (environ 1,4 de la part de la mairie) profitent à toutes les associations sportives, ils vont surtout garnir les « caisses » des six clubs professionnels (1 899 340 euros pour

le MHR). Énormément d'argent investi qui a apporté de grands résultats, mais dont les réajustements à la hausse en cours d'exercice ont alerté la chambre régionale des comptes. Et pour entrer dans la danse du « jeu politique », Altrad, invitait Jacques Domergue au stade, dans sa corbeille présidentielle face à l'Usap... Le candidat UMP est le plus proche de Moure dans les suffrages selon le sondage TNS Sofres (paru dans l'édition du 2 mars du Midi Libre). Domergue à 8 points de retard (23 % contre 31 %) et les deux hommes sont pourchassés par Philippe Saurel (20 %, candidat exclu du PS et ancien proche de Georges Frêche), l'outsider qui a le vent en poupe (le FN de France Jamet est à 15 %). La course aux municipales est donc plus indécise que prévue à Montpellier, même si Jean-Pierre Moure est donné gagnant au second tour, dans tous les cas de figures étudiés (selon le sondage). ■

Biarritz : la ZAC d'Aguilera en jeu

Aux affaires depuis 1991, le maire centriste Didier Borotra a choisi de passer la main. Son premier adjoint, tête de liste de l'UMP, Max Brisson fait figure de grand favori à sa succession devant la liste du liste PRG-PS-PCF-Génération écologie conduite par le radical Guy Lafite, adjoint aux finances et celle du centriste Michel Veunac. Hier tous les candidats à la mairie de Biarritz étaient présents dans les tribunes d'Aguilera pour assister au 11^e derby basque entre le BO et l'Aviron bayonnais. S'ils attendent néanmoins tous de connaître le nouveau projet sportif du BO pour se prononcer, ils entendent jouer un rôle actif pour aider le club à

trouver de nouveaux partenaires et se refaire une santé économique. Le grand chantier pour le BO concerne le futur aménagement de la ZAC d'Aguilera. Un projet essentiel quant au devenir du Biarritz olympique car il lui permettrait d'attirer de nouveaux investisseurs et lui donner une grande bouffée d'air sur le plan économique. Voté au mois de décembre au conseil municipal, ce plan prévoit la création de commerces, de 500 logements essentiellement à caractère social, tout en maintenant l'identité sportive du quartier. Mais ce projet suscite des controverses et certains candidats ont fait part de leur désir une fois élus, de le soumettre à référendum. J. F. ■

Quel « jardin » pour Bordeaux-Bègles ?

Le rugby est très présent dans la campagne municipale bordelaise. Le maire sortant Alain Juppé (UMP) et son principal opposant Vincent Feltesse (PS) ne sont pas sur la même longueur d'onde sur la question du stade où le club devrait jouer ses grands matches. Alain Juppé veut transformer le stade Chaban-Delmas (34 000 places) en « une sorte de plaine des sports » destinée à une pratique de masse et pousser l'UBB à honorer ses grands rendez-vous dans la nouvelle arène actuellement en

construction à Bordeaux-Lac (42 000 places, mais destiné en priorité au football) tout en disputant les matches de moindre importance à André-Moga, fief historique. Vincent Feltesse, lui veut que Chaban-Delmas reste, sous sa forme actuelle, le fief de l'UBB en arguant que si les rugbymen allaient dans le nouveau stade (dont le financement est privé), ils devraient payer une redevance qui mettrait en péril leurs finances. Ce choix est proche de l'avis de l'état-major de l'UBB. Mais Alain Juppé se fait fort

d'accompagner l'UBB dans ses négociations avec les actionnaires du futur stade pour qu'elle obtienne de bonnes conditions. Pour compliquer le tout le maire de Bègles, Noël Mamère (ex-EELV) a toujours l'ambition de faire passer André-Moga de 10 000 à 18-20 000 places. Le projet reste à ce jour hypothétique. S'il ne devait pas se concrétiser, Alain Juppé voudrait que le futur Chaban-Delmas - contienne un « module » capable d'accueillir des matches à 15 000 spectateurs. J. P. ■

BAYONNE MAIRE DEPUIS 1995, JEAN GRENET, ANCIEN PRÉSIDENT DE L'AVIRON NE SE REPRÉSENTE PAS. MAIS LE RUGBY EST BIEN REPRÉSENTÉ SUR DE NOMBREUSES LISTES.

L'APRÈS GRENET

Par Nicolas AUGOT
nicolas.augot@midi-olympique.fr

Maire depuis 1995 et ancien président de l'Aviron (1976-1989), Jean Grenet a toujours été un personnage majeur de la vie des Ciel et Blanc et son avis a toujours été déterminant dans les luttes d'influence et de pouvoirs. Sa décision de ne pas briguer un quatrième mandat représente donc une inconnue. Quelle place pour le rugby dans la prochaine équipe municipale alors que la ville est un partenaire officiel du club au même titre que Forge Adour, ETPM, et BAB2, juste en dessous d'Alain Afflelou ? Les favoris ont tous compris l'intérêt de soutenir l'Aviron puisque Jean-René Etchegaray, Henri Etcheto et Sylvie Durruty encadraient Jean Grenet dans la corbeille présidentielle de Jean-Dauger lors du match face à Toulon. Jean-René Etchegaray, premier adjoint de Grenet, aujourd'hui tête de liste, est sur la même ligne que son prédécesseur. Il place l'Aviron au centre de son projet sportif : « Soutenir l'Aviron comme équipe emblématique de la ville. » Henri Etcheto, candidat déclaré du PS, du PC et d'Europe-Ecologie les Verts a donc bien compris l'enjeu du rugby. Dans son projet, il n'oublie donc pas « que le stade Jean-Dauger devra faire l'objet d'une réflexion approfondie pour satisfaire les besoins de l'Aviron rugby Pro, ambassadeur de notre cité, tout en préservant la vocation

publique du « parc des sports » et la pratique amateur. » Une liste où figure Jean-Louis Luneau, ancien joueur et manager de l'Aviron et créateur du syndicat des entraîneurs professionnels, Tech XV.

PHILIPPE NEYS À LA MAIRIE ?

En revanche, Sylvie Durruty (tête d'une liste dissidente à celle de JR Etchegaray, avec le soutien de nombreux fidèles de Jean Grenet) n'évoque pas le sport dans son projet. Mais le nouveau président du club, Philippe Neys, figure en très bonne position sur sa liste. En une semaine, il est donc devenu un personnage vraiment central même s'il ne veut y voir qu'un hasard : « Il n'y a aucun mélange à y voir. Je suis actionnaire de l'Aviron depuis longtemps, c'est le fait du hasard, ce n'est pas prémédité. Le président de l'Aviron dans cette liste, cela peut donner une belle équipe municipale. J'en serai ravi, je ne souhaite que ça comme malheur à cette ville. »

Jean-Claude Iriart, qui conduit la liste « Baiona 2014 », composée d'abertzale de gauche, qui revendique à des degrés divers l'affirmation de l'identité basque, a lui aussi compris l'importance du rugby. Il était notamment monté au créneau lors du projet de fusion avec le BO pour exprimer ses craintes, rappelant à la fin d'une lettre ouverte « que les choix et les efforts financiers de la municipalité doivent s'orienter en priorité vers le tissu associatif et vers toutes les structures qui contribuent au quotidien, à faire vivre le sport amateur et l'éducation par le sport. » ■

PARTAGEZ UNE FINALE

★ 5 ÉTOILES ★

avec vos invités

Finale TOP 14

31 mai 2014 à 21H au Stade de France

UN PACK
5 ÉTOILES

- ★ Salon prestige (Arcade) et places de match catégorie TOP
- ★ Dîner, cocktail mi-temps et d'après-match
- ★ Films exclusifs sur les finalistes, jeux et remises de cadeaux
- ★ Présence de joueurs internationaux et de journalistes experts
- ★ Reportage photos dans Midi Olympique

690€* HT par personne

*828€ TTC par personne

Contact : OVALIE COMMUNICATION
01 44 69 81 00 - contact@ovaliecom.fr
www.ovaliecommunication.com



Top 14 21^e journée

XV de la semaine

15	Spedding	Bayonne
14	Talebula	Bordeaux-Bègles
13	Mermoz	Toulon
12	Rokocoko	Bayonne
11	Mafi	Brive
10	Wilkinson	Toulon
9	Pailhagüe	Montpellier
7	Qera	Toulouse
8	Picamoles	Toulouse
6	Madaule	Bordeaux-Bègles
5	Mela	Brive
4	Marais	Bordeaux-Bègles
3	Dulcalon	Racing-Metro
2	Szarzewski	Racing-Metro
1	Nariashvili	Montpellier

Les étoiles

★★★ Picamoles, Qera (Toulouse); Talebula, Madaule (Bordeaux-Bègles); Tulou, Pailhagüe (Montpellier); Macheda (Racing-Metro); Mermoz, Wilkinson (Toulon); Mela, Mafi (Brive); Puricelli (Bayonne). ★★ Gear, Clerc, McAlister (Toulouse); Connor, Clarkin (Bordeaux-Bègles); Byrne, Lapandry (Clermont); Gorgodze, Ranger (Montpellier); Ioane, Slimani, Burban (Stade français); Estebanez, Imhoff, Battut, Szarzewski (Racing-Metro); Bonman, Palis, Gray (Castres); Mitchell, Fernandez Lotbe, Williams (Toulon); Péjone, Mignardi, Germain (Brive); Rokocoko, Spedding (Bayonne); Woenga, Molcaro (Biarritz). ★ Camara, Bregvadze, Fikou, Altacete (Toulouse); Chalmers, Avei, Marais (Bordeaux-Bègles); Stanley, Bardy, Zrakashvili, Debary (Clermont); Bérard, Nariashvili, Trinh-Duc (Montpellier); M. Steyn, Nicolas, Danty (Stade français); Dulcalon, Brugnaud, Kruger, Chavancy (Racing-Metro); Tales, Claassen (Castres); Giteau, Wolf, S. Armitage, Suta, Burden (Toulon); Amoroso, Hansell-Paine, Wira, Clerc (Oyonnax); Ribes, Hirche, Waqaniburotu, Hauman, Swanepoel (Brive); Bouchet, Roodt, Thierry (Grenoble); Chisholm, Haare, Ugalde (Bayonne); Harinoroquy, Brew, Lesgourgues (Biarritz).

le point

ADIO BIARRITZ

Par Jean-Marc PIQUEMAL
jean-marc.piquemal@midi-olympique.fr

On pourra tout reprocher aux Biarritz, sauf de n'avoir pas joué le jeu à fond ou de ne pas avoir respecté l'équité sportive. Obligés de courir après le score très tôt dans le derby, ils ont baissé les armes à une minute de la fin. Un drop de Ugalde, parfait de clairvoyance, a ainsi crucifié les derniers espoirs de maintien de Blanco. Pour Bayonne, c'est une vraie bouffée d'oxygène avec un point d'avance sur Perpignan et sept sur Oyonnax qui compte deux matchs en moins. La veille de ce derby désormais historique, il a suffi d'une triple défaite de Clermont, du Stade français et Castres pour que Toulon retrouve son fauteuil de leader, et Toulouse sa place dans le Top 6. Ce qui prouve que le Top 14 reste plus attractif que le football ou le futur champion était connu au soir de la première journée... Et même si les gros budgets trustent toujours les premières places, on ne peut pas dire que Brive en passant par Bordeaux-Bègles et Grenoble soient hors course, poussés dans le fossé par manque de

moyens. Clermont a donc rejoint Toulon dans les clubs des équipes à huit défaites, ce qui laissera à l'un comme à l'autre moins de lest à l'heure des grandes joutes européennes. À ce point de l'analyse, on note la précieuse victoire de Montpellier et la transformation en coin réussie par François Trinh-Duc pour priver le Stade Français d'un bonus pourtant mérité. Tout comme les Girondins n'ont rien volé et qui remportent un premier succès face à Clermont, après de nombreux échecs depuis l'avènement du Top 14. Dans la série des surprises positives, on ne passera pas sous silence le retour de McAlister et le bonus offensif obtenu par les Toulousains. Reste encore la belle performance de Brive face à des Grenoblois qui souffrent; un succès synonyme de maintien. À l'opposé, notons la fessée reçue par Oyonnax à Toulon, comme si les joueurs de l'Ain n'en pensaient plus qu'à leurs matchs en retard contre Bordeaux et Biarritz... Une parenthèse enfin pour préciser que le week-end n'a pas épargné le XV de France, avec Dimitri Szarzewski victime d'une entorse de la cheville droite lors du match contre Castres. ■

Résultats

MONTPELLIER - STADE FRANÇAIS	19 - 10
BORDEAUX-BÈGLES - CLERMONT	26 - 16
RACING-METRO - CASTRES	25 - 15
BRIVE (O) - GRENOBLE	31 - 6
TOULON (O) - OYONNAX	64 - 10
TOULOUSE (O) - PERPIGNAN	37 - 9
BIARRITZ - BAYONNE	8 - 11

Prochaine journée - 22^e - 21 - 22 ou 23 mars 2014

Castres - Brive	NC
Perpignan - Biarritz	NC
Bayonne - Bordeaux-Bègles	NC
Oyonnax - Montpellier	NC
Grenoble - Racing-Metro	NC
Clermont - Toulon	NC
Stade français - Toulouse	NC

Les points > Victoire: +4; nul: +2; défaite: 0. Bonus offensif > Trois essais de différence: +1. Bonus défensif > Défaite de moins de 8 points: +1. Phase finale > Le 1^{er} et le 2^e sont qualifiés directement pour les demi-finales. Les quatre suivants disputent des barrages sur le terrain des clubs classés 3^e et 4^e. La grille finale > 1^{er} contre vainqueur du match 4^e - 5^e; 2^e contre vainqueur du match 3^e - 6^e. H Cup > Les six premiers joueront la H Cup 2013-2014. Une septième sera donnée au vainqueur du Challenge européen ou au septième du championnat. Relégations > le 13^e et le 14^e descendent en Pro D2.



L'Oscar de la semaine

LOUIS PICAMOLES NUMÉRO 8 DE TOULOUSE

Il n'a pas été retenu pour le quatrième match du Tournoi en Écosse, sanctionné après la défaite de Cardiff. Louis Picamoles a montré en Top 14 qu'il avait toujours de la ressource: il fut aussi puissant qu'intelligent contre Perpignan. Il faut écouter Marc Delpoux sur le sujet: « Je n'ai pas à juger les joueurs adverses mais Louis Picamoles est le meilleur numéro 8 français. Il n'y a pas photo et il l'a prouvé. Il est à l'origine du décalage sur le premier essai de Toulouse. J'aurais aimé qu'il soit ailleurs ou mis au repos, ça n'a pas été le cas. » Picamoles vexé et remobilisé? Yacouba Camara démentait: « Non. Il est simplement au top de sa forme. C'était un match capital et toute l'équipe s'est mobilisée, Louis aussi. » G. L. ■

Classement

	À DOMICILE										À L'EXTÉRIEUR																
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	b.o.	b.d.	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	b.o.	b.d.	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	b.o.	b.d.
1 ▲ TOULON	60	21	12	1	8	527	353	5	5	46	11	10	0	1	378	161	5	1	14	10	2	1	7	149	192	0	4
2 ▼ CLERMONT	60	21	12	1	8	559	403	6	4	46	10	10	0	0	378	140	6	0	14	11	2	1	8	181	263	0	4
3 ▼ PARIS	57	21	13	0	8	409	368	2	3	42	10	10	0	0	241	107	2	0	15	11	3	0	8	168	261	0	3
4 ▲ MONTPELLIER	57	21	11	1	9	505	428	5	6	44	11	9	1	1	349	181	5	1	13	10	2	0	8	156	247	0	5
5 ▲ TOULOUSE	55	21	11	0	10	420	347	6	5	47	11	10	0	1	268	102	6	1	8	10	1	0	9	152	245	0	4
6 ▼ CASTRES	55	21	11	1	9	449	387	5	4	47	11	10	1	0	318	149	5	0	8	10	1	0	9	131	238	0	4
7 ▲ RACING-METRO	52	21	11	2	8	332	356	0	4	41	11	10	0	1	221	135	0	1	11	10	1	2	7	111	221	0	3
8 ▲ BRIVE	51	21	9	2	10	400	362	4	7	43	11	9	1	1	247	101	4	1	8	10	0	1	9	153	261	0	6
9 ▲ BORDEAUX-BÈGLES	50	20	10	0	10	474	441	4	6	41	10	9	0	1	311	185	4	1	9	10	1	0	9	163	256	0	5
10 ▼ GRENOBLE	50	21	11	1	9	380	464	1	3	35	10	8	1	1	209	166	0	1	15	11	3	0	8	171	298	1	2
11 ▲ BAYONNE	43	21	9	0	12	307	430	1	6	35	10	8	0	2	218	152	1	2	8	11	1	0	10	89	278	0	4
12 ▼ PERPIGNAN	42	21	8	1	12	390	477	2	6	34	10	7	1	2	242	179	2	2	8	11	1	0	10	148	298	0	4
13 ● OYONNAX	35	19	8	0	11	313	433	0	3	33	9	8	0	1	176	112	0	1	2	10	0	0	10	137	321	0	2
14 ● BIARRITZ	22	20	4	0	16	262	478	0	6	13	10	2	0	8	127	174	0	5	9	10	2	0	8	135	304	0	1

CHAQUE MOIS, RETROUVEZ LES ESSAIS SÉLECTIONNÉS PAR MIDOL SUR NOTRE SITE
www.trophéegedimat.fr



Le Trophée sculpté par Jean Pierre Rives a été remis samedi au Stade toulousain. Maxime Médard et Romain Millo-Chluski, grands artisans d'un magnifique essai collectif inscrit en novembre face à Grenoble, ont reçu le Trophée des mains de M. Lauzin et Robert (Gedimat Lauzin).

TOP 14

Votez pour l'essai le mieux construit et gagnez des places pour la finale de Rugby du Top 14 ainsi que de nombreux cadeaux.

L'essai le mieux construit sera récompensé par le Trophée Gedimat. Il sera remis aux deux joueurs à l'origine et à la conclusion de l'action décisive.

À cette occasion, Gedimat remet également une dotation financière au club des joueurs sélectionnés et offre du matériel à leur école de rugby.

Gedimat MATÉRIEL & BROUILLAGE

www.gedimat.fr

Goup manqué

Clerc, le doublé volé

Une semaine après son doublé réussi à Pierre-Antoine contre Castres, l'ailier international de Toulouse Vincent Clerc a failli récidiver contre l'Usap. S'il a marqué à la 67^e à la réception d'un coup de pied par-dessus la défense de Luke McAlister, il s'est vu priver d'une réalisation à la treizième minute de jeu. Flash-back: après un grand pont sur Votu suite à une diagonale au pied de McAlister, Clerc semblait aplatir. L'arbitre Salem Attalah accordera l'essai mais Clerc sera spolié puisque l'officiel sifflera un essai de pénalité pour sanctionner une faute de Joffrey Michel, arrière de Perpignan qui lui tira le maillot. Pas de doublé donc pour l'ailier mais son retour de blessure n'en reste pas moins brillant. Six matchs consécutifs déjà au compteur et des sensations bien meilleures que lors de son premier retour de blessure en 2009.

« Cela montre que le travail a été bien fait. Beaucoup de gens m'ont aidé et je les en remercie. Marquer des essais, toucher des ballons, cela fait du bien au moral. Mes efforts payent plus rapidement que lors de la première fois », soufflait-il. Son partenaire, Yacouba Camara résumait: « C'est un plaisir d'avoir des ailiers finisseurs. » G. L. ■



Goup d'accélérateur

« Wilko » remonte le temps

Il n'avait plus marqué d'essai depuis 787 minutes et 11 journées, et cette réalisation rageuse en réponse aux quolibets qui l'avaient accompagné à Exeter. Mais en Top 14, le dernier essai de Jonny Wilkinson remontait à un doublé inscrit contre Agen le 11 septembre 2010. Soit à 1 268 jours, 78 matchs et 5 778 minutes... Contre Oyonnax, « Wilko » a ainsi inscrit un essai doublement symbolique. D'abord parce qu'il a permis à l'ouvreur anglais de se venger de Benjamin Urdapilleta en contrant la tentative de drop de son vis-à-vis, qui l'avait dominé lors du match aller dans son exercice fétiche. Mais aussi parce qu'il a permis à Wilkinson, après 80 mètres de sprint, de prouver à ceux qui en doutaient que ses jambes suivaient encore... Le point d'orgue d'une prestation majuscule ornée de 24 points, sans pourtant que Wilkinson ne marque une seule pénalité. Chose étrange, le dernier match débuté par « Wilko » sans que ce dernier ne marque le moindre but remontait au 4 septembre dernier, lors de la réception de Brive. Soit la dernière fois que Toulon avait inscrit neuf essais, et dépassé la barre des soixante points! Blague à part, la recette magique est peut-être là... Au fait, Sir Jonny, si l'on peut se permettre: sur vos cinq essais marqué pour le RCT, tous l'ont été au pied de la tribune Finale. Il serait peut-être temps de penser à régaler aussi les abonnés de Delangre... N. Z. ■

Goup de génie

Talebula et Mafi, salut les artistes!

Ils font partie de cette race de joueurs capables de faire basculer un match. Ces « facteurs X », comme le disent si bien les Anglo-Saxons, qui font trembler les adversaires. Ce week-end, l'ailier girondin Metuisela Talebula et son homologue briviste, Alfie Mafi, ont donné le tournis aux défenses de Clermont et de Grenoble. Le premier n'en est pas à son premier coup, puisqu'avec ses deux réalisations, l'insaisissable Fidjien a consolidé sa place de meilleur marqueur de Top 14. Deux banderilles qui ont littéralement mis à mort le taureau auvergnat, qui repart bredouille de la Gironde. Pour le second, l'histoire est sensiblement différente. Tête d'affiche du recrutement briviste, l'Australien n'a pas eu le même rendement que le Metuisela Talebula, avec seulement trois essais marqués pour seize matchs disputés. Mais ce week-end, l'ancien joueur des moins de 19 ans australiens a montré tout l'étendue de son talent avec une chistera au sujet de laquelle les Grenoblois doivent encore se poser des questions? Revanche? Renaissance? Montée en puissance après une nécessaire période d'adaptation? L'histoire nous le dira. En tout cas, le staff briviste s'en frotte déjà les mains... S. V. ■

►► Biarritz - Bayonne : 8 - 11



80^e minute : explosion de joie pour Mathieu Ugalde qui passe le drop salvateur quelques secondes avant le coup de sifflet final. Les Bayonnais remportent un derby basque qui rapproche encore plus les Biarrots du Pro D2. Photo Midi Olympique - Patrick Derewiany

BAYONNE GRÂCE À UN DROP DE MATHIEU UGALDE DANS L'ULTIME MINUTE DU DERBY BASQUE, L'AVIRON REMPORTE SON PREMIER MATCH À L'EXTÉRIEUR ET SE REPLACE DANS LA COURSE AU MAINTIEN.

UGALDE LE BIENVENU

Par Nicolas AUGOT, envoyé spécial
nicolas.augot@midi-olympique.fr

Il est des matchs qui permettent de changer son destin, de se faire un nom. Mathieu Ugalde, 21 ans, a définitivement inscrit le sien dans l'histoire du rugby basque. Grâce à un drop salvateur quelques secondes avant le gong final. Grâce à un drop qui est passé entre les perches comme un témoin de la nouvelle suprématie locale. C'est en effet la première fois que l'Aviron bayonnais s'impose à deux reprises contre le voisin biarrot dans une même saison. Mais c'est aussi un coup de pied libérateur qui laisse aux Bayonnais l'espoir de jouer toujours en Top 14 la saison prochaine. Cela valait bien une roulade sur la pelouse d'Aguilera devant les supporters Ciel et Blanc et une bise à des parents présents au bord de la main courante. Mathieu Ugalde est entré presque par hasard dans l'histoire d'un derby qui devrait être mis en sommeil la saison prochaine. Son destin a basculé alors qu'il ne s'y attendait pas. Qu'il n'avait plus de raison d'y croire puisqu'il ne figurait plus sur les feuilles de matchs depuis le match aller contre Biarritz. C'était le 28 septembre. Depuis, il se contentait de la chronique transfert, annonçant partant à tout moment pour Dax afin de gagner du temps de jeu. « Une période compliquée, témoignait ce héros inconnu, mais ce n'était qu'un quiproquo, une erreur de communication, mais en aucun cas je ne devais partir. » Sa présence ou non à l'entraînement n'était donc qu'une mauvaise blague de la fin d'année 2013 si l'on en croit Christian Lanta : « Que ce soit pour Christophe Deylaud ou moi, il n'a jamais été question qu'il parte. » Pensionnaire de l'Aviron bayonnais depuis l'âge de 6 ans, connu pour ses formidables qualités de pelotari (plusieurs titres de champion de France chez les jeunes), il a d'ailleurs encore une année de contrat avec son club de cœur.

Relégué depuis septembre avec les espoirs, il n'a pas caché

sa surprise d'être convoqué dans le groupe pour préparer le derby : « Christian m'a fait comprendre en début de semaine que je serai dans le groupe mais je pensais être le 24^e homme. Puis quand j'apprends que je suis sur le banc, je me dis que je ne vais pas entrer. Alors j'étais déjà très content d'entrer à dix minutes de la fin. »

CONCLUSION MAGIQUE

Un choix logique pour Christian Lanta malgré de longs mois sans Top 14 et un match qui semblait alors échapper aux siens : « Depuis plusieurs semaines, il effectuait de très bons entraînements, avec notamment beaucoup de jus. Nous avons aussi vu qu'il butait très bien avec les espoirs. C'est un bon défenseur et nous voulions surtout nous appuyer sur son jeu au pied pour sortir de notre camp car nous n'y arrivions plus. » L'Aviron, encore incapable de tuer un match qui lui tendait les bras en première période, connaissait une période de flottement. Son entrée en jeu n'avait rien d'un cadeau : « J'étais stressé car, quand je rentre, Biarritz a une mêlée sur nos vingt-deux mètres et je pensais être visé sur le lancement de jeu. Heureusement, nous récupérons le ballon et nous pouvons nous dégager. » Finalement, la dernière cartouche revenait aux avants bayonnais avec l'occasion de placer un buteur en face des perches. « Par manque d'expérience, je n'avais même pas envisagé de tenter le drop, et d'ailleurs il faut savoir que je suis un très mauvais « droppeur », racontait Mathieu Ugalde un peu intimidé par les nombreuses sollicitations médiatiques. C'est Scott Spedding qui me dit de me placer. De l'autre côté, je vois Christophe Deylaud qui veut que l'on arrête le jeu pour tenter la pénalité. Mais j'imaginai déjà la pression autour de cette pénalité alors j'ai décidé de tenter le drop. J'ai eu de la chance que ça passe. » Conclusion magique d'une des rares actions parfaitement construites par les Bayonnais en deuxième période. Ils avaient pourtant les armes pour s'éviter une telle frayeur. Mais, il était écrit que ce 2 mars serait le jour de Mathieu Ugalde. ■

> La mêlée où tout bascule...

Fait rarissime mais démontrant toute la domination de Biarritz pendant le second acte : aucune pénalité n'avait été sifflée en faveur de Bayonne entre la reprise de la seconde période et la 77^e minute. « Ce n'est pas illogique, confiait Christian Lanta, car nous n'avions ni la possession ni l'occupation du ballon. » Une seule pénalité donc légèrement dans le camp biarrot pour le pied de Scott Spedding : « Les avants avaient fait le travail en mêlée et j'ai tout mis pour essayer de trouver la meilleure pénaltouche. » Résultat : un lancer à cinq mètres pour le jeune Etrillard et une occasion en or conclut par le drop d'Ugalde. L'Aviron a su profiter de son unique pénalité en seconde mi-temps pour s'imposer. Preuve que les hommes du manager Christian Lanta, toujours invaincus dans le derby, peuvent être efficaces. **N. A.** ■



BIARRITZ CE REVERS FACE À BAYONNE, LE HUITIÈME DE LA SAISON À AGUILERA, CONDAMNE UNE FOIS POUR TOUTE LES BIARROTS À LA DESCENTE EN PRO D2.

BASQUE D'ÉQUERRE

Par Jérôme FREDON, envoyé spécial
jerome.fredon@midi-olympique.fr

Encore raté ! Le BO avait face à son rival bayonnais une occasion unique de chasser pour de bon les angoissants fantômes du passé. Ceux du 16 avril 1995 qui continuaient à hanter les couloirs d'Aguilera et la mémoire collective de tous les amoureux du BO. Ce fameux derby de la fracture resté tristement célèbre pour avoir précipité la chute de Biarritz olympique en groupe A2. Mais rattrapés au galop dans les dernières minutes par son satané manque de réalisme offensif, le BO a laissé filer ce 117^e derby basque. Ce huitième revers des Biarrots à la maison confirme que le parc des sports d'Aguilera est devenu cette saison un territoire ouvert aux hostilités et aux appétits de leurs adversaires. Les plus déçus étaient bien évidemment les supporters biarrots. Le silence assourdissant du peuple rouge et blanc contrastait avec la joie démonstrative des 2 000 mordus de l'Aviron sautant dans les tribunes comme des cabris. Dans le sillage des bonnes prestations de leurs protégés face à Toulon et Grenoble, les supporters du BO étaient nombreux à avoir repris confiance et s'imaginer entraîner dans leur chute l'Aviron en deuxième division. Las, les plus anciens d'entre eux ont vu leur pire cauchemar refaire surface. 19 ans plus tard, Mathieu Ugalde a rejoué le rôle de « Titou » Lamaison crucifiant sur un drop plein de sang-froid et de maîtrise, le Biarritz olympique dans les dernières minutes de jeu. Le coup de grâce parfait, synonyme de descente en deuxième division pour le BO.

DES MAUVAIS CHOIX STRATÉGIQUES

« Ce revers nous fait très mal à la tête car il met fin au petit espoir de maintien que nous avions dans un coin de notre tête, concédait effondré Benoît Guyot. L'équipe s'était énormément investie pour rattraper le retard emmagasiné en première période. Encore une fois, nous avons manqué d'efficacité dans les moments clés. Dans les orientations de jeu et les choix stratégiques, nous nous sommes peut-être trompés. » On pense notamment aux deux pénalités non tentées par Dan Waenga et Dimitri Yachvili alors que celles-ci semblaient être dans leur corde. Mais on pense surtout au départ de Dimitri Yachvili derrière sa mêlée dans les 22 mètres bayonnais, oubliant de servir un Takudzwa Ngwenya démarqué sur son aile à la 71^e minute. Ce raid en solitaire de l'ancien demi de mêlée international s'imposait-il vraiment alors que le paquet d'avants biarrot était parvenu à faire reculer son homologue bayonnais sur trois, quatre mètres ? Faute d'avoir su bien négocier ce virage décisif dans le money-time, le BO a laissé s'envoler ses dernières illusions de victoire et de maintien. Triste derby ! ■

En bref...

BAYONNE SE DÉTACHE

Ce succès des partenaires de Mark Chisholm au parc des sports d'Aguilera permet à l'Aviron bayonnais de disposer désormais de deux victoires de plus que le BO lors de la finale de la « Kalimotxo Cup ». En cent dix-sept confrontations, Bayonne s'est imposée à cinquante-quatre reprises contre cinquante-deux succès pour le Biarritz olympique et dix matchs nuls.

BALSHAW COMMENTATEUR POUR LA CHAÎNE BRITANNIQUE BT

Absent des terrains depuis le début de saison, l'arrière international anglais, Ian Balshaw était présent dimanche dans les tribunes d'Aguilera non pas pour encourager ses partenaires mais pour travailler. Le champion du monde effectuait en effet ses grands débuts de commentateur pour la chaîne du satellite britannique BT qui diffusait le derby basque en direct.

Biarritz - Bayonne

8 - 11

BIARRITZ > 15. Couet-Lannes ; 14. Ngwenya, 13. Gimenez, 12. Burotu, 11. Brew ; 10. Waenga, 9. Lesgourgues (20. Yachvili 55*) ; 7. Molcard, 8. Fono (19. Harinordoquy mt), 6. Guyot (cap.) ; 5. Lockley, 4. E. Lund (18. Dubarry 69*) ; 3. Gomez Kodela (23. Broster 56*), 2. Héguy (16. Genevois 51*-75*), 1. Barcella (17. Van Staden 55*).

BAYONNE > 15. Spedding ; 14. Vaka, 13. Rokocoko, 12. Fernandez, 11. O'Connor ; 10. Brett (22. Ugalde 71*), 9. Belie (20. Rouet 56*) ; 7. Puricelli, 8. Haare (19. Fono 63*), 6. Marmouyet (21. Monribot 63*) ; 5. Chisholm (cap.), 4. Senekal (18. Boutaty 56*) ; 3. Tialata (23. Muller 71*), 2. Roumieu (16. Etrillard 75*), 1. Iguniz (17. Van Rensburg 59*).

À BIARRITZ - Dimanche 15 heures - 12 987 spectateurs. Arbitre : M. Raynal (Pays catalan). Note : ★★ Evolution du score : 0-3, 0-8 (MT) ; 5-8, 8-8, 8-11.

BAYONNE > 1E Rokocoko (17*) ; 1P Brett (4*) ; 1DG Ugalde (80*).

BIARRITZ > 1E Ngwenya (54*) ; 1P Yachvili (60*). Cartons jaunes : Burotu (manchette 23*). Non entrés en jeu : 21. Peyrelongue, 22. Thomas. Blessé : Gomez Kodela.

LES ÉTOILES

★★★ Puricelli. ★★ Rokocoko, Spedding ; Waenga, Molcard. ★ Chisholm, Haare, Ugalde ; Harinordoquy, Brew, Lesgourgues.

LES BUTEURS

Brett : 0T/1, 1P/2 ; **Ugalde** : 1DG/1. **Waenga** : 0T/1, 0P/1 ; **Yachvili** : 1P/2.

400

MINUTES DURANT LESQUELLES LA DÉFENSE BAYONNAISE EST RESTÉE ÉTANCHE

L'Aviron n'avait plus encaissé d'essais depuis son déplacement à Perpignan le 4 janvier dernier. Takudzwa Ngwenya a fait sauter le verrou des Ciel et Blanc à la 54^e soit exactement à la même minute de jeu que l'international anglais Luke Narryway, dernier joueur à avoir franchi la ligne d'en-but bayonnaise.

le match

Au bout du suspens

Huit points d'avance à la pause, un tableau de marque encore vierge pour le Biarritz olympique. L'Aviron bayonnais semblait avoir fait le plus dur au cours d'un premier acte mieux maîtrisé où les joueurs de Christian Lanta paraissaient moins fébriles que leurs adversaires malgré l'enjeu et le contexte de ce derby si particulier. La preuve, les Bayonnais, si peu à l'aise proche des lignes d'en-but lors de leurs dernières sorties, parvenaient à inscrire le premier essai de la rencontre par Joe Rokocoko à la 17^e minute. Rien à redire tant le Biarritz olympique, réduit à quatorze après un carton jaune contre Burotu

(23^e), était dominé pendant le premier acte. Mais la pause permettait de rééquilibrer les débats. Plus agressifs notamment dans le jeu au sol et transcendant par l'entrée en jeu d'Imanol Harinordoquy, les Biarrots étaient galvanisés au retour des vestiaires, bien aidés il est vrai par un quatre contre deux mal négocié par Stephen Brett. Un essai de Ngwenya (54^e), puis une pénalité de Yachvili permettaient de revenir à un score de parité. C'était sans compter une dernière possession de Bayonne et un drop du jeune Mathieu Ugalde, sauveur de l'Aviron à la dernière minute. **N. A.** ■

►► **Bordeaux-Bègles - Clermont : 26 - 16**



Vincent Debaty ne peut qu'observer avec impuissance la chevauchée de Matusela Talebula, dont les deux exploits ont offert la victoire à Bordeaux-Bègles. Le maintien assuré, l'UBB ne peut pas ne pas penser au top 6. Photo Midi Olympique - Patrick Derewiany

BORDEAUX-BÈGLES C'ÉTAIT COMME SI UNE DOUCE EUPHORIE S'ÉTAIT EMPARÉE DE CHABAN-DELMAS. PENDANT QUELQUES MINUTES AU MOINS, TOUS LES BORDELAIS ONT SAVOURÉ CE SUCCÈS HISTORIQUE.

LA NOUVELLE DIMENSION !

Par Jérôme PRÉVÔT, envoyé spécial
jerome.prevot@midi-olympique.fr

C'est comme si les hélicoptères de l'hôpital voisin qui survolent sans arrêt le stade Chaban-Delmas s'étaient mis soudain à lâcher des substances psychotropes sur la foule. Samedi, 16 h 30, une douce euphorie s'empara de l'enceinte bordelaise, jusque dans les blagues des journalistes en faction devant la porte des vestiaires. « Les Clermontois n'ont pas à être déçus, ils ont perdu devant les futurs champions de France... », osa même un confrère à moitié rigolard. Il fut tout de suite ramené à la raison par un collègue superstitieux, vieux routier des péripéties du championnat, mais comme un slogan, l'expression « top 6 » n'en finissait pas de circuler dans les coursives du vieux stade au style art-déco. Plusieurs suiveurs historiques, abonnés de longue date, partenaires fidèles, petites mains du staff, édiles passionnés, nostalgiques des tortues de 1991, se laissaient aller pour quelques minutes à des réflexions de pure félicité : « Je n'aurais jamais cru revoir ça ici », nous glissa un supporter éternel, par le passé drogué au pessimisme. Le contraste entre l'ambiance glaciale du match de foot Bordeaux-Lorient (3-2) du mardi précédent sautait aux yeux (mais les footballeurs avaient dû endurer la pluie et un horaire ingrat). Grisé par le succès arraché dans les dernières minutes, le peuple bordelais avait le sentiment de basculer dans une autre dimension. Il y a un an, l'UBB avait déjà fait le plein pour le match du maintien contre Agen. Cette fois, les 33 000 spectateurs s'étaient déplacés avec l'espoir de voir les Girondins se mêler à la lutte pour les barrages. Et Laurent Marti ne les a pas déçus : « À moins d'un incroyable concours de circonstances, je crois que le maintien est en vue. Avec trois matches encore à jouer ici, on se donne le droit de regarder vers le ciel. Le ciel pour nous, ce serait d'accrocher une sixième place, ce serait fabuleux. On se doute que ce sera compliqué. Mais nous, à partir du moment où on a pris une grosse marge sur la relégation, on s'en fout un petit peu. C'est que du bonus, et ça pourrait nous rendre encore plus dangereux. »

Laurent Marti n'a pas l'habitude de se cacher derrière son petit doigt. Depuis qu'il a débarqué à Bordeaux, la plupart de ses paris ont été couronnés de succès. Jamais le chef d'entreprise n'a cessé de regarder vers le haut, c'est sans doute la seule tactique pour réussir dans une grande ville. « On sent qu'on a une bonne étoile. Si on garde la tête froide, on peut se hisser parmi les gros. Nous ne sommes plus la petite équipe que nous étions les deux premières années. »

IBANEZ, LA SAGESSE

Même le magicien de la soirée s'y est mis. D'habitude avare de paroles, le timide Matusela Talebula est venu converser : « Je ne suis pas l'homme du match. L'équipe a tout fait, pour marquer j'ai reçu une passe formidable de Matthew Clarkin. Pour l'avenir, bien sûr qu'on peut terminer dans le top 6 même s'il y a des grosses équipes devant nous. » L'ailier fidjien est modeste quant à ses propres performances, mais il n'est pas homme à se mettre des limites. Hugh Chalmers, 30 ans, a un peu plus d'expérience. « Oui, dans le vestiaire, il y avait une atmosphère particulière, nous étions euphoriques. Mais il faut comprendre le contexte : nous battons notre chat noir, je prends ma revanche sur un ami, membre du staff de Clermont qui me chambrail, et ça arrive à point, juste avant une coupure d'une semaine. Mais je sais que notre intérêt, c'est de ne pas changer, c'est de continuer à préparer nos matches avec le même soin. » Evidemment Raphaël Ibanez tenait à jouer le sage modérateur : « Je ne parlerai pas d'autre chose que du maintien. Cette sixième place ne me fait ni chaud ni froid... » Avant d'exprimer avec ses mots cette sensation que l'UBB était quand même en vue d'un nouveau continent : « Mais il faudrait vraiment qu'on passe à côté sur les prochaines rencontres. Les joueurs sont conscients qu'ils apportent désormais certaines garanties sur l'avenir. On a plus appris sur ce match que pendant les trois ou quatre précédents. On a su faire face à des actions de haut niveau. Cette expérience restera formatrice. Débloquer la situation face au leader, dans un match aussi tendu, la rendre favorable à la fin... Je m'appuierai là-dessus, c'est sûr. Et on verra bien ce qu'on pourra offrir à notre président dans un championnat aussi serré. » ■

Macro...



Sur le plan purement tactique, les Bordelais avaient le sentiment d'avoir gagné une bataille décisive. Celle des mauls. Ils avaient décidé de mettre l'accent là-dessus tout en sachant que les Clermontois s'y attendaient. Ils avaient repéré des déclarations en ce sens. Les Girondins ont respecté leur objectif, ils ont en effet multiplié les mauls, ils se sont parfois fait contrer, ils y ont glané quelques pénalités. Mais ils ont réussi à atteindre leur but : faire en sorte que des défenseurs supplémentaires viennent se coller et décocher quelques flèches dans les espaces rendus libres. Les remises à l'intérieur de Pierre Bernard pour son ailier Blair Connor étaient prévues pour exploiter ça. Et ça a une fois de plus marché. La combinaison n'est pourtant pas nouvelle, mais les Bordelais sont capables de l'exécuter à pleine vitesse. Avec une défense adverse un peu resserrée, ça fonctionne. **J. P. ■**

> Guerre stratégique

> Talebula, sur (jeu) vidéo

Vern Cotter appréciait après la rencontre. « Talebula est un joueur exceptionnel, on le savait ». De l'avis des Clermontois, le premier essai de la bombe fidjienne était aussi un joli travail de vidéo des Bordelais. En plaçant leurs hommes les plus lourds autour des rucks mais surtout dans les petits côtés, c'est aussi là que les Auvergnats sont les plus lents. L'UBB avait donc choisi de faire venir Talebula à hauteur de Bernard, dans un renversement côté fermé. La classe fait le reste. Vermeulen pris sur les appuis, Lacrampe éliminé d'un coup de pied à suivre et, d'un coup d'accélérateur, le Fidjien déposait tout son monde pour aller inscrire en coin l'essai de la révolte girondine. Avec une sensation de facilité à faire pâlir bien des ailiers de la planète ovale. **Lé. F. ■**



Micro...

CLERMONT BATTUS QUATRE FOIS CONSÉCUTIVEMENT À L'EXTÉRIEUR, LES AUVERGNATS VONT DEVOIR LUTTER POUR GARDER LEUR PLACE DE LEADER.

UN CAILLOU DANS LA CHAUSSURE

Par Léo FAURE, envoyé spécial
leo.faure@midi-olympique.fr

Aurélien Rougerie en a vu d'autres. Dans les propos du capitaine clermontois, après la défaite à zéro point de son équipe à Bordeaux-Bègles, pas d'emballement. Mais une ferme remise en ordre de ses troupes, avant le début des choses sérieuses. « Je ne sais pas combien de matches il va encore nous falloir, à se faire taper sur les doigts de la sorte, pour finir par retenir la leçon et sortir vainqueur de ce type de matches. [...] On laisse passer beaucoup de points en ce moment et cela commence à m'inquiéter. On ne tire pas encore la sirène d'alarme mais notre manque de maîtrise sur ce genre de match m'embête. » Voilà qui a le mérite d'être clair. Clermont n'a perdu aucune de ses illusions en Gironde. Comptablement en tout cas. Premiers ex-aequo avec une réception supplémentaire sur leur équivalent toulonnais, dont une à venir justement face au RCT, les Auvergnats gardent la main dans l'optique d'une qualification directe pour les demi-finales. Mais cette défaite, couplée à celle concédée contre le cours du jeu à Grenoble, est un sacré caillou dans la chaussure des entraîneurs clermontois. « Il reste un sprint de cinq matches dans lequel il ne va falloir rien lâcher. Tout ça avec des échéances européennes à préparer au milieu. Cela va être dense », anticipait Vern Cotter après le match. Le fond du problème est là. Les Clermontois risquent de devoir limiter la gestion de leur effectif en fin de saison. Lors de leurs deux derniers déplacements notamment. Si l'on pouvait logiquement s'attendre à une large revue d'effectif à Brive et au Racing, deux matches situés une semaine avant les quarts et demi-finales de H Cup, la situation comptable pourrait désormais les obliger à revoir cette perspective. Et c'est certainement là le handicap le plus sérieux qui colle aux basques des Auvergnats suite à ces échecs consécutifs loin de leur base. ■

JOURNÉE DE DÉTECTION

L'Association Sportive Montterrandaise organise
2 JOURNÉES DE DÉTECTION les
Mardis 22 et 29 Avril 2014
à Clermont-Ferrand Stade des Gravanches
pour les joueurs nés en 1999 et 2000

Écrire à l'ASM 84 Bd Léon Jouhaux
CS80221 - 63021 Clermont-FD Cedex 2
pour un dossier de candidature
fredy.maso@asm-omnisports.com
ou le télécharger sur le site
www.asm-omnisports.com

Bordeaux-Bègles - Clermont	26 - 16
<p>BORDEAUX-BÈGLES > 15. Domvo ; 14. Talebula, 13. Le Bourhis, 12. Rey (21. Lacroix 71'), 11. Connor ; 10. Bernard, 9. Adams ; 7. Chalmers, 8. Clarkin (cap.), 6. Madaule ; 5. Jaulhac (18. Fakate 17'-19' : 54'), 4. Marais ; 3. Toetu (23. Sa mt-75'), 2. Awei, 1. Poux (17. Poirot 64').</p>	<p>À BORDEAUX - Samedi 14 h 55 - 31 233 spectateurs. Arbitre : M. Marchat (MPY). Note : ★★ Évolution du score : 0-3, 3-3, 6-3, 6-6, 6-13, 9-13 (MT) 16-13, 16-16, 19-16, 26-16 (score final).</p> <p>BORDEAUX-BÈGLES > 2E Talebula (46', 79') ; 2T, 4P (16', 32', 40', 62') Bernard. Non entrés en jeu : 16. Maynadier, 19. Graham, 20. Saubusse, 22. Sanchez.</p> <p>CLERMONT > 1E Vermeulen (37') ; 1T James (38') ; 3P James (9', 35', 56'). Non entrés en jeu : 16. Cabello, 17. Falgoux, 22. Tawalo. Blessé : Rougerie (entorse au coude gauche).</p> <p>LES ÉTOILES ★★★ Talebula, Madaule. ★★ Connor, Clarkin ; Byrne, Lapandry. ★ Chalmers, Awei, Marais ; Stanley, Bardy, Zirakashvili, Debaty.</p> <p>LES BUTEURS Bernard : 2T/2, 4P/7, 0DG/1. James : 3P/4.</p>

les stats opta

TEMPS DE JEU : 28 MN ET 17 S

Pénalités concédées	Bordeaux-Bègles	Clermont
Bordeaux-Bègles	8 (5+3)	
Clermont		18 (9+9)
Plaquages	Bordeaux-Bègles	Clermont
Bordeaux-Bègles	86 (30+56)	
Clermont		74 (41+33)
Franchissements	Bordeaux-Bègles	Clermont
Bordeaux-Bègles	7 (1+6)	
Clermont		4 (3+1)
Turnovers	Bordeaux-Bègles	Clermont
Bordeaux-Bègles	13 (7+6)	
Clermont		10 (3+7)
Passes	Bordeaux-Bègles	Clermont
Bordeaux-Bègles	102 (49+53)	
Clermont		117 (52+65)

le match

Deux flèches mortelles

Ce match a basculé sur deux exploits d'un homme, le surdoué fidjien Matusela Talebula. La flèche bordelaise a frappé deux fois en deuxième mi-temps : à la 46^e en s'engouffrant petit côté et en tapant pour lui-même une merveille de coup de pied rasant ; puis à la 79^e en se proposant à hauteur sur un ballon de récupération. L'UBB s'est donc retrouvé nanti d'une dixième victoire quasiment synonyme de maintien en privant Clermont du bonus défensif. L'exploit des Bordelais est de taille mais leur match fut à double-face : une première mi-temps très nerveuse et très fermée, marquée par des maladresses parfois grossières, une deuxième période beaucoup plus « libérée » au bon sens du terme. Ils ont su pousser l'adversaire à la faute en mêlée et sur les points chauds, et l'âme de la partie a changé. Les Clermontois faisaient pourtant figure de vainqueurs à la pause puisqu'ils menaient 13-9. Ils avaient réussi à marquer un essai de quatre-vingts mètres et d'une quinzaine de passes, tout en justesse, maîtrise et inspiration avec notamment une percée décisive de Zirakashvili. On crut alors au coup de massue décisif. **J. P. ■**

Racing-Metro - Castres : 25 - 15



La titularisation de Fabrice Estebanez à l'ouverture a été la grande surprise de cette rencontre. Le Racingman a piloté la machine francilienne et a pesé physiquement face à des Castrais dépassés et inexistantes les vingt-cinq premières minutes. Photo Icon Sport

RACING-METRO REPLACÉ À L'OUVERTURE, LE CENTRE FABRICE ESTEBANEZ A TRÈS BIEN CONDUIT LES DÉBATS. IL A OFFERT UNE OPTION DE PLUS À SES ENTRAÎNEURS.

LA SOLUTION ESTEBANEZ

Par Guillaume CYPRIEN

On attendait Benjamin Dambielle et ce fut Fabrice Estebanez. La titularisation de l'ancien briviste à l'ouverture a été la grande surprise de la composition d'équipe réfléchie par Laurent Travers et Laurent Labit. Une surprise, car ils ne l'avaient pas encore choisi pour occuper le poste cette saison. Une très grande surprise, car le moment était crucial. Et alors que Benjamin Dambielle, en l'absence de Sexton (blessure à un pouce contre l'Angleterre), Wisniewski (blessure à la cuisse, retour dans quinze jours) et Hernandez (frigo), avait recueilli leurs faveurs lors des deux dernières rencontres, les deux Laurent ont balancé l'ancien briviste à la conduite du jeu quand tout pouvait partir à vau-l'eau, le Racing-Metro défait, les phases finales s'envolant tout net. Lui avait seulement dépanné un court instant à Montferrand quand Sexton et Wisniewski s'étaient blessés coup sur coup. D'ailleurs, il ne s'en souvenait plus quand on l'interrogea. Au Racing-Metro, il n'avait joué ouvreuse qu'une seule fois officiellement, à l'occasion d'une défaite à domicile contre Toulouse en 2012 (13-19). Celle-là, il s'en rappelait vaguement. Et sinon, à Brive, il dépanna trois fois lors de sa dernière saison en 2011. Un Bizuth ! Laurent Labit a expliqué ce choix relativement audacieux après coup en tirant sur des considérations stratégiques et humaines. « On sait bien que Castres aime prendre le centre du terrain, et avec Fabrice à l'ouverture, aux côtés de Chavancy et Roberts, nous pouvions opposer une ligne de défense très dense. Et puis Fabrice trépassait. Il ne jouait pas depuis deux rencontres. C'était le bon moment pour lui. » Le choix de densifier la défense près de la zone des avants et d'oppo-

ser au jeu castrais une ligne très solide a été payant. Le ras a été préservé de toutes les tentatives d'incursion, et Lamerat ou Cabannes ne sont jamais passés au centre. Le Racing-Metro a bénéficié d'une sérénité défensive très appréciable.

ENTREPRENANTS ET EFFICACES

Offensivement, une évidence : l'équipe francilienne a inscrit deux essais, ce qu'elle n'était parvenue à réaliser que trois fois cette saison. D'ordinaire très improductive, elle s'est montrée entreprenante et assez efficace. « C'était facile de jouer aujourd'hui, dira Estebanez. Les gros avaient été très décriés la semaine dernière. Un journal avait même dit que nous étions proches du vide. Ils l'ont fait une partie aujourd'hui ! Quand tu as toutes tes touches dans des conditions parfaites, que tu les sens aussi fort que cela, et que Maxime accélère le jeu aussi aisément, c'est vraiment facile de se mettre à l'ouverture. » Pas si facile toujours tout de même. Il y eut du déchet dans le jeu d'Estebanez. Ses tentatives de poser le ballon au pied derrière les ailiers en première mi-temps n'ont pas été concluantes. Lors de la deuxième, il se contenta de balancer des grands coups de « satons » dans l'axe pour dégager son camp. Ce qui fut réalisé simplement et efficacement. Et sa partie restera aussi marquée à la fin par ce deux contre un vendangé avec Imhoff (voir le match). Mais il a pesé physiquement. Avec Roberts et Chavancy, lors des 25 premières minutes de jeu, quand le Racing-Metro tout entier a marché dans le même sens, il a piloté aisément la machine. Le potentiel athlétique de cette équipe est apparu dans ses choix de passe et les prises d'intervalles de ses deux centres. Il est devenu une nouvelle option très crédible au poste, sur le pré ou sur le banc. ■

Macro...



> Le Racing droit devant

Deux minutes pourraient presque suffire à résumer la domination francilienne dans le jeu d'avants. Entre la 23^e et la 25^e minute, le Racing-Metro a développé trois groupés-pénétrants pour trois avancées significatives, les deux premières conduisant les Castrais à se mettre à la faute. À chaque fois, les joueurs de Laurent Travers ont su se structurer et avancer sur un tempo métronomique. Et jamais les champions de France en titre ne sont apparus en mesure de contrer leur domination. Sauf en se mettant à la faute. Sept pénalités contre eux durant les 25 premières minutes. « Rien à dire, soufflait Mathias Rolland dépité. À partir du moment où on subit autant, c'est presque logique. À nous de moins subir pour faire moins de faute. » Et moins faire briller le buteur adverse. C'était Maxime Machenaud, auteur de quinze points. A. B. ■

> Castres : tous dans le même sens

Il n'aura pas fallu attendre très longtemps pour voir comment le duo Travers-Labit allait exploiter ses connaissances « castraises ». Moins de deux minutes de jeu, après une prise de balle en fond d'alignement par Kruger, une première avancée sur maul, Jamie Roberts s'avance et emporte deux défenseurs. Fidèles à leurs habitudes, les Castrais partent tous défendre dans le sens du jeu. On voit ainsi Mach, Diarra, Bornman, Taumoepeau, Capo Ortega et Kockott ne pas se préoccuper du côté fermé pour alimenter le rideau défensif dans le grand côté. Et comme Gray et Wihongi en terminent seulement avec le maul précédent, le demi de mêlée Machenaud s'engouffre dans une brèche béante pour jouer un deux contre un d'école avec son ailier Juan Imhoff et offrir au Racing le premier essai de la rencontre. À l'issue du match, Laurent Labit lâchera, sourire en coin : « Avec cette défense castraise, on savait qu'on aurait quelques bons coups à jouer sur ce genre de situation. » A. B. ■



Micro...

CASTRES EN DÉBUTANT AVEC 25 MINUTES DE RETARD, LES TARNAIS SONT REPARTIS BREDOUILLES. UN PROBLÈME DE TIMING RÉCURRENT, PAYÉ CASH, CETTE FOIS-CI.

EN MANQUE DE TIMING

Par Arnaud BEURDELEY
arnaud.beurdeley@midi-olympique.fr

En droit, il s'agit d'une jurisprudence. En rugby, c'est un miracle. La victoire obtenue une semaine plus tôt sur le Stade toulousain après avoir été menés 22 à 3 dès la 30^e minute ne pourra pas se reproduire chaque week-end. Les Castrais l'ont appris à leurs dépens samedi au Racing-Metro. Encore une fois, les hommes du duo Milhas-Darricarrère ont totalement raté leur entame de match. Un essai encaissé très rapidement pour avoir oublié de défendre le côté fermé (2^e), un paquet d'avant totalement dominé tant sur les impacts que sur les ballons portés et une indiscipline consternante ont mis les champions de France en titre à des années-lumière des ambitions affichées en amont de la rencontre. Onze points de retard dès la 22^e minute de la partie, le handicap était trop grand. « Et encore, nous n'avons pas été récompensés de nos efforts, pestait l'ancien coach tarnais, désormais au Racing-Metro Laurent Labit. Nous aurions dû tourner à la mi-temps avec un avantage plus net (14-6). »

PORTÉS DISPARUS

Force est de s'interroger. Le mal est récurrent. Contre Oyonnax, les Castrais avaient déjà encaissé un essai dans la première minute de la rencontre. Au Stade français, à la fin du mois de janvier, les Castrais ont été portés disparus durant les quarante premières minutes. « C'est un vrai problème, insiste le demi d'ouverture Remi Talès. Je ne comprends pas très bien surtout que les coaches avaient insisté durant toute la semaine sur l'importance de vite rentrer dans la partie. » Et pour cause. Sans doute Serge Milhas et David Darricarrère savaient-ils que la victoire sur Toulouse ne pourrait pas servir de modèle, sinon pour citer en exemple la force morale nécessaire à un tel renversement de situation. Et encore... « Nous en avons parlé aux joueurs dans le vestiaire, raconte le manager Matthias Rolland. Il faut absolument remédier à ce genre de situation. On s'interroge : est-ce que justement c'est un problème mental ? En tout cas, c'est un paramètre à prendre en considération très vite. » Parce que, si jusque-là les carences du CO n'ont pas eu d'incidence dommageable, il pourrait en être autrement à l'approche des phases finales... ■

Racing-Metro - Castres

25 - 15

RACING-METRO > 15. Lapeyre ; 14. Imhoff, 13. Chavancy, 12. Roberts (22. Dumoulin 65'), 11. Andreu ; 10. Estebanez ; 9. Machenaud (20. Phillips 43-46) ; 7. Battut, 8. Cronje, 6. Lauret (19. Lydiat 65') ; 5. Van der Merwe (18. Metz, 71'), 4. Kruger ; 3. Ducalcon (23. Mujati 71'), 2. Szarzewski (cap.) (16. Lacombe 46'), 1. Brugnaut (17. Khinchagishvili 59').

CASTRES > 15. Dulin ; 14. Palis, 13. Cabannes (21. Kirkpatrick 73'), 12. Lamerat, 11. Grosso (22. Evans 77') ; 10. Tales ; 9. Kockott (20. Tomas 72') ; 7. Diarra (18. Faasalele 56') ; 8. Claassen, 6. Bornman (23. Peikrishvili 26-27') ; 5. Capo Ortega (cap.), 4. Gray ; 3. Wihongi (23. Peikrishvili 59') ; 2. Mach (16. Rallier 47') ; 1. Taumoepeau (17. Forestier 47').

À COLOMBES - Samedi 18 h 30 - 8 721 spectateurs. Arbitre : M. Garcès (Béarn). Note : ★★ Évolution du score : 5-0, 8-0, 11-0, 11-3, 14-3, 14-6 (MT) ; 17-6, 17-9, 20-9, 20-12, 20-15, 25-15.

RACING-METRO > 2E Imhoff (2^e, 70') ; 5P Machenaud (8^e, 15^e, 22^e, 49^e, 57'). Non entré en jeu : 21. Dambielle.

CASTRES > 5P Kockott (20^e, 40^e, 54^e, 60^e, 64'). Carton jaune : Wihongi (17'). Non entré en jeu : 19. Caballero

LES ÉTOILES

★★★ Machenaud. ★★ Estebanez, Imhoff, Battut, Szarzewski ; Bornman, Palis, Gray. ★Ducalcon, Brugnaut, Kruger, Chavancy ; Tales, Claassen.

LES BUTEURS

Kockott : 5P/6. Machenaud : 0T/2, 5P/6.

Les stats opta

TEMPS DE JEU : 23MN ET 28S

Pénalités concédées

Racing-Metro 10 (4+6)
Castres 13 (7+6)

Plaquages

Racing-Metro 56 (19+37)
Castres 69 (33+36)

Franchissements

Racing-Metro 6 (3+3)
Castres 0 (0+0)

Turnovers

Racing-Metro 19 (8+11)
Castres 15 (8+7)

Passes

Racing-Metro 83 (48+35)
Castres 87 (24+63)

le match

Le Racing vendange le bonus

Le Racing-Metro est passé à côté du bonus offensif à cause d'un en-avant à la dernière minute. Fabrice Estebanez, au sortir d'une pénalité jouée rapidement à la main, et d'une percée très opportuniste, s'est n'a pas assuré dans la dernière transmission à Juan Imhoff en cadrant le dernier défenseur. L'Argentin est parti derrière la ligne, mais sa réalisation a été invalidée ensuite à la vidéo. Ce qui a privé aussi l'ailier argentin d'un hat trick. « C'est à l'image de notre saison, dira Laurent Labit. On veut tellement s'appliquer, qu'on rate des choses simples. Fabrice a voulu tellement bien cadrer, qu'il s'est mis dans une position

difficile. Mais il a fait une très bonne partie par ailleurs. Et si on m'avait dit, il y a deux heures, que nous allions battre Castres, en les privant du bonus défensif, j'aurais signé des deux mains. » Le Racing-Metro a dominé cette partie de bout en bout en jouant sur plusieurs registres. Sur le premier essai d'Imhoff, Roberts a imposé sa masse physique au milieu du terrain. Sur le deuxième, un ballon porté avait tout emporté. Globalement, un match très convaincant des Franciliens. Castres, bien que porté par la bonne réussite de Kockott, ne s'est jamais trouvé en position de leur disputer la victoire. G. C. ■

▶▶ Brive - Grenoble : 31 - 6



Absolument intenable samedi, l'ailier australo-tonguien Alfie Mafi a constamment fait reculer la défense grenobloise et surtout offert le premier essai du match à Swanepoel au terme d'une action individuelle géniale ponctuée d'une magnifique chistéra à l'aveugle. Photo Diarmid Courrèges

BRIVE AVEC NEUF SUCCÈS ET CINQUANTE ET UN POINTS AU COMPTEUR, LES CORRÉZIENS SE SONT INVITÉS, MALGRÉ EUX, À LA POURSUITE DES CADORS. MAIS QUAND CE GROUPE HORS DU COMMUN VA-T-IL TOUCHER SES LIMITES ?

51, ILS AIMENT

Par **Jérémy FADAT**, envoyé spécial
jeremy.fadat@midi-olympique.fr

« **L**e 51, on aime ça, oui. Dans le vestiaire, on a prévu la soirée au 51. » Avenu à chaud d'Arnaud Mignardi. Quand la réalité des comptes rejoint celle du comptoir. Le CABCL et son groupe hors du commun, spécialiste des troisièmes mi-temps de feu, ne cessent d'enflammer les deux premières. « On est soudé comme les doigts de la main, plaide le capitaine Arnaud Mela. Le matin, on a entraîné à 10 heures mais on se pointe à 8 h 30 pour le café. Si certaines grosses cylindrées avaient notre état d'esprit, elles feraient un malheur. » Cohésion salvatrice, née des galères du Top 14 et cultivée lors de la remontée fantastique vers l'élite, guide d'une armée aux limites inconnues. « S'il y avait une mauvaise ambiance, on serait incapable de retourner les situations, assure Mignardi. On s'en sort toujours. » Jean-Baptiste Péjoine enchaîne : « On travaille dur. On n'a pas de marge mais on progresse à chaque sortie. Un truc s'est créé la saison passée car on a eu peur de rester en Pro D2. Ce retour en Top 14 est une chance inouïe et oblige à ne pas jouer à l'économie. On fait les efforts contre n'importe qui. Quand on reçoit un nom clinquant, on est sûr d'être présent dans l'agressivité. Grenoble, c'est un peu moins clinquant mais une des meilleures équipes à l'extérieur et on a réussi à se lâcher encore. » De quelle manière !

MAFI GÉNIAL, LES « VIEUX » ENCORE JEUNES

Accrochés, embrouillés, les Brivistes ont trouvé, en deuxième mi-temps, leur salut derrière pour s'offrir un nouveau succès bonifié. Samedi, le CABCL a prouvé qu'il n'avait pas seulement un pack effrayant, repoussant encore le curseur de ses frontières... « Les gros étaient en difficulté en mêlée mais on a créé des sur-nombres et trouvé des solutions par les trois-quarts », se réjouit Mignardi. Et par un invité surprise : Alfie Mafi, déception du début de saison, phénoménal face à Grenoble. Symbole du réservoir corrézien. Une action de génie conclue par une chistéra

aveugle pour lancer Brive. « Pour faire péter le verrou, il fallait un peu de folie », place Mela. Péjoine apprécie : « Il a un truc qu'on n'a pas. » Et la vertu de ce groupe est d'allier les personnalités et les talents pour donner un tout cohérent, dont la quintessence est tirée à l'excès. « L'amalgame est incroyable, souffle Péjoine. Sisa, Waqa ou Mala (Koyamaibole, Waqaniburotu et Radikedike, N.D.L.R.) n'ont pas la même vision de la troisième mi-temps mais ce sont des mecs en or, hyper bien intégrés. » Ensemble qui permet aux « vieux » cadres de vivre une seconde jeunesse. Clé de cette réussite. Nicolas Godignon rend hommage : « Mela a été stratosphérique. Péjoine est notre cerveau et maîtrise le plan de jeu par cœur. Ribes est un exemple de générosité dans le combat. Et on a vu qu'on n'était pas dépendant de Koyamaibole (forfait à la dernière minute). Hirèche l'a parfaitement remplacé. »

PÉJOINE : « POURQUOI NE PAS Y CROIRE COMME LES AUTRES ? »

Les Brivistes ont beau se marrer, ils ne font plus rire grand monde. Escrocs ou héros, avec 51 points, ils pointent en huitième position et ont sûrement assuré leur maintien. Le staff avait fixé un objectif de dix victoires. Les troupes en sont à neuf succès et deux nuls. Cela équivaut au but fixé. Alors qu'est-ce qui empêcherait la « jobards team » de rêver ? Péjoine répond à sa façon : « On travaille comme les autres, je ne vois pas pourquoi on ne pourrait pas y croire comme les autres. Tout le monde parle de Bordeaux ou Grenoble et nous, on est dans notre coin. Notre force est de ne pas nous poser de questions. Si on commence à s'en poser, on va passer à côté de quelque chose. On a un petit budget et on évolue dans le meilleur championnat à descente du monde. Qu'est-ce qu'on risque ? » Godignon offre un début d'explication : « Il ne faut pas se voir plus beau que l'on est mais Brive est devant Grenoble. On ne doit pas se limiter dans nos ambitions, à condition de mettre des actes en face. » À condition aussi de gagner les deux derniers matchs à domicile (Clermont et Oyonnax) et de faire au moins un coup à l'extérieur. « La saison sera pleine quand le maintien sera acquis mathématiquement. Mais si on l'emporte à l'extérieur, cela deviendra une grande saison. » ■

> Comment Mignardi a « piégé » Hunt...

Si les Brivistes sont parvenus à inscrire le troisième essai, synonyme de bonus offensif, c'est en partie grâce au centre Arnaud Mignardi qui a su, sur le coup, se jouer de la montée en pointe de Nigel Hunt. Replacé en position d'ouvreur sur l'action, il a d'abord profité du parfait leurre de Petrus Hauman, mobilisant et arrêtant deux adversaires sans concéder de passage à vide, pour porter le ballon. À cet instant, Hunt avait décidé de monter droit sur Thomas Laranjeira, premier centre corrézien. Si Mignardi avait fait la passe trop tôt, soit il aurait été intercepté, soit il aurait « envoyé au carton » son partenaire. Il explique : « Je vais jouer au large et je vois très vite que Hunt coupe la ligne. J'ai donc attendu un peu et Thomas a eu l'intelligence de se décaler. J'ai pu jouer dans le dos de Hunt. » En effet, le déplacement vers l'extérieur de Laranjeira a permis à Mignardi de lui donner le ballon entre Hunt et la ligne d'en-but grenobloise. Laranjeira n'avait ensuite plus qu'à fixer pour offrir l'essai à Da Ros. **J. Fa. ■**



GRENOBLE APRÈS DEUX DÉFAITES CONSÉCUTIVES, LES VACANCES ARRIVENT À POINT NOMMÉ POUR UNE ÉQUIPE ISÉROISE TOMBÉE À LA DIXIÈME PLACE.

LA FIN DES ILLUSIONS ?

Par Nicolas WERQUIN

Au soir de la victoire contre Clermont, la sixième place synonyme de barrages était dans toutes les bouches. Cent soixante minutes plus tard, le soufflé est retombé dans le clan isérois. « Si on continue à jouer comme ça, honnêtement, il n'y a plus aucun espoir, peste Jonathan Best. Si on garde cette ligne de conduite, il va surtout falloir regarder derrière, car ça revient fort et notre maintien n'est pas encore mathématiquement assuré. » Après le coup de sifflet final, la porte du vestiaire visiteur est restée fermée pendant une bonne demi-heure. L'occasion de mettre les joueurs devant leurs responsabilités avant une coupure de trois semaines sans match et dix jours de vacances (reprise de l'entraînement le 11 mars) ? « Il y a eu des choses flagrantes sur le match, elles ont été soulignées, concède Benjamin Thiery. Mais on ne va pas nous appuyer la tête sous l'eau, ce n'est pas le type de management qu'il y a ici. »

« ON SE PREND UN PEU POUR D'AUTRES »

Si le discours du staff technique est tout sauf alarmiste, celui de Jonathan Best est plus dingant. Le troisième ligne pointe plusieurs aspects que les Isérois devront gommer s'ils veulent continuer à rêver de barrages : « J'ai l'impression qu'on joue plus les uns avec les autres que tous ensemble. On sait qu'on est un peu dans le dur donc on essaie de sauver la patrie tout seul. Il faut se remettre à l'endroit, mais je tiens à tirer un grand coup de chapeau à cette équipe de Brive. Elle a fait des choses simples mais elle l'a fait avec rigueur, avec beaucoup d'agressivité et une envie débordante. C'est un peu ce qu'il nous manque en ce moment. On se prend un peu pour d'autres et on retombe les pieds sur terre face à des équipes comme ça. » Sorti des six premiers du classement pour la première fois depuis début janvier, le FCG a désormais cinq rencontres, dont trois déceptions (Racing-Metro, Montpellier et Bayonne), pour réaliser son rêve de côtoyer les plus grands. « Est-ce qu'on a les épaules assez larges pour supporter ça ? s'interroge Benjamin Thiery. On en a le potentiel, ça c'est sûr, mais on ne le montre pas, on se cache. Maintenant, il ne faut plus se cacher pour exister. » Une note d'optimisme partagée par Fabrice Landreau, pour qui tout est possible : « On est en vacances dix jours, on va se régénérer et surtout penser aux cinq dernières journées, mais on ne peut pas terminer comme ça. Il faut qu'on finisse sur un happy end ! » ■

En bref...

BRIVE : KOYAMAIBOLE FORFAIT DE DERNIÈRE MINUTE

Touché à un mollet et incertain en semaine, le troisième ligne centre de Brive, Sisaro Koyamaibole, a déclaré forfait avant l'échauffement. Il a été remplacé par Saïd Hirèche, Kieran Murphy prenant place sur le banc.

BRIVE (2) : LE BONUS, SYNONYME D'UN JOUR DE VACANCES

Le staff du CABCL a annoncé au groupe, dans le vestiaire, qu'il lui accordait un jour de vacances supplémentaire, en récompense du bonus offensif.

Les Brivistes reprendront l'entraînement le jeudi 13 mars.

GRENOBLE : CAMINATI PRIVÉ DE RETOUR

Elu meilleur joueur de Pro D2 avec Brive l'an passé, Julien Caminati se faisait une joie de revenir en Corrèze, où les supporters lui avaient concocté un accueil chaleureux. Prévu titulaire en 15, il a été victime d'un accident de scooter jeudi. Blessé à un doigt, il s'est fait poser cinq points de suture et a dû renoncer. Il a toutefois effectué le déplacement en famille.

Brive - Grenoble

31 - 6

BRIVE > 15. Germain (22. Radikedike 70*), **13. Mignardi**, **12. Ma'ilei** (21. Laranjeira 61*), **11. Mafi**; **10. Swanepoel**, **9. Péjoine** (20. Neveu 61*); **7. Waqaniburotu**, **8. Hauman** (19. Murphy 66*); **6. Hirèche** (17. Shvelidze 27-37*); **5. Mela** (cap.), **4. Pinet** (18. Ledevdec 51*); **3. Buys** (23. P. Barnard 54*); **2. Ribes** (16. Da Ros 54*); **1. Asieshvili** (17. Shvelidze 51*).

GRENOBLE > 15. Thiery (cap.), **14. Ratini** (22. Coetzee 64*), **13. Messina**, **12. Hunt**, **11. M. Nicolas**; **10. Stewart** (20. Michallet 71*); **9. Hart**; **7. Alexandre**, **8. Faure** (23. Choirat 27-37*, 19. Chaplain 64*); **6. Kimlin**; **5. Roodt** (21. Best 60*); **4. Hand** (18. Farley 52*); **3. Edwards** (23. Choirat 60*); **2. Bouchet** (16. Hegarty 60*); **1. Mutapcic** (17. Buckle 52*).

À BRIVE - Samedi 18 h 30 - 10 092 spectateurs. Arbitre : M. Gaüzère (Côte basque-Landes). Note : ★★ Évolution du score : 3-0, 6-0, 6-3, 6-6 (MT); 11-6, 14-6, 21-6, 24-6, 31-6.

BRIVE > 3E Mafi (51*), Mela (58*), Da Ros (76*); 2T (59*, 77*), 4P (6*, 31*, 57*, 66*) Germain. Cartons jaunes : Asieshvili (27*).

GRENOBLE > 2P Hart (37*, 40*). Cartons jaunes : Edwards (27*), Kimlin (56*).

LES ÉTOILES

★★★ Mela, Mafi. ★★ Péjoine, Mignardi, Germain. ★ Ribes, Hirèche, Waqaniburotu, Hauman, Swanepoel; Bouchet, Roodt, Thiery.

LES BUTEURS

Germain : 4P/4, 2T/3. Hart : 2P/3.

les stats opta

TEMPS DE JEU : 28MN ET 50S

Pénalités concédées

Brive 13 (7+6)
Grenoble 11 (4+7)

Plaquages

Brive 84 (40+44)
Grenoble 98 (49+49)

Franchissements

Brive 11 (2+9)
Grenoble 1 (0+1)

Turnovers

Brive 14 (7+7)
Grenoble 8 (3+5)

Passes

Brive 118 (47+71)
Grenoble 67 (32+35)

le match

Et Mafi débloqua la situation

Comme face au Stade français, Brive a pris le bonus offensif sur ses terres en marquant trois essais après le repos. Car en première période, malgré une énorme occasion pour Namy, repris par une cuillère de Ratini et retourné dans l'en-but par Thiery en tout début de match, les Corréziens s'étaient contentés de meubler le tableau d'affichage par deux pénalités de Germain. Un maigre avantage réduit à néant avant la pause par Hart pour un score de parité bien payé pour des Grenoblois opportunistes. C'est finalement un exploit personnel de Mafi qui allait tout décanter. Après seulement cinquante secondes de jeu dans le second acte, l'ailier australien s'empare du ballon à proximité de ses 22, tape pardessus la défense, récupère la gonfle, file

sur l'extérieur et va fixer l'arrière isérois tout en effectuant une chistéra dans un timing parfait pour décaler Swanepoel qui n'avait plus qu'à aller aplatis en terre promise. Un essai splendide qui libérait les troupes de Nicolas Godignon et qui assommaient le FCG. Profitant ensuite d'une supériorité numérique suite au carton jaune de Kimlin, les Brivistes allaient inscrire treize points durant ces dix minutes, avec notamment une réalisation de leur capitaine Mela à la conclusion d'une percée rageuse de Waqaniburotu. Rien ne semblait capable d'empêcher le CABCL d'empocher son quatrième bonus offensif de la saison. C'était chose faite à quatre minutes du terme par Da Ros, à la conclusion d'une action d'envergure au large. **N. W. ■**

►► Toulon - Oyonnax : 64 - 10



À l'instar de ses partenaires au sein d'une ligne de trois-quarts de folie, Matt Giteau a enflammé Mayol pour le malheur d'Oyonnaxiens très vite dépassés. Dans le sillage de son Wallaby, Toulon s'envole vers la première place, qu'il disputera à Clermont au retour des vacances. Photo DR

TOULON AU BORD DU GOUFFRE VOILÀ UN MOIS, LE RCT SE RETROUVE LEADER DU TOP 14 APRÈS SA DÉMONSTRATION DE FORCE CONTRE OYONNAX. AVEC SA LIGNE DE TROIS-QUARTS VAROISE QUI A RÉGALÉ MAYOL.

LES LIÈVRES DE MARS

Par Nicolas ZANARDI, envoyé spécial
nicolas.zanardi@midi-olympique.fr

Le club est définitivement cinglé, différent, à nul autre semblable. Qui aurait en effet posé un billet, après la défaite contre Grenoble, sur le fait que Toulon serait redevenu leader au soir du 1^{er} mars ? Pas nous, assurément. D'autant que la gestion de ce revers s'était avérée plutôt singulière, entre les annonces alarmistes de son président, les attaques froides de son manager envers Laurent Cardona, les réunions de crise, la suspension de Laporte, la médiation de Wilko entre le groupe et son staff, son coup de gueule vis-à-vis de ses équipiers avant la réception du BO... Une gestion de pompiers pyromanes, en somme, ajoutant de l'huile sur un feu que tant d'autres auraient cherché à éteindre. Et le plus fou ? C'est que cela fonctionne. Parce que, placées devant leurs responsabilités et sommées de prendre le jeu à leur compte, les stars toulonnaises ont enfin décidé de prendre du plaisir sur le terrain.

HUIT ESSAIS DE TROIS-QUARTS

Le résultat ? On l'a vu samedi contre Oyonnax, l'exemplaire promu, dont le plus lourd revers remontait alors à une défaite à Montpellier (20-45). Neuf essais inscrits dont huit par des trois-quarts fous comme des lièvres de mars, ainsi que l'image la vieille expression anglaise reprise à sa sauce par Lewis Carroll. Une véritable démonstration ponctuée de morceaux de choix : l'essai en première main ou les trois passes décisives

de Maxime Mermoz, le splendide mouvement en trois temps préluant au premier essai de Mitchell, les sautées de Wilkinson, ou ces deux passes sur un pas réussies par Fernandez Lobbe et Bruni pour libérer Wulf... « *Quand on voit les joueurs prendre du plaisir de la sorte et réussir toutes ces choses que l'on travaille à l'entraînement, c'est fantastique, savourait l'entraîneur des trois-quarts Pierre Mignoni. Ce n'était pas un match facile mais en nous montrant sérieux, nous nous le sommes rendus facile.* »

HABANA ET TILLOUS-BORDE À CLERMONT

Le seul bémol ? C'est qu'en tant qu'observateur neutre, une telle démonstration de rugby relève du plaisir coupable d'un repas bien gras au McDo... Rugby de consommation ? Certainement un peu. Mais après tout, pourquoi le boudier ? Au nom du XV de France, éternel dindon de la farce du Top 14 ? On veut bien. Mais si l'on peut prendre en compte que les Oyonnaxiens ne présentaient finalement pas plus de joueurs sélectionnables par PSA que Toulon dans son XV de départ, autant en sourire, et regarder vers l'avenir... Cet avenir qui s'annonce sous les meilleurs auspices pour le RCT, avec les retours à prévoir de Tillous-Borde et Habana à Clermont, où le RCT ira disputer la première place dans trois semaines. Sans oublier celui à venir de Bakkies Botha... D'ailleurs, Carroll ne faisait-il pas dire à son Alice, à propos du lièvre de mars, qu'il serait de tous ses sujets « *le plus intéressant, et peut-être qu'en mai il ne serait pas fou à lier — pas aussi fou qu'en mars, tout du moins* ». Plus qu'à attendre, dès lors, les phases finales et la floraison du muguet... ■

Questions - Réponses

MATHIEU BASTAREAUD Trois-quarts centre de Toulon

« Je voulais absolument jouer »

Après ce beau succès, voilà le RCT leader du Top 14...

C'est nickel. Nous savions que Clermont avait perdu à Bordeaux mais on ne s'attendait pas à un scénario comme celui-là. La défaite de Grenoble a été un mal pour un bien, car depuis, il y a eu une prise de conscience du groupe. Cela fait plaisir de revoir des sourires dans les vestiaires. Surtout que je n'avais pas trop le moral à mon retour en club.

Les critiques personnelles après la défaite à Cardiff vous ont-elles touché ?

Les critiques... À mon sujet, il y en a toujours eu, et il y en aura toujours, alors j'essaie de ne pas trop les écouter. Non, ce qui m'avait profondément attristé, c'est ce résultat au pays de Galles, et surtout la manière dont nous l'avions su-

bi. En plus, nous nous sommes quittés juste derrière, et même si il n'y avait pas besoin d'en parler beaucoup, il a fallu switcher rapidement. C'est comme ça.

Il y a quinze jours, vous étiez sorti du terrain souffrant d'une épaule, faisant planer un doute sur votre participation au pays de Galles. Est-ce vous qui avez demandé à jouer de nouveau samedi ?

Non, mais je voulais absolument jouer. Je me suis entraîné normalement cette semaine, et lorsque l'on m'a annoncé que je serais remplaçant, j'ai dit que cela ne me dérangeait pas mais que j'espérais bénéficier d'un temps de jeu assez conséquent, afin de pouvoir garder le rythme de la compétition. Cela s'est plutôt bien passé. **Propos recueillis par N. Z. ■**

OYONNAX VENUE CHERCHER UN POINT, L'USO EST REPARTIE NANTIE DE SA PREMIÈRE FESSÉE DE LA SAISON. IL FAUDRA RÉAGIR DANS QUINZE JOURS À BIARRITZ, SINON...

LA TÊTE AUX BASQUES

Jamais, cette saison, les hommes de Christophe Urios n'avaient connu pareille humiliation. Encouragés par leurs premiers points de bonus l'extérieur décrochés à Castres puis au Stade français (il est vrai privés de leurs internationaux), les Haut-Bugistes s'étaient présentés à Mayol pleins d'ambition. Le retour sur terre n'en est que plus violent... « *Le trajet va être long, soufflait le manager. Que voulez-vous que je vous dise ? On a pris une branlée et nous n'étions pas venus pour ça, alors on va faire les canards et travailler dans notre coin.* » Sauf qu'après pareille déculottée, une question se pose : celles des raisons qui l'ont provoquée. À ce titre, le Supremo oyonnaxien évoquait plusieurs hypothèses, du contexte de Mayol à des joueurs usés par ce « *cinquième déplacement consécutif, dû au match reporté contre l'UBB* ». Sans parler, évidemment, de la différence de niveau intrinsèque entre les deux formations. « *Et pourtant, nous avions des ambitions* », jurait Urios.

LE CAS URDAPILLETA

Lesquelles furent toutefois douchées par ces 64 points d'autant plus symboliques que c'est bien dans les Pyrénées-Atlantiques, du côté de Biarritz, que les Jurassiens devront rebondir le 14 mars, après une bonne semaine de congés obligatoires. Laquelle devrait faire du bien à tout un effectif, et en particulier à un homme : l'ouvreur argentin Benjamin Urdapilleta. Car même si ce dernier aurait dû reprendre contre Bordeaux voilà quinze jours, ce dernier ne semble pas avoir encore pleinement récupéré de sa grave déchirure aux adducteurs. Ses deux pénalités manquées au Stade français (dont celle de la gagne) en faisaient déjà foi, l'Argentin semblant gêné des ses frappes. Le match contre Toulon l'a confirmé, avec un jeu au pied de déplacement approximatif et ce drop contre par Wilkinson, forme de tournant du match puisqu'il fit passer le score à 17-3 plutôt que 10-6... Quelques inhabituelles fautes de main, synonymes de frustration, plaident également en ce sens. Attention donc, car chacun se souvient qu'Urdapilleta fut le grand artisan de l'excellent début de saison de l'USO. Et que sans son métronome à 100 % de ses moyens, les chances de maintien d'Oyonnax pourraient fondre... **N. Z. ■**



Toulon - Oyonnax 64 - 10

<p>TOULON > 15. D. Armitage ; 14. Mitchell (21. Wulf 64^e), 13. Mermoz, 12. Giteau (20. Bastareaud 52^e), 11. D. Smith (21. Wulf 26^e-38^e); 10. Wilkinson (cap.), 9. Claassens (22. Michalak 52^e); 7. Fernandez Lobbe, 8. S. Armitage, 6. Bruni (19. Gunther 54^e); 5. Williams (18. Rossouw 69^e), 4. Suta ; 3. Hayman (23. Castrogiovanni mt), 2. Burden (16. Noirrot 51^e), 1. Chiocci (17. Felsina mt).</p> <p>OYONNAX > 15. Amorosino ; 14. Tian, 13. Bousès, 12. Hansell-Pune (22. Aguilon 47^e), 11. Wara ; 10. Urdapilleta (21. Lespinas 60^e), 9. Figuerola (20. Cibray 60^e); 7. André (16. Clark 40^e), 8. Maafu (19. Soqeta 60^e), 6. Newlands (18. Lagrange 75^e); 5. Browne (cap.), 4. Nemecek ; 3. Clerc (23. Rapant 57^e), 2. Jenneker, 1. Tichit (17. Baiocco 57^e).</p>	<p>À TOULON - Samedi 18 h 30 - 13 911 spectateurs. Arbitre : M. Ruiz (Languedoc). Note : ★★ Évolution du score : 3-0, 10-0, 10-3, 17-3, 24-3, 31-3 (MT) ; 38-3, 45-3, 52-3, 52-10, 57-10, 64-10.</p> <p>TOULON > 9E Mermoz (7^e), Wilkinson (20^e), Mitchell (31^e, 55^e), Wulf (37^e), Giteau (45^e), D. Smith (53^e), Noirrot (62^e), Bastareaud (72^e) ; 8T Wilkinson (7^e, 21^e, 31^e, 38^e, 46^e, 54^e, 57^e, 73^e), 1DG (4^e) Wilkinson.</p> <p>OYONNAX > 1E Amorosino (59^e) ; 1T, 1P (16^e) Urdapilleta. Carton rouge : Jenneker (37^e, plaquage cathédrale).</p> <p>LES ÉTOILES ★★★ Mermoz, Wilkinson. ★★ Mitchell, Fernandez Lobbe, Williams. ★ Giteau, Wulf, S. Armitage, Suta, Burden ; Amorosino, Hansell-Pune, Wara, Clerc.</p> <p>LES BUTEURS Wilkinson : 8T/9, 0P/1, 1DG/1. Urdapilleta : 1T/1, 1P/2.</p>
--	---

Les stats

TEMPS DE JEU : 31 MN ET 24 S

Pénalités concédées

Toulon 13 (8+5)
Oyonnax 8 (3+5)

Plaques

Toulon 118 (66+52)
Oyonnax 61 (33+28)

Franchissements

Toulon 18 (9+9)
Oyonnax 4 (0+4)

Turnovers

Toulon 16 (7+9)
Oyonnax 20 (11+9)

Passes

Toulon 142 (57+85)
Oyonnax 131 (66+65)

Le match

Le carton n'a rien changé

S'ils avaient déjà atteint les neuf essais et le seuil des soixante points face aux espoirs de Brive début septembre, la démonstration de force réalisée par les Toulonnais face à l'USO se trouve encore plus porteuse de superlatifs... Et le fait qu'elle fut acquise à quinze contre quatorze lors de la deuxième période ne change rien à l'affaire. La preuve par les chiffres, le RCT ayant marqué trente et un points pour trois encaissés à égalité numérique, puis inscrit trente-trois contre sept en supériorité... Preuve que le carton rouge récolté par Jenneker n'a rien modifié

quant à la teneur des débats, au point qu'on puisse le regretter. Certes, le bassin de Bruni a bien dépassé la ligne des épaules, le flanker retombant sur les épaules et la tête. « *Ce carton me fait un peu penser à celui infligé la semaine dernière à Morgan Parra, soupirait le manager d'Oyonnax Christophe Urios. Si on respecte la règle au pied de la lettre, il est logique. Mais au vu du contexte et de l'esprit, il n'était peut-être pas nécessaire, d'autant que nous avons déjà pris trente points.* » Et qu'il risque de priver l'USO d'un de ses cadres pour le déplacement à Biarritz... **N. Z. ■**

►► Toulouse - Perpignan : 37 - 9

STADE TOULOUSAIN DÉTERMINÉ À NE PLUS LÂCHER DE TERRAIN, TOULOUSE L'A FAIT PAYER À L'USAP, ACHEVANT LE FESTIN PAR UN BONUS OFFENSIF ET S'INVITANT DE NOUVEAU DANS LE TOP 6. À CINQ POINTS SEULEMENT DES LEADERS TOLON ET CLERMONT.

PÉRIODE RENAISSANCE

Par **Grégory LETORT**
gregory.letort@midi-olympique.fr

Toulouse version phœnix ? C'est l'avis de Marc Delpoux patron de Perpignan. « Venir au Stade toulousain en pleine renaissance, ce n'était pas une tâche facile. » Une renaissance ou une montée en puissance ? Les promesses s'écrivent en trois points.

UN JEU QUI PREND DE L'AMPLEUR

Une semaine après sa désillusion à Castres malgré quatre essais inscrits, Toulouse a confirmé ses promesses offensives. Cinq essais inscrits cette fois à Ernest-Wallon contre Perpignan.

« Toulouse rejoue ? Nous avons marqué trois essais à Grenoble, encaissé un seul et nous avions perdu... » contre-attaque Jean-Baptiste Elissalde. C'est vrai mais rarement cette saison - sinon lors de ses rendez-vous majeurs en H Cup contre les Saracens, le Connacht en Irlande ou encore face à Clermont en janvier - Toulouse a révélé une telle maîtrise. C'est en étant ambitieux que Toulouse a décroché à Biarritz sa première victoire à l'extérieur en championnat, c'est avec ce credo que l'équipe de Guy Novès revient aux avant-postes. « Nous sommes dans la continuité de nos matchs à Biarritz et Castres confirme Clerc. Nous nous sommes lâchés dans le jeu. Nous avons mis du rythme, nous nous sommes déplacés. Mais ce n'est pas un aboutissement. » C'est plutôt une affaire d'étapes franchies semaines après semaines.

« Le match à Castres nous a relancés sur le plan du jeu. Il y a plus de jeu, plus de mouvement ce qui perturbe l'adversaire » insiste Camara. Clerc complète : « Après Castres,

nous étions frustrés. Mais nous avons réussi à ne pas nous imposer une pression négative et à jouer le même rugby. » Un rugby qui ne se veut pas restrictif. Et ce malgré les enjeux. « C'était un défi à relever et les cinq points sont mérités » balise Camara. Elissalde ne s'en plaindra pas : « Il faut prendre tout ce qui se présente. Nous avons laissé un paquet de points en route cette saison. Nous avons eu de la chance de retrouver du liant, une bien meilleure conquête. Dans l'ensemble ce fut un bon match. »

MCALISTER EN MESSIE

L'effet Luke McAlister ? Auteur sur ses cinq premiers matchs à domicile d'un sans-faute avec 25 points pris sur 25 possibles au début de la saison, Toulouse n'avait plus connus le bonus offensif à Ernest-Wallon depuis la rupture du biceps de bras gauche de son ouvrier all black. Samedi, McAlister est revenu aux commandes de la ligne d'attaque et Toulouse a fêté ça par le bonus offensif. C.Q.F.D. ? « Nous avons marqué quatre essais sans lui à Castres démine logiquement Jean-Baptiste Elissalde, patron des arrières. L'effet McAlister ? « C'est surtout l'effet d'avoir un numéro 10. À partir du moment où des joueurs jouent à leur poste, c'est plus simple. Mais Luke a pour grande qualité de savoir quoi faire avant d'avoir le ballon. Je peux vous garantir que c'est important. » Et visiblement décisif puisqu'il est intervenu directement sur quatre des cinq essais. Clerc reconnaît : « Ce n'est pas qu'une question de hasard. » Il parle de confiance indirecte : « Avec deux ouvriers, on joue plus sereinement. » Mais aussi de l'apport réel du All black : « On connaît les qualités de Luke : quand il est dans l'avancée et qu'il attaque la ligne, il permet d'ouvrir beaucoup d'espaces. ». Yacouba Camara admiratif : « Luke, c'est Luke. Il impulse du mou-



vement, il lance le jeu de partout et face à la défense, « il tabasse et tabasse encore » Nous avons désormais plusieurs styles d'ouvreur. »

CALENDRIER : UN DESTIN EN MAINS

Voilà Toulouse revenu dans le Top 6 à cinq journées de la fin de la saison régulière. Son programme ? Deux réceptions - Brive et Grenoble lors de la 26^e journée et trois déplacements au Stade français puis à Toulon et enfin à Oyonnax. « Nous irons perdre au Stade français, on sortira des sept premiers et j'entendrais que Toulouse est en crise ironise Elissalde. J'espère que nous aurons assez d'essence pour accrocher la sixième place. Mais certaines équipes ont un match en retard et vu le beau jeu qu'elle pratiquent, elles nous passeront devant. » Derrière le sarcasme, un constat, Toulouse est dans le rythme. « Un soulagement mais pas d'excès de joie dit Clerc Gagner était obligatoire pour rester dans la course aux six premières places. C'est l'aboutissement de beaucoup de travail et de pas mal de frustration. Le travail a payé mais le plus dur nous attend. Il s'agira de phase finale jusqu'à la fin. » ■



Luke McAlister, en haut, et Louis Picamoles, ci-dessus, deux joueurs de retour avec leur club qui ont été décisifs. Et c'est le vrai visage du Stade toulousain qui apparaît enfin. Photo MO - BG

BERTRAND GUIRY - FLANKER DE PERPIGNAN L'USAP A RÉSISTÉ AVANT DE TOMBER FACE À UNE BELLE ÉQUIPE DE TOULOUSE.

LE CAPITAINE SANG ET OR, FRAÎCHEMENT REVENU À LA COMPÉTITION, PORTE UN REGARD LUCIDE SUR SON ÉQUIPE.

L'ÉTAT DES LIEUX DE L'ENTRANT

Par **Vincent BISSONNET**
vincent.bissonnet@midi-olympique.fr

Capitaine maudit de la première partie de saison de l'Usap, Bertrand Guiry a effectué sa deuxième entrée en jeu, à Toulouse, une semaine après avoir retrouvé les terrains contre Brive. Le troisième ligne aile, victime d'une déchirure au mollet gauche fin août, revient au meilleur moment pour aider son club à accomplir sa mission maintien. À cinq journées du verdict final, le capitaine se livre sur l'urgence de la situation de son Usap.

LA PROGRESSION DE L'ÉQUIPE : « RASSURÉS SUR LES FONDAMENTAUX »

« Cela peut paraître paradoxal au vu du score final mais nous réalisons soixante minutes rassurantes, notamment sur les fondamentaux. En mêlée, ça a été assez disputé (trois pé-

nalités à deux pour l'Usap, N.D.L.R.), en touche, il y a eu de bonnes choses (huit touches perdues par Toulouse) et nous n'avons pas beaucoup reculé sur les mauls. Ce sont des points importants qui vont permettre à l'équipe de se sentir en confiance. Défensivement, le collectif a été plutôt en place mais le gros point noir, récurrent cette saison, porte sur la défense individuelle : nous subissons trop les plaquages. Il faudra travailler ce point pour être beaucoup plus efficace sur l'homme. Toulouse en a profité pour jouer dans la défense. C'est pour ça que l'équipe a craqué physiquement. Même si, tout compte fait, nous avons joué contre une équipe bien meilleure que nous. »

LE MORAL DU VESTIAIRE : « LOIN D'ÊTRE AU FOND DU SEAU »

« C'était dur de se faire une impression quand je ne jouais pas. Petit à petit, je suis en train de reprendre mes marques et je perçois des signes de plus en plus positifs au sein du vestiaire. Le groupe est loin d'être au fond du seau, je le sens

prêt à se battre à fond. De toute façon, il est hors de question qu'un seul joueur lâche. En gardant l'état d'esprit à la fois appliqué et décomplexé des soixante premières minutes de ce match, on peut être optimiste pour les cinq dernières journées. (À propos du stage à Barcelone, du 11 au 14 mars). J'attends que le groupe soit très concentré et qu'il prenne surtout du plaisir. Il est dur à aller chercher cette année. Cela devrait faire du bien aux têtes. »

SES SENSATIONS : « JE ME SENS COMPLÈTEMENT LIBÉRÉ »

« J'avais encore de l'appréhension avant le début de ce match. Mais mon entrée en jeu a fini de me rassurer complètement. Je n'avais pas eu l'occasion de faire des percussions contre Brive. Même si je n'ai pas non plus avancé de cinquante mètres, j'ai eu de bonnes sensations sur mes appuis. Cela va me permettre d'attaquer à 200 % le match de Biarritz (le samedi 22 mars). Je me sens désormais complètement libéré. » ■

En bref...

RICO GEAR EN TRIBUNES

Aligné au centre de l'attaque, l'ailier all black de Toulouse Hosea Gear a confirmé sa montée en puissance. « Peut-être parce que son frère (Rico, 19 sélections avec les All Blacks) était dans les tribunes », souriait son entraîneur Jean-Baptiste Elissalde. Mais le retour de Luke McAlister a peut-être pesé davantage : « Ils parlent la même langue, ils se comprennent, ils sont amis. L'un a donné les bons ballons, l'autre s'en est servi. C'est dommage qu'Hosea nous quitte : il veut se donner une chance de disputer le Mondial. Il lui a fallu s'intégrer mais il reste dense et sait s'adapter. »

LA FRUSTRATION DE HOOK

Titulaire à l'ouverture, James Hook est reparti dimanche au pays de Galles pour préparer l'Angleterre. Pour l'heure, il n'a disputé que dix minutes dans le Tournoi. « J'ai envie de jouer plus mais les titulaires ont été très bons contre la France. Je suis très frustré. Mais que puis-je faire ? Il faut continuer à travailler dur, c'est tout. »

Toulouse - Perpignan 37 - 9

TOULOUSE > 15. Médard (22. Matanavou 72*), 14. Hugué (21. Beauxis 69*), 9. Bezy (20. Vermaak 63*), 12. Gear, 11. Clerc (20. Vermaak 63*), 7. Oera (19. Galan 71*), 8. Picamoles (sortie à la 78*, non remplacé), 6. Camara (5. Albacete (cap), 4. Tekori (18. Mollo-Chlusi 56*), 3. Johnston (23. Montés 68*), 2. Bregvadze (16. Tolofua 67*), 1. Ferreira (17. Steenkamp 67*).

PERPIGNAN > 15. Michel (18*, 26*, 30*), 12. Piukala, 11. Haughton (22. Benvenuti 15*), 10. Hook, 9. Durand (20. Duvenage 52*), 7. Perez, 8. Narraway (19. Guiry 67*), 6. Purl, 5. R.Taofifenua, 4. Vilaceca (18. Vahaamahina 55*), 3. Jgenti (23. Ion 67*), 2. Guirado (cap) (16. Terrain 46*), 1. S.Taofifenua (17. Taumalolo 46*).

À TOULOUSE - Samedi 20h35 - 17 568 spectateurs. Arbitre : M. Attalah (Franche-Comté) ★★
Évolution du score : 7-0, 7-3, 7-6, 7-9, 12-9, 15-9 (MT) 18-9, 23-9, 30-9, 37-9 (score final)

TOULOUSE > 5 E Pénalité (13*), Bregvadze (32*), Camara (64*), Clerc (67*), Fickou (74*) : 2 T McAlister (13e, 67*), 2 P McAlister (40*, 44*), 1 T Beauxis (74*).
Blessé : néant

PERPIGNAN > 3 P Hook (18*, 26*, 30*)
Cartons jaunes : Taofifenua (7*)
Non entré en jeu : 21. Allan
Blessé : Votu (genou droit, examens à suivre)

LES ÉTOILES

★★★ Picamoles, Oera
★★ Gear, Clerc, McAlister.
★ Camara, Bregvadze, Fickou, Albacete ; Vilaceca, Perez, Michel, Jgenti, S. Taofifenua.

LES BUTEURS McAlister 2P/3, 2T/4 ; **Hook** 3P/4 **Beauxis** 1T/1

les stats opta

TEMPS DE JEU : 34 MN

Pénalités concédées
Toulouse 12 (7+5)
Perpignan 13 (5+8)

Plaquages
Toulouse 102 (40+62)
Perpignan 72 (43+29)

Franchissements
Toulouse 8 (2+6)
Perpignan 0 (0+0)

Turnovers
Toulouse 15 (5+10)
Perpignan 12 (7+5)

Passes
Toulouse 113 (76+37)
Perpignan 94 (46+48)

le match

Toulouse, tout bonus

Toulouse a bien changé de dimension. Après une période de souffrance entre fin janvier et février en l'absence des internationaux et en raison des blessures, les hommes de Guy Novès se sont clairement retrouvés à Ernest-Wallon. Ce fut vite évident. Le premier carton jaune infligé à Romain Taofifenua permettait aux Toulousains de se retrouver très vite en supériorité numérique et ils en profitaient pour marquer le premier essai de la partie (essai de pénalité, 13*) après un travail dévastateur de Louis Picamoles. Si Hook maintenait l'Usap à flots (9 points à 100% de réussite), les hommes de Marc Delpoux ne parvenaient pas à résister au rythme imposé par les Haut-

Garonnais. Et après 30 minutes de jeu, Toulouse dans le sillage de ses avants puissants et incisifs s'offrait un deuxième essai par Bregvadze (31*). Le score à la pause n'incitait guère Perpignan à l'optimisme (15-9). Avec Luke McAlister aux commandes, Toulouse pouvait se permettre de viser le bonus offensif. Du mouvement, du déplacement, des passes : l'ambition, malgré une conquête contrée notamment en touche, profitait à Camara, Clerc et Fickou auteurs des trois essais de la seconde mi-temps. Si les Perpignanais ont tenté de lutter jusqu'au bout, ils n'en ont pas touché les dividendes avec un essai de Taumalolo refusé au bout des arrêts de jeu. Score cruel, écart réel **R. P.** ■

▶▶ Montpellier - Stade français : 19 - 10

MAMUKA GORGODZE - FLANKER DE MONTPELLIER TROISIÈME APRÈS SON SUCCÈS FACE AU STADE FRANÇAIS, LE MHR S'APPRÊTE À VIVRE UNE FIN DE SAISON EXCITANTE. L'OCCASION POUR LE GÉORGIEN DE LIVRER SES CONFESSIONS.

UN « LOUP » SUR LA PISTE AUX ÉTOILES

Par Julien LOUIS

« **J**e vise toujours les sommets dans ma vie. C'est un besoin vital pour moi. Et j'ai donc peur de ma réaction, lorsque je serai devenu vieux et que je ne pourrai plus jouer... » Ce temps viendra bien assez tôt, mais pas encore. « Effrayé » par cette fatalité de la retraite anticipée, Mamuka Gorgodze (29 ans) s'est juré de défier l'impossible au quotidien afin de l'oublier. D'exclure le satisfaisant de son vocabulaire pour ne viser que l'exceptionnel, quitte à parfois tomber dans l'excès. Un compétiteur né, un leader de combat encore incontournable vendredi face au Stade français. Qui, à l'heure des félicitations, préfère faire briller ses partenaires. « Je surveille Slimani et j'avais remarqué qu'il défonceait tout le monde. Je n'avais encore vu personne lui résister comme Micha (Nariashvili, N.D.L.R.) et Nico (Mas), pour contrecarrer leur mêlée. Nous les avons souvent dominés, comme sur les mauls et cela est remarquable, car on a su bonifier tout le travail de la semaine. Mais nous avons manqué de précision pour scorer dès la première mi-temps », ajoute-t-il. Conséquence d'une tension palpable dans ce match capital.

« NOUS DEVONS JOUER UN BARRAGE À DOMICILE »

Un succès vital qui ouvre de nouveaux horizons au MHR (3^e). Gorgodze dévoile ses ambitions : « Toute la presse ne parlait que de nos victoires à Toulouse et contre l'Usap, et nous avons pris « cher » à Clermont. L'équipe va mieux, c'est sûr, mais elle ne doit pas s'enflammer, tout en gardant confiance en elle. Selon moi, nous devons désormais jouer un barrage à domicile. Et pourquoi pas accrocher une deuxième place, voir la première... »

Les yeux du colosse s'illuminent soudainement au moment d'évoquer cette fin de saison excitante : « Avant de partir, je veux réaliser quelque chose de grand avec mes copains. Je tiens aussi à remercier les supporters. J'ai toujours senti qu'ils avaient de l'amour pour moi et je n'ai jamais voulu m'économiser devant eux. Jusqu'à la fin, je donnerai le meilleur de moi-même pour ce maillot ! » Neuf années déjà que Mamuka Gorgodze porte la tunique frappée de la fleur de Ciste (163 matchs). Lui, le natif de Tbilissi devenu enfant de Montpellier est rattrapé par l'émotion. Le visage fermé, il évoque son prochain départ pour Toulon. « Montpellier est ma maison et c'est très difficile pour moi de me projeter sur mon départ. À tel point que je n'arrive pas à trouver les mots. Je préfère me dire que je vais rejoindre une très grande équipe, avec des supporters adorables... On verra, c'est la vie », ajoute l'intéressé. Justement, quelles sont les raisons qui ont poussé le Géorgien à changer le cours de sa destinée ? « Je ne veux rien dire à ce sujet. Maintenant, si les gens s'intéressent à cela, ils peuvent demander au manager ou aux entraîneurs, je ne sais pas... », coupe-t-il.

« AFFRONTER LES BLACKS AVEC LA GÉORGIE AU MONDIAL »

Derrière ce physique de déménageur, ce regard de tueur, se cache un être attaché aux valeurs humaines. Sa route se continuera sur la rade et il n'en dira pas plus. Peut-être dans un futur proche, mais pas aujourd'hui. Car des échéances l'attendent encore avec Montpellier et cette Géorgie, qu'il chérit tant : « Je suis très heureux, car en plus de gagner avec mon club, j'ai joué le week-end dernier avec mon pays face à la Russie, devant 60 000 spectateurs. Une ambiance de folie ! Et en plus, on a triomphé (36-10). Un succès qui nous ouvre les portes du Mondial. » Qualifiée donc, mais les Lelos (les loups) ne savent pas encore dans quel groupe ils seront reversés. La finale de leur groupe se jouera pour eux à domicile le 15 mars, face à la Roumanie. Ne vaudrait-il pas mieux qu'ils s'inclinent, afin d'éviter la poule de la mort (groupe C : Nouvelle-Zélande, Argentine, Tonga et un représentant africain) ? Et rejoindre ainsi la France dans le groupe D... « Non ! Car nous sommes un peuple très fier. On prépare donc ce match contre les Roumains comme un énorme moment. La sélection veut les battre pour remporter ce 6 Nations (B) et affronter les Blacks au mondial. Nous y viendrons deux victoires, car on pense qu'on peut battre le Tonga. Même si ce sera très dur. L'Angleterre est la terre où le rugby est né et en plus,



Photo M. O. - B. G.

il y aura nombre de nos supporters géorgiens. » À l'heure où ses coéquipiers héraultais partent en vacances, le troisième ligne a lui rejoint hier Saint-Cyprien, pour rallier sa sélection en stage, qui affrontera dans la foulée l'Espagne. Avant de regagner son pays pour préparer cette « finale », attendue par tout un peuple... Mamuka Gorgodze, un conquérant addict des sommets, lancé vers un destin étoilé. ■

En bref...

UN PARTENARIAT AVEC MÉDECINS SANS FRONTIÈRES

Le Montpellier Hérault Rugby et le Groupe Altrad s'associent à Médecins Sans Frontières, en lui apportant une visibilité auprès du grand public ainsi qu'un soutien financier pour l'aider à concrétiser ses programmes, notamment ceux en faveur des victimes de conflits au Moyen-Orient. Vendredi, les Montpellierains arboraient le logo MSF sur leur short pour lancer le coup d'envoi de ce partenariat sur

cette fin de saison, qui sera pérennisé lors du prochain exercice.

LES MONTEPPELLIÉRAINS EN VACANCES

Depuis vendredi soir et jusqu'au dimanche 9 mars, les joueurs héraultais sont en vacances, à l'exception des internationaux français (Mas), écossais (Beattie et Hamilton) et géorgiens (Gorgodze et Nariashvili). Ils retrouveront le chemin de l'entraînement le lundi 10 mars, pour préparer le déplacement à Oyonnax.

> Le coup d'œil de Pélissié !

79^e minute de jeu. Paris est mené 12 à 10 sur la pelouse du stade Yves du Manoir. Dans les trente mètres adverses, les avants montpelliérains s'adonnent alors à une série de pick and go, laissant filer le temps autant que faire se peut. Alors que la sirène retentit, tout le monde s'attend donc à ce que Jonathan Pélissié (entré en jeu à la 67^e minute) frappe en touche. Mais, à la surprise générale, l'ancien Grenoblois choisit de taper un coup de pied au-dessus du rideau parisien, dans un en-but déserté par les soldats roses. Plus rapide que tout le monde, Timoci Nagusa aplatit le quatrième essai du match, sans opposition. A 17 à 12, c'est le moment que choisit Fabien Galthié pour s'approcher de François Trinh-Duc et glisser à l'oreille de son numéro 10 : « Je veux que ce soit toi qui tentes la transformation. » Refus catégorique de l'intéressé. Galthié insiste et finit par convaincre son leader d'attaque. Celui-ci s'élança... et la passe ! Abasourdis, les « stadistes » se résignent à quitter le stade de Montpellier la tête basse, privés du point de bonus défensif à la toute dernière seconde de cette rencontre (19 à 12) ! **M. D.** ■



STADE FRANÇAIS LONGTEMPS BLESSÉ À UNE ÉPAULE, L'ATTAQUANT AUSTRALIEN DIGBY IOANE EST AUJOURD'HUI DE RETOUR À SON MEILLEUR NIVEAU...

LE MÂLE DU PAYS

Par Marc DUZAN, envoyé spécial
marc.duzan@midi-olympique.fr

Pour comprendre, il faut remonter à la source, expliquer que Digby Ioane n'a jamais fait confiance qu'aux « seuls membres de sa famille », un clan samoan avec lequel il a brutalement rompu à son arrivée à Paris. Élevé par sa grande sœur Oki (51 ans), qu'il appelle d'ailleurs « maman », l'aïlier des Wallabies entretient un rapport fusionnel avec son aînée. Jusqu'en 2010, celle-ci lui distribuait même encore son argent de poche (350 € par semaine) ; il devait lui cacher qu'il buvait parfois de la bière (« j'aurai eu peur de perdre son respect ») et chacun des investissements (télé, électroménager...) dans lequel il se lançait devait au préalable être validé par Oki, laquelle administre aujourd'hui toutes les propriétés immobilières que Digby possède à Brisbane ou Lower Hutt, cette banlieue de Wellington où les parents Ioane possèdent leurs valises, il y a vingt ans. « C'est la première fois que je suis aussi loin d'eux, glissait-il vendredi soir dans les couloirs du stade Yves-du-Manoir. Les miens me manquent énormément et, souvent, le mal du pays est plus fort que tout. Pour ne pas y penser, j'essaie alors de m'occuper l'esprit... » Lundi dernier, Midi Olympique rapportait ainsi que la star du recrutement du Stade français avait du mal à se faire à sa nouvelle vie. Pire, qu'il rejoindrait le Queensland à la fin de la saison en cours. À ceci, Digby n'a rien répondu, jurant simplement qu'il avait « besoin de jouer pour retrouver du plaisir », arguant enfin qu'« un titre avec le Stade français » lui ferait « tout oublier ».

RÉSURRECTION

La houppie parfaitement structurée, un sourire d'enfant plaqué aux lèvres, le fantasque Australien lâche d'une voix douce : « Mon début de saison fut vraiment difficile. J'étais blessé à une épaule, livré à moi-même et n'ai pu disputer mon premier match qu'à la fin du mois de décembre... J'espère donc vraiment que tout ça est désormais derrière moi. » On le jurerait, tant l'ancien aïlier des Reds nous sembla enfin décomplexé, à Montpellier. Tranchant balle en mains, incisif sur ses relances et renversant au plaquage, l'homme qui cultive la particularité d'être à la fois très proche de Cooper et de Deans (« Robbie est le coach le plus droit que j'aie connu dans ma carrière. En 2007, le jour où la presse australienne a révélé que j'avais des contacts au Japon, il est immédiatement venu à la maison pour convaincre Oki et mes parents de ne pas m'envoyer là-bas ! ») a prouvé qu'il pouvait être la bombe atomique de la fin de saison parisienne. « J'aimerais devenir aussi important pour le Stade français que ne l'est Rene Ranger à Montpellier ! » Alea jacta est. ■

Montpellier - Stade français

19 - 10

MONTPELLIER > 15. Bérard (22. Sicard 64^e); **14. Ranger**, **13. Combezou** (21. Audrin 64^e); **12. Ebersohn**, **11. Nagusa**; **10. Trinh-Duc (cap.)**, **9. Paillaugue** (20. Pélissié 67^e); **7. Gorgodze** (19. Grant 59^e); **8. Tulou**, **6. Bias**; **5. Privat** (18. De Marco 79^e); **4. Tchale-Watchou** (23. Attoub 58^e); **2. Bonfils** (16. Van Vuuren 72^e); **1. Taulafo** (17. Van der Merwe 55^e).

STADE FRANÇAIS > 15. Kingi (21. Plisson 67^e); **14. Arias (cap.)**, **13. Williams**, **12. Danty** (22. Doumayrou 63^e); **11. Ioane**; **10. Steyn**, **9. Fillol** (20. Dupuy 64^e); **7. Nicolas**, **8. Lyons**, **6. Burban** (19. Garrault 62^e); **5. Mostert** (18. Papé 53^e); **4. Flanquart**; **3. Slimani** (23. Attoub 58^e); **2. Bonfils** (16. Van Vuuren 72^e); **1. Taulafo** (17. Van der Merwe 55^e).

À MONTPELLIER - Vendredi 20 h 45 - 12693 spectateurs
Arbitre : M. Poite (Midi-Pyrénées). Note : ★★.
Évolution du score : 0-0 (MT) ; 5-0, 7-0, 12-0, 12-3, 12-8, 12-10, 17-10, 19-10.

MONTPELLIER > 3E Ranger (44^e), Paillaugue (46^e), Nagusa (80^e); 2T Paillaugue (45^e) Trinh-Duc (80^e).
Carton jaune : Privat (30^e).
Non entré en jeu : 17. Watremez.

STADE FRANÇAIS > 1E Danty (55^e); 1T, 1P (49^e) Steyn.
Carton jaune : Fillol (25^e).

LES ÉTOILES

★★★ Tulou, Paillaugue.
★★ Gorgodze, Ranger, Ioane, Slimani, Burban.
★ Bérard, Nariashvili, Trinh-Duc; M. Steyn, Nicolas, Danty.

LES BUTEURS

Steyn : 1T/1, 1P/1, ODG/1.
Paillaugue : 1T/2, OP/1; Trinh-Duc : 1T/1, ODG/1.

Les stats opta

TEMPS DE JEU : 31MN ET 34S

Pénalités concédées

Montpellier 11 (7+4)
Stade français 11 (7+4)

Plaquages

Montpellier 100 (54+46)
Stade français 90 (45+45)

Franchissements

Montpellier 5 (0+5)
Stade français 3 (1+2)

Turnovers

Montpellier 15 (8+7)
Stade français 16 (10+6)

Passes

Montpellier 103 (48+55)
Stade français 110 (67+33)

le match

Rene Ranger allume le feu

Deux minutes auront suffi au Néo-Zélandais pour débloquer cette opposition cadennassée par les défenses et ternie par une multitude d'erreurs techniques (0-0 à la mi-temps). À la 44^e, Ranger se trouvait à la conclusion d'une action initiée par François Trinh-Duc. Alex Tulou récupérait le petit coup de pied par-dessus de son dix et venait mourir à un mètre de la ligne. Benoît Paillaugue retrouvait Trinh-Duc côté ouvert et Rene Ranger n'avait plus qu'à cadrer le dernier défenseur pour le déborder et aller à l'essai. Sur le renvoi parisien, le MHR développait un maul qui avançait sur 20 mètres. Tulou sortait petit côté, sollicitait Paillaugue qui décalait Ranger. Le Black asseyait

Richard Kingi, avant de retrouver son neuf dans le plaquage suivant d'une chistera. Magnifique ! Un essai qui déclencha la furia du Stade français, qui se mettait lui aussi à jouer et fut vite récompensé. La guerre en mêlée se poursuivait et c'est à la sortie de l'une d'elle, que Jérôme Fillol lançait le « boulet de canon » Jonathan Danty, qui emportait Trinh-Duc sur son passage et allongeait le bras pour relancer les siens. Les visiteurs revenaient à deux points et laissaient passer plusieurs occasions de reprendre l'avantage face à un MHR courageux, dans une fin de match étouffante. Avant de tout perdre après la sirène à cause de Timoci Nagusa... **J. L.** ■

Pro D2 22^e journée

Résultats

AURILLAC (O) - AUCH	29 - 6
LA ROCHELLE - BOURGOIN(D)	29 - 24
MONT-DE-MARSAN - CARCASSONNE (D)	18 - 12
ALBI - BOURG-EN-BRESSE (D)	31 - 24
LYON (O) - COLOMIERS	27 - 10
PAU (O) - BEZIERS	41 - 7
NARBONNE (O) - DAX	64 - 20
TARBES - AGEN	21 - 12

Prochaine journée (23^e) - 15 et 16 mars 2014

Béziers - Albi	sam. 15 heures
Bourgoin - Mont-de-Marsan	sam. 18 heures
Narbonne - Carcassonne	sam. 18 heures
Agen - Aurillac	sam. 18 heures
Bourg-en-Bresse - La Rochelle	sam. 20 h 45
Dax - Pau	dim. 15 heures
Colomiers - Tarbes	dim. 15 heures
Auch - Lyon	dim. 17 heures

Les points > Victoire: +4; nul: +2; défaite: 0.

Bonus offensif > Trois essais de différence: +1.

Bonus défensif > Défaite de moins de 8 points: +1.

Cas d'égalité > 1. Points terrain sur l'ensemble des matchs des équipes concernées; 2. Goal-average sur l'ensemble des matchs des équipes concernées; etc.

Les promotions > Le premier à l'issue de la phase qualificative est déclaré champion et accède directement au Top 14. Les clubs classés de la 2^e à la 5^e place disputeront une phase éliminatoire. Le 2^e reçoit le 5^e et le 3^e reçoit le 4^e. La finale a lieu sur terrain neutre. Le vainqueur accède au Top 14.

Les relégations > Les 15^e et 16^e places seront reléguées directement en Fédérale 1.

le Joueur de la semaine

JOSEPH TU'INEAU
DEUXIÈME LIGNE DE LYON

Joseph Tu'ineau a été au four et au moulin hier contre Colomiers.

Mis à toutes les sauces depuis le début de saison (sept matchs en deuxième ligne, six en flanker, trois en troisième ligne centre), l'international tonguien a rayonné dans la boîte au côté de Lionel Nallet. D'abord il eut le mérite de marquer le premier essai lyonnais (17^e) quelques minutes après l'ouverture du score en contre des Columérins, empêchant son équipe de sombrer dans les affres du doute. Sur le coup, sa vivacité et sa puissance firent merveille.

En bon guerrier, il fit le job consciencieusement en conquête. En deuxième mi-temps, il fit même admirer sa vista à la réception d'une chandelle à l'entrée de ses vingt-deux sur un ballon de récupération columérin. Un match plein. **S. F.** ■

le point

ALBI N'A PAS CRAQUÉ...

Par Romane PAULIN

Il semble que la loi du plus fort s'impose indéniablement dans ce championnat de Pro D2. Tandis que « les grands » continuent leurs conquêtes, les plus faibles, eux, tentent de sauver les derniers meubles. Et leurs derniers espoirs. C'est dans cette optique qu'Albi s'est imposé face à Bourg-en-Bresse (31-24) en franchissant une marche importante menant au maintien grâce au pied de Marques. Si les buteurs étaient en grande forme ce week-end cela n'a malheureusement pas pu profiter aux Auscitains : écrasés en seconde mi-temps par trois essais aurillacois, les Gersois se retrouvent au dernier rangs, poussés dans leurs retranchements.

La résistance perdue dans le milieu du tableau : si les Rochelais compaient ne faire qu'une bouchée des Berjalliens, ils sont vite revenus à la réalité. Féroces et acharnés, les Isérois ont tout tenté (ils sont inscrit trois essais) pour revenir au plus près des Rochelais. Finalement victorieux, 29 à 24, les Charentais confirment leur deuxième place.

Même battu, Carcassonne n'est pas disposé non plus à rendre les armes. Sous la botte de Bosh, les Audois ont longtemps résisté face aux Montois, vainqueurs (18-12) sans jamais prendre le large.

Dimanche, enfin, le Lou a fait son entrée dans cette 22^e journée de championnat : irrécupérables dans le jeu, notamment après deux essais de Romanet, les hommes d'Olivier Azam sont sortis grands vainqueurs de leur duel face à des Columérins un peu en dedans pour défier le numéro 1. Toujours chez les « gros », Narbonne continue sa course folle.

En constante progression, les Audois ont une fois de plus confirmé leurs acquis face à Dax (64-20), se dirigeant doucement mais sûrement vers les demi-finales d'accession.

Pau, fidèle à ses dernières sorties, a une fois de plus remporté la mise, contre Béziers. La série noire semble maintenant bien loin pour les Palois.

Enfin, si l'enjeu était de taille pour le TPR, les Tarbais ont largement su relever le défi face à Agen (21-12), justifiant les promesses placées en eux et chassant la menace d'un candidat à la montée faisait planer sur Maurice-Trélut. Les Agenais repasseront. ■



15 Acébès	Pau
14 Arnold	Lyon
13 Delai	Tarbes
12 Bonnet	Albi
11 Fekitoa	Narbonne
10 Halangahu	Narbonne
9 O. Ormaecha	Mont-de-Marsan
7 Bouilhou	Pau
8 Bezian	Tarbes
6 Chabal	Lyon
5 Cedaro	La Rochelle
4 Tu'ineau	Lyon
3 Sicaud	Aurillac
2 Bonrepaux	Lyon
1 Muzzio	Tarbes

OSCAR MIDI OLYMPIQUE : NARBONNE ET VALENTINE SOUS LES FEUX DES PROJECTEURS

Narbonne attendait une telle distinction depuis plusieurs années : son demi de mêlée australien Josh Valentine recevra l'Oscar Midi Olympique, le mardi 11 mars à 18 h 30, dans la salle des fêtes du Palais des sports et du travail. 800 convives sont attendus à l'occasion de cette grande cérémonie qui va mettre en valeur tout un club, autour du maire Jacques Bascou, du président Anthony Hill, de l'ensemble des équipes du club, des partenaires, des supporters et des anciens qui seront réunis lors de cette soirée animée par Jean Abeilhou et Romain Magellan. Au menu, cocktail, cérémonie avec quatre films et dîner de gala en présence de l'équipe au grand complet.

Classement

	Pts	À DOMICILE									À L'EXTÉRIEUR																
		J.	G.	N.	P.	p.	c.	b.o.	b.d.	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	b.o.	b.d.									
1 ● LYON	83	22	18	0	4	593	348	9	2	51	11	11	0	0	362	120	7	0	32	11	7	0	4	231	228	2	2
2 ● LA ROCHELLE	71	22	16	1	5	517	366	3	2	43	11	10	0	1	301	154	3	0	28	11	6	1	4	216	212	0	2
3 ▲ PAU	68	22	14	1	7	467	359	5	5	47	12	10	0	2	308	142	5	2	21	10	4	1	5	159	217	0	3
4 ▼ AGEN	66	22	14	0	8	561	397	4	6	44	10	10	0	0	337	160	4	0	22	12	4	0	8	224	237	0	6
5 ● NARBONNE	66	22	14	1	7	580	430	5	3	46	11	10	1	0	375	166	4	0	20	11	4	0	7	205	264	1	3
6 ● TARBES	58	22	12	1	9	470	410	4	4	45	11	10	0	1	285	148	4	1	13	11	2	1	8	185	262	0	3
7 ● COLOMIERS	53	22	11	1	10	430	376	1	6	36	10	8	1	1	244	106	1	1	17	12	3	0	9	186	270	0	5
8 ▲ AURILLAC	52	22	11	0	11	476	494	4	4	43	12	9	0	3	307	178	4	3	9	10	2	0	8	169	316	0	1
9 ▼ BOURGOIN-JALLIEU	51	22	9	2	11	407	387	4	7	40	11	8	1	2	254	126	4	2	11	11	1	1	9	153	261	0	5
10 ▲ MONT-DE-MARSAN	46	22	8	3	11	377	416	1	7	31	11	6	2	3	204	176	1	2	15	11	2	1	8	173	240	0	5
11 ▼ DAX	44	22	9	2	11	356	478	0	4	39	11	9	1	1	242	174	0	1	5	11	0	1	10	114	304	0	3
12 ▼ BÉZIERS	43	22	8	1	13	365	497	1	8	36	11	8	0	3	216	191	1	3	7	11	0	1	10	149	306	0	5
13 ● ALBI	40	22	8	2	12	426	532	0	4	27	12	6	0	6	259	271	0	3	13	10	2	2	6	167	261	0	1
14 ● BOURG-EN-BRESSE	32	22	5	1	16	410	521	0	10	22	11	4	1	6	238	236	0	4	10	11	1	0	10	172	285	0	6
15 ● CARCASSONNE	29	22	5	0	17	398	567	0	9	21	11	4	0	7	252	271	0	5	8	11	1	0	10	146	296	0	4
16 ● AUCH	27	22	5	2	15	313	568	1	2	26	10	5	2	3	175	168	1	1	1	12	0	0	12	138	400	0	1

Les étoiles

★★★ Tu'ineau (Lyon); Delai, Bezian (Tarbes); Skeate (Agen); Acébès (Pau); Fekitoa, Rattiez (Narbonne).

★★ Hayes, Ratu (Aurillac); Dargier (Auch); Gourdon, Cedaro (La Rochelle); Adamou, Guillot, Faure, Gondrand (Bourgoin); Bost, A. Ormaecha, Taulanga (Mont-de-Marsan); Saby, Koffi (Carcassonne); Marques, Bonnet (Albi); Eadie (Bourg-en-Bresse); Romanet, Chabal (Lyon); Castellina, Berneau (Colomiers); Veau, Iribaren, Muzzio (Tarbes); Jooste, Ludik, Giraud (Agen); Bernard, Solofuti (Pau); Marais, Manoa (Béziers); Etienne, Halangahu, Strauss, Wright (Narbonne); Lahousse, Azpiazu (Dax).

★ Taukeiaho, Lescure, Valentin (Aurillac); Brothous, Sicaud (Auch); Grobler, Sazy, Costaro (La Rochelle); Levast (Bourgoin); Cabannes, Brothous, Mailau, Chedal (Mont-de-Marsan); Tullagi, Seron, Bosch (Carcassonne); Lacroix, Hamadache, Djebablah, Tetrashvili, Peluchon, Misse, Damiani (Albi); Drancourt, Harmse, Brochier, Tavake, Utugia, Maiquez (Bourg-en-Bresse); Ratuvou, Koleishvili, Leguizamon, Arnold, Nallet, Bonrepaux (Lyon); Mernain, Falatea, Coll, Nicot (Colomiers); I. Domolaitai, Domec, Grobler (Tarbes); Tau, Narjissi (Agen); Bouilhou, Hiriart (Pau); Ramoneda, Fournil (Béziers); Beaux, Jenkins, Aurignac (Narbonne); Bourret, Ben Letaief (Dax).

VI NATIONS AVEC LA DREAM TEAM

SAMEDI 18H
ÉCOSSE / FRANCE

RMC

INFO TALK SPORT

RMCSPORT

INTERNET / MOBILES / TABLETTES

Tarbes - Agen : 21 - 12

Le trois-quarts centre tarbais Adriu Delai, auteur d'un essai dès la 3^e minute, s'est montré décisif dimanche face aux Agenais. Photo Laurent Dard

TARBES EN S'IMPOSANT SANS TREMBLER FACE À UN QUALIFIABLE, LE TPR A PROUVÉ QU'IL JOUERAIT SA CARTE JUSQU'AU BOUT.

CANDIDAT DÉCLARÉ

Par Sylvain LAPIQUE

Après la sévère défaite reçue à Pau, Tarbes n'a pas laissé passer l'occasion de se relancer moralement et comptablement dans la course aux demi-finales. « Pau était bien supérieure à l'équipe agenaise que l'on a vue ce dimanche », relativisait Pierre-Henry Broncan. N'empêche, les Tarbais ne doivent leur victoire qu'à eux-mêmes. Plus précisément à leur outrageuse domination en mêlée et dans les rucks, où leur engagement féroce eut plus d'une fois raison des Agenais. « Après avoir visionné leur sortie à Auch, on avait bien sûr ciblé la mêlée comme un des secteurs où l'on pouvait les mettre à mal, précisait Broncan. Car en d'autres endroits, ils nous sont bien supérieurs. » Allusion faite à l'apparente facilité avec laquelle les Agenais ont par moments déchiré le rideau bigourdan, inscrivant deux essais par Jooste puis Narjissi. Soit autant que les Tarbais qui ont pourtant bien plus souvent porté le ballon et multiplié les temps de jeu avant de trouver la faille. Mais qu'importe si ce fut parfois laborieux.

Car la victoire tarbaise ne souffre aucune contestation et aurait même pu être plus large sans le manque de réussite du buteur Moeke (trois échecs).

NARBONNE DANS LE VISEUR

L'essentiel était bien dans la supériorité affichée dans le combat, une bonne habitude prise par les Tarbais depuis le début de saison. « Bien sûr qu'une demi serait une belle récompense mais c'est encore compliqué, calculait Pierre-Henry Broncan. On est à huit points du cinquième. L'essentiel est de continuer à jouer comme on le fait. Après si c'est trop dur pour nous, ce n'est pas grave. C'est déjà bien d'être dans la course à la qualification avec un budget de quatre millions. Ça prouve que les joueurs travaillent bien et se sentent impliqués. »

La réception de Narbonne, le 22 mars, sera sans doute déterminante. En attendant, les Tarbais, qui ont gagné six matchs sur sept depuis la reprise en janvier, ont prouvé une nouvelle fois face au ténor agenais ce dimanche qu'ils avaient leur place dans le quintet de tête. ■

AGEN PÉNALISÉS ET DOMINÉS DANS LE COMBAT, LES AGENAIS NE POUVAIENT ESPÉRER MIEUX.

UNE DÉFAITE SANS APPEL

Un sentiment de colère dominait dans le vestiaire du SUA après cette troisième défaite récoltée en quatre matchs. « Si ce sont vraiment des compétiteurs, ils ne devraient pas passer une bonne semaine de vacances, lançait Mathieu Blin. La mienne et celle du staff, en tout cas, ne le sera pas. » Objet du courroux de l'entraîneur agenais : l'extrême indiscipline des siens, pénalisés à seize reprises au cours du match

dont dix fois en seconde période, y compris sur leur dernière offensive bien emmenée et qui aurait pu leur offrir le bonus défensif.

BLIN : « ACTIONNER D'AUTRES LEVIERS »

« Il y a quelques moments critiques à gérer au cours du match : une centaine de rucks, une quinzaine de mêlées et une douzaine de touches. À ces moments-là, nous sommes passés à côté. » Pénalisés à sept reprises en mêlée et cinq fois dans les rucks, les

Agenais n'ont pas existé dans le combat. Sans compter les innombrables maladrotes qui ne leur ont pas permis de concrétiser leur période de domination territoriale en seconde période. Une absence préoccupante. « Ça fait déjà longtemps qu'on est sévère avec eux, concluait Blin. Il va falloir actionner d'autres leviers à présent, les mettre face à leurs responsabilités et réfléchir aux nôtres au sein du staff. Si on est plus que quatrième aujourd'hui, on ne le doit qu'à nous-mêmes. » S.L. ■

Tarbes - Agen

21 - 12

À TARBES - Dimanche 17 heures - 4 500 spectateurs. Arbitre : M. Charabas (Côte basque-Landes). Évolution du score : 5-0, 5-7, 12-7, 15-7, 15-12 (MT) ; 18-12, 21-12.

TARBES : 2E Delai (3^e), Veau (31^e) ; 1T Francis (10^e). Carton jaunes : I. Domolaïlaï (53^e). Non entré en jeu : 21. Chkhaidze.

AGEN : 2E Jooste (9^e), Narjissi (35^e) ; 1T Francis (10^e). Cartons jaunes : Afatia (50^e), Graud (75^e). Non entré en jeu : 23. Moretto.

TARBES 15. Domec ; 14. Rubio, 13. Delai, 12. Veau, 11. Lilo (22. Laharrague 78^e) ; 10. Moeke, 9. Iribaren (20. Chevchenko 78^e) ; 7. Manu (19. Fono 68^e), 8. Beziau, 6. Collet ; 5. I. Domolaïlaï (cap.) (18. Sirbe 68^e), 4. Nemsadze ; 3. Garcia (23. Mirskhulava 58^e), 2. Grobler (16. Pointud 58^e), 1. Muzzio (17. Casals 58^e).

AGEN 15. Lamoulié ; 14. Tagotago, 13. Ludik, 12. Pelesasa (cap.) (22. Roux 46^e), 11. Paris ; 10. Francis (21. Lagarde 65^e), 9. Bales (20. Darbo 72^e) ; 7. Giraud, 8. Jooste (19. Erhani 61^e), 6. Tau (17. Cabary 52^e-61^e) ; 5. Ratuniyarawa (18. Valdes 65^e), 4. Skeate ; 3. Telefoni, 2. Narjissi (16. Barthomeuf 69^e), 1. Afatia (17. Cabary 72^e).

LES ÉTOILES

★★★ Delai, Beziau ; Skeate. ★★ Veau, Iribaren, Muzzio ; Jooste, Ludik, Giraud. ★ I. Domolaïlaï, Domec, Grobler ; Tau, Narjissi.

L'INFIRMERIE

Tarbes Pas de nouveau blessé à déplorer dans les rangs tarbais. > Colomiers - Tarbes, dimanche 16 mars, 15 heures.

Agen Junior Pelesasa est sorti à la 46^e minute touché à une cheville. > Agen - Aurillac, samedi 15 mars, 18 heures.

le match

Le dernier mot

L'issue a longtemps été incertaine entre deux équipes qui se sont rendues coup pour coup. Aux Tarbais, qui tirèrent les premiers dès la 3^e minute avec une percée de Grobler conclue par Delai après cinq temps de jeu, les Agenais répliquèrent dès la 9^e minute par Jooste bien lancé par Skeate puis Tau sur le petit côté. Et quand Veau redonna l'avantage aux siens après une percée rageuse plein champ (30^e), Narjissi lui donna la réplique cinq minutes plus tard sur un maul après quatre pénalités et autant de pénaltouches. Ce fut ensuite sur mêlée que Tarbes creusa l'écart, permettant à un Moeke pas vraiment en réussite, comme son homologue Burton, d'ajouter six points (43^e, 67^e) en seconde mi-temps. Les tentatives de réaction agenaises se heurtèrent dans le même temps à la férocité bigourdane dans les rucks (cing turnovers), quand elles n'avortèrent pas d'elles-mêmes par simples maladrotes (huit en-avant). S. L. ■

Pau - Béziers : 41 - 7



PAU EN SIGNANT UN SECOND SUCCÈS BONIFIÉ D'AFFILÉE FACE À DES BITERROIS QUI N'ONT TENU QU'UNE MI-TEMPS, LES PALOIS PROUVENT QU'ILS ONT RETROUVÉ LEUR JEU.

LE PHYSIQUE A PARLÉ

Par Marc BRUNO

Au-delà de ce rendez-vous comptant pour la 22^e journée de Pro D2, cette rencontre entre Palois et Biterrois revêtait une symbolique particulière pour les anciens Vert et Blanc et le public béarnais. En effet, à deux mois près, cette affiche correspondait à celle qui opposa en 1964, à Toulouse, les deux clubs en finale du championnat de France de première division, remportée par la Section 14-0. Un demi-siècle déjà que le bouclier de Brennus n'est pas revenu en Béarn ! Depuis huit ans maintenant, ces glorieux champions ovationnés par le Hameau hier, dont le capitaine François Moncla auteur du coup d'envoi du match, souhaitent que leurs successeurs remontent dans l'élite pour s'en approcher à nouveau. Les finalistes des deux camps de l'époque ont fêté l'événement à leur manière en faisant revivre leur épopée dans un court-métrage sorti en DVD, comme témoin de l'histoire. Point de caméras en revanche en ce dimanche après-midi pour filmer cette confrontation, qui il est vrai, ne constituait pas un sommet, sauf pour les Palois en quête de précieux points dans la course à une demi-finale à domicile.

UNE DEUXIÈME PÉRIODE À SENS UNIQUE

En marquant deux essais en moins d'un quart d'heure, La Section imprima son em-

preinte sur le jeu. Se voyant partis pour un cavalier seul, les partenaires de Jean Bouilhou, relâchèrent hélas trop rapidement leur étreinte, si bien que les Héraultais reprirent confiance en occupant le camp adverse.

A ce moment du match Béziers jouait juste, mettait les Palois en difficulté sur les rucks et se créait de belles occasions. Contraints à défendre, les Vert et Blanc repoussèrent deux charges de Ramoneda et retournèrent dans l'en-but Manoa (30^e), pour des avertissements sans frais. Pas découragés pour autant les coéquipiers de Jean-Baptiste Peyras repartirent à l'attaque d'autant que leurs vis-à-vis étaient réduits à quatorze en raison du carton jaune de Dry. Leurs efforts furent récompensés sur la sirène par Marais qui signa un essai mérité. « On avait affiché beaucoup d'intentions puis nous nous sommes mis en danger sur les rucks, reconnaissait Joël Rey. Nous avons laissé passer l'orage et nous sommes repartis du bon pied en seconde période. »

Sitôt revenus des vestiaires les Palois mirent à leur tour les Biterrois au supplice en faisant parler leur physique. Le pack tout d'abord imposa sa puissance grâce à une supériorité numérique, puis la qualité du banc béarnais fit la différence. Au final, la Section empocha un nouveau bonus offensif.

Les Palois vont goûter désormais à une semaine de repos bien méritée avant un prochain bloc tout aussi compliqué. ■

le match

Et un bonus offensif de plus !

Assommés par deux essais palois d'entrée de jeu, les biterrois ont eu le mérite de ne jamais baisser les bras. Ils ont même réussi à reprendre leur destin en main en faisant douter les Vert et Blanc sur leurs points forts et en les privant de ballons. Si bien qu'après les déferlantes du premier quart d'heure, les Héraultais occupèrent durant de longues minutes les vingt-deux mètres palois. Une occupation stérile puisque les partenaires de Jean Bouilhou, particulièrement efficaces en défense, avec Loïc Bernard en fer de lance, ne laissaient rien passer. Malgré tout les Biterrois sont parvenus à leur fin sur la sirène grâce à un essai signé Marais suite à une pénalité jouée rapidement par Chaput (40^e). Mais, dans ces moments de bravoure, les visiteurs n'ont-ils pas laissé trop de forces ? Il semblerait que oui, car au retour des vestiaires il n'y eut qu'une équipe sur le terrain. La Section balaya tout sur son passage en inscrivant trois essais et autant de transformations. La coupe était pleine ! M.B. ■

Pau - Béziers

41 - 7

À PAU - Dimanche 15 heures 7 800 spectateurs.

Arbitre : M. Dutreuilh (Pays de Loire). Évolution du score : 7-0, 14-0, 17-0, 17-7 (MT) 20-7, 27-7, 34-7, 41-7.

PAU : 5E Solofuti (6^e), Mazzonetto (13^e), de pénalité (54^e), Acébès (59^e), Ramsay (79^e) ; 5T, 2P (17^e, 44^e) Lescalmel. Carton jaune : Dry (32^e).

BÉZIERS : 1E Marais (40^e) ; 1T Fournil. Cartons jaunes : Zouhair (47^e), Chevchenko (69^e). Non entré en jeu : 23. Boughanmi.

PAU 15. Acébès ; 14. Mazzonetto, 13. Taumoepeau (21. Valançon 63^e), 12. Drouard, 11. Hiriart (22. Manca 65^e) ; 10. Lescalmel, 9. Moeke (20. Boulogne 48^e) ; 7. Bouilhou (cap.), 8. Solofuti, 6. Bernard (19. Barrère 70^e) ; 5. Dry (18. Fèvre 65^e), 4. Ramsay ; 3. Charlet (23. Decamps 60^e), 2. Du Toit (17. Reynecke 56^e), 1. Hurou (16. Fakalelu 37^e).

BÉZIERS 15. Peyras (cap.) ; 14. Gmir (21. Gerber 60^e), 13. Puyo, 12. Vakacegu (20. Chevchenko 54^e), 11. Marais ; 10. Fournil, 9. Chaput ; 7. Ramoneda (22. Carmignani 60^e), 8. Manoa (18. Poux 60^e), 6. Zouhair ; 5. Caillat, 4. Toevalu (19. Maamry 57^e) ; 3. Sheklashvili, 2. Lévi (16. Pinto Ferrer 55^e), 1. Fernandès-Moreira (17. Aho 55^e).

LES ÉTOILES

★★★ Acébès. ★★ Bernard, Solofuti ; Marais, Manoa. ★ Bouilhou, Hiriart ; Ramoneda, Fournil.

L'INFIRMERIE

Pau Aucun blessé n'était à signaler à l'issue du match. > Dax - Pau, dimanche 16 mars, 15 heures

Béziers Aucun blessé n'était à déplorer dans les rangs biterrois. > Béziers - Albi, samedi 15 mars, 15 heures.

Lyon - Colomiers : 27 - 10



Auteur du premier essai, le deuxième ligne Joseph Tu'ineau a lancé les Lyonnais vers un succès contre des Colomériens accrocheurs. Photo Icon Sport

LYON BOUSCULÉ PAR UN ADVERSAIRE SANS COMPLEXE, LE LOU NE S'EST PAS AFFOLÉ ET A RÉUSSI À PLIER LE MATCH EN DEUXIÈME PÉRIODE GRÂCE À SES AILIERES, RATUVOU ET ROMANET, AUTEUR D'UN DOUBLÉ.

À TIRE D'AILE

Par Sébastien FIATTE

Colomiers a justifié la méfiance du Lou. Le leader a eu du mal à décoller. Il resta longtemps bloqué au sol, gêné par des vents contraires et des erreurs d'aiguillage. Pendant plus d'une heure, les Lyonnais ont en effet multiplié les passes ratées, les en-avant et les mauvais choix, à l'image de la charnière Munro-Januarie, pas toujours très inspirée hier. Mais au contraire de ses sorties brouillonnes de début d'année, contre Carcassonne et Albi, le Lou n'a pas semblé pêcher par nonchalance ni suffisance.

Ses erreurs ont surtout été provoquées par un adversaire présent dans les rucks et dont les montées défensives ont su mettre la pression sur l'attaque lyonnaise. « Ça n'a pas été facile, le score est flatteur pour nous, reconnut l'entraîneur des avants, Olivier Azam. Il faut retenir le fait qu'on ne s'est pas affolés. À la mi-temps, on a insisté sur la conservation du ballon et sur l'occupation. Et Colomiers a été bon dans les rucks. Ils étaient à la limite mais ont réussi à ralentir la sortie des ballons. »

Trop souvent stéréotypé depuis le début de saison, le jeu de la ligne de trois-quarts a eu au moins le mérite de tenter de nouvelles choses. Le Lou ne s'est pas contenté de faire ce qu'il savait faire. On l'avait rarement vu tenter d'amener la balle aussi vite

sur les extérieurs depuis longtemps sans passer systématiquement par le sol. « En première mi-temps, on a essayé de jouer dans la défense, de faire des passes après contacts, poursuit l'ancien Toulonnais. Ça a un peu déséquilibré notre jeu. On s'est écarté de nos soutiens. »

ROMANET « PENSE À (SES) COÉQUIPIERS QUI JOUENT PEU »

Une fois les réglages effectués, le Lou retrouva ses ailes, Ratuvo et Romanet. Le chasseur d'essai fidjien fut même doublé par son compère jurassien. « C'est vrai, j'aimerais bien marquer plus, confiait Franck Romanet la semaine dernière. Mais je suis dans le groupe et l'équipe gagne, c'est le principal. La concurrence est rude et je suis content d'aider l'équipe. »

Hier, sa générosité et son altruisme ont été récompensés. L'ancien Lédonien et Berjallien est sorti de sa boîte au bon moment pour faire le break puis donner le bonus offensif. Il tira son équipe d'une situation hasardeuse et rendit un bel hommage à un des premiers entraîneurs, Hervé Gay, décédé la semaine dernière. « Ces deux essais sont bons pour le moral et pour l'équipe, reconnut-il. Je veux les dédier à Hervé. Et je pense aussi à mes coéquipiers qui jouent peu. Beaucoup n'ont pas la chance d'être sur le terrain. Ils continuent à travailler et à venir à l'entraînement avec le sourire. » Avec cette nouvelle victoire qui augure d'un avenir radieux, les visages devraient restés souriants un petit moment encore... ■

COLOMIERS VOLONTARISTES, LES HAUT-GARONNAIS SE PROJETAIENT DÈS LA FIN DU MATCH SUR LE SPRINT FINAL.

REGARDS VERS L'AVANT

« C'est un bloc de frustration, un bloc à oublier », analysait l'entraîneur des trois-quarts, Philippe Filiatre après la rencontre. Pour la quatrième fois de suite, Colomiers est sorti du terrain sans connaître le goût de la victoire. Une défaite à Lyon n'est pas en soi une contre-performance et Colomiers est tombé la tête haute. Mais la déception était à la hauteur des espoirs nés en début de match. « Après avoir marqué en

contre, on aurait pu endormir le Lou, regrette le coach. Mais il marque dans la foulée et on n'a pas pu s'accrocher à ses sept points d'avance qui auraient pu faire provoquer de l'euphorie et faire douter notre adversaire. Il aurait fallu tenir le score plus longtemps pour espérer... »

ENCORE UN ESPOIR DE QUALIFICATION

Ensuite, les Colomériens sont sortis petit à petit de leur plan de jeu et n'ont pas su réagir quand le Lou a changé ses plans. « On a com-

mencé à rater des plaquages. Notre organisation défensive a disparu. »

Mais si les murs des vestiaires ont peut-être tremblé, le discours reste résolument optimiste. Tout de suite, les Colomériens avaient le regard tourné vers l'avenir. « Notre objectif se construit progressivement. Le prochain bloc de match est excitant. » Avec treize points de retard sur le cinquième mais une visite chez la lanterne rouge et la réception de trois concurrents directs, Colomiers espère encore avoir son mot à dire. S. F. ■

Narbonne - Dax : 64 - 20



NARBONNE ALORS QU'ILS AURAIENT PU LEVER LE PIED LORSQUE LA VICTOIRE LEUR SEMBLAIT ACQUISE, LES NARBONNAIS ONT CONTINUÉ DE JOUER ET À MARQUER DES ESSAIS POUR LE PLAISIR.

QUI ARRÊTERA LE RACING ?

Par Robert FAGES

En l'espace de deux matches, les Narbonnais viennent d'engranger dix points. Après leur victoire bonifiée à Bourg-en-Bresse, ils ont brillamment récidivé hier devant Dax en inscrivant dix essais. Autant dire qu'on a assisté à un véritable festival offensif des Orange et Noir que rien ne semble plus arrêter. Dès le coup d'envoi, les hommes de Justin Harrison et Chris Whitaker ont pris ce match par le bon bout et n'ont jamais rien lâché. Avec ce succès, ils confirment leur excellent état de forme et consolident leur place en haut du tableau synonyme d'accession aux phases finales. Comme à leur habitude, malgré cette écrasante victoire, les Audois n'ont pas laissé éclater leur joie comme on aurait pu s'y attendre. À l'issue du match, chacun a savouré ce très bon résultat acquis aux dépens d'une équipe Dacquoise qui a été dominée dans tous les secteurs du jeu et qui n'a fait que subir. Hier, les Narbonnais étaient vraiment les plus forts. « On a fait notre job », soulignait modestement le troisième ligne Étienne Herjean dans le couloir des vestiaires, avant de reconnaître qu'il y avait encore des points à améliorer : « Il y a un peu de déchet dans notre jeu. Il va falloir qu'on continue à travailler pour corriger ça. »

LE TRAVAIL PAYE

Toujours invincible à domicile, le Racing a une nouvelle fois mon-

tré beaucoup de maîtrise de vaillance, de solidarité et d'engagement dans le combat. Comme leur avaient demandé les coaches, les joueurs ont appliqué les consignes formulées lors des entraînements en essayant de ne pas y déroger. Très concentrés sur leur sujet ils ont respecté et accompli la tâche qui était la leur. Ce sérieux et cette rigueur voulus par les entraîneurs portent leurs fruits. « Le travail que nous faisons la semaine paye. Cela se traduit par une série de bons résultats qui nous poussent à toujours aller de l'avant tout en respectant et en ne sous-estimant pas nos adversaires », ajoute le capitaine Sébastien Petit.

Et en plus, on sent que ce groupe, au sein duquel il règne un excellent état d'esprit de camaraderie, prend du plaisir à proposer un jeu de mouvement basé sur des libérations rapides et une bonne conquête, apprécié par un public de plus en plus nombreux qui en redemande. Quoiqu'en pense Justin Harrison qui se refuse toujours à en parler, le Racing peut commencer à penser sérieusement aux demi-finales.

Certes, la compétition n'est pas finie. Il reste encore huit matches à disputer dont quatre réceptions parmi lesquelles deux derbies le premier dans moins de quinze jours face à Carcassonne, le second début mai, contre Béziers. Avec leurs soixante-quatre points infligés hier à des Dacquois qui n'ont rien pu faire pour endiguer la furia narbonnaise, les Audois, convaincant, ont une nouvelle fois magnifiquement marqué les esprits. ■

Le match

Dur à encaisser pour Dax

Les Dacquois, qui avaient besoin de points, n'ont pas réussi un exploit en terre d'Aude. Les deux essais qu'ils ont marqué paraissent bien dérisoires par rapport aux dix inscrits par leur adversaire. Durant les cinq premières minutes de la rencontre, on a cependant craint pour les Narbonnais, retranchés dans leur camp sous la pression dacquoise. Mais une fois l'orage passé, les Audois prenaient la direction des opérations pour imposer leur jeu et asphyxier leurs adversaires. « On traverse une période compliquée avec des garçons qui ont beaucoup donné depuis le début de la saison. On ne peut pas faire des miracles toute l'année, soulignait un Richard Dourthe abattu par l'ampleur du score. C'est dur à encaisser, mais c'est la loi du sport. Pendant cette semaine de vacances, on va réfléchir parce qu'il nous faut continuer à avancer. Il faut se servir de ces défaites comme aujourd'hui pour en tirer des enseignements et progresser. On apprend plus de ses erreurs que de ses victoires. » R. F. ■

Lyon - Colomiers 27 - 10

À VÉNISSIEUX - dimanche 14 heures
6 611 spectateurs.
Arbitre : M. Blondel (Languedoc).
Évolution du score : 0-7, 7-7, 7-10, 10-10 (MT) ; 15-10, 22-10, 27-10 (score final).

LYON : 4E Tu'ineau (17'), Ratuvo (44'), Romanet (64', 71') ; 2T (17', 64'), 1P (24') Munro.
Cartons jaunes : Balan (55'), Du Preez (77').

COLOMIERS : 1E Nicot (15'), 1T, 1P (23') Lafforgue.
Carton jaune : Castellina (55e).

LYON 15. Dumora (22. Romanet 19') ; 14. Arnold, 13. Lynn, 12. Sukanaveita (21. Regard 73'), 11. Ratuvo ; 10. Munro, 9. Januarie (20. Vergallo 73') ; 7. Kolelishivili (19. Viljoen 66'), 8. Leguizamón (23. Mavinga 55'-65' ; 3. Roux 77'), 6. Chabal ; 5. Nallet (cap.), 4. Tu'ineau (18. Sousa 69') ; 3. Roux (17. Du Preez 73'), 2. Bonrepaux (16. Bordes 69'), 1. Balan.

COLOMIERS 15. Coll ; 14. Vasuububu (22. Culinat 47'), 13. Bolakoro, 12. Nicot, 11. Battle ;

10. Lafforgue, 9. Inigo (21. Perkins 51') ; 7. Lledos (19. Bortolaso 46'), 8. Amosa (20. Puech 46'), 6. Berneau (cap.) (23. Delmas 55'-65') ; 5. Kolofoai, 4. Memain (18. Cholley 73') ; 3. Castellina, 2. Van der Westhuizen (16. Rioux 46'), 1. Falatea (17. Weber 46').

LES ÉTOILES

★★★ Tu'ineau.
★★ Romanet, Chabal ; Castellina, Berneau.
★ Ratuvo, Kolelishivili, Leguizamón, Arnold, Nallet, Bonrepaux ; Memain, Falatea, Coll, Nicot.

L'INFIRMERIE

Lyon Dumora souffre d'une fissure à la main gauche. Son indisponibilité n'a pas été déterminée.
> Auch - Lyon, dimanche 16 à 17 heures

Colomiers Les demis de mêlée ont souffert. Sébastien Inigo s'est fait poser onze points de suture sur le crâne à sa sortie du terrain à la 51^e minute. Fabrice Culinat a été victime d'une entorse à une cheville en toute fin de match.
> Colomiers - Tarbes, dimanche 16 à 15 heures

le match

Un bonus inespéré

Lyon aurait pu ôter tout suspens d'entrée. Mais au lieu de plonger dans l'en-but, Toby Arnold voulut servir son ailier Mosese Ratuvo (11')... Choix bien curieux qui coûta un essai à Lyon. Dans la foulée, l'ailier fidjien était trop court pour récupérer un coup de pied dans le dos de la défense de Dumora (13'). Le premier orage passé, Colomiers marqua en contre par Nicot. Tu'ineau répondit aussitôt. Grâce à une bonne mêlée et des montées défensives agressives, Colomiers étaient encore dans le coup à la pause (10-10). Mais, le Lou parvint à se détacher à l'usure. L'inévitable Ratuvo donna enfin l'avantage aux Lyonnais en coin (15-10, 44'). Colomiers eut la possibilité de revenir sur deux pénalités lointaines (58', 62'). Deux essais de Franck Romanet, le premier à la conclusion d'une belle action collective, le second à l'issue d'un slalom de haut-vol, offrit un bonus inespéré au Lou. S. F. ■

Narbonne - Dax 64 - 20

À NARBONNE - dimanche 15 heures
5 000 spectateurs
Arbitre : M. Delpy (Île-de-France).
Évolution du score : 0-3, 5-3, 12-3, 19-3, 26-3, 26-6, 31-6 (MT) ; 38-6, 38-13, 45-13, 50-13, 57-13, 57-20, 64-20 (score final).

NARBONNE : 10E Fekitoto (6', 22'), Rattiez (16', 42'), Aurignac (18'), Etienne (40'), Wright (54', 60'), Beaux (69'), Navakadrieta (77') ; 6T Halangahu (16', 18', 22', 42'), Etienne (54', 69').
Carton jaune : Wright (4').

DAX : 2E Laousse-Azpiazu (49', 71'), 2T, 2P (4', 32') Bourret.
Cartons jaunes : Bert (4'), Vervoort (39'), Coletta (79').

Non entrés en jeu : 17. Boutemane, 20. Lesparre, 21. S. Ternisien, 22. Ragamate, 23. Arias.

NARBONNE 15. Etienne ; 14. Rattiez, 13. Grammatico, 12. Lima (22. Smith 56'), 11. Fekitoto ; 10. Halangahu (21. Navakadrieta 49'), 9. Valentine (20. Rouet 49') ; 7. Jenkins (19. Erasito 49'), 8. Herjean (23. Zanon 10'-14'), 6. Beaux ; 5. Aurignac (4. Strauss 71'), 4. Strauss (18. Uva 60') ; 3. Wright (23. Zanon 60'),

2. Vuli, (16. Algisi 54') 1 Petit (cap.) (17. Fichten 46').

DAX 15. Justes ; 14. Bourret, 13. Devade, 12. Sogeta, 11. Ben Letaief ; 10. Laousse-Azpiazu, 9. Quiniou ; 7. August (18. Garcia 46e), 8. Naude (cap.) (19. Adamaï 54'), 6. Coletta ; 5. Vervoort, 4. Bert ; 3. Boyoud, 2. Bethery (16. T. Larrieu 54'), 1. Lafond.

LES ÉTOILES

★★★ Fekitoto, Rattiez.
★★ Etienne, Halangahu, Strauss, Wright ; Laousse-Azpiazu
★ Beaux, Jenkins, Aurignac ; Bourret, Ben Letaief.

L'INFIRMERIE

Narbonne Sorti à la 49^e minute, Daniel Halangahu pourrait souffrir d'une déchirure à un ischio-jambier. Bertrand Aurignac a quitté le terrain à la 71^e, soutenu par deux soigneurs, victime d'une plaie à un mollet
> Narbonne - Carcassonne, samedi 15 à 15 heures

Dax Pas de bobo particulier
> Dax - Pau, dimanche 16 à 15 heures

Albi - Bourg-en-Bresse : 31 - 24



En dominant un concurrent direct du bas de tableau, Nathan Lane (ici plaqué par Grégory Maiquez) et les Albigeois ont fait un grand pas pour conserver leur place en Pro D2. Photo DDM

ALBI À DÉFAUT DE CONVAINCRE DANS LE JEU, LES TARNAIS ONT PRIS UNE OPTION SUR LE MAINTIEN GRÂCE À UNE BELLE DÉBAUCHE D'ÉNERGIE. DE QUOI ÉCLAIRCIR UN HORIZON JUSQU'ICI INCERTAIN.

LE BOUT DU TUNNEL

Par Simon VALZER, envoyé spécial
simon.valzer@midi-olympique.fr

La scène était cocasse : alors que le capitaine bressan Anthony Frénet remplissait ses obligations médiatiques dans un petit vestiaire du Stadium faisant office de salle de presse, il fut coupé dans son élan par l'irruption d'un petit homme coiffé d'une casquette noire. Cet homme, c'est bien évidemment l'entraîneur albigeois Henry Broncan qui, avec un spontanéité touchante, se rua sur lui pour le féliciter de son match. Lequel répondit : « Merci Henry mais... en gagnant ce soir vous nous avez décrochés. Désormais, nous ne sommes plus que trois dans la course au maintien. » Constat aussitôt réfuté par le Gersois : « Tu parles... rien n'est fait ! »

LE MEA CULPA DE VISENSANG

N'empêche. En signant cette victoire contre un concurrent direct, les Tarnais disposent à présent de onze points d'avance sur Carcassonne, premier reléguable, et voient enfin la lumière au bout du tunnel : « Oui, cette victoire nous permet de faire le break », acquiesçait le capitaine Yohann Misse, « J'espère néanmoins que cette sérénité nous permettra de nous libérer ». Le centre Baptiste Hecker allait plus loin dans l'autocritique : « Je suis très déçu. Nous avons

commis beaucoup trop de fautes. Nous avons été fébriles. » Satisfaits sur le fond, les Tarnais l'étaient nettement moins sur la forme. Mais après tout, comment aurait-il pu en être autrement ? Comment jouer « libéré » quand on flirte avec la zone rouge depuis le mois d'août, ou quand dix-neuf des vingt-six joueurs du groupe pro sont encore dans l'expectative ? Pourtant, les Albigeois se démenent comme de beaux diables. Parfois à l'excès, à l'image de Thibaut Visensang. Brillant d'activité samedi soir, le flanker prêté par Bayonne a dû abandonner ses coéquipiers après deux cartons jaunes. Coupable certes, mais pas irresponsable : « Je suis en colère contre moi. J'ai laissé tomber mes partenaires. Si je n'avais pas pris ces deux cartons, nous n'aurions peut-être pas laissé ce point de bonus défensif. Cela me fera une bonne leçon pour l'avenir ». Faute avouée...

Mais comment lui en vouloir ? Comment leur en vouloir ? Malgré leur indiscipline chronique, leur fébrilité et leur impatience, les jeunes Tarnais ont décroché une victoire capitale qui éclaircit un peu plus leur avenir : « Il faut rendre hommage au travail du président Jean-Jacques Castanet car il œuvre dans un contexte difficile », soulignait Henry Broncan, qui lançait un appel : « J'espère qu'il rencontrera des joueurs dans la semaine pour les fixer sur leur avenir. » Bientôt sortis du tunnel, les jeunes Tarnais méritent à présent d'en savoir davantage sur leur destin. ■

BOURG-EN-BRESSE LES BRESSANS ONT LAISSÉ PASSER LEUR CHANCE CHEZ UN CONCURRENT DIRECT.

UN POINT RAGEANT

« Je ne vais pas vous mentir. Ce point de bonus défensif, ce n'est pas ce que nous étions venus chercher. Il constitue une vraie déception. » Les propos du capitaine Anthony Frénet ne laissent aucune place à l'ambiguïté : pour les Bressans, ce voyage dans le Tarn n'était pas un simple déplacement mais bien une mission commando, dont le seul dessein était de remporter une deuxième victoire à l'extérieur contre un concurrent direct, après

celle acquise le 14 décembre dernier sur la pelouse de Carcassonne (17-19). Et le moins que l'on puisse dire, c'est que les hommes d'Anthony Frénet ne sont pas passés loin de ce tour de force.

UNE CONQUÊTE EN DEMI-TEINTE

Emmenés par un impeccable Clint Eadie, dont la botte sanctionne la moindre faute commise dans le camp adverse, les Violets ont néanmoins péché sur des secteurs trop essentiels pour espérer la victoire, ou le

match nul. On aurait même le sentiment qu'ils se sont tirés une balle dans le pied : puissants et dominateurs en mêlée, les avants bressans ont perdu ces précieux avantages en écopant de deux cartons jaunes. Il y a aussi ces pertes de balles en touche, qui amenèrent le seul essai albigeois : « La conquête était un de nos points forts. Depuis quelques matchs, c'est moins le cas. Il faut que cela change car dans notre situation, nous ne pouvons pas nous permettre la moindre erreur », appuyait Frénet. S. V. ■

Albi - Bourg-en-Bresse

31 - 24

À ALBI - Samedi 18 h 30 - 3 800 spectateurs.
Arbitre : M. Chalon (Limousin).
Évolution du score : 3-0, 6-0, 6-3, 13-3, 13-6, 13-9, 16-9, 19-9, 19-12 (MT) ; 19-15, 22-15, 22-18, 25-18, 28-18, 28-21, 31-21, 31-24 (score final).

ALBI : 1E Rokoduro (14*) ; 1T, 8P Marques (4*, 7*, 30*, 32*, 52*, 58*, 66*, 72*).
Carton jaune : Visensang (40*).
Carton rouge : Visensang (67*).

BOURG-EN-BRESSE : 8P Eadie (9*, 17*, 24*, 40*, 45*, 60*, 67*, 76*).
Cartons jaunes : Giraud (30*), Saffy (65*).
Non entré en jeu : 20. Lancelle.

ALBI 15. Peluchon ; 14. Rokoduro (22. Lacroix 49*), 13. Hecker, 12. Bonnet (21. Bouillon 60*), 11. Todua ; 10. Barthélémy, 9. Marques ; 7. Misse (cap.), 8. Lane (20. L. Mondoulet 52*), 6. Visensang ; 5. Damiani (18. Correa 72*), 4. André (19. J. Mondoulet 72*), 3. Kvarazelia (23. Hamadache 49*), 2. Ponna (16. Djebablah 49*), 1. Dédie (17. Tetrashvili 49*).

BOURG-EN-BRESSE 15. Seymour (22. Nava de Olano 49*) ; 14. Cailleaud (21. Mchlidze 26*), 13. Frénet (cap.), 12. Sharikadze, 11. Cassin ; 10. Eadie, 9. Maiquez ; 7. Buatier (23. Tokotu 66*), 8. Tawake (19. Bornuat 60*), 6. Saffy ; 5. Brochier (18. Kalou 33*-36* ; 59*), 4. Giraud ; 3. Harmse, 2. Ulugia (16. Girard 68*), 1. Drancourt (17. Giacoleto 55*).

LES ÉTOILES

★★ Marques, Bonnet ; Eadie.
★ Lacroix, Hamadache, Djebablah, Tetrashvili, Peluchon, Misse, Damiani ; Drancourt, Harmse, Brochier, Tawake, Ulugia, Maiquez.

L'INFIRMERIE

Albi Pas de blessé à déplorer côté albigeois
> Béziers - Albi, samedi 15 à 15 heures.

Bourg-en-Bresse Cailleaud a quitté le terrain sur civière suite à un choc en l'air contre Lane. Brochier s'est fait poser quelques points de suture.
> Bourg-en-Bresse - La Rochelle, samedi 15 à 20 h 45.

le match

Equilibre presque parfait

Avec pas moins de treize pénalités concédées côté albigeois et seize pour les Bressans, le match fut particulièrement haché, et malgré les conditions climatiques idéales, aucune des deux équipes n'est parvenue à se libérer complètement. La différence s'est donc faite sur le seul essai de la partie, marqué par l'ailier Rokoduro suite à une « 89 » côté fermé. Une réalisation qui trouve son origine dans un ballon perdu par l'alignement bressan à une dizaine de mètres de sa ligne. S'appuyant sur un pack puissant, une mêlée dominatrice et un irrésistible Clint Eadie, les Bressans auraient pu espérer un meilleur résultat. Mais leur indiscipline chronique les en a empêchés. S. V. ■

Aurillac - Auch : 29 - 6



AURILLAC DIFFICILES VAINQUEURS DES GERSOIS, LES AUVERGNATS ONT PEINÉ À TROUVER LA BONNE CARBURATION. LE RÉSULTAT EST EN TROMPE L'ŒIL.

BONUS MALUS !

Par Thierry JOUVENTE

Cinq points de plus au compteur général, voilà bien la seule chose que retiendront les 3 000 spectateurs

présents dans les travées du stade Jean-Alric. Ce point de bonus offensif donc, et aussi l'impression laissée par une phalange auscitaine fidèle à ses valeurs mais finalement bouffée par son instinct de survie. En effet, en récoltant trois cartons jaunes et surtout un rouge, les Gersois auront ainsi mâché le boulot d'une équipe aurillacoise aussi empruntée que maladroite.

L'affaire s'est donc retrouvée pliée en dix minutes au retour des citrons. Pas de quoi la ramener sur le plan du jeu, mais une avancée mathématique qui éloigne quasi-définitivement les Aurillacois des reléguables potentiels. Il faut parfois savoir se contenter de peu et s'accrocher finalement aux branches de l'essentiel. « Avec ces cinq points notre maintien est acquis, analysait Thierry Peuchlestrade, un brin désabusé. Si cette situation va nous permettre d'appréhender le futur de façon différente, elle n'occulte pas la pâle prestation que nous venons de livrer face à Auch. L'agressivité gersoise nous a empêchés de mettre notre jeu en place. Sous leur pression défensive, on a commis bien trop de maladresses pour espérer enchaîner. Heureusement que leur indiscipline les a fait sortir du match car à la mi-temps rien n'était fait. Pourtant, vu sa position de reléguable, on savait que cette équipe viendrait pour tout donner et elle n'a pas dérogé à ses vertus. Ce soir, on ne retiendra que le résultat ! »

plie les a fait sortir du match car à la mi-temps rien n'était fait. Pourtant, vu sa position de reléguable, on savait que cette équipe viendrait pour tout donner et elle n'a pas dérogé à ses vertus. Ce soir, on ne retiendra que le résultat ! »

PRÉPARER L'AVENIR

Le résultat, mais aussi les progrès défensifs démontrés par des Aurillacois pourtant mis sous pression par de trop nombreux turnovers et un grand nombre de munitions perdues dans l'alignement. Le résultat donc, mais aussi les trois essais inscrits. Ça faisait bien longtemps, en effet, que la prime offensive n'était pas venue gonfler le matelas stadiste. Voilà, en grattant bien, les points positifs qui vont quand même permettre aux Cantaliens de partir en vacances l'esprit un peu plus léger.

Pourtant dès la rentrée, il va falloir monter le niveau. Les déplacements successifs à Agen puis à Lyon n'auront rien d'une sortie de fin d'année scolaire. Une entame de bloc aussi épaisse qu'une paluche de seconde ligne. Pourtant, maintien en poche, les coaches stadistes annoncent vouloir préparer l'avenir et faire tourner l'effectif. « Mais ce n'est pas pour cela que nous nous déplacerons pour perdre, lance, comme un défi à la britannique, e Jeremy Davidson. Face à Auch, nous venons de travailler la défense malgré nous. » On ne demande qu'à le croire. ■

le match

Cher payé pour les Auscitains !

Indisciplinés, les Auscitains ont repartis bredouilles du stade Jean-Alric. Pourtant, à la pause, ces derniers étaient encore dans les clous d'une embrouille pressentie. En effet, très agressifs sur l'homme, les commandos de Grégory Patat ont su faire déjouer, une heure durant, une formation aurillacoise plutôt mal inspirée. Mais avec trois cartons jaunes et une expulsion scotchés sur le pare-brise, les Gersois ont finalement rendu les armes et leur permis d'espérer. Pire, il n'ont rien ramené en Armagnac si ce n'est les casseroles de leur indiscipline collées aux fesses. Bref, une mauvaise soirée sur le plan mathématique mais un match porteur d'espoir sur le plan mental. Car, si après avoir inscrit quatre essais sur le terrain d'Agen, leur cavalerie est ce coup-ci restée muette, c'est surtout à l'hermétique défense locale qu'elle le doit. Pas à un quelconque renoncement. Tant qu'il y a de l'eau de vie, il y a de l'espoir ! Th. J. ■

Aurillac - Auch

29 - 6

À AURILLAC - Samedi 18 h 30
3 000 spectateurs.

Arbitre : M. Lamirand (Béarn).
Évolution du score : 3-0, 3-3, 6-3, 6-6, 9-6 (MT) ; 16-6, 19-6, 24-6, 29-6 (score final).

AURILLAC : 3E Valentin (52*), Escur (61*), Hayes (73*) ; 1T (52*), 4P (5*, 14*, 37*, 56*) Petitjean.
Carton jaune : Catanzano (16*).

AUCH : 2P Caminati (9*, 16*).
Cartons jaunes : Larrieu (38*), Magnan (42*), Thierry (74*).
Carton rouge : Puletua (46*).

AURILLAC 15. McPhee ; 14. Valentin, 13. Yobo, 12. Kemp (cap.) (21. Tokula 60*), 11. Ratu (22. Aubanel 72*) ; 10. Petitjean ; 9. Boisset (20. Adriaanse 60*) ; 7. Roussel, 8. Lescure (18. Roca 66*), 6. Manino ; 5. Datunashvili, 4. Hayes (19. Maituku 73*) ; 3. Taukeiaho (23. Seutani 59*), 2. Catanzano (16. Péllissié 18*-28* ; 59*) 1. Fournier (23. Escur 59*).

AUCH 15. Prat ; 14. Puletua, 13. Thierry, 12. Brethous, 11. Eberland (20. Lagardère 72*) ; 10. Caminati ; 9. Clarac (21. Briscadiou 69*) ; 7. Elgoyhen (19. Jenkins 59*), 8. Larrieu (22. Riva 54*), 6. Medvès (cap.) ; 5. Dargier, 4. Boukerou (18. Lacroix 62*) ; 3. Sicaud (23. Boyadjis 66*), 2. Le Guen (16. Bissuel 59*), 1. Magnan (17. Abadie 42*-52* ; 59*).

LES ÉTOILES

★★ Hayes, Ratu ; Dargier.
★ Taukeiaho, Lescure, Valentin ; Brethous, Sicaud.

L'INFIRMERIE

Aurillac Aucun blessé.
> Agen - Aurillac, samedi 15 à 15 heures.

Auch Rien à signaler chez les Gersois.
> Auch - Lyon, dimanche 16 à 17 heures.

La Rochelle - Bourgoin : 29 - 24



Les hommes du numéro 9 rochelais Julien Berger se sont fait peur, samedi dans leur antre, face à des Berjalliens conquérants. Photo Pascal Couillaud

LA ROCHELLE EN DEMI-TEINTE, LES MARITIMES NE SE SONT PAS GUÉRIS FACE À BOURGOIN DE LEUR INCAPACITÉ À ENFONCER LE CLOU DE LEUR DOMINATION. LE CHANTIER DEVIENT URGENT.

SIGNAL D'ALERTE

Par Gérard PIFFETEAU, envoyé spécial
gerard.piffeteau@laposte.net

Le mécontentement qui a dégouliné des tribunes de Deflandre doit être assimilé à du dépit autant qu'à une forme d'incompréhension. Comme nous, le public a dû s'interroger. Comment une équipe aussi redoutablement « tankée », et capable de séquences dévastatrices en termes de puissance et de vitesse, peut-elle subir des baisses de régime qui anéantissent ses efforts ? Comment peut-elle, en première période, perdre quatre ballons dans l'alignement (six au total), et inscrire trois essais à un CSBJ sous pression mais – faut-il le préciser – puni de dix pénalités à deux et réduit à ces moments-là à quatorze. Comment enfin, alors que l'ASR dispose des armes de destruction de son adversaire, peut-il autant subir la deuxième période et encaisser de fringants berjalliens trois essais dont le dernier, sur la sirène, a privé les Maritimes d'un bonus ? La pire situation serait que les Rochelais se satisfassent du positif : quatre victoires consécutives. Trop lucides et chagrinés aussi par le fait d'avoir encaissé neuf essais en trois rencontres, ils ne s'y risquent pas. De Collazo (conscient de la valeur de Bourgoin) à Fortassin, tous craignaient ce rendez-vous avant la trêve et après une semaine de relâchement coupable à l'entraînement. Les craintes étaient donc justifiées. On peut être un colosse et ne pas cacher ses fragilités ainsi que l'a fait Fabien Fortassin : « Il faut surtout que l'on progresse quand

nous n'avons pas le ballon. Nous sommes mis en difficulté et nous avons du mal à renverser la pression. On joue alors avec la sinistrose. Ce n'est pas physiquement que nous sommes dans le dur, mais c'est compliqué psychologiquement dans nos têtes. »

RIBEYROLLES : « IL FAUDRA MONTRER BEAUCOUP PLUS »
Fabrice Ribeyrolles a vu dans cette prestation entre clair et obscur comme « un signal d'alerte dont il faut tirer les conséquences ». Ensuite, calmement, dissimulant sa fièvre intérieure, Patrice Collazo a parlé : « On est trop laxistes, pas assez exigeants. On est dans une période délicate, la fraîcheur mentale est un peu entamée. Pour l'instant, ça passe et nous sommes deuxièmes, mais on fait la queue parce qu'on est en droit d'attendre beaucoup plus de cette équipe et c'est pour cela qu'aujourd'hui, on est déçus. La solution ne passera que par une remise en question individuelle et collective. Je ne suis pas pour jouer un rugby « gagne-petit », il y a des choses qui me dérangent quand on a besoin de cinq actions à trois mètres de la ligne pour marquer la moitié d'un essai alors que nous prenons, nous, un essai en première main. Les occasions, on les a eues mais on ne marque pas, et à partir de là, on s'installe dans une dynamique très négative et on plonge aussi tout un stade dans une dynamique négative. Le plan comptable est très bon mais si on veut franchir un cap, il faut s'attarder sur le contenu sans se chercher d'excuses. Le problème, c'est nous, et pour gagner les matchs qui vont venir, il faudra montrer beaucoup plus. Posons-nous les bonnes questions tant qu'il est encore temps de le faire. » Fin d'alerte... ■

BOURGOIN LE PROMU, AVEC UN EFFECTIF RAJEUNI, A FAIT DOUTER L'OGRE ROCHELAIS CHEZ LUI.

UN BONUS RÉJOUISSANT

Où va le rugby si un promu ne respecte plus un champion potentiel ? Plus sérieusement, les Berjalliens font la moue lorsqu'on ose requalifier leur conquête d'un bonus en « petite victoire ». Et l'inoxydable Camille Levast de nous rétorquer : « Pour ne rien vous cacher, on était venu pour gagner. On savait que La Rochelle n'était pas très bien en ce moment, on avait bien travaillé toute la semaine, bien étudié leur jeu. On fait une très belle

deuxième mi-temps, avec un groupe remanié pour faire goûter aux jeunes ce que c'est que de venir jouer à La Rochelle. Ils ont pleinement vécu ce match. Prendre le bonus chez le deuxième, c'est une belle performance. C'est une belle aventure pour ce groupe jeune qui a montré du caractère. »

MIGNOT : « CROIRE EN NOTRE POTENTIEL »
Trois joueurs de 21 ans, Théophile Cotte, Mickaël Recordier, Valentin Insardi, et deux de 20 ans, Nicolas Faure et Xavier Mignot,

se sont frottés aux Rochelais. Sans le moindre complexe, que ce soit dans le combat ou dans l'expression d'une animation offensive réjouissante dans le concert de la Pro D2. Finissant très fort, le CSBJ n'a pas volé la prime qu'il est allé cueillir en attaquant. « On est des promus, a rappelé le manager Laurent Mignot, et on s'aperçoit qu'il faut croire en nous, en notre potentiel, en jouant pour se faire plaisir. Bonne conquête, bons lancements, bon état d'esprit, on s'est remis dans une bonne dynamique. » G.P. ■

le match

Paradoxe

Les Rochelais, qui ne sont pourtant pas dans une zone de viticulture, vont finir par se faire une réputation de... vendangeurs. Une nouvelle fois, après de profondes actions qui auraient dû être destructrices, ils ont échoué dans les zones de marque. Et en laissant vivre des Berjalliens dont le potentiel est estimable, ils se sont mis « le cochon dans le maïs ». Faut croire que l'ASR fait moins peur actuellement puisque le promu était venu pour... gagner. Et son plan était pertinent dès lors que l'excellente paire Faure-Gondrand a pu impulser les lancements sur la largeur. En déplaçant habilement le ballon, les Isérois ont inscrit trois essais là où l'ASR avait dû s'en remettre à sa mêlée et à un ballon porté pour ne pas subir une désillusion. Car même dans les périodes de forte intensité, et il y en a eu, les Berjalliens ont manifesté crânement leur présence. Paradoxalement, c'est le vaincu qui est sorti du match le plus satisfait. G.P. ■

La Rochelle - Bourgoin

29 - 24

À LA ROCHELLE - Samedi 18 h 30 - 10 138 spec. Arbitre : M. Descottes (Drôme-Ardèche). Évolution du score : 0-3, 3-3, 10-3, 17-3, 24-3 (MT) ; 24-10, 29-10, 29-17, 29-24.

LA ROCHELLE : 4E Cestaro (24*), de pénalité (32*), Lagarde (40*), Sazy (58*) ; 3T Fortassin (24*, 32*, 40*) ; 1P Fortassin (13*). Carton jaune : Kieft (74*).

BOURGOIN : 3E Viallet (52*), Faure (65*), Gondrand (80*) ; 3T, 1P (8*) Gondrand. Cartons jaunes : Perrin (23*), Faure (40*). Non entré en jeu : 21. Da Silva Lopes.

LA ROCHELLE 15. Cestaro (22. Le Bourhis 76*) ; 14. Lagarde, 13. Vulivuli, 12. Gard, 11. Cler (21. Audy 53*) ; 10. Fortassin (22. Le Bourhis 25-28*), 9. Berger ; 7. Wessels (20. Kieft 58*), 8. Gourdon, 6. Sazy ; 5. Cedaro (18. Jacob 66*), 4. Grobler (19. Djebaili 48*) ; 3. Atonio (cap.) (23. Kaulashvili 60*), 2. Forbes (16. Van Vuuren 48*), 1. Corbel (17. Seneca 66*).

BOURGOIN 15. Moinot (22. Insardi 56*) ; 14. Bouet, 13. X. Mignot, 12. Perrin, 11. Viallet ; 10. Gondrand, 9. Faure ; 7. Recordier (20. Barrière 58*), 8. Levast (cap.) (18. L. Cotte 52*), 6. Guillot ; 5. Adamou, 4. T. Cotte (19. Gabriel 56*) ; 3. Pelo (23. Spachuk 41*), 2. Montagnat (16. Khribache 41*), 1. Pivot (17. Gicollet 41*).

LES ÉTOILES
★ Gourdon, Cedaro ; Adamou, Guillot, Faure, Gondrand.
★ Grobler, Sazy, Cestaro ; Levast.

L'INFIRMERIE
La Rochelle Damien Cler a reçu un coup sur le tibia.
> Bourg-en-Bresse - La Rochelle, samedi 15 mars, 20 h 45.

Bourgoin Xavier Mignot souffrait d'une béquille.
> Bourgoin - Mont-de-Marsan, samedi 15 mars, 18 heures.

Mont-de-Marsan - Carcassonne : 18 - 12



MONT-DE-MARSAN AUTEURS D'UNE ENTAME PARFAITE, LES MONTOIS SE SONT VITE ÉTEINTS, LAISSANT ÉCHAPPER UN BONUS OFFENSIF QUI LEUR TENDAIT LES BRAS.

SUR COURANT ALTERNATIF

Par Pierre BAYLET

Décidément, la constance n'est pas la qualité première du Stade montois cette saison. Et ce dernier match en est un nouvel exemple. Un premier quart d'heure parfait laissait pourtant augurer d'une belle soirée. Dès le coup d'envoi, les Montois mettaient la main sur le ballon et enchaînaient les temps de jeu, ne laissant pas exister un adversaire réduit au rôle de spectateur. Cette domination sans partage, concrétisée par un essai en contre et une pénalité, mettait les Landais dans des conditions idéales. Plusieurs attaques au large avaient trouvé les espaces dans la défense audoise, et personne ne s'inquiétait alors d'une énorme occasion vendangée suite à une percée de Dut, ou de quelques échecs au pied.

À LA RECHERCHE DU MATCH « RÉFÉRENCE »

Il y avait là pourtant les signes avant coureurs d'une suite moins réjouissante. Car les Landais allaient tomber assez vite dans la facilité, recherchant systématiquement le large là où il aurait fallu regrouper dans l'axe une défense qui s'était adaptée. Et de petites erreurs techniques en mauvais choix, ils laissaient revenir dans le match une équipe carcassonnaise qui se reprenait à y croire. Christophe Laussucq, le mana-

ger montois, partageait au final ce sentiment d'inachevé : « Après cette entame, je pensais vraiment que nous allions enfin réussir le match plein que nous attendons depuis longtemps. Mais nous nous sommes compliqués la tâche. Nous avons commencé par de très bonnes choses, avant de devenir approximatifs, hésitants. On laisse aussi en route trop de points qui nous auraient permis de prendre nos distances et de jouer plus libérés. C'est un peu à l'image de notre saison. »

Pourtant, ce bloc de matchs qui s'achève, malgré une défaite à domicile face au leader, aura validé une forme de progression, qu'il faut conforter. Le maintien quasiment en poche, les Jaune et Noir peuvent se fixer d'autres objectifs : peaufiner leur jeu, et acquérir cette constance qui leur fait encore défaut. C'est ce qu'espère leur mentor : « Pour les joueurs qui s'investissent, pour les supporters, j'aimerais qu'on arrive à réaliser des matchs pleins pour perdre confiance en nos moyens. Je pense qu'il ne nous manque pas grand-chose, mais pour l'instant, nous restons sur des bilans mitigés. »

Cette fin de championnat devrait y aider, avec un calendrier a priori assez favorable. Consolider les progrès, soigner l'efficacité... En un mot : se parler de certitudes pour préparer au mieux la future saison, voilà le nouveau challenge que doivent se fixer les Montois en clôture de cet exercice. ■

le match

Entame fatale

C'est bien sûr la déception qui dominait dans le camp audois à l'issue de cette rencontre. Car si un point de bonus est toujours bon à prendre, les Carcassonnais étaient venus avec d'autres ambitions au vu de leur situation. Mais au final, ils ne pouvaient pas vraiment espérer mieux, cueillis à froid qu'ils furent par des Montois tout de suite dans le match. Menés de dix points au bout d'un petit quart-d'heure, ils semblaient même mal embarqués. Et pourtant, autant par l'inconstance landaise que par leur volonté, ils seront restés en permanence dans le match, en particulier grâce à leur paquet d'avants, auteur d'une belle performance en seconde période. C'est d'ailleurs lui qui arrachait, sur une ultime mêlée conquérante, la pénalité d'un bonus défensif mérité qui permet aux hommes de Gajan de rester dans la course au maintien, et qui confirme les progrès entrevus depuis quelques semaines. P. B. ■

Mont-de-Marsan - Carcassonne

18 - 12

À MONT-DE-MARSAN - Samedi 18 h 30 3 840 spectateurs. Arbitre : M. Trainini (Côte d'Azur). Évolution du score : 7-0, 10-0, 10-3 (MT) ; 10-6, 15-6, 15-9, 18-9, 18-12.

MONT-DE-MARSAN : 2E Mirande (6*), Caudullo (53*) ; 1T Dut (7*) ; 2P Dut (11*), A. Ormaechea (67*).

CARCASSONNE : 4P Bosch (24*, 48*, 58*, 78*). Carton jaune : Etcheverry (39*).

MONT-DE-MARSAN 15. Price (22. Claverie 40*) ; 14. Cabannes, 13. Chedal (cap.), 12. Mirande, 11. Yunisa ; 10. Dut (21. Leota 73*), 9. A. Ormaechea (20. Pic 76*) ; 7. Bost (19. Mamea 62*), 8. Taulanga, 6. Brethous ; 5. Liebenberg (18. Lewaravu 54*), 4. Flanagan ; 3. S. Ormaechea (23. Olean 63e), 2. Caudullo (16. Taukafa 75*), 1. Mailau (17. Rameau 63*).

CARCASSONNE 15. Gros ; 14. Guyot (22. Butonidulevu 78*), 13. Bancroft,

12. Tuilagi (21. Tatupe 67*), 11. Levêque ; 10. Bosch, 9. Seron (20. Salobert 53*) ; 7. Koffi, 8. Teyssier (17. Chobet 46*), 19. Roidot 49*), 6. Etien (cap.) ; 5. Tisseau (18. Hikila 61*), 4. Kruger ; 3. Ursache (23. Kouider 53*), 2. Saby (16. Acquier 53*), 1. Etcheverry (17. Chobet 61*).

LES ÉTOILES

★ Bost, A. Ormaechea, Taulanga ; Saby, Koffi.
★ Cabannes, Brethous, Mailau, Chedal ; Tuilagi, Seron, Bosch.

L'INFIRMERIE

Mont-de-Marsan Les Montois comptent de nouveaux blessés avec Price (cuisse) et Dut (épaule) qui viennent s'ajouter à une longue liste.
> Bourgoin - Mont-de-Marsan, samedi 15 mars, 15 heures.

Carcassonne Pas de blessés à l'issue de ce match, le groupe devrait être au complet pour la reprise.
> Narbonne - Carcassonne, samedi 15 mars 15 heures.

International Actualité

L'interview

NATHAN HINES - DEUXIÈME LIGNE DE CLERMONT C'EST SUR LA ROUTE MENANT LES AUVERGNATS À BORDEAUX QU'IL A PRIS LE TEMPS DE DÉCRYPTER L'ÉCOSSE.

« Les Écossais ne sont pas au mieux »

Propos recueillis par Marc DUZAN
marc.duzan@midi-olympique.fr

Qu'avez-vous pensé des premiers matchs disputés par le XV du Chardon dans le Tournoi des 6 Nations ?

(*soupir*) Les Écossais ont résisté une demi-heure contre l'Irlande. Dès que les coéquipiers de Brian O'Driscoll ont accéléré, il n'y a plus eu de match... Contre l'Angleterre, il n'y a pas eu photo non plus, puisque l'équipe d'Écosse n'est jamais parvenue à entrer dans les 22 mètres adverses. Même si la dernière victoire contre l'Italie a regonflé leur moral, les Écossais ne sont pas au mieux...

Que leur manque-t-il, au juste ?

Ils manquent un peu d'imagination en attaque, à mon avis. Le milieu de terrain est assez solide sur le plan défensif mais a du mal à être dangereux balle en mains. Ce que je regrette, surtout, c'est qu'aucun demi d'ouverture ne se soit encore installé. Un coup, c'est Ruairidh Jackson, la fois d'après, c'est Duncan Weir. Il est temps pour l'Écosse de trouver son leader de jeu. La Coupe du monde n'est que plus très loin...

Quelles sont les forces de cette équipe ?

Traditionnellement, les rugbymen écossais ont un cœur énorme, une inclination naturelle au combat. L'équipe actuelle ne fait pas exception à la règle.

L'alignement en touche fut longtemps l'atout de l'Écosse. Qu'en est-il aujourd'hui ?

Jonathan Humphreys (ancien talonneur du pays de Galles et actuel entraîneur des avants écossais, N.D.L.R.) n'est arrivé que très récemment au chevet de l'équipe. Un nouveau système a été mis en place, les annonces ont changé... Les avants ont eu un peu de mal à s'adapter à ces changements et le rendement en conquête s'en est trouvé affaibli.

Qui est le danger de l'équipe écossaise ?

Stuart Hogg est un arrière exceptionnel. Il sait tout faire, élimine plusieurs défenseurs à chacune de ses relances. [...] Son père m'a arbitré dans ma jeunesse. Il était chapeau. Et j'ai bien peur que Stuart soit bientôt rattrapé les mêmes soucis...

Pourquoi Scott Johnson, le sélectionneur écossais, s'est-il privé de Richie Gray en début de Tournoi ?

Malgré son énorme potentiel, Richie n'a pas su rester au niveau auquel il évoluait voici deux ans. Il a quitté Glasgow, puis Sale, avant de rebondir à Castres... Il a

besoin de stabilité pour s'épanouir enfin. J'ai cru également comprendre que le staff de l'Écosse lui reprochait certaines carences dans le combat. Jim Hamilton et Tim Swinson (*Warriors*) tapent (*sic*) plus fort dans les rucks, c'est la raison pour laquelle ils lui étaient jusque-là préférés.

Qu'apportera Cotter à cette équipe, en juin ?

Une stratégie qui tient la route, un discours simple, compréhensif, direct. Quand tu n'es pas bon, Vern te le dit clairement. Il n'y a pas de passe-droit, chez lui.

Vous rappellera-t-il en sélection ?

Si ça arrive, c'est que l'Écosse est vraiment au plus mal ! (*rires*)

Des échos annoncent votre ami Jim Hamilton sur le départ. Va-t-il quitter Montpellier ?

Le jour où j'ai appris que Édimbourg avait recruté un deuxième ligne, j'ai appelé Jim pour lui demander s'il s'agissait de lui. Il m'a aussitôt répondu qu'il restait à Montpellier. Je ne vois pas pourquoi les choses auraient changé depuis.

Scott Johnson est un personnage haut en couleurs. Que savez-vous de lui ?

Il a toujours plein d'anecdotes pour les journalistes. Il aime le show. Une fois, il a même dit de la Nouvelle-Zélande que ce n'était ni plus ni moins que deux minuscules îles paumées au milieu du Pacifique. Mais c'était juste une blague. Scott n'est pas le même homme en dehors des conférences de presse. Il sait où il va. C'est un homme très intelligent.

Quel sera son rôle à l'arrivée de Vern Cotter ?

J'imagine qu'il sera le directeur du rugby écossais, le Jean-Marc Lhermet du XV du Chardon en quelque sorte !

Qu'avez-vous pensé des dernières sorties des Bleus ?

L'équipe de France manque de régularité. Elle est en perte de confiance et a besoin de se trouver des leaders. Murrayfield sera un gros défi, pour les Bleus. Mais les Français ne sont jamais aussi dangereux que lorsqu'ils ont le dos au mur...

À 36 ans, Victor Matfield vient de sortir de sa retraite. À 37 ans, vous venez de signer deux ans à Sale. Les deuxième ligne ont-ils du mal à raccrocher ?

Simon Shaw et Brad Thorn ont bien joué jusqu'à 40 ans ! Avec le temps, j'ai appris à prendre soin de mon corps. Je m'étire beaucoup, je fais attention à ce que je bouffe (*sic*), je ne sors jamais très tard le soir... Le pire, c'est que lorsque j'ai prolongé à l'Usap en 2007, je m'étais juré que ce serait mon dernier contrat. Sept ans plus tard, je suis encore là ! ■

SUPER 15 DEUXIÈME BONUS OFFENSIF POUR LES WARATAHS FACE AUX REDS. LES JOUEURS DE SYDNEY CARACOLENT EN TÊTE DU CHAMPIONNAT DES GÉANTS DU SUD.

LES WARATAHS EN FEU

Par Jérôme FREDON
jerome.fredon@midi-olympique.fr

Les Waratahs sont en mode lance-flammes. Une semaine après avoir fait voler en éclat la Western Force (43-21), les joueurs de Mickael Cheikha se sont offerts un deuxième bonus offensif d'affilée face aux Reds (32-5). Les Waratahs semblent offensivement armés pour évoluer cette saison dans la cour des grands en compagnie des Sharks et des Chiefs. Les Chiefs ont dû puiser au plus profond d'eux-mêmes pour venir à bout des Highlanders. Menés de onze points à la pause, ils ont longtemps subi la puissance d'un paquet d'avants d'Otago, très performant sur les bases et les ballons portés, avant de connaître la délivrance dans le money grâce à un essai du centre Charlie Ngatai.

L'ESSAI

L'essai inscrit dans les arrêts de jeu par le troisième ligne centre des Rebels Scott Higginbotham est un véritable chef-d'œuvre collectif. Tout part d'un ballon récupéré par les Rebels dans leurs 22 mètres suite à un modèle de contre-rucking du centre kiwi Tamati Ellison. L'arrière Jason Woodward tape à suivre le long de la touche. Dans son repli défensif, le demi de mêlée des Cheetahs

trébuche et remet involontairement le ballon dans les mains de Ben Meehan. Après une série de passes effectuées dans le mouvement, le ballon arrive jusqu'à Scott Higinbotham. Le puissant numéro 8 s'arrache et élimine le dernier défenseur d'un crochet extérieur. Du grand art !

LES HOMMES

Pour ses débuts en Super 15, Simon Hickey n'a pas déçu John Kirwan. Préféré à l'ouverture au profit de Chris Noakes et de Benji Marshall, le gamin de 20 ans s'est montré déterminant dans le succès des Blues. Excellent dans l'animation, l'ancien maestro des moins de 20 ans néo-zélandais a réussi un six sur sept dans ses tirs au but, inscrivant 15 points. L'arrière des Wallabies Israel Folau est dans une forme étincelante. Auteur d'un doublé face aux Reds, il en a profité pour porter son compteur d'essais à cinq réalisations en deux matchs.

LA TUILE

L'avenir des Crusaders s'est obscurci. Battus la semaine passée sur leur pelouse par les Chiefs, les joueurs de Todd Blackadder ont, cette fois-ci, chuté à Auckland. Plus inquiétant, les Crusaders devront faire durant les deux prochains mois sans Richie McCaw. Le capitaine des All Blacks s'est en effet fracturé un pouce. Il sera absent des terrains au minimum jusqu'à fin avril. ■

Résultats & classements

Super 15

3^e journée (28 février-1^{er} mars)

Blues (o) - Crusaders	35-24
Rebels (o) - Cheetahs	35-14
Stormers - Hurricanes (d)	19-18
Bulls - Lions	25-17
Chiefs - Highlanders (d)	21-19
Force - Brumbies	14-27
Waratahs (o) - Reds	32-5
Exempt : Sharks	

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
Premiers de conférence							
1. Sharks	13	2	2	0	0	1	0
2. Waratahs	10	2	2	0	0	2	0
3. Chiefs	8	2	2	0	0	0	0
Autres qualifiés							
4. Rebels	9	1	1	0	0	1	0
5. Lions	8	3	2	0	1	0	0
6. Highlanders	6	2	1	0	1	1	1

7. Blues	5	2	1	0	1	1	0
8. Bulls	5	3	1	0	2	0	1
9. Cheetahs	5	3	1	0	2	0	1
10. Brumbies	4	2	1	0	1	0	0
11. Reds	4	2	1	0	1	0	0
12. Stormers	4	2	1	0	1	0	0
13. Hurricanes	1	2	0	0	2	0	1
14. Crusaders	0	2	0	0	2	0	0
15. Force	0	2	0	0	2	0	0

Angleterre

16^e journée (28 février-2 mars)

Bath - Saracens	10-23
Exeter - London Irish	18-0
Harlequins - Worcester (d)	21-20
London Wasps (d) - Sale	17-21
Northampton (o) - Gloucester	39-13
Newcastle - Leicester (o)	18-41

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo.
1. Northampton	64	16	14	1	1	6
2. Saracens	62	16	14	0	2	6
3. Bath	49	16	11	1	4	3
4. Leicester	49	16	10	2	4	5
5. Harlequins	45	16	10	0	6	5
6. Sale	43	16	9	0	7	7
7. London Wasps	35	16	6	0	10	11
8. Exeter	34	16	7	0	9	6
9. Gloucester	27	16	5	0	11	7
10. London Irish	26	16	5	0	11	6
11. Newcastle	16	16	3	0	13	4
12. Worcester	5	16	0	0	16	5

Ligue celtique

16^e journée (28 février-1^{er} mars)

Edimbourg - Ospreys (d)	31-25
Ulster (o) - Newport Dragons	38-8
Connacht (o) - Trévise	38-6
Leinster - Glasgow (d)	28-25
Scarlets - Munster (d)	18-13
Zebre - Cardiff (d)	15-10

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo.
1. Leinster	59	16	12	1	3	9
2. Munster	58	16	13	0	3	6
3. Ulster	52	16	11	1	4	6
4. Glasgow	47	16	10	2	4	3
5. Ospreys	46	16	9	1	6	8
6. Scarlets	38	16	7	2	7	6
7. Edimbourg	32	16	6	2	8	4
8. Newport Dragons	30	16	6	1	9	4
9. Connacht	27	16	5	0	11	7
10. Cardiff	24	16	4	1	11	6
11. Trévise	22	16	3	2	11	6
12. Zebre	18	16	3	1	12	4

Italie

13^e journée (1^{er}-2 mars)

Rovigo - Viadana	26-20
Mogliano - FO Rome	8-3
Prato - San Dona	12-3
Lazio Rome - Padoue (o)	16-28
Reggio Emilia - Capitolina	31-3
Exempt : Rovigo	

Classement

1. Rovigo, 54 pts ; 2. Calvisano, 45 pts ; 3. Mogliano, 41 pts ; 4. Prato, 36 pts ; 5. Viadana, 35 pts ; 6. Padoue, 28 pts ; 7. FO Rome, 22 pts ; 8. San Dona, 20 pts ; 9. Lazio Rome, 12 pts ; 10. Reggio Emilia, 6 pts ; 11. Capitolina Rome, 5 pts.
--

Espagne

Coupe du Roi (demi-finales retour)

Valladolid RAC - Ordizia	26-21
Cisneros Madrid - Santander	18-18
(aller : 16-17)	
(aller : 13-19)	

Portugal

15 ^e journée (1 ^{er} -2 mars)	
Direito (o) - Coimbra	57-10
CDU Lisbonne (o) - Montemor o Novo	93-0
Belenenses (o) - Arcos de Valdevez	53-3
Agronomia - Tecnico	7-12
CDU Porto - Cascais	14-14

Classement

1. Tecnico Lisbonne, 64 pts ; 2. Direito, 59 pts ; 3. Agronomia, 58 pts ; 4. CDU Lisbonne, 55 pts ; 5. Belenenses, 42 pts ; 6. Cascais, 28 pts ; 7. CDU Porto, 24 pts ; 8. Coimbra, 22 pts ; 9. Arcos de Valdevez, 20 pts ; 10. Montemor o Novo, 12 pts.
--

Belgique

11 ^e journée (2 mars)	
Asub Waterloo - Dendermonde	30-5
Liège - Soignies	12-54
Kituro - Coq mosan	37-5
Frameries - Boitsfort	21-55

Classement

1. Boitsfort, 44 pts ; 2. Kituro, 39 pts ; 3. Dendermonde, 36 pts ; 4. Asub Waterloo, 35 pts ; 5. Soignies, 32 pts ; 6. Frameries, 10 pts ; 7. Liège, 9 pts ; 8. Coq mosan, 2 pts.
--

Coupe du Pacifique

2 ^e journée (28 février-2 mars)	
Force A - Japon Juniors	61-6
Gen Blue - Samoa A (d)	17-14
Brumbies A - Pampas	23-32
Reds A - Fidji A	22-19

Classement

Poule A : 1. Force A, 8 pts ; 2. Reds A, 15 pts ; 3. Fidji A, Japon Juniors, 0 pt.
Poule B : 1. Gen Blue, 8 pts ; 2. Pampas, 4 pts ; 3. Samoa A, 1 pt ; 4. Tonga A, 0 pt.

Match amical

Algérie - Côte d'Ivoire	25-18
-------------------------	-------

En bref...

PIERRE SPIES ABSENT POUR SIX MOIS

Pierre Spies, le numéro 8 international sud-africain, sera encore absent pour six mois. Il s'est à nouveau blessé à un biceps, la même blessure qui a partir de juin dernier, l'avait privé de toute la saison internationale. Il s'est fait mal avec les Bulls lors du match amical de présaison contre les Stormers. Pierre Spies compte 53 sélections depuis 2006. Sa carrière a été émaillée de coups durs puisqu'il avait dû renoncer au Mondial 2007 pour des problèmes de caillots de sang dans ses poumons.

ANGLETERRE : MANU TUILAGI DE RETOUR AVEC LEICESTER

Manu Tuilagi, le centre international anglais d'origine samoane, a enfin retrouvé les terrains. Le frère cadet de l'ancien numéro 8 de l'Usap Henry Tuilagi n'avait plus joué depuis le mois de septembre à cause d'une blessure à un muscle pectoral. Il compte déjà 46 sélections pour le XV de la Rose à 22 ans. Il avait fait des débuts fracassants en équipe d'Angleterre en 2010, sous les ordres de Martin Johnson.

GALLES : JONATHAN DAVIES DE RETOUR

Touché au muscle pectoral et forfait depuis le mois de novembre, le trois-quarts centre Jonathan Davies (25 ans, 37 sélections), futur Clermontois, devrait faire son grand retour face à l'Angleterre, pour la quatrième journée du Tournoi des 6 Nations.

MIDI OLYMPIQUE
Le journal du rugby

DIRECTION
Président, directeur de la publication : Jean-Michel Baylet
Vice-président : Bernard Maffre
Directeur délégué : Jacques Verdier

RÉDACTION
Rédacteur en chef : Emmanuel Massicard | Rédacteur en chef adjoint : Philippe Kallenbrunn
Secrétaires généraux de rédaction : Jean-Luc Gonzalez, Jean-Marc Piquemal.

Rédaction - Avenue Jean-Baylet - 31 095 Toulouse Cedex 9
Tél : 05 62 11 36 70 - 05 61 44 32 41 - Emails : prenom.nom@midi-olympique.fr

DIFFUSION
Thierry Pujol (chef des ventes).
Renseignements abonnements pour Midi Olympique : 05 62 44 05 15. Fax : 05 62 44 05 29 - E-mail : abonnements@midi-olympique.fr - France. Tarifs 1 an lundi : 89, 50€ ; 1 an lundi + vendredi : 139,50 € ; autres durées et tarifs étrangers, nous consulter.

RÉGIE PUBLICITAIRE
OVALIE COMMUNICATION : 18 rue de la pépinière, 75008 Paris.
Directeur délégué Patrice Pons : 01 44 69 81 02.

Publicité Paris Dominique Launay - Sébastien Herreros : 01 44 69 81 03 - 01 44 69 81 00.
Coordination technique : 05 62 11 96 56.

Édité par Midi Olympique SAS - Capital social de 61 000 €. Principal actionnaire : SA Groupe La Dépêche du Midi. Journal imprimé sur les presses du Groupe La Dépêche du Midi. N° commission paritaire : 0712 K 81955 - N° ISSN 25 454 48 78 - Dépôt légal à parution - N° de parution : 5223 - Imprimé en France/Printed in France



Ovalie fédérale 1 et jeunes

Poule 1

St Jean-d'Angély (d) - Dijon 22-27

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Massy	60	15	12	0	3	10	2
2. Lille	52	15	11	2	2	3	1
3. Nevers	52	15	11	0	4	6	2
4. Vannes	38	15	8	1	6	2	2
5. Montluçon	33	15	6	2	7	1	4
6. Bobigny	30	15	6	0	9	1	5
7. Cognac	29	15	6	1	8	0	3
8. Saint-Nazaire	26	14	5	0	9	1	5
9. St Jean-d'Angély	18	14	4	0	10	0	2
10. Dijon	16	15	2	0	13	0	8

PROCHAINE JOURNÉE - 8 - 9 MARS
Saint-Nazaire - Saint-Jean-d'Angély (March en retard)

Poule 2

La Seyne (o) - Aubenas-Vals 45-15

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Mâcon	52	15	11	0	4	4	4
2. Aubenas-Vals	48	15	11	1	3	2	0
3. La Seyne	46	15	9	1	5	4	4
4. Aix-en-Provence	44	15	9	1	5	3	3
5. Chambéry	40	15	8	1	6	2	4
6. Romans/Isère	39	15	8	2	5	2	1
7. La Voulte-Valence	34	15	7	0	8	2	4
8. Chalons/Saône	23	15	5	0	10	1	2
9. Vienne	17	15	3	0	12	0	5
10. Anancy	9	15	1	0	14	0	5

PROCHAINE JOURNÉE 15-16 MARS
Aix-en-Provence - La Seyne
Anancy - Chalons sur Saône
Chambéry - Aubenas-Vals
Romans sur Isère - Mâcon
Vienne - La Voulte Valence

Poule 3

Langon (o) - Limoges 52-22

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Montauban	70	15	15	0	0	10	0
2. Langon	45	15	10	0	5	2	3
3. Périgueux	37	15	7	2	6	1	4
4. St-Jean-de-Luz	37	15	8	1	6	1	2
5. Rodez	32	15	7	0	8	0	4
6. Limoges	31	15	6	1	8	0	5
7. Tulle	31	15	6	2	7	0	3
8. Lormont	28	15	5	1	9	0	6
9. Lavour	23	15	4	0	11	2	5
10. Hendaye	17	15	3	1	11	0	3

PROCHAINE JOURNÉE 15-16 MARS

Limoges-Hendaye
Lormont-Lavour
Montauban-Tulle
Rodez-Langon
Saint-Jean de Lue - Périgueux

Poule 4

Castanet - Valence-d'Agen (d) 15-14

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Tyrosse	55	15	11	2	2	5	2
2. Oloron	50	15	11	1	3	2	2
3. Castanet	43	15	9	0	6	2	5
4. Valence-d'Agen	39	15	8	0	7	2	5
5. Lannemezan	39	15	8	1	6	0	5
6. Bagnères-de-Bigo.	37	15	7	0	8	2	7
7. Blagnac	32	15	6	0	9	3	5
8. Hagetmau	21	15	5	0	10	0	1
9. Mauléon	19	15	4	0	11	0	3
10. Lourdes	18	15	4	0	11	0	2

PROCHAINE JOURNÉE 15-16 MARS

Blagnac - Bagnères de Bigorre
Hagetmau - Oloron
Lannemezan - Castanet
Lourdes - Valence d'Agen
Mauléon - Tyrosse

● Dans toutes les poules, les pendules sont désormais à l'heure. Toutes les équipes ont disputé les quinze matchs officiels. Hier, quatre rencontres ont eu lieu, celle qui était particulièrement importante, c'était le duel midi-pyrénéen entre Castanet et Valence-d'Agen, un véritable seizième avant la lettre. Les banlieusards toulousains l'ont emporté sur le fil et fait un grand vers la qualification pour les huitièmes de finale. **D. N. ■**

FÉDÉRALE 1B - POULE 1

Vannes - Saint-Nazaire 22-10
St-Jean-d'Angély - Dijon 16-7

Classement - 1. Lille, 64 pts, 15 m; 2. Massy, 63 pts, 15 m; 3. Nevers, 55 pts, 15 m; 4. Cognac, 49 pts, 15 m; 5. Vannes, 43 pts, 15 m; 6. Dijon, 27 pts, 15 m; 7. Bobigny, 23 pts, 15 m; 8. Montluçon, 16 pts, 15 m; 9. Saint-Nazaire, 12 pts, 14 m; 10. St-Jean-d'Angély, 6 pts, 14 m.

FÉDÉRALE 1B - POULE 2

La Seyne (o) - Aubenas-Vals 45-5

Classement - 1. Mâcon, 56 pts, 15 m; 2. Aix-en-Provence, 50 pts, 15 m; 3. La Seyne, 49 pts, 15 m; 4. Romans/Isère, 49 pts, 15 m; 5. Chambéry, 39 pts, 15 m; 6. La Voulte-Valence, 27 pts, 15 m; 7. Aubenas-Vals, 24 pts, 15 m; 8. Anancy, 16 pts, 15 m; 9. Chalons/Saône, 15 pts, 14 m; 10. Vienne, 11 pts, 14 m.

FÉDÉRALE 1B - POULE 3

Langon - Limoges Forf. 2

Classement - 1. St-Jean-de-Luz, 60 pts, 15 m; 2. Périgueux, 58 pts, 15 m; 3. Montauban, 50 pts, 15 m; 4. Lormont, 41 pts, 15 m; 5. Tulle, 38 pts, 15 m; 6. Langon, 34 pts, 15 m; 7. Lavour, 22 pts, 15 m; 8. Hendaye, 19 pts, 15 m; 9. Limoges, 19 pts, 15 m; 10. Rodez, 12 pts, 15 m.

FÉDÉRALE 1B - POULE 4

Castanet (o) - Valence-d'Agen 34-9

Classement - 1. Bagnères-de-Bigo., 58 pts, 15 m; 2. Lannemezan, 55 pts, 15 m; 3. Tyrosse, 50 pts, 15 m; 4. Blagnac, 44 pts, 15 m; 5. Castanet, 39 pts, 15 m; 6. Oloron, 32 pts, 15 m; 7. Hagetmau, 28 pts, 15 m; 8. Mauléon, 16 pts, 15 m; 9. Valence-d'Agen, 13 pts, 15 m; 10. Lourdes, 12 pts, 15 m.

Saint-Jean-d'Angély - Dijon 22 - 27

À Saint-Jean-d'Angély - dimanche 15 heures - Dijon bat Saint-Jean-d'Angély 27-22 (13-9). Arbitre M. Trioux (Bearn).

Dijon : 3E Tonga (31e), Paterson (77e), Jouvrey (79e); 3T, 1P (22e) Ait Issad; 1 DG Jouvrey (39e).
Saint-Jean-d'Angély : 1E Väinikolo (59e); 1T, 5P (4e, 12e, 27e, 46e, 72e) Fourcade.

SAINT-JEAN-D'ANGÉLY 15. Mitu (Bordes 74e); 14. Bruyer (Lazar 65e), 13. Bolavucu, 12. Väinikolo, 11. Bado; 10. Fourcade, 9. Lopez; 7. N'Diaye (Fournils 65e), 8. Vacheret (cap.), 6. Sakvarelidze; 5. Chenin (Gucal 33e), 4. Barrera; 3. Aurias (Murre 53e), 2. Alligier, 1. N'Diaye (Vasiliiu 62e).

DIJON 15. J. Jouvrey; 14. Gauvain, 13. Trapet, 12. Paterson, 11. Mette (Cortes 72e); 10. Ait Issad, 9. Rebelo (Cabus 69e); 7. A. Jouvrey (Kanoukounou 62e), 8. Tonga, 6. Fotofili; 5. Robanakadavu, 4. Flanquart;

3. Jacouton (Ninidze 58e), 2. Edwards (Fourt 69e), 1. Kohler (cap.) (Dorotte 72e).

● Ils avaient pourtant été prévenus. Dijon, bien que dernier de poule, est une équipe joueuse. C'est dire si, même à la 79e minute, les Angériens devaient se méfier de la moindre miette laissée à l'adversaire. Mais pouvaient-ils imaginer cette incroyable passe au pied d'Ait Issad pour Gauvain, dans ses propres 22 mètres, alors que le Raca venait de taper un renvoi loin pour mettre la pression dans les dernières secondes ? L'ailier bourguignon en profita pour griller la politesse à la défense saintongeaise, avant de servir Julien Jouvrey qui, d'un magnifique plongeon en coin, crucifiait les locaux et une grande partie de ses espoirs de maintien en Fédérale 1. Les efforts des Angériens venaient d'être réduits à néant en cinq minutes. Et le public, comme les joueurs, échangeait des regards incrédules, les yeux rouges devant une telle désillusion, pendant que les Dijonnais exultaient, eux dont l'objectif est d'acquiescer la neuvième place, importante en cas de repêchage. **Benjamin DEUDON ■**

La Seyne-sur-Mer - Aubenas-Vals 45 - 21

À LA SEYNE-SUR-MER - Dimanche 15 heures - La Seyne-sur-Mer bat Aubenas-Vals 45-21 (24-0). Arbitre : M. Bouzac (Alpes).

La Seyne-sur-Mer : 6E Capdeillayre (3e, 17e), Santolini (37e), Bodéré (51e), Doukbi (68e), Carrat (75e); 6T Arniaud (3e, 17e, 37e, 51e), Chambon (68e, 75e); 1P Arniaud (11e). Carton blanc : Archimbeau (32e).

Aubenas-Vals : 3E Guareze (45e), Dorey (71e), de pénalité (80e). 3T Bourlon. Carton blanc : Plataret (15e). Carton jaune : Bourliaud (68e).

LA SEYNE-SUR-MER 15. Falconetti; 14. Lacroix, 13. Santolini, 12. Drilhon (21. Mouchel 60e), 11. Horb; 10. Arniaud (22. Viard 53e), 9. Delmonte (20. Chambon 53e); 7. Del Pellegrino, 8. Capdeillayre (cap.), 6. Ormea (19. Source 53e); 5. Archimbeau (18. Doukbi 53e), 4. Sénac; 3. Kervarec (23. Ramel 49e), 2. Traversa (16. Carrat 41e), 1. Marimon (17. Bodéré 30e).

AUBENAS-VALS 15. Bourlon; 14. Rolland, 13. Wemana, 12. Atamna-Monnet, 11. Andreu; 10. Irazoqui, 9. Helmer (20. Bourliaud 33e); 7. Saussault, 8. Marut (cap.) (19. Pleindoux 50e), 6. Vuagnat; 5. Plataret (18. Geyte 68e), 4. Mejean; 3. Holtzinger (23. Merabet 59e), 2. Suarez (17. Dorey 68e), 1. Guareze (16. Medjadi 60e).

LES MEILLEURS À La Seyne-sur-Mer, Bodéré, Doukbi, Sénac, Capdeillayre, Delmonte, Drilhon, Santolini, Horb; à Aubenas, Guareze, Holtzinger, Vuagnat.

● Ce match au sommet a tenu toutes ses promesses. Neuf essais au total et une première mi-temps quasi-parfaite des Varois. Appliqués en conquête, les locaux ont mis un énorme volume dans leur jeu. Capdeillayre concrétise par un doublé la domination des siens qui tuent le match en une demi-heure (24-0). Les Ardéchois équilibreront les débats après la pause. Mais c'est La Seyne-sur-Mer qui fait le bon opération en s'imposant une fois encore avec l'offensif. **Sébastien BOTTASSO ■**

Langon - Limoges 52 - 22

À LANGON - Dimanche 15 h 30 - Langon bat Limoges 52-22 (24-10). Arbitre : M. Giacomin (Île-de-France).

Langon : 7E Lacaze (11e, 76e), Lauseille (19e, 47e), de pénalité (39e, 53e), collectif (68e); 7T Lavie (11e, 19e, 47e, 68e, 39e, 53e), Lacaze (76e); 1P Lavie (8e). Carton blanc : Guiraud (57e).
Limoges : 3E Tavaléa (16e), Dubois (61e), Vermass (80e+1); 2T Caussimout (16e), Douveys (80e+1); 1P Caussimout (6e).

LANGON 15. Pampouille (21. Beaulavon 66e); 14. Chiarandini, 13. Lacaze, 12. Raillard (20. Dussard 66e), 11. Guiraud; 10. Lavie (22. Martinet 71e), 9. Cabannes; 8. Lauseille, 7. Berthélemy, 6. Mogès (19. Gach 66e); 5. Martin (18. Malterre 57e), 4. Fouquet; 3. Baquet (17. Montpoullau 53e), 2. Garcia (16. Etchegaray 69e), 1. Audignon (23. Badel 53e).

LIMOGES 15. Caussimout (21. Dubois 48e), 14. Gervais, 13. Taoufféna, 12. Timi, 11. Atayi (22. Durcau 43e); 10. Douveys, 9. Leite (20. Mahé 46e);

7. Chaouch, 8. Tavaléa, 6. Brachet (18. Cros 62e); 5. Aisaké (19. Peytauf 49e); 3. Martins (23. Smit), 2. Vermaas, 1. Rai.

LES MEILLEURS À Langon, Audignon, Lauseille, Cabannes, Pampouille; à Limoges, Tavaléa; Douveys, Atayi.

● Vexés du camouflet reçu dimanche dernier à domicile face aux Luziens, les Langonnais ont superbement réagi face à Limoges. Lors de cette rencontre disputée dans un excellent esprit, le public est reparti enchanté de la prestation offensive des deux formations. Sept essais pour les vainqueurs, tous de bonne facture, trois par les "gros", deux par le numéro 8 Lausille et deux des trois-quarts, le tout apportant aux Girondins la victoire bonifiée synonyme de qualification aux huitièmes. Les visiteurs, qui n'ont jamais fermé le jeu, bien emmenés par leur fer de lance Tavaléa, réduiront l'écart au plancher avec trois essais, rendant leur défaite moins amère. **Michel COSTOBOUNEL ■**

3. Lebrequier (23. Bousquet 73e), 2. Gaston (17. Guignouard 62e), 1. Benamor (16. Mensan 52e).

LES MEILLEURS À Castanet, Pages, Loubiere, D'Aram de Valada, Boyer, Mazieres; à Valence-d'Agen, Deltour, Lebrequier, Gortcioia, Gaston, Fono.

● Ce seizième de finale avant l'heure a tourné à l'avantage de Castanet au détriment de Valence-d'Agen, qui aurait pu aussi bien se trouver à la place du gagnant. La transformation de Lacombe, manquée d'un cheveu à la dernière minute, a changé la donne. Après une première mi-temps relativement équilibrée, la seconde a vu une occupation quasi-constante des Tarn-et-Garonnais, mettant à mal le pack rival. Grâce à une gestion au pied plus que correcte, une défense héroïque et un réalisme total, Castanet peut voir les phases finales avec une certaine sérénité. Valence-d'Agen ramène un point précieux avec beaucoup de déception au final. **Daniel DROUET ■**

Castanet - Valence-d'Agen 15 - 14

A CASTANET - Dimanche 15 h 30 - Castanet bat Valence d'Agen 15-14 (9-3). Arbitre : Jaouad Marboh (PR).

Castanet : 4P Boyer (19e, 23e, 30e, 42e); 1DG Mazieres (60e). Carton blanc : Regy (46e), Belhaouari (71e)
Valence-d'Agen : 1E Edmond Samuel (80e+2); 3P Lacombe (3e, 54e, 75e). Carton jaune : Fono (4e).

CASTANET 15. Mazieres (22. Villetorte 61e); 14. Vaysse, 13. San Vicente, 12. Regy, 11. Martin (21. Trévisan 79e); 10. Boyer, 9. Pages; 7. Brody (19. Suchaud 61e), 8. Loubiere, 6. D'Aram de Valada (cap.); 5. Pautou, 4. Bageat (18. Vergnaud 47e); 3. Meric (16. Tarroque 47e), 2. Givone (17. Fort 76e), 1. De Lagausie (23. Belhaouari 47e).

VALENCE 15. Vernetti (21. Tesquet mt), 14. Edmond Samuel, 13. Folliot, 12. Ance lin, 11. Sarthou; 10. Lacombe, 9. Dulay; 7. Fono (19. Gorry 62e), 8. Gortcioia, 6. Thuerry; 5. Nyatto (18. Berrino 62e), 4. Deltour (cap.);

Autres résultats

Jeunes

Espoirs (- 23 ans)

POULE 1
Perpignan (o) - Pau 55-7
Brive - Toulon (d) 30-23
Clermont (o) - Grenoble 36-15
Montpellier - Bayonne (d) 20-13
Toulouse - Agen 30-30

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Bayonne	44	14	9	0	5	3	3
2. Perpignan	43	14	10	0	4	2	1
3. Toulon	40	14	8	2	4	2	2
4. Clermont	37	14	8	0	6	2	3
5. Montpellier	34	13	7	0	6	1	5
6. Brive	32	14	7	0	7	2	2
7. Agen	32	13	6	2	5	2	2
8. Toulon	31	14	5	2	7	2	5
9. Pau	18	14	3	1	10	1	3
10. Grenoble	15	14	2	1	11	0	5

POULE 2

Biarritz (o) - Narbonne 30-14
La Rochelle - Tarbes 23-12
Albi - Bordeaux (d) 24-22
Lyon (o) - Castres 35-19
Paris - Racing-Metro 24-13

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Racing-Metro	40	14	9	0	5	2	2
2. La Rochelle	37	14	8	1	5	2	1
3. Narbonne	37	14	9	0	5	1	0
4. Biarritz	36	14	7	1	6	4	2
5. Bordeaux	36	14	8	1	5	0	1
6. Tarbes	29	14	6	0	8	3	2
7. Lyon	28	14	5	1	8	1	5
8. Castres	25	14	5	1	8	0	3
9. Albi	24	14	6	0	7	1	1
10. Paris	23	14	4	1	9	1	4

POULE 3

Bourgoin-Jallieu - Béziers Remis
Dax - Aurillac (d) 22-18
Auch (d) - Oyonnax 8-14
Bourg-en-Bresse - Colomiers 16-25
Mont-de-Marsan - Carcassonne Remis

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Colomiers	52	14	11	0	3	5	3
2. Mont-de-Marsan	42	13	10	0	3	1	1
3. Auch	40	14	8	1	5	3	3
4. Oyonnax	38	13	8	1	4	2	2
5. Béziers	3						

Fédérale 2

Poule 2

Nantes - Tours 16-6
Niort - Vierzon (d) 19-17
Rennes - MSLSGP (d) 27-23

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Soyaux-Angoulême	65	14	10	0	0	9	0
2. Niort	51	14	11	0	3	5	2
3. Nantes	37	14	8	0	6	2	3
4. Suresnes	37	14	7	0	7	2	7
5. MSLSGP	36	14	8	0	6	1	3
6. Tours	35	14	8	0	6	1	2
7. Orsay	24	14	5	0	9	1	3
8. Vierzon	23	14	5	0	9	0	3
9. Rennes	21	14	4	0	10	0	5
10. Poitiers	6	14	0	14	0	6	

Nantes 16
Tours 6

À NANTES (Xavier Lolliot) - Dimanche 15 h 30 - Nantes bat Tours 16-6 (11-6). Arbitre : M. Birebent (BR).

Nantes : 2E T. Kerdrain (31e, 44e) ; 2P Le Bail (2e, 22e). Carton Rouge : D. Kerdrain (60e).
Tours : 2P Amirault (11e, 27e). Cartons blancs : Rougebec (40e+3), Mihailov (43e). Carton rouge : Borde (60e).

LES MEILLEURS À Nantes, T. Kerdrain, Le Bail, Maury, Lequertier ; à Tours, Diotton, Biet, Faye.

● Nantes a affiché la couleur dès le début du match en prenant le meilleur sur pénalité avec Le Bail avant d'obtenir un essai par leur capitaine pour virer en tête à la pause. Le botteur Tourangeau, malheureux dans ses tentatives, ne parvenait pas à enrayer le jeu nantais qui réussissait un nouvel essai en début de seconde période par Tanguy Kerdrain.

Niort 19
Vierzon 17

À NIORT (Denis Jumeau) - Dimanche 15 heures - Niort bat Vierzon 19-17 (16-14). Arbitre : M. Moreau (PDL).

Niort : 1E de pénalité (29e) ; 1T, 4P Chauvet (13e, 23e, 39e), Sapparrat (58e). Carton blanc : Elissalde (71e). Carton jaune : Partaud (33e).
Vierzon : 2E Astier (8e), Summerel (35e) ; 2T, 1P (72e) Vanwick. Cartons blancs : Micallef (17e, 55e). Carton jaune : Souid (33e).

LES MEILLEURS À Niort, Chauvet, Partaud ; à Vierzon, Vanwick.

● Le Stade niortais a dû s'employer pour venir à bout d'une équipe de Vierzon qui a chèrement vendu sa peau. Le XV deux-sévrierien a tenté d'envoyer du jeu mais il n'avait pas, hier, les moyens de ses ambitions. Jusqu'au bout, les Vierzonnais ont contesté la victoire à leurs hôtes mais ils ont manqué d'arguments au niveau de leurs trois quarts.

Rennes 27
MSLSGP 23

À RENNES (Didier Bertin) - Dimanche 15 heures - Rennes bat MSLSGP 27-23 (6-8). Arbitre : M. Mercadet (PC).

Rennes : 2E Escoffier (43e), Guillaudoux (78e) ; 1T Hugonnier (78e) ; 5P Tissier (18e, 23e), Hugonnier (58e, 69e, 71e). MSLSGP : 3E Bosso (5e), collectif (75e), Jourson (80e) ; 1T Fajole (75e) ; 2P Camps (20e, 55e).

LES MEILLEURS À Rennes, Guillaudoux, Rebillard ; à MSLSGP, Bosso, Gosset.

● Dès l'entame du match, MSLSGP investit le camp rennais et marque le premier essai du match. Piqués au vif, les Bretons réagissent et prennent la partie à leur compte. Dominateurs mais pas conquérants, les locaux atteignent la pause avec deux points de retard. En seconde période, les équipes se rendent coup pour coup mais, moins pénalisés, les Rennais se détachent pour remporter une précieuse victoire.

Poule 5

Nîmes - Céret 24-14
Villefranche-de-L. (o) - Leucate-Roq. 35-19

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Agde	44	14	10	0	4	1	3
2. Villefranche-de-L.	42	14	8	2	4	4	2
3. Céret	38	14	8	1	5	4	0
4. Millau	36	14	7	0	7	1	7
5. Avignon-Le Pont.	35	14	7	1	6	2	3
6. Mazamet	32	14	7	0	7	1	3
7. Nîmes	31	14	6	1	7	1	4
8. Leucate-Roq.	29	14	6	1	7	0	3
9. Argelès-sur-Mer	21	14	3	1	10	0	7
10. Quillan	19	14	4	1	9	0	1

Nîmes 24
Céret 14

À NÎMES (Olivier Gagnebien) - Dimanche 15 heures - Nîmes bat Céret 24-14 (15-9). Arbitre : M. Gaillardon (DA).

Nîmes : 3E Dupuis (5e), Alcalde (19e), Mailhan (25e) ; 3P Méré (50e, 75e, 80e). Carton blanc : Ferez (46e). Carton jaune : Mailhan (36e).
Céret : 1E collectif (47e) ; 3P Bouquie (8e, 16e, 35e). Carton blanc : Nauréa (23e).

LES MEILLEURS À Nîmes, A. Nierat, Vernier, Binard ; à Céret, Bouquie.

● Toujours en tête au cours de ce match après une entame sérieuse récompensée par la bagatelle de trois essais, Nîmes a logiquement empoché la mise. Mais les locaux ont connu, après la pause, un sévère retour de flamme conclu par un ballon porté et permis à son adversaire de rester jusqu'au bout en embuscade, prêt à lui sauter sur le paletot.

Villefranche-de-lauragais 35
Leucate 19

À Villefranche (Denis Fauré) - Dimanche 15 heures - Villefranche-de-Lauragais bat Leucate 35-19 (20-9). Arbitre : M. Propy (PA).

Villefranche-de-Lauragais : 4E Pradalié (5e, 63e), M. Mignonat (26e), Falco (80e) ; 3T (5e, 26e, 63e), 3P (3e, 39e, 50e) Ricardo, Cartons blancs : Sanchez (31e), Ortiz (53e), G. Mercier (63e).
Leucate : 1E Nazar (73e) ; 1T, 4P (21e, 30e, 34e, 44e) Delpéch. Carton blanc : Cadenat (73e). Carton jaune : Siro (25e).

LES MEILLEURS À Villefranche, Pradalié, M. et T. Mignonat, Ricardo ; à Leucate, Fellous, Cadenat, Galinier, Félice.

● Malgré quelques temps faibles, Villefranche a maîtrisé cette rencontre grâce à la puissance et à l'organisation de ses avants, auteurs des quatre essais sur des groupés-pénétrants dont le dernier, dans les arrêts de jeu, leur donna le bonus offensif.

Poule 6

Isle/Vienne - Figeac 24-14
Montauban RC - Belvès Remis

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Bergerac	57	14	11	2	1	9	0
2. Libourne	45	14	10	0	4	3	2
3. Castelsarrasin	39	14	7	4	3	0	3
4. Montauban RC	30	13	6	1	6	1	3
5. Sarlat	30	14	6	1	7	0	4
6. Saint-Junien	28	14	6	1	7	0	2
7. Figeac	26	13	5	1	7	1	3
8. Belvès	25	13	5	1	7	0	3
9. Decazeville	24	14	5	1	8	0	2
10. Isle/Vienne	10	13	1	0	12	1	5

La commission des épreuves fédérales avait programmé deux matchs en retard. L'un qui devait opposer le RC Montauban à Belvès et Isle-sur-Vienne à Figeac. Or, ces deux rencontres n'ont pu se dérouler. Dans un sens, cela pose un problème. La commission compétente devra de nouveau reprogrammer une date pour la tenue de ces rencontres. Le week-end prochain, cela semble très compromis puisqu'un match de France fédérale est programmé. Et pour ce mois de mars, il n'y a pas de date valide. En revanche, il est possible de jouer les 6 et 13 avril. Toujours est-il que le RC Montauban aurait souhaité disputer ce match. En cas de succès, les Montalbanais auraient conforté leur quatrième place au classement. À Isle-sur-Vienne, ce dernier est fixé sportivement sur son sort. Son hôte figeacois aurait souhaité jouer. D. N. ■

Poule 8

Argelès-Gazost - St-Sulpice/Lèze (d) 20-17
St-Médard-en-J. - Salles 40-19

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Orthez	48	14	10	1	3	4	2
2. St-Sulpice/Lèze	43	14	8	1	5	4	5
3. Lombez-Samatan	42	14	9	2	3	1	1
4. St-Médard-en-J.	40	14	9	0	5	2	2
5. Anglet	36	14	8	0	6	0	4
6. Argelès-Gazost	26	13	5	1	7	1	3
7. Aire/l'Adour	26	14	5	0	9	1	5
8. Salles	25	14	4	3	7	0	3
9. Bassin d'Arcachon	24	13	5	1	7	0	2
10. Tournefeuille	11	14	1	1	12	0	5

Argelès-Gazost 20
Saint-Sulpice-sur-lèze 17

À ARGELÈS-GAZOST (Michel Galan) - Dimanche 16 heures - Argelès-Gazost bat Saint-Sulpice-sur-Lèze 20-17 (17-7). Arbitre : M. Marechal (CBL).

Argelès-Gazost : 2E Mounard (18e), Ouadij (24e) ; 2T Vergez ; 2P Vergez (5e), Laharague (68e). Carton blanc : Larroche (59e).
Saint-Sulpice-sur-Lèze : 2E Denechaud (32e), Doussain (76e) ; 2T Baron ; 1P Rouillou (66e). Carton jaune : Zuppel (67e).

LES MEILLEURS À Argelès-Gazost, Soutric, Véronese, Vergez, Ouadij, Cazenave ; à Saint-Sulpice, Fourches, Garcia, Doussain, Roquebert.

● Les Montagnards ont réalisé une belle entame ponctuée par deux essais. Saint-Sulpice ne renfaisait surface qu'en fin de première mi-temps et se montrait ensuite plus dangereux mais ne scorant qu'en fin de partie face à une belle résistance des locaux.

Saint-Médard-en-Jalles 40
Salles 19

À SAINT-MÉDARD-EN-JALLES (Tatiana Massé) - Dimanche 15 h 30 - Saint-Médard-en-Jalles bat Salles 40-19 (26-9). Arbitre : M. Janicot (IDF).

Saint-Médard-en-Jalles : 4E Dimitri (26e), Bares (32e), Poupeau (44e), Collectif (70e) ; 4T, 4P (2e, 5e, 12e, 40e) Bares. Carton blanc : Titre (57e). Carton jaune : Mouhoubi (74e).
Salles : 2E Coussy (64e), Hardy (75e) ; 3P Hardy (14e, 30e, 38e). Carton blanc : Laborde (21e). Carton jaune : Maciel (80e).

LES MEILLEURS À Saint-Médard-en-Jalles, Bares, Abbad, Dimitri ; à Salles, Hardy, Légilise, Texier.

● Ce derby fut décevant : peu de jeu, d'engagement... Saint-Médard a mené la partie en profitant d'une équipe de Salles amorphe qui, une fois réveillée, a ôté le bonus aux locaux à la 75^e minute.

Poule 7

Flurance - Marmande 23-7
L'Isle-Jourdain - Gaillac Remis

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Graulhet	50	14	11	0	3	4	2
2. Flurance	38	14	8	1	5	2	2
3. Gaillac	34	13	7	0	6	2	4
4. Nafarroa	33	14	7	1	6	2	1
5. Morlaàs	31	14	7	0	7	2	1
6. Marmande	30	14	5	1	8	3	5
7. Saverdun	29	14	6	0	8	2	3
8. Aramits-Asasp	27	14	6	1	7	0	1
9. L'Isle-Jourdain	26	13	5	0	8	2	4
10. Boucau-Tarnos	24	14	5	0	9	1	3

Flurance 23
Marmande 7

À FLEURANCE (Richard Cazeneuve) - Dimanche 15 h 30 - Flurance bat Marmande 23-7 (16-7). Arbitre : N. Pons (CBL).

Flurance : 2E Barada (29e), Martegoutte (73e) ; 2T, 3P (2e, 7e, 36e) Dupouy.
Marmande : 1E Cazautets (32e) ; 1T Decat. Carton rouge : Moreau (69e).

LES MEILLEURS À Flurance, Camacho, Chiari, Martegoutte, Dupouy, Barada ; à Marmande, Perais, Cazautets, Chartier, Ounzari, Bertrand.

● C'est sur un terrain qui s'est vite dégradé que les Fleurantins ont remporté le match au prix d'une détermination sans faille. Faisant toujours la course en tête, les locaux n'ont rien lâché à leurs adversaires qui ont eu le mérite de ne jamais fermer le jeu. Flurance fait un pas vers la qualification tandis que Marmande devra cravacher pour y prétendre.

FÉDÉRALE 2B - POULE 2

Nantes - Tours (o) 7-24
Niort (o) - Vierzon 31-5
Rennes - MSLSGP 12-3

Classement - 1. Soyaux-Angoulême, 54 pts, 14 m ; 2. Suresnes, 46 pts, 13 m ; 3. Niort, 39 pts, 14 m ; 4. Rennes, 38 pts, 14 m ; 5. Orsay, 37 pts, 14 m ; 6. Tours, 32 pts, 13 m ; 7. MSLSGP, 31 pts, 14 m ; 8. Nantes, 27 pts, 14 m ; 9. Vierzon, 10 pts, 14 m ; 10. Poitiers, 5 pts, 14 m.

FÉDÉRALE 2B - POULE 5

Nîmes (d) - Céret 13-19
Villefranche-de-L. (d) - Leucate-Roq. 19-20

Classement - 1. Agde, 51 pts, 14 m ; 2. Leucate-Roq., 43 pts, 14 m ; 3. Mazamet, 41 pts, 14 m ; 4. Villefranche-de-L., 40 pts, 14 m ; 5. Céret, 38 pts, 14 m ; 6. Argelès-sur-Mer, 29 pts, 14 m ; 7. Quillan, 25 pts, 14 m ; 8. Avignon-Le Pont., 24 pts, 14 m ; 9. Millau, 21 pts, 14 m ; 10. Nîmes, 18 pts, 14 m.

FÉDÉRALE 2B - POULE 6

Isle/Vienne - Figeac Remis
Montauban RC - Belvès Remis

Classement - 1. Sarlat, 50 pts, 14 m ; 2. Montauban RC, 45 pts, 13 m ; 3. Decazeville, 39 pts, 14 m ; 4. Nafarroa, 40 pts, 14 m ; 5. L'Isle-Jourdain, 38 pts, 14 m ; 6. Saverdun, 28 pts, 14 m ; 7. Graulhet, 26 pts, 14 m ; 8. Morlaàs, 25 pts, 14 m ; 9. Boucau-Tarnos, 22 pts, 14 m ; 10. Saint-Junien, 4 pts, 14 m.

FÉDÉRALE 2B - POULE 7

Flurance (o) - Marmande 25-3
L'Isle-Jourdain - Gaillac (d) 29-27

Classement - 1. Marmande, 51 pts, 14 m ; 2. Flurance, 44 pts, 14 m ; 3. Gaillac, 42 pts, 14 m ; 4. Nafarroa, 40 pts, 14 m ; 5. L'Isle-Jourdain, 38 pts, 14 m ; 6. Saverdun, 28 pts, 14 m ; 7. Graulhet, 26 pts, 14 m ; 8. Morlaàs, 25 pts, 14 m ; 9. Boucau-Tarnos, 22 pts, 14 m ; 10. Aramits-Asasp, 12 pts, 14 m.

FÉDÉRALE 2B - POULE 8

Argelès-Gazost - St-Sulpice/Lèze (o) 0-27
St-Médard-en-J. - Salles (d) 30-23

Classement - 1. St-Sulpice/Lèze, 51 pts, 14 m ; 2. Lombez-Samatan, 50 pts, 14 m ; 3. St-Médard-en-J., 46 pts, 14 m ; 4. Bassin d'Arcachon, 37 pts, 13 m ; 5. Anglet, 34 pts, 14 m ; 6. Aire/l'Adour, 32 pts, 14 m ; 7. Salles, 27 pts, 14 m ; 8. Tournefeuille, 23 pts, 14 m ; 9. Orthez, 12 pts, 14 m ; 10. Argelès-Gazost, 10 pts, 13 m.

Fédérale 3

Poule 1

Le Rheu - Plouzané (d) 16-14
Les Sables-d'Olonne - Auray (d) 9-8
St-Sébastien-B.-G. - Puilboreau (o) 0-36
Surgères (d) - Cholet 6-12
Trignac (o) - La Roche-sur-Y. 35-5

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Le Rheu	52	14	12	0	2	3	1
2. Trignac	51	14	10	0	4	7	4
3. Puilboreau	45	14	9	0	5	6	3
4. La Roche-sur-Y.	45	14	9	2	3	4	1
5. Cholet	35	14	7	0	7	4	3
6. Auray	33	14	7	0	7	2	3
7. Plouzané	33	14	7	0	7	2	3
8. Surgères	20	14	4	1	9	1	1
9. Les Sables-d'Olonne	9	14	2	0	12	0	1
10. St-Sébastien-B.-G.	7	14	1	1	12	0	1

Fédérale 3B

Le Rheu - Plouzané 52-12
St-Sébastien-B.-G. - Puilboreau Remis
Surgères - Cholet 48-15
Trignac - La Roche-sur-Y. 8-7

Poule 8

Ambérieu - Thonon-les-B. (d) 22-17

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. St-Priest	50	14	11	0	3	4	2
2. Meyzieu	49	14	10	0	4	6	3
3. Bellegarde	47	14	9	2	3	6	1
4. Annanay	42	14	8	3	3	3	1
5. Voiron	42	14	9	1	4	3	1
6. Tournon-Tain	32	14	6	1	7	2	4

Alpes

PROMOTION HONNEUR	
Echirolles (d) - Fontaine	6-11
Gresivaudan (o) - Faucigny	52-10
L'Alban - Gresivaudan-B.	7-16
La Mure - Anney	Remis
La Ravoire - Tullins-Fures (d)	17-13
PREMIÈRE SÉRIE	
Chartreuse-N. - Bonneville	Remis
La Motte-Serv. - La Côte-St-André	28-10
Le Touvet-P. (o) - Voreppe	29-8
DEUXIÈME SÉRIE	
Faverges - St-Laurent-du-P.	Forf. 2
Pont-en-Royans - Grenoble	19-7
Varacieu (o) - Thones	30-12
TROISIÈME-QUATRIÈME SÉRIES	
Brezins - Sillans	5-16
La Valdaine - St-Jean-de-M.	0-13
Meythet - Oisans	12-0
Moirans (o) - St-Julien-en-G.	48-20

Armagnac-Bigorre

HONNEUR - POULE 1	
Adé (d) - Maubourquet	16-18
Vic-en-Bigorre - Masseube	19-11
HONNEUR - POULE 2	
Condom - Plaisance (d)	18-12
PROMOTION HONNEUR - POULE 1	
Lectoure - Trie/Baise (d)	20-13
Louey-Marquisat (o) - Ibos	45-10
PROMOTION HONNEUR - POULE 2	
Eauze - Juillan Xv	18-18
Entente Sportive Baronnie (o) - Marciac	28-0
PREMIÈRE SÉRIE	
Séméac - Capvern	24-13
Tournay - Bassoues-L.-M.	Remis
DEUXIÈME SÉRIE	
Azereix - RC De Lomagne	22-12
Magnoac (o) - Auzan-C-B.	26-3
Montreal - Panjas	41-18
TROISIÈME SÉRIE	
Aureilhan - Bazet-Andrest (d)	19-13
Gondrin - Rabastens (o)	7-48
QUATRIÈME SÉRIE	
Lannepès - Montestruc (d)	9-6

Auvergne

HONNEUR	
Bort-les-Org. - Brioude	17-3
PROMOTION HONNEUR	
Riom-ès-Mon. - St-Flour	Remis
Montaigut (d) - St-Bonnet	13-15
Gevaudan - St. clermontois (d)	10-3
PREMIÈRE SÉRIE	
Romagnat - Brives-Charensac (d)	19-13
Ste-Florine - St-Genès-Champ.	17-17
DEUXIÈME SÉRIE	
Langeac (o) - Lapolisse	34-3
TROISIÈME SÉRIE	
Billom - St-Nectaire-le-Bas (d)	24-17
Charbonnières - Lempdes (o)	6-32
St-Pourcain (d) - Aigueperse	16-17
QUATRIÈME SÉRIE	
Ambert - Chatel-Guyon	32-13
Sancy - Malinrat	Remis
Sauxillanges - Dompierre	Remis

Bretagne

HONNEUR-PROMOTION HONNEUR	
Concarneau - Treiz-Treger	20-0
Plabennec - St-Malo (d)	7-5
Ploemeur - Quimper (o)	10-37
PREMIÈRE SÉRIE	
Bain-de-Bretagne (o) - Matignon	35-3
Fougères (o) - Malesroit	71-3
Redon (o) - Vitre	29-8
Landivisiau (d) - Bruz	8-14
DEUXIÈME SÉRIE	
Ploudalmezeau - Muzillac	Forf. 2
Pordic - Perros-Guirec	Forf. 2
Morlaix - Dinan (o)	14-52
Pont-L'Abbé - St-Renan (o)	9-21
TROISIÈME-QUATRIÈME SÉRIES - POULE 1	
Acigne - Paimpol	Remis
TROISIÈME-QUATRIÈME SÉRIES - POULE 2	
Douarnenez - Kermic-Léon	Remis
Kemperlé - Carhaix	Remis
Lorient (d) - Chateaulin	3-5

Drôme-Ardèche

PROMOTION HONNEUR/PREMIÈRE SÉRIE	
Dieulefit - Crest (d)	19-18
DEUXIÈME-TROISIÈME SÉRIES	
Saint-Donat (d) - Loriol	26-32
Donzère (o) - Cruas	39-10
QUATRIÈME SÉRIE	
Chatuzange-le-G. - Tulette	Forf. 2
Dié (o) - St-Rambert-d'Albon	45-6
Lamastre (o) - Toulaud	44-0
Marsanne - Ouvèze-Payre	31-15

Béarn

GROUPE A	
Barcus - Sevignacq (d)	14-7
Bénéjacq - Laruns (d)	7-5
Ger-S.-B. (o) - Arudy	42-15
Idron-Lee - Gan	46-24
Josbaig - Jurançon	Remis
GROUPE B (QUALIFICATION) - POULE 1	
Arthez Lagor - Billère	9-18
Asasp Arros - Pontacq	9-9
Buzy-Ogeu (o) - Mourenx	40-6
Vallée-de-L'escou - S A Monein (d)	12-6
GROUPE B (QUALIFICATION) - POULE 2	
Aspe (d) - Miramont	3-9
Lons - Lasseube	46-7
St Medard - Theze (o)	8-52

Bourgogne-franche-Comté

HONNEUR	
Champagnole (d) - Cluny	31-35
Chatenoy - Chagny	6-23
Dijon - St-Apollinaire	Remis
Lons-le-Sau. (o) - Digoin	48-7
Montceau - Verdun	Remis
PROMOTION HONNEUR	
Chenove - Toucy	Remis
Montbéliard (o) - Migennes	67-0
Sens (o) - Cozanne-Maranges	27-6
Tournus (o) - Arbois	48-0
Vesoul - Genlis (d)	13-8
PREMIÈRE SÉRIE	
Is/Tille-Asnières - Buxy (o)	3-34
Morez (o) - Avallon	73-0
Serre (o) - Valdahon	35-3
DEUXIÈME SÉRIE	
Bourbon-Lancy (o) - Cosne/Loire	50-7
Chambertin (o) - St-Firmin-St-Serin	32-13
Saône-Seille - Vivry (d)	27-25
St-Léger-des-V. - Montbard-Chatillon	31-15
St-Martin-d'Or (d) - Louhans	7-12
TROISIÈME-QUATRIÈME SÉRIES	
Baume (o) - Morteau	20-0
Censeau - Vauzelles	Remis
Chatillon-en-B. - Langres (o)	3-17
Saulieu - Pays maichois	Remis
St-Berain (d) - Tonnerre	15-17

Centre

HONNEUR	
Joué-lès-T. (d) - Dreux	22-25
Pithiviers - Orléans-la-S.	10-0
St-Pierre-des-Corps - Montargis (d)	8-6
Vendôme - Romorantin	16-16
PROMOTION-PREMIÈRE SÉRIE	
Loches - Fleury-lès-Aub. (o)	7-31
L'Ovale de Loire - Esvres-Mont. (o)	7-31
Deôls - Lamotte	14-32
DEUXIÈME-TROISIÈME SÉRIES	
Argenton - Salbris (d)	10-6
QUATRIÈME SÉRIE	
Buzancais - US Orléans	Forf. 1
Jeunes Abraciens Sol. - Aubigny (o)	0-74

Côte d'Argent

HONNEUR	
Bazas - Leognan	Remis
Biscarrosse (o) - La Réole	33-5
Gujan-Mestras - Bordeaux EC	18-5
Mimizan - Floirac	35-20
Vill.-de-Marsan (o) - Pays Médoc	37-15
PROMOTION HONNEUR	
Blaye - Gradignan (d)	14-10
Captieux - Labouheyre (d)	21-17
Gabardan (o) - Parentis	78-10
Le Bouscat - Castillon-la-B.	20-5
Pessac - Cadaujac (o)	16-36
PREMIÈRE SÉRIE	
Facture-Biganos - Izon	Remis
Martignas - Lége-Cap-Ferret (d)	19-13
Morcenx (o) - Galgon	55-6
Villeneuve-d'Or. (d) - Ychoux	13-18
DEUX.-TROIS.-QUATRIÈME SÉRIES - POULE 1	
Ambarès-St-Loub. (o) - Bordeaux EC	68-0
Cadillac - Sanguinet (d)	21-19
Castelnaud - Eysines	34-0
La Brède - Velines	36-3
DEUX.-TROIS.-QUATRIÈME SÉRIES - POULE 2	
ASPTT Bordeaux - Cestas	5-33
Grignols (o) - Bruges-Blanquefort	25-0
Lacanau - Pessac	20-12
St-Eulalie-en-B. - Sadirac (d)	24-21

Flandres

PROMOTION HONNEUR / TÈRE SÉRIE	
Ovale Gy - St-Quentin	Remis
Charleville - Tourcoing	NC
DEUXIÈME-TROISIÈME SÉRIES	
Chauny - Gravelines	NC
QUATRIÈME SÉRIE	
Lens - Anzin	NC

Ile-de-France

HONNEUR - POULE 1	
Bagneux (o) - Nemours	27-10
Fresnes (o) - Sarcelles	22-5
Ger-S.-B. (o) - Arudy	42-15
Idron-Lee - Gan	46-24
Josbaig - Jurançon	Remis
HONNEUR - POULE 2	
Bretigny - Cergy-Pontoise	35-23
Arthez Lagor - Billère	9-18
Asasp Arros - Pontacq	9-9
Buzy-Ogeu (o) - Mourenx	40-6
Vallée-de-L'escou - S A Monein (d)	12-6
HONNEUR - POULE 3	
Aulnay (d) - Goussainville-Go.	17-22
Gretz-To.Oz. - Melun-Combs (d)	8-5
Noisy-le-Gd - Rambouillet (d)	9-5
Senlis (o) - Montesson	36-14
PROMOTION HONNEUR - POULE 1	
Clichy (o) - Athis-Mons	74-0
L'Isle-Adam - Champagne-St-And.	Remis
Plessis-Rob.-Meudo - Mantes (d)	18-11
Rosny-sous-Bois - Tremblay	8-8
PROMOTION HONNEUR - POULE 2	
Bonneuil-Vill.-Br. - Noisy-le-Sec	20-5
Fontenay-aux-R. (o) - Chilly-Mazarin	41-0
Soisy-Andilly-M. (o) - Gouaix-Provins	36-7
Stains - Pantin	Remis
PROMOTION HONNEUR - POULE 3	
Alfortville - Marcoussis-Limours (o)	0-51
Champigny (o) - Puteaux	24-10
Gargenville - Paris	23-3
Lagny - Clermont (d)	11-8
PREMIÈRE SÉRIE - POULE 1	
Bagnols - Neuilly/Marne (o)	0-26
Châlons-en-Ch. - Paris-Blanc-Mesnil	Forf. 2
Chelles (d) - Créteil-Choisy	20-23
Rugby Sud 77 - Dourdan (d)	31-26
PREMIÈRE SÉRIE - POULE 2	
Argenteuil (o) - St-Dizier	29-7
Confians-Herblay - Les Mureaux	Forf. 2
Ligny-Vivry - Nanterre	18-18
Montigny-Le-Bret. (o) - Coulommiers	30-5

Limousin

HONNEUR	
Argentat - Souillac	35-27
Brethenoux-Biars - Causse-Vézère (o)	10-20
Naves - Lacapelle-Marival	Reporté
Saint-Céré - Pompador	7-23
St-Simon - Objat	Reporté
PROMOTION HONNEUR	
Chameyrac - Dampniat	22-11
Juillac - Chasteaux (d)	13-11
Lagraulière - St-Léonard	27-13
Maurs - Egleton (d)	25-18
Meymac - Gramat	Reporté
PREMIÈRE SÉRIE	
Beaulieu - Treignac	18-10
Meysac - St-Paul-des-Landes (d)	31-26
Palais/Vienne (o) - Mansac	29-6
Panzol - Lubersac (d)	15-13
Varetz - Folles (d)	23-17
DEUXIÈME SÉRIE	
Bellac (d) - Neuic	14-21
L'Aurence Limoges - Bagnac (o)	6-31
Limoges (o) - St-Mamet	40-5
Salon-La-Tour - Seilhac	28-12
St-Privat - St-Aulaire	Reporté
TROISIÈME SÉRIE	
Haut Quercy - Saint-Priest	20-5
Orgnac (o) - Beynat	19-0
St-Germain - Lanzac	10-21
QUATRIÈME SÉRIE	
Aubusson - Ambazac	Forf. 2
Bussière-Galant - Merlines	Forf. 2
Cubiac-Terrasson - Dun-le-Palestel	Remis
La Souterraine - Nantiat	Remis

Languedoc

HONNEUR	
Gruissan - Av. Bleu et Blanc	10-19
Bédarieux (o) - Mende	34-10
Limoux - Servian-Boujan (d)	17-15
Plages d'Orb (d) - Béziers-Riquet	3-5
Sigean-Port-la-Nile - Conques-Villemeust. (d)	29-27
PROMOTION HONNEUR	
Couiza-Esp. (o) - Poussan-Mèze	43-15
Fleury-Salles-Cours. (o) - Villeneuve-Mag.	56-3
Les Rives-d'Orb (o) - Tauch-Corbrières	62-17
Olonzac - Murviel-Thézand (d)	21-19
Portel (o) - Prades	27-17
PREMIÈRE SÉRIE	
Bram - Montréal (o)	7-30
Lieuran - Trèbes (o)	0-47
Mauguio (d) - Vinassan	12-14
Peyriac-Bages (o) - Nissan-Colombiers	17-0
St-André - Cruzy/St-Chinian (d)	30-24
DEUXIÈME SÉRIE	
Bessan - Néviau-Canet (d)	25-24
La Grande-Motte - Maureilhan	14-14
Ouveillan-Cuxac (d) - Alaric	19-23
Portiragnes (o) - Villeneuve-lès-B.	19-3
Sud minervois (o) - Villeneuve	27-3
TROISIÈME SÉRIE	
St-Jean-de-Védas (o) - Sète	22-6

Lyonnais

PROMOTION HONNEUR	
Arcol - Haute Bresse	Remis
Lavancia-Dortan - Simandre/Saran	7-16
Pays d'Ozon - Pont-de-Chéruy (o)	0-20
Vénissieux (o) - Succieu	39-0
Viriât - Bron (d)	12-8
PREMIÈRE SÉRIE	
Feurs - Unieux-Firminy (d)	12-6
Rhodia - Côtes-d'Arey	10-28
St-Fons - Etoile Bugey	26-8
Trevoux-Chatillon - Belley	27-5
DEUXIÈME SÉRIE	
Andrieux - Roche-La-Molière	Remis
Chasse/Rhône (o) - St-Amour	47-0
Entente Est Lyonnais - Culin	5-27
La Sevenne - Gex	Forf. 2
QUATRIÈME SÉRIE	
Monistrol-Yssingieux (d) - RC arbréslois	11-18

Midi-Pyrénées

HONNEUR - PLAY-OFF 1	
Revel - Toulouse UC	28-20
Rieumes - St-Girons	32-13
HONNEUR - PLAY-OFF 2	
Laroque-Bélesta (o) - Salvétat-Plaisance	34-18
Sor-Agout (d) - Beaumont-de-Lom.	20-22
HONNEUR - PLAY-OFF 3	
Moissac - Montesquieu-Vol. (o)	11-43
Saint-Africq - La Saurdrune	32-10
HONNEUR - PLAY-DOWN 1	
Auterive (d) - Canton d'Alban	13-14
St-Juery/Arthès - Léguevin (d)	15-10
HONNEUR - PLAY-DOWN 2	

Vannes : six semaines d'arrêt pour Fantini Sorti à l'heure de jeu face à Lille, victime d'une luxation à une épaule, remise en place immédiatement par le staff médical vannetais, Maxime Fantini, l'arrière du RCV, avait terminé son week-end au centre hospitalier Chubert pour consolider son articulation. L'arrière vannetais sera indisponible pendant au moins six semaines. Dans l'équipe de l'infirmerie, il succède à Jérémy Malzieu, blessé de la même manière face à Saint-Nazaire le 25 janvier, et qui espère faire son grand retour à la compétition lors du déplacement de l'équipe morbihanaise à Massy dans huit jours.

Orléans : une tribune Fourniquet La tribune du stade des Montées d'Orléans s'appellera désormais tribune Claude-Fourniquet. La cérémonie s'est déroulée avant le coup d'envoi de la rencontre Orléans - Nogent-le-Rotrou (poule 2 de Fédérale 3) en présence de la famille du défunt et de nombreuses personnalités locales. Une volonté d'honorer la mémoire d'un dirigeant exemplaire disparu l'an passé et dont le souvenir flotte toujours sur le stade.

L'interview

GEORGES LE MAGUERESSE - PRÉSIDENT DE GRAND-CHAMP (HONNEUR)

« Un calendrier préjudiciable ! »

Propos recueillis par Guillaume CYPRIEN

Votre équipe de Grand-Champ est à la peine. Elle pointe à la huitième place du championnat Honneur, alors qu'elle l'avait achevée à la quatrième place la saison dernière. Pourquoi cette rétrogradation ?

Nous sommes confrontés à un changement de cycle et comme par tout ailleurs, certains de nos nouveaux licenciés éprouvent des difficultés à s'engager totalement dans notre aventure. Notre école de rugby étant florissante, ce n'est pas notre vitalité qui est prise en défaut. En revanche, notre situation actuelle et les

échanges avec mes homologues des autres clubs me conduisent à penser qu'une réfection de notre système de compétition est devenue une nécessité.

Pour quelles raisons ?

Le rugby loisirs prend beaucoup d'importance. À Grand-Champ, nous avons trente licenciés seniors, qui représentent 30 % de notre effectif senior. Ce mouvement de société, la Fédération l'a suivi en accompagnant de façon officielle le rugby à toucher par exemple. C'est normal. Notre sport doit répondre aux attentes nouvelles. Mais les efforts déployés pour y répondre ne doivent pas nuire non plus à notre ADN naturel, qui est le sport de compétition. Or, je suis président depuis vingt ans et j'observe que les petits clubs comme le nôtre éprouvent toujours plus de difficultés à surmonter les contraintes du sport de compétition. Il faut aussi les y aider.

Comment ?

En agissant immédiatement sur le calendrier, qui est le levier le plus fort. En Bretagne, on ne peut plus jouer durant ces deux mois fatidiques que sont janvier et février. Les matchs sont inintéressants quand ils ne sont pas annulés par des arrêtés municipaux. Et alors qu'on nous parle sans cesse de la sécurité du joueur, ils augmentent les risques d'accident. Il faut organiser une trêve pendant ces deux mois.

Le changement de calendrier est une discussion éternelle...

Le débat n'est pas neuf mais les conditions météorologiques évoluent. La pratique du rugby pendant ces deux mois est devenue très ennuyeuse. Je ne suis pas au rugby pour vivre cela, ni les joueurs.

Quels changements proposeriez-vous ?

À chaque fois qu'on évoque le changement de calendrier régional, on nous rétorque qu'il est impossible d'y toucher car il est calé sur celui des phases finales nationales. Hé bien ! réfléchissons au maintien des phases finales nationales, si c'est la seule solution de redynamiser le sport régional.

C'est tout de même assez contradictoire de défendre un sport de compétition, tout en suggérant qu'il serait possible de supprimer les phases finales nationales, qui sont justement l'ADN du rugby amateur...

Cette réflexion n'est pas farfelue. L'engouement pour l'événement des phases finales a baissé dans nos clubs. En outre, il représente un coût de fonctionnement qui n'est pas anodin. C'est pourquoi je lève ce tabou. Il manque des dates pour resserrer les championnats régionaux : nous devons les trouver et n'interdire aucune réflexion. Ou pourquoi ne pas repousser le début des phases finales nationales ? Je ne sais pas. Mais discutons-en, et ne jouons plus quand ce n'est pas jouable. Le calendrier actuel est préjudiciable pour notre rugby de clocher.

Ancien adjoint aux Sports et à la vie associative à la mairie de Grand-champ durant douze ans, vous vous êtes engagé dans la bataille des municipales sur une liste opposée. Quelle est la convergence de pensée entre le responsable politique et le responsable de club ?

La convergence est naturelle : jouer en hiver abîme les terrains et les communes n'ont plus les moyens financiers de les refaire sans cesse. Elles préfèrent interdire leur utilisation. Ce qui nuit à la cohérence des championnats régionaux et perturbe le fonctionnement interne des clubs. Un match reporté signifie que le licencié devra trouver un autre week-end pour jouer au rugby ou ne pas venir. Peut-on lui éviter ce dilemme, tout en choisissant des périodes de compétition plus propice à son plaisir de joueur ? Je le crois. Réfléchissons-y tous ensemble. ■



Photo Bernard Catel

Rugby féminin

JOUÉ-LÈS-TOURS LES FILLES DU CENTRE VIVENT UNE FIN DE SAISON TRÈS COMPLIQUÉE. MAIS LEURS CADETTES FONT FORTE IMPRESSION.

EN ATTENDANT LA RELÈVE

L'équipe de Joué-lès-Tours (Fédérale 2) a déclaré hier son deuxième forfait consécutif. Les filles du Centre ne sont pas allées à Rennes, alors que déjà, une semaine auparavant, elles ne s'étaient pas rendues au Havre. La décision du non-match a été prise au dernier moment. Jusqu'à jeudi soir, les joueuses qui étaient partantes ont essayé de constituer un petit groupe de combat. En vain. « C'est compliqué, nous avons fait ce que nous avons pu mais nous sommes trop diminuées pour honorer ces derniers déplacements », a regretté Pascal Pillaut, entraîneur avec Jean-Luc Peralez et Patrick Kellog. Cette saison ne ressemble pas tout à fait à ce qu'on pouvait en espérer. »

LA RÉFORME DE LA RÈGLE DES TUTORATS

Au début du championnat, cette équipe comptait bien figurer dans le haut de son tableau. Elle venait de sortir du giron du comité départemental d'Indre-et-Loire pour intégrer le club complètement et développer son projet en interne. Les blessures, et notamment celles de l'ouvreuse Clémence Forez, ou de la capitaine et pilier Julie Rose, ont assez rapidement contrarié cette ambition. Et le changement de la règle des tutorats, qui les interdit dorénavant entre deux clubs distants de moins de 80 kilomètres, a privé l'équipe de deux de ses bonnes joueuses. Joué-lès-Tours n'a accroché que trois succès et occupe dernière la place. Alors que la réforme assurait de participer au prochain championnat de Fédérale 1 en assurant juste le maintien, l'équipe jocondienne repartira donc en Fédérale 2 la saison prochaine. C'est une déception mais qui n'aura pas de conséquence négative sur le projet club.

À l'inverse des seniors, les cadettes, qui sont au cœur du développement de cette équipe, réalisent une saison parfaite. Elles joueront le titre de Grand Ouest contre les Caennaises. Elles sont également qualifiées pour le championnat de France à VII. Et avec l'équipe de leur établissement scolaire, elles se sont aussi qualifiées pour le championnat de France UNSS à VII. « Cette équipe a été créée il y a trois ans avec seulement quatre filles. Elles sont dix-huit aujourd'hui et leur niveau de jeu a beaucoup progressé. Notre équipe seniors attend cette relève pour relever ses ambitions », attend patiemment Pascal Pillaut. G. C. ■



Tour d'Ovalie

Alsace-Lorraine

NANCY-SEICHAMPS > La sensation Cortes L'ailier Sany Cortes a crevé l'écran lors du match que son équipe de Nancy-Seichamps a disputé contre Hagondange (Honneur). Un exploit spectaculaire personnel a illuminé la partie. C'est une confirmation. Ce joueur en pleine maturité (24 ans), doté d'un gabarit généreux (1,86 m pour 92 kg), et crédité d'une pointe de vitesse terrible (10'7 sur 100 mètres), avait été présélectionné en 2012 avec l'équipe de France universitaire de rugby à VII. Étudiant en troisième année à la fac des sports de Nancy, ce fils de militaire de Dieuze (Moselle) se régale lors de sa troisième saison en club. Un joueur à suivre.

JOURNÉES DES AMBASSADEURS > Vite, un grand club La journée des ambassadeurs a fait un stop en Lorraine. Parmi eux, Philippe Benetton, l'ancien troisième ligne aile de l'équipe de France, qui a bien apprécié son séjour et distribué des compliments au rugby régional. Mais pour lui, pour que le rugby de l'Est soit reconnu à sa juste valeur, une seule solution : l'émergence d'un grand club, sur lequel pourra s'appuyer tout le rugby régional afin d'obtenir sa juste reconnaissance.

HAYANGE > Création d'une deuxième équipe Le président Patrick Pertille a officialisé la création d'une deuxième équipe senior, qui sera opérationnelle la saison prochaine. « Nous avons soixante seniors inscrits. Il faut bien que tout le monde joue », se réjouissait-il. Cette équipe sera inscrite en Troisième Série.

Bretagne

VANNES > Retrouvailles Celles de Goulven Le Garrec, l'ancien entraî-

neur vannetais, et de Pierre Chadebech, l'entraîneur lillois, lors du match retour de Fédérale 1 il y a dix jours à Vannes. Le premier a été sous les ordres du second à l'époque où il était joueur à Bègles-Bordeaux. L'ancien international, aujourd'hui entraîneur de Lille, a montré une belle joie de revoir son ancien joueur.

AURAY > l'exploit ! Victorieuse de Trignac lors de la dernière journée de championnat, l'équipe alréenne de Michel Gauthier a réussi enfin à tenir son pari d'épingler un « gros » à la maison. « Une victoire significative des progrès réalisés par le groupe depuis le début de saison. Je n'ai pas d'inquiétude quant à l'avenir avec des garçons qui affichent une aussi belle détermination dans le jeu. Le maintien acquis, nous sommes déjà dans la préparation de la prochaine saison », a confié, très heureux, l'entraîneur alréen, qui récolte les fruits d'un long et patient travail auprès des jeunes du club qui arrivent aujourd'hui à maturité.

Centre

CHAMPIONNATS JEUNES > Une tournée pour expliquer Les responsables de la Fédération ont envoyé les précisions depuis longtemps attendues par les comités territoriaux sur les catégories d'âge. Le recrutement débutera maintenant à 6 ans, une catégorie à part, où le récréatif et le familial devront prédominer. Les moins de 8 ans joueront à 8, les moins de 10 ans à 10, et les moins de 12 ans à 12. Le jeu à XV débutera à partir des moins de 14 ans. La dimension des terrains sera augmentée ainsi que la durée de jeu. Les moins de 14 ans bénéficieront d'une compétition nationale. Le sort des moins de 18 ans demeure

OVALIDES > Marc Lièvremont parrain Le 12 mars, à Blois (stade St Georges), se déroulera la vingtième édition des Ovalides, le challenge régional de rugby à sept des collèges et lycées. Cette manifestation soutient la pratique du rugby dans le milieu scolaire par le biais des associations sportives. Initié il y a 20 ans par Jacques Macou, ancien enseignant et CTR, l'événement n'a cessé de croître grâce à l'action conjugée du comité du Centre, de la région Centre, et de l'UNSS. Il a été très bien porté aussi cette année par la ville de Blois. La manifestation réunira près de 1 200 jeunes dont 400 filles, répartis en 81 équipes, des benjamins aux seniors. Cent jeunes officiels dirigeront les débats dans deux filières : Ovalides (pas de licencié FFR) et UNSS (qualificatif pour les championnats de France). Et pour mieux célébrer encore cette vingtième édition, les organisateurs ont obtenu la participation d'un parrain de choix : Marc Lièvremont, l'ancien sélectionneur du quinze de France.

encore un peu flou. Un challenge interrégions a été envisagé ainsi qu'un rattachement à l'actuel Bélascaïn. Le président du Centre, Patrice Doctrinal, va entreprendre une tournée dans les départements pour préciser tous ces changements.

NOGENT-LE-ROTROU > L'étreinte du fils à son père À la fin de la rencontre de Fédérale 3 entre Orléans et Nogent-le-Rotrou, largement remporté par les Orléanais (97-10), Alain Frison, l'entraîneur nogentais, n'a pas pu retenir ses larmes : « Non, disait-il. Nogent ne mérite pas cela. J'ai eu du mal former une équipe et les gars sur le terrain ont tout donné et se sont battus jusqu'au bout, avec leurs moyens, sans fermer le jeu et en essayant de construire. Nous n'évoluons pas au même niveau que notre adversaire. C'est difficile à vivre et j'ai de la peine. » Dans sa tristesse, l'entraîneur nogentais a reçu une belle preuve d'amour. Son fils, Quentin, centre de l'équipe adverse, et très en verve ce dimanche, est venu se jeter dans ses bras pour une longue et émouvante étreinte. Une image qui ne pouvait pas mieux terminer cette rencontre

disputée dans un esprit remarquable et où le jeu fut la seule préoccupation des protagonistes.

Flandres

DUNKERQUE > Rugby et carnaval Ce week-end, les rugbymen vétérans de « Lous Pibalous » (Capbreton, Hossegor, et Seignosse) avaient fait le déplacement à Grande-Synthe pour jouer au rugby mais surtout pour participer au week-end des Trois Joyeuses, l'événement phare du carnaval de Dunkerque. L'association, fondée il y a vingt-cinq ans, a déjà joué plus de cent cinquante matchs un peu partout en France et en Europe. Le lien entre l'OGS rugby et les Landais ? Bernard Milhères. L'homme, originaire du Sud, est entraîneur de Grande-Synthe. Tout le week-end, Nordistes et Sudistes ont pu festoyer ensemble.

AMIENS > Les actes et la parole Amiens a beau jouer en Fédérale 3, et la ville compter 137 000 habitants, le club ne dispose que d'un terrain (stade Charassain) homologué pour la pratique du rugby. Et alors que les intempéries de l'hiver ont livré des pluies nourries, la situation est deve-

nue très compliquée. Hier, le club recevait Marcq-en-Barœul pour une rencontre reportée. Les filles déploieraient trois rencontres de retard. En ces temps de promesses électorales, les dirigeants picards se sont donc employés à faire bouger les lignes pour disposer de meilleures conditions de jeu. Et tandis qu'ils formulaient leur demande aux candidats des élections, via un courrier qu'ils ont envoyé à tous, les joueurs glanèrent leur premier succès de la saison face à Pont-Audemer (46-12) la semaine dernière. Réconfortant.

Ile-de-France

MASSY > Tadjer bat Wende Le talonneur Mike Tadjer et le pilier Norman Wende n'avaient pas fait le déplacement à Nevers avec leurs coéquipiers massicois. Ce jour-là, les deux première ligne, qui participaient à la rencontre internationale entre la Belgique et le Portugal, dans le cadre du Tournoi B des 6 Nations, se trouvaient opposés en tant qu'adversaire. Sur le stade du Roi-Baudouin, c'est le Portugais Tadjer qui a pris le meilleur sur le Belge Wende (9-16). Étant donné que la Belgique, bonne dernière de la poule, est quasiment condamnée à la descente, cela ne devrait pas se reproduire avant quelques années...

RUGBY À VII > Un premier tour à Vitry-sur-Seine Le calendrier fédéral du rugby à VII s'étalera à partir du mois d'avril jusqu'à la fin du mois de juin. Le comité d'Ile-de-France recevra l'une des phases préliminaire du championnat intercomités dans la catégorie des moins de 17 ans. Elle se déroulera les 5 et 6 avril sur les installations du club de Vitry-sur-Seine (94). Pour les moins de 19 ans, cette phase préliminaire se déroulera dans le sec-

teur Grand Ouest. Chez les jeunes filles, les moins de 18 ans joueront ce premier tour à Cambrai (59) les 5 et 6 avril.

Normandie

HONFLEUR > Qui a des vieux maillots ? Le club du RC Honfleur a lancé un appel au rugby normand pour aider une association locale à financer une mission humanitaire. Cette mission est à la recherche d'anciennes voiles de bateau ou d'anciens maillots de rugby afin de confectionner des sacs. Damien Sorel, le président RAC Honfleur et responsable de l'équipe féminine, réceptionnera tous les dons.

QUISTREHAM > Beach-rugby tour La Fédération va lancer cette année la 11^e édition de sa tournée annuelle de beach-rugby, qui proposera dix étapes dans dix comités territoriaux de rugby, du 14 juillet au 15 août. La tournée 2014 débutera le lundi 14 juillet à La Londe-les-Maures (83) et s'achèvera le vendredi 15 août à Mimizan (40) par la finale du championnat de France de beach-rugby. Ce tour de France des plages fera étape le 31 juillet sur la côte normande à Quistreham (14).

FLERS > Retransmission de France - Irlande Le RC Flers Pays du Bocage organisera pour la diffusion du match France - Irlande un repas porc aux coques-riz pilaf le 15 mars à partir de 18 heures. Réservation avant le 3 mars auprès des dirigeants du club.

Page coordonnée par Guillaume CYPRIEN guillaumecyprien@yahoo.fr 06.03.01.16.94

Nevers : trop gros pour être vrai Nevers (poule 1, Fédérale 1) se doit de réagir après les revers successifs face à deux prétendants sérieux, Lille (31-6) et Massy (10-16). Attention à la bête blessée qui va probablement, avec son potentiel hors norme, se servir de ces échecs pour se mettre en configuration phase finale. Le président Régis Demange n'a pas fait dans la dentelle : « Si nous montons, je garde ce groupe plus six recrues. Si on reste en Fédérale 1, il y aura une douzaine de départs et je bâtirai une autre équipe pour aller en Pro D2. »



victoires d'affilée pour Beaune Le CSB (poule 1, Fédérale 2) vient d'aligner sa neuvième victoire d'affilée, dont les deux dernières face à Rouen et Strasbourg, respectivement premier et deuxième. Quasiment qualifiés pour la phase finale, les joueurs de Brice Sarrand ont démontré qu'il faudra compter avec eux. Le président André Goichot ne cache pas les ambitions du club : « On aimerait disputer une finale du championnat de France d'ici deux à trois ans. Nous sommes dans une phase de consolidation pour que si un jour la Fédérale 1 se profile, nous puissions répondre présents. »

SAINT ETIENNE - FÉDÉRALE 3 LA JOURNÉE DES AMBASSADEURS ORGANISÉE PAR LA LNR MERCREDI A REPLACÉ LES PROJECTEURS DE L'ACTUALITÉ SUR LE CLUB DE LA LOIRE QUI RETROUVE DES COULEURS EN TÊTE DE LA POULE 9.

UN AN APRÈS, LE CASE

Par Francis LARRIBE

Comment va le Case ? Bien, merci. Il y a un an, le Club athlétique Saint-Étienne (Case), du moins sa section professionnelle, était mis en liquidation judiciaire. Cela se passait début mars 2013. Ainsi s'achevait un âge d'or qui avait vu le club de la préfecture de la Loire passer en cinq saisons de la Fédérale 3 à la deuxième division professionnelle. Une ascension portée par des joueurs comme Alexandre Péclier (le maître buteur aujourd'hui entraîneur des trois-quarts de Bourgoin-Jallieu), Inoke Afeaki, l'ancien capitaine du Tonga. Une ascension fulgurante dont les hauts faits d'armes furent d'avoir amené vingt mille personnes au stade Geoffroy-Guichard pour une demi-finale aller de Fédérale 1 contre Bourg-en-Bresse en 2010. Et la saison suivante presque autant d'amateurs de rugby pour son dernier match en Pro D2 lors du derby du Lyonnais contre le Lou ; ce dernier en s'imposant dans le « Chaudron », avait validé son billet pour le Top 14. Nous étions au printemps 2011. La suite fut moins glorieuse avec le retour en Fédérale 1. La catastrophe financière que l'on devinait déjà arriva la saison d'après, la saison dernière. En janvier 2013 la rumeur faisait état de retard dans le versement des salaires. En février, il était question de liquidation de la SASP. En mars, elle était effective. Il fallut alors la connivence de la FFR pour que le Case poursuive sa route dans la poule 1 de Fédérale 1, arrache au prix d'une fin de saison en boulet de canon sa qualification et participe aux phases éliminatoires allant jusqu'en seizièmes seulement arrêté par Montauban !

« LA PRIORITÉ ÉTAIT DE SAUVEGARDER LES STRUCTURES »

Mais la mansuétude de la FFR n'alla pas au-delà. Si le Case avait espéré sauver sa peau en Fédérale 2, il dut déchanter. Lâché par la FFR, le Case se retrouva en Fédérale 3. D'aucuns pensaient qu'il s'agissait là de l'arrêt de mort du rugby dans le bassin économique de Saint-Étienne. Un an après le Case est vivant. Et bien. Certes, il évolue au cinquième niveau national, mais il est rayonnant. Avant la quinzième journée il occupe avec 48 points la première place de la poule 9 de Fédérale 3 devant Izeaux (47 points). Gérard Rouchon, le président, désormais seul en charge du club depuis la liquidation de la SASP, et Lionel Grand, le directeur sportif, salarier du club, furent deux des principaux piliers du plan de sauvetage. Le premier explique comment ils s'y sont pris pour sauver du naufrage ce qui pouvait l'être et redonner le moral à l'ensemble de l'équipage.

« La priorité était de sauvegarder les structures de formation du club, dit Gérard Rouchon. Le centre de perfectionnement avec



Jones, Francis, Jouve, la première ligne du Case qui allie jeunesse et talent. Photo Bernard Oblette

ses dix-sept pensionnaires et le centre de formation avec dix-neuf joueurs. Il fallait sauver à tout prix l'outil de travail et nos quarante-sept éducateurs tous diplômés. Nous proposons aux jeunes, cadets, juniors et équipe réserve, trois entraînements par semaine, plus des séances de musculation. Si nous évoluons en Fédérale 3 nous avons souhaité maintenir le niveau des entraînements de la Fédérale 1. Cela fut possible grâce à l'aide des collectivités territoriales, Saint-Étienne et le Conseil général de la Loire. Il faut les en remercier. Certes nous avons dû renoncer à l'équipe juniors Baladrade, nous avons perdu quelques-uns des meilleurs jeunes qui ont pris la direction de clubs mieux classés dans la hiérarchie, mais dans l'ensemble le niveau de rugby de nos jeunes est bon. Les équipes Teulière, Bélascaïn et réserve sont toutes trois qualifiables. » L'équipe première, quant à elle, occupe la première place de la poule 9. De quoi ravir Gérard Rouchon. « Qualifions-nous, terminons à la meilleure place possible. Pourquoi ne pas rêver à une remontée immédiate... » Avec un groupe jeune mais qui apprend vite, le rêve est permis. ■

Rugby féminin

GRENOBLE UC - FÉDÉRALE 2 CRÉÉE EN 2005 AVEC L'APPUI DES FILLES DU RC GRÉSIVAUDAN, LE CLUB UNIVERSITAIRE EST EN RECONSTRUCTION.

PRÊTES À L'ENVOL



On aurait pu croire qu'avec un tel sobriquet, les filles du Grenoble Université Club, évoluaient avec un maillot rouge à taches noires. Il n'en est rien. Elles portent les mêmes couleurs que les garçons, violet et jaune. Mais les Coccinelles, c'est leur nom, n'ont pas renoncé à reprendre leur envol pour se poser en Fédérale 1, niveau qu'elles occupèrent pendant deux saisons qui les virent en 2011 jouer une demi-finale contre Castres, le futur champion. « Nous sommes dans une saison de reconstruction », dit Savérino Martorana, le co-président, directeur sportif du club, cheville ouvrière jusqu'à il y a peu de l'équipe féminine. « L'aventure a débuté en 2005 avec les Coccinelles du RC Grésivaudan. Nous avons assez rapidement franchi les paliers, rugby à 8, à 12 puis à XV, pour arriver jusqu'en Fédérale 1. Ensuite, il y a eu des arrêts, des départs, des grossesses. L'équipe est redescendue en Fédérale 2 où nous évoluons actuellement. Le groupe des filles compte une petite cinquantaine de licenciées entre les minimes, les cadettes et les seniors. Cette dernière équipe est entraînée par Colin Parier et Jennifer Geoffroy, une ancienne troisième ligne issue des Amazones de Sassenage. L'objectif de l'équipe est de retrouver la Fédérale 1. »

PARTIE REMISE

Mais ça ne devrait pas être pour cette saison. Quatrièmes à vingt points derrière le leader Narbonne, chez qui elles se sont rendues ce week-end, elles ne décrocheront pas leur qualification. Ce n'est que partie remise. Sur le campus universitaire de l'agglomération grenobloise qui compte quelque quatre-vingts mille étudiants, le Guc, que ce soit chez les filles ou chez les garçons, a fait depuis plusieurs saisons le pari de la formation. Sur ces fondations, le Guc qui évolue en Première-Deuxième Série des Alpes compte aujourd'hui trois cents licenciés. Ici pas de recrutement de l'éducateur. « Ces dernières saisons nous avons mis l'accent sur les cadets Teulière A et les juniors Baladrade, dit le président Ludovic Schirrer. Nous pensons que ces jeunes vont très bientôt venir alimenter l'équipe seniors. Et pour qu'ils restent au club nous devons leur proposer un niveau de pratique supérieur à l'actuel. » Le même principe est appliqué chez les féminines. Les résultats ne devraient pas tarder à se faire sentir. F. L. ■

Tour d'Ovalie

Alpes

SAINT-MARCELLIN > Tout va bien

Les Saint-Marcellinois sont dans le ventre mou de la poule Honneur alpine mais en attente de la décision de l'appel auprès de la Fédération, pour un joueur non qualifié. La présidente Yvette Perrot aurait bien voulu que sa très jeune équipe se qualifie. « Notre gros problème est que nous avons eu beaucoup de blessés (jusqu'à trente-huit) et donc pour les feuilles de match, on racle les fonds de tiroirs. » Le trio d'entraîneurs Fabien Veyret, Serge Albertin et Jérôme Julien a fait souffler un vent nouveau. Une équipe de rugby loirs et des filles qui jouent en Fédérale 3 à VII sont venues compléter une ambiance sympathique. Seul bémol, il manque des bénévoles !

VINAY > Pari réussi

La saison dernière, le voyage de l'équipe au Puy-en-Velay avait connu un petit souci. Un an après, toujours avec le même transporteur, les Guêpes y sont retournées. Une incompréhension entre tous avait poussé les dirigeants d'alors à démissionner. Dans le car de la discorde, un homme, Jean-Claude Marchand est aujourd'hui le président. Pour lui, le challenge sportif était de se maintenir. À quatre journées de la fin, les Vinois sont cinquième de la poule 9 de Fédérale 3. Avec un groupe dont la grande majorité est du terroir, on regarde déjà pour l'avenir même si une qualification reste toujours possible.

Bourgogne

NUITS-SAINT-GEORGES

> **Championnat de France de rugby fauteuil** L'association « Quad Rugby avec Corentin et les Black Chairs » donne rendez-vous à tous les amou-

reux et sympathisants du rugby-fauteuil le samedi 8 mars, salle omnisports de Nuits-Saint-Georges, rue du Docteur Louis-Légrand. L'équipe du CS Nuiton de Corentin Leguen, ancien pensionnaire du pôle espoirs de Dijon, blessé gravement lors d'un entraînement, accueillie de 9 heures à 18 heures leurs homologues de Roubaix, Paris et Carquefou. Entrée gratuite.

Corse

VENTISERI > Le vent en poupe Le club du président Frédéric Theurier peut se targuer d'évoluer sur une courbe ascendante en termes de licenciés. La barre des 150 adhérents a été, ainsi, atteinte. Un chiffre symbolique qui représente un record pour le club de la Côte des Nacres. Voilà qui est de bon augure pour l'avenir.

AJACCIO > Le RCA revient dans la course

Après son large succès sur l'Isle-sur-la-Sorgue, les joueurs du président Torre, pensionnaires du championnat Honneur, sont toujours en course pour l'accession en Fédérale 3. Pour autant, les techniciens de la cité Impériale se veulent prudents, d'autant que le sprint final pourrait s'annoncer très compliqué.

Côte d'Azur

AIX-EN-PROVENCE > 1 000 enfants sur le pré Il est considéré comme un des plus importants tournois des écoles de rugby en France. Il regroupe un millier d'enfants de moins de 7 ans à moins de 13 ans. C'est le tournoi Olivier-Matas, organisé par le Parc sur les installations du stade Maurice-David. Cette année 2014, il célébrera sa 30^e édition. Qui succèdera à Massy à son palmarès ? Vingt quatre clubs et parmi les plus

CHALON-SUR-SAÔNE > HARRY SPENCER A SIGNÉ À NEWCASTLE

Newcastle, qui évolue en première division anglaise, vient de faire signer le deuxième ligne chalonnois (poule 2, Fédérale 1) Harry Spencer. Le bon de sortie semblait être conditionné à une victoire sur Chambéry. En marquant le premier essai, qui préfigurait la victoire des Tango (26-23), l'ancien Angérien s'offrait pratiquement le droit de traverser la Manche en plaçant ses coéquipiers en position favorable pour le maintien. Éric Catinot expliquait : « C'est la première fois qu'un Chalonnois quitte le club pour un championnat d'un niveau plus élevé. On se voyait mal le retenir parmi nous. » Longtemps blessé cette saison, Spencer n'a pas pu apporter au collectif chalonnois tout ce qu'il souhaitait.

huppés se le disputent, notamment le RC Toulon, le FC Grenoble et le Lou. Ce tournoi, qui est une institution dans le Sud-Est, se jouera le dimanche 9 mars.

Drôme-Ardèche

GRANE > Leçon retenue

Lourdement sanctionné, notamment contre Vaulnaveys (quatre cartons rouges, moins trois points au classement) le club de Grâne (Honneur) comptant six cartons rouges sera privé de phases finales et devrait être rélégué en Promotion Honneur. Les dirigeants du club drômois ont reconnu leur responsabilité et décidé de conclure cette saison 2013-2014 du mieux possible. C'est le message que les présidents Franck Keller et Jean-Luc Courtial ont fait passer aux entraîneurs et aux joueurs. Pas question pour un moment d'égarement de mettre en péril l'école de rugby forte de 95 licenciés. Pour un village de 1 600 habitants ! Taux record du comité. Particularité de l'équipe fanion, la troisième ligne est composée de Brice Barbier, de Kirvine et de Gaëtan Gérard, trois demi-frères.

CRUAS > Match de gala féminin Christophe Reynaud, le président du

club ardéchois, va organiser un match de gala féminin au stade René-Guillot. Match qui opposera le 16 mars l'équipe de Montpellier, championne de France du Top 10 2012-2013, à celle de Sassenage (Armelle-Auclair). Une initiative en faveur du rugby féminin qui devrait attirer de nombreux spectateurs.

COMITÉ > Les catégories d'âge en questions

Une réunion s'est déroulée récemment à Valence (26) en présence des élus territoriaux et des présidents des clubs. Le sujet ? Les nouvelles catégories d'âges pour les équipes jeunes. Les nouvelles obligations ont été présentées par Patrice Froment et Manu Avila, cadres techniques du comité. Les représentants des clubs, soucieux des effets de ces modifications sur leurs équipes, ont posé de nombreuses questions. Il a été décidé que des commissions par tranches d'âge seront mises en place pour que la transition entre l'ancienne formule et la nouvelle se passe dans les meilleures conditions possibles.

Franche-Comté

SAINT-CLAUDE > Les blessés de retour Le match du FC Saint-Claude à

Villars-les-Dombes, leader de la poule 7 de Fédérale 3, a été reporté et est programmé le 9 mars. Un report qui permettra au FCSC de récupérer quelques blessés comme Jacques Georges (pilier), Danièle Cilo (deuxième ligne) ainsi que l'ouvreur-buteur, Chakir Hmidouch. De quoi espérer rapporter de ce déplacement à hauts risques quelques points. Le FCSC marquait le pas, restant sur une victoire probante face à Belleville-sur-Saône, après quatre défaites d'affilée.

CARNETS NOIRS > Yves Marsot (Vesoul) et Hervé Gay (Lons-le-Saunier) nous ont quittés

Le rugby franc-comtois débute bien mal l'année 2014 avec deux deuils cruels. Celui d'Yves Marsot, ancien responsable de l'école de rugby de Vesoul, qui fut également entraîneur des cadets et juniors, médaillé de bronze de la FFR. Il est décédé à l'âge de 57 ans des suites d'une longue maladie. Autre décès, celui d'Hervé Gay, ancien joueur du CS Lons, entraîneur des cadets du club avec lesquels il a remporté le titre de champion de secteur Nord-Est en 2010. Âgé de 39 ans, il a été victime d'un accident rarissime. Alors qu'il effectuait son footing, il fut victime d'une chute s'emplant sur une branche. À ces deux familles cruellement éprouvées, l'ensemble de la rédaction de Midi Olympique présente ses sincères condoléances.

Lyonnais

FEURS > Première en nocturne

Pour la première fois, un match de série du comité du Lyonnais s'est déroulé en nocturne. Samedi soir, Feurs a reçu Unieux à 19h30 pour le match au sommet de Première Série entre le leader et son dauphin. « Notre stade dispose d'un éclairage homolo-

gué jusqu'en Fédérale 1, on en profite », sourit le président Jean-Pierre Chanel. Toutes les équipes du club ont été mises en valeur en lever de rideau à l'occasion de plusieurs matchs. Les sponsors invités ont également procédé à la remise de nouveaux maillots à l'école de rugby et une nouvelle convention a été signée avec un partenaire.

SAINT-JEAN-DE-BOURNAY

> **Week-end de fête** Décimé par les blessures, dernier de la poule 9 en Fédérale 3, à huit points du premier non-relégable, sèchement battu à domicile il y a huit jours par Saint-Étienne (6-44), Saint-Jean-de-Bouray va essayer de retrouver du baume au cœur le week-end prochain. Le club organise la 18^e édition de son salon des vins et de la gastronomie. La manifestation sera parrainée par l'ancien capitaine et troisième ligne du CSBJ et de Grenoble, Julien Frier.

Provence

ISLE-SUR-LA-SORGUE > Deux équipes étrangères au tournoi des Farios

Le club vaclusien organise son traditionnel tournoi des anciens le 9 mars. Ces derniers, qui se nomment les « Farios », invitent les voisins rugbymen de la région vaclusienne. Cette année, les « Farios » ont innové en conviant deux équipes étrangères. Il s'agit des Irlandais de Dublin et des Écossais d'Édimbourg. Cela va sans doute « pimenter » les rencontres proposées.

Page coordonnée par Francis LARRIBE francis.larribem@midi-olympique.fr 06.11.19.50.81

Lormont : Bambuck - Boni - Trillo, trio d'or Sur le pré, les promus sont décidés à vendre chèrement leur peau. Le président Couturier l'annonce, la réception de Lavaur sera vitale. En coulisses, c'est intense. La semaine dernière, la maison du rugby a reçu autour de ses partenaires, trois célébrités : Roger Bambuck, ancien recordman du monde du 100 mètres en 1968, André Boniface, le parrain du club, et Jean Trillo qui porte sur le rugby un regard toujours aiguë. Un déjeuner avait même été préparé par le chef étoilé Nicolas Mage. Ce jour-là, la place du club en Fédérale 1 a été jugée incontestable...

Jurançon : pas d'accord Le contentieux qui oppose Juranton aux neuf autres clubs du Groupe A (lire notre édition de lundi dernier) reste en l'état malgré une semaine dernière riche en réunion et tentatives d'accord. La FFR, saisie du dossier, a demandé des rapports complémentaires. Sur place, Serge Raballo a organisé plusieurs réunions entre les présidents desdits clubs et les maires de leurs communes, les responsables de Juranton et leur maire. Au cœur des débats : les problèmes d'insécurité autour du terrain. Mais pour l'instant, statu quo : aucun club béarnais ne veut jouer contre Juranton.

HENDAYE - FÉDÉRALE 1 LE CLUB DES RIVES DE LA BIDASSOA A DE NOMBREUX ATOUTS AFFECTIFS ET CULTURELS À FAIRE VALOIR. MAIS LA PRÉSENCE DANS SES RANGS D'ENFANTS DE RUGBYMEN NOTOIRES EST UN CAS UNIQUE.

LES FILS DE...

Par Gérard PIFFETEAU
gerard.piffeteau@laposte.net

Pour raconter le rugby à Hendaye, nous pourrions évoquer sa situation frontalière avec l'Espagne et son excitant projet de s'élargir au Pays basque espagnol. Pour chanter les louanges du Stade hendayais (SH), apprécier la philosophie qui l'anime, il suffit d'entendre le président Jean-Pierre Beaucoeste se faire le messager d'un réjouissant paradoxe : « Nous allons descendre mais nous vivons des moments magnifiques. Sportivement c'est dur, mais nous vivons une expérience extraordinaire. La grosse progression de notre niveau de jeu est fabuleuse. Il a fallu du temps pour que notre jeune équipe s'aguerrisse et s'adapte à la Fédérale 1 et les résultats arrivent un peu trop tard. Mais cette saison aura été très bénéfique. À nous de bien gérer la suite. L'effectif est stable et il est très attaché au club, je n'ai pas trop d'inquiétudes. » Ce préambule en dit long sur le profil d'un Stade hendayais serein auquel, naturellement, ses membres se lient affectivement. Mais pour vous narrer un pan de l'histoire récente de ce club, nous avons choisi un angle plus jolissif encore.



Les fils de... se font plaisir dans un club à taille humaine. De gauche à droite : Antton Mondela, Tuito Puleoto, Charles-Édouard Yachvili, Battitt Chaudière et Grégory Delmas.

UNE CHARNIÈRE YACHVILI-MONDELA

Sur les rives de la Bidassoa, éloignées des industries du cinéma et du disque où les « fils de » font florès, des enfants méritants de rugbymen célèbres ont trouvé un terrain d'expression. Par hasard car il ne s'agit pas, le secrétaire général Louis Barneix en atteste, d'une volonté « politique ». Plutôt le fruit des bonnes relations que le SH entretient avec les clubs environnants, notamment le Biarritz olympique et l'Aviron bayonnais dont les coachs Yannick Lamour et Daniel Larrechea ont porté le maillot. C'est ainsi que dans l'effectif hendayais apparaissent les fils de Jacques Delmas, l'actuel coach de Toulon. Grégory, excellent deuxième ligne et bel athlète de 31 ans ; Tom Nieucel, fils de l'Agenais Charly, gros plaqueur et sens du jeu, en provenance des espoirs de Bayonne ; Tuitoga Puleoto, fils de l'ex-biarrot Soso, 23 ans, 1,96 m et 126 kg, force de la nature qui doit s'aguerrir ; Antton Mondela,

fils de Pantxo, qui disputa au poste de pilier du BO et au côté d'Ondarts la finale 1992 contre Toulon. Antton Mondela, 20 ans, est l'ouvreur talentueux du Stade hendayais. Et devinez qui s'invite au poste de demi de mêlée ? Charles-Édouard Yachvili, le plus jeune d'une famille qu'on ne présente plus. À cette liste, nous pouvons ajouter le fils de Gilles Chaudière, ancien attaquant de Cognac et Bayonne, Jean-Baptiste, 27 ans. Hendaye ne fait pas de ses particularismes sportif et culturel un axe de communication mais il en est fier. Fier aussi quand l'un des siens, Romain Lonca, part provoquer sa chance à Bordeaux-Bègles en Top 14. Le club se félicite de la forte implication de ses joueurs dans la vie locale. Ils participent au lien so-

cial au travers des associations à l'image du capitaine Jean-Marc Zubizarreta ou du doyen du groupe, Cyrill Couriol, directeur des services techniques de la commune d'Urrugne. À 37 ans, ce dernier va raccrocher les crampons en fin de saison pour devenir... l'entraîneur de la B. Et c'est ainsi que se perpétue la belle histoire hendayaise. Longtemps encore, les pères, oncles et grands-parents fréquenteront le stade Ondarraitz. Figurez-vous que dans un songe, nous avons vu, associés au centre d'une attaque, Tom Nieucel et Geoffrey Sella, le fils de Philippe qui joue à Biarritz. Trente-deux ans après le Brennus conquis par les Agenais Philippe et Charly aux dépens de... Bayonne. C'était beau et émouvant à la fois. ■

Rugby féminin

LISE ARRICASTRE - PILIER DE LONS L'INTERNATIONALE S'INTERROGE SUR SON AVENIR AU SEIN DE SON CLUB DE CŒUR. MAIS À COURT TERME, ELLE RÊVE DE GRAND CHELEM.

BATTANTE

Le coup est rude. Rétrogradées en Armelle-Auclair, les Lonssoises ont mal à leur rugby et la jeune internationale Lise Arricastre garde un goût amer de cette maudite saison : « C'est dur à vivre après notre titre de championnes de France en 2012. C'est une page qui se tourne, nous allons repartir de zéro et reconstruire autre chose. Il y a tellement de facteurs qui ont pesé : perte de joueuses, nouveaux entraîneurs, configuration de matchs moins intéressante. Mais malgré toutes les explications, je me demande encore comment nous avons pu en arriver là. Sans doute avons-nous un peu perdu l'âme qui nous animait. » Elle conserve cependant un motif d'espoir car elle en est convaincue, l'équipe de Lons n'est pas morte, les filles se remobilisent. « Nous n'avons pas le droit de baisser les bras », assène la compétitrice.



PEINTRE EN BÂTIMENT

Son club va prendre congé de l'élite féminine mais à 22 ans, Lise Arricastre ne veut pas croire à un coup de frein de sa carrière en équipe de France. Pour nous convaincre que la sélection n'est pas une question de niveau de pratique, elle cite l'exemple de sa coéquipière tricolore Jessy Trémoulière, qui évolue à Romagnat, en Armelle-Auclair. En vérité, Lise Arricastre est davantage préoccupée par sa reconversion : « En tant que femme, nous pensons beaucoup au travail. Le rugby c'est bien, il y a une Coupe du monde à jouer mais il y a beaucoup d'enjeu extérieur. Je me pose de nombreuses questions sur mon avenir professionnel. J'attends la fin du Tournoi pour décider mais j'avoue que je suis un peu perdue. Sur le CV, la mention « internationale à XV » c'est bien mais ça ne fait pas un bon auprès de l'employeur et je parle d'expérience. Ce n'est pas une plus-value. Je suis peintre en bâtiment, mon employeur me libère pour ma préparation et je suis consciente que c'est un luxe. » Lise Arricastre la battante trouvera sûrement sa voie mais elle se focalise sur son prochain combat : « J'espère, et je le pense, que le grand chelem va se jouer à Pau face à l'Irlande. C'est magique de pouvoir le vivre à la maison devant sa famille et ses amis. J'en ai déjà parlé avec mes parents et je leur ai dit : « Vous vous rendez compte, on va entrer sur le terrain et la trophée sera là. » Et nous sommes largement capables de le remporter car cette équipe de France a une vie de groupe exceptionnelle. » G. P. ■

Tour d'Ovalie

Armagnac-Bigorre

LANNEMEZAN > L'Amicale n'oublie pas « Baro » En peu de temps, en peu de matchs, Alexandre Barozzi avait su se faire apprécier des supporters et des coéquipiers du Cal. Aujourd'hui, il souffre dans un centre de rééducation pour tenter de récupérer une motricité mise à mal dans une banale mêlée de rugby, lors du derby avec Bagnères. Ce samedi, l'Amicale des supporters lui dédie une soirée. On se retrouvera à la salle des fêtes de Pinas, autour du match Écosse - France qui sera retransmis sur grand écran à partir de 18 heures, avant de partager un repas. Les bénéficiaires de cette soirée seront une aide de plus pour Alexandre et sa famille.

BAGNÈRES-DE-BIGORRE > Pour un point... Pour un point (13-12), avec la pénalité convertie en but à la dernière minute, par leur arrière-butier Cédric Daragnou, les Bagnérais avaient gagné à Lourdes et s'étaient idéalement placés pour jouer la qualification. Pour un point (12-13), ils ont cédé chez eux devant Hagetmau et sont revenus à la case départ avec des chances amoindries d'obtenir la quatrième place. Cette fois, ce sont eux qui se sont fait coiffer sur le fil par un tir de l'arrière chalossais Julien Langlade, bien servi par le dernier maul d'un pack qui n'a pas volé le succès.

ARGÈLES-GAZOST > Cher succès Dans leur quête de maintien en Fédérale 2, les Montagnards ont fait leur devoir à Tournefeuille en l'emportant 19 à 13, sur un maul dévastateur de leurs avants que le demi de mêlée Cantonnet mit à profit pour amener l'essai de son ailier Dastugues. Il ne

restait que dix minutes à jouer, alors les banlieusards toulousains, bons derniers mais pas du tout résignés, ont montré les dents et une bagarre en fin de match a amené l'arbitre à sortir le carton rouge. Ainsi, l'USA était privée de Bach, en plus de Piques, pour recevoir Saint-Sulpice-sur-Lèze.

Béarn

SÉVIGNACQ > Un don de 3 000 € C'est devenu l'une des plus belles traditions. Chaque année, à l'initiative de son président Jean Gracianette, l'association « Rugby au Cœur » basée à Sévignacq pense aux grands blessés du rugby. Cette année, un chèque de 3 000 € a été remis à Jean Arhancet, président de la Fondation Ferrasse.

FÉDÉRALE > Un rayon de soleil La situation des clubs béarnais s'est sacrément améliorée ces dernières semaines et le printemps pourrait s'annoncer plus radieux que redouté avant Noël. Si Oloron-Sainte-Marie (2^e en Fédérale 1) reste l'indiscutable locomotive, Morlaàs (5^e en Fédérale 2) s'est relancée dans la course à la qualification. Une qualification pour laquelle Navarrenx (2^e) et Pont-Long (3^e) ont pris une option en Fédérale 3. Si Aramis-Asasp (8^e en Fédérale 2) peut tout espérer ou tout craindre,

BAGNÈRES-DE-BIGORRE > Énième levée du grand chelem 77

Le match entre Bagnères et Hagetmau a été suivi par pas mal de célébrités du rugby français. Les auteurs du grand chelem 1977 répondaient à l'invitation de Roland Bertranne chargé, à son tour, après les Clermontois, d'organiser le rassemblement annuel. Les Paco, Cholley, Bastiat, Skrela, Sangalli et Aguirre bien sûr, étaient au côté de Roland pour honorer un programme bien ficelé : repas le samedi soir au Casino ; montée au pic du Midi le dimanche matin avec une lumière idéale ; repas au stade le midi, partagé avec les bénévoles du club et match en suivant, entre le Stade et Hagetmau. Jean-Pierre Rives, parcourant le monde, Jean-Pierre Romeu et Michel Palmié, en baisse passagère de forme, n'avaient pu répondre à l'appel.

Nord Béarn a un pied en Honneur, alors que Coarrazze-Nay et Lembeye vont se battre pour ne pas tomber et s'unir (si possible) en espérant voir plonger Pouyastruc (Bigorre).

Côte basque-landes

AS BAYONNE > Les phases finales pour les filles Les protégées de Jean-Michel Gonzalez sont qualifiées pour les demi-finales d'élite 2, après le dernier match de poule face à Gennevilliers. Il aura lieu le 23 mars. Le champion affrontera ensuite le huitième de première division pour un match de montée. Si la priorité n'est pas encore là pour les Bayonnaises, une opportunité est toujours bonne à prendre.

BOUCAU > Finale, samedi, du Challenge Orange moins de 15 ans La championne territoriale Côte basque-Landes du challenge Orange des écoles de rugby va être disputée le samedi 8 mars au Boucau, stade de Piquessarry. Ce rassemblement intéresse les moins de 15 ans et concerne huit équipes landaises sélectionnées dans le cadre du comité départemental 40 : Hagetmau, Grand Dax 1 et 2, Tyrosse 1 et 2, Peyrehorade, Mugron, Saint-Sever et huit équipes basques qui l'ont été dans le cadre du CD64

(secteur Côte basque) : Mouguerre, Boucau-Tarnos, Arcanques-Larressore, Aviron bayonnais, Orthez, Anglet, Saint-Jean-de-Luz-Ciboure et Hasparren.

Côte d'Argent

LIBOURNE > Reconstruire une cohésion Le début de saison avait été tellement prometteur qu'en perdant de son allant dans la deuxième partie du parcours, l'UAL a suscité quelques questions existentielles. Le président Alain Donné, qui en a vu d'autres quand il présidait aux destinées du club de foot local, regretta récemment une perte des repères collectifs. « Il faut stopper la spirale de nos deux défaites », disait-il. Les Libournais de David Banquet et Xavier Pierre l'ont fait face à Decazeville en inscrivant quatre essais par Ouchène, Fabre, Chéroule et Crabol. « Nous ne sommes pas encore de vrais compétiteurs et la B est à la peine. Nous devons reconstruire une cohésion au sein du collectif seniors », ajoutait le président. Le dauphin de l'incontestable leader bergeracois a franchi le délicat passage decazevois et le temps devrait jouer en sa faveur. Ce serait mieux encore si l'attaquant Ryder, blessé - 13 essais en six matchs - revenait à la compétition.

TROPHÉE > Saint-Médardais et Cubzacais à l'honneur Le troisième jury des trophées Côte d'Argent-Société Générale a procédé à l'élection des meilleurs clubs pour une période de six matchs. Ont été élus Saint-Médard-en-Jalles en divisions fédérales (nommé : Sainte-Foy-la-Grande) et Saint-André-de-Cubzac en territorial sans réserve (nommé : Vélaines).

Puy-de-la-Loire

COMITÉ > On a (enfin !) joué Pour la première fois depuis début janvier, presque tous les matchs programmés des séries territoriales se sont joués le dimanche 16 février. Seule la rencontre Seiches 3 Rivières-Ponlieue (Première Série) a été reportée. Reste que ce problème de calendrier est un vrai casse-tête. Pour l'instant, tous les matchs non joués ont pu être programmés jusqu'au 30 mars et la dernière journée reste fixée au 6 avril. Les demi-finales étant prévues le 13 avril, il n'y a plus de dates disponibles. En cas de nouveau report, on devrait donc avoir recours à la péréquation.

ARBITRES > Voyage en Écosse Comme ils ont pris l'habitude de le faire depuis quelques années maintenant, les arbitres de la Basse-Loire feront le 8 mars leur traditionnel voyage du Tournoi des 6 Nations. Après l'Italie l'an dernier, c'est en Écosse que vont se rendre les sifflets de la région nazairienne et de la Brière. Ils seront une quinzaine à faire le voyage, accompagnés de leurs épouses.

ÉDUCATEURS > En visite à La Rochelle Plus de 150 éducateurs sont en formation cette saison au sein du comité. Preuve du gros travail effectué par l'équipe technique régionale, conduite par Thierry Gatineau, dans le cadre de la politique mise en place par le président Alain Gripon. Point d'orgue de cette formation, certains de ces éducateurs en formation « Seniors et jeunes » assisteront au match Stade rochelais - Narbonne le 5 ou 6 avril. Au programme, le matin : formation des stagiaires sur le coaching d'équipes, exposés et cas concrets ; à midi : visite

des installations du Stade rochelais et invitation au match de Pro D2. Une opération facilitée par le fait que le club de La Rochelle est partenaire du comité territorial.

Périgord-Agenais

SAINTE-BAZEILLE > Club formateur Les points laissés en route face à Vergt et Saint-Cyprien pourraient faire défaut pour accrocher une qualification. Le club des présidents David Vigneau et Willy Rospars continue son effort de formation avec une école de rugby bazelloise et une entente avec Marmande pour les cadets et juniors. Dix-neuf joueurs ont été formés au club sur les vingt-deux dont le nom avait été couché sur la feuille de match à Layrac par le tandem d'entraîneurs Laurent Guennec-Alexandre Spézial. Sainte-Bazeille avait hier une « finale » à jouer chez le voisin queyrannais avec une qualification en jeu.

TROISIÈME-QUATRIÈME SÉRIE > La qualif se joue maintenant La phase de brassage terminée, les championnats des séries sont entrés dans la phase de qualification avec hier l'entrée en lice des clubs de Troisième Série dont Eymet, Puy-l'Évêque, Salignac, Cancon, Négrondes et Mézin. Un seul qualifié pour les France. Par contre, en Quatrième Série, il y a aura deux qualifiés. L'entrée en lice se fera le 23 mars pour les clubs de Saint-Vite, Saint-Romain, Le Buisson, Le Bugue, Thiviers, Villefranche-du-Périgord, Montpon et Buzet.

Page coordonnée
par Gérard PIFFETEAU
gerard.piffeteau@orange.fr
06.03.01.17.21

Treize Actualité

L'interview

JEFF LIMA - PILIER DES DRAGONS RECRUTÉ PAR LES CATALANS POUR SA PUISSANCE ET SES QUALITÉS DE DÉFENSEUR, LE DOUBLE VAINQUEUR DE LA NRL N'A PAS GOÛTÉ LA DÉROUTE DES SIENS.

« On va réagir en équipe »

Propos recueillis par Simon VALZER, envoyé spécial
simon.valzer@midi-olympique.fr

Les Dragons ont encaissé vendredi leur troisième défaite en autant de matchs. Comment expliquez-vous pareille déroute ?
J'ai eu le sentiment que par moments, nous n'étions pas là. Nous avions du mal à atteindre le centre du terrain, et nos dernières phases de jeu n'étaient pas bonnes. Collectivement, nous devons travailler en équipe. L'état d'esprit et l'énergie sont pourtant là, mais nous devons les utiliser avec plus d'efficacité. J'espère que cela va s'arranger de semaine en semaine. Le match de ce soir était un bon test pour nous indiquer où nous en sommes. De toute évidence, Leeds est l'une des meilleures équipes du moment et nous sommes encore très loin de leur niveau.

Comment justifier le fait que les Dragons se soient complètement éteints après avoir réalisé une bonne entame ?
C'est le problème, justement. Notre ambition était de nous comporter de cette façon pendant tout le match, et nous ne l'avons pas fait. C'est pourtant la base de ce jeu : bien faire les choses pendant quatre-vingt minutes. Ce soir, on a respecté nos plans de jeu pendant dix minutes, puis on a les oubliés pendant vingt, puis on s'est réveillé pendant dix minutes, et ainsi de suite... Ça ne marche pas. On doit être capables d'être constants pendant tout le match. Bien sûr, le groupe n'a pas été épargné par les blessures : ce soir, on perd encore Ian Henderson sur blessure, Louis Anderson n'a pas encore joué de la saison... Scott Dureau et Thomas Bosc n'étaient pas là non plus. Il est sûr que le retour de ces mecs fera le plus grand bien à l'équipe, mais nous devons au moins être constants et concentrés pendant quatre-vingt minutes.

Avant cette rencontre, les Dragons Catalans avaient déjà encaissé quatorze essais en deux matchs. On imagine donc que la défense a été l'axe principal de votre semaine, et pourtant vous avez encaissé huit essais supplémentaires...
C'est vrai... C'est un de nos principaux axes de travail, et je pense qu'il le restera pour la semaine à venir. Mais vous savez, ce genre de choses prend du temps. J'ai évolué dans de bonnes équipes, qui ont mis des années et des années à peaufiner leur système défensif et devenir vraiment efficaces collectivement. Ce n'est pas quelque chose qui vient en une semaine. Plus on bosse, plus on y arrivera rapidement.

La défense est la pierre de l'édifice qu'une équipe pose avant d'aborder les autres secteurs. Après trois journées, les Dragons n'ont, de toute évidence, pas encore posé cette pierre...
Bien sûr que c'est frustrant. Mais notre groupe est de qualité, avec de nombreux internationaux de tous horizons. Ces mecs connaissent les exigences du plus haut niveau, ont joué des Coupes du monde ou ont remporté d'autres championnats prestigieux. Ils doivent extraire une feuille de ces livres, et partager avec les autres leur expérience, leur savoir et la rigueur qu'il faut pour exister à ce niveau. C'est précisément ce que j'essaie d'apporter à ce groupe : mon expérience et mon goût pour l'effort.



Jeff Lima essaie de faire profiter les Dragons de son expérience en NRL. Son engagement sans faille en fait un exemple pour ses coéquipiers. Photo Pascal Rodriguez

Mais je ne peux pas le faire tout seul. On doit tous être sur la même longueur d'onde.

Vous êtes issu d'une famille de joueurs qui sont devenus célèbres pour leurs qualités défensives et leur goût pour les plaquages appuyés. N'est-il pas difficile, pour un Lima, d'encaisser autant d'essais ?
Honnêtement oui, c'est très frustrant. Mais encore une fois, c'est un sport d'équipe. On ne peut pas tout faire par soi-même. Alors on va réagir en équipe.

Que faire pour provoquer un électrochoc, et retrouver de l'agressivité en défense ?
Il faut retrouver de la concentration. On l'a fait pendant quinze minutes, avant de s'éteindre. C'est la preuve qu'on en est capables. Maintenant, il faut y penser pendant tout le match, et ne pas regarder l'horloge en se disant qu'après vingt minutes, le boulot est fait.

Vous avez été recruté pour votre expérience. Vous sentez-vous investi d'un rôle de leader ?
Oui, mais je veux le faire par mes actes, et pas par

des paroles. En Nouvelle-Zélande, on dit toujours « *Talk is cheap, action means* » (en clair, « seuls les actes comptent », N.D.L.R.). C'est ce que j'essaie de faire sur le terrain.

On vous a vu administrer de puissantes charges, avant de sauver un essai. S'agit-il de ces actions dont vous parlez ?
Exactement. Quand la fatigue devient trop grande, que l'adversaire est proche de la ligne, il ne faut pas laisser tomber les partenaires, et continuer de tout donner. On ne sait jamais ce qu'il peut arriver dans un match. Sur ces actions, j'étais crevé. Mais quelqu'un doit relever la tête. Alors je l'ai fait.

Après trois matchs en Super League, quelle comparaison faites-vous avec le championnat australien ?
En Australie, ça va deux fois plus vite et ça frappe deux fois plus fort. Les phases sont plus rapides, les libérations sont plus propres, alors qu'en Super League il faut souvent lutter davantage pour libérer la balle. Enfin, je dirais que le championnat est plus serré : chaque week-end, là-bas, c'est la guerre. ■

Résultats & Classements

Super League

3^e journée (27 février-2 mars)

Dragons catalans - Leeds	12-40
Hull KR - Castleford	10-30
Widnes - Huddersfield	22-20
Bradford - London Broncos	25-12
Warrington - Hull FC	18-16
Wigan - Wakefield	46-24

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	G.A.
1. St Helens	6	3	3	0	0	80
2. Castleford	6	3	3	0	0	64
3. Leeds	6	3	3	0	0	62
4. Widnes	4	2	2	0	0	58
5. Bradford	4	3	2	0	1	8
6. Salford	4	3	2	0	1	-8
7. Huddersfield	3	3	1	1	1	14
8. Wigan	2	2	1	0	1	6
9. Hull FC	2	3	1	0	2	-12
10. Warrington	2	3	1	0	2	-34
11. Hull KR	1	3	0	1	2	-48
12. Wakefield	0	3	0	0	3	-39
13. Dragons catalans	0	3	0	0	3	-56
14. London Broncos	0	3	0	0	3	-93

CE WEEK-END (4^e journée) > Jeudi 21 heures : Widnes-Salford. **Vendredi 21 heures :** Huddersfield- Leeds, Hull FC-Bradford, St Helens-Hull KR. **Dimanche 16 heures :** Londres-Warrington, Wakefield-Widnes, Castleford-Wigan.

Dragons catalans	12
Leeds	40

A PERPIGNAN - Vendredi 20 heures - Leeds bat Dragons catalans 40-12 (18-6). Arbitre : M Silverwood (Angleterre). 7 000 spectateurs.

Leeds : 7E Moon (24e), Delaney (27e), Briscoe (34e), Ablett (44e), Hall (49e, 77e), Sinfield (67e); 6T Sinfield (25e, 27e, 35e, 45e, 49e, 68e). **Dragons catalans :** 2E Oldfield (7e), Baile (52e); 2T Barthau.

DRAGONS CATALANS Escaré ; Vaccari, Millard, Baile, Oldfield ; (o) Pryce, (m) Barthau ; Mounis (cap.) ; Taia, Whitehead ; Paea, Henderson, Lima. **Sont entrés en jeu :** Maria, Simon, Fakir, Baiteiri. **LEEDS** Hardaker ; Briscoe, Watkins, Moon, Hall ; (o) Mc Guire, (m) Sinfield (cap.) ; Delaney ; Ablett, Ward ; Peacock, Aiton, Leuluai. **Sont entrés en jeu :** Burrow, Bailey, Clarkson, Singleton.

Élite - 2^e phase

Lézignan - Toulouse XIII	16-22
Limoux - Saint-Estève	10-42

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	G.A.
1. Toulouse XIII	9	3	3	0	0	38
2. Lézignan	7	3	2	0	1	23
3. Saint-Estève	4	3	1	0	2	7
4. Limoux	1	3	0	0	3	-68

CE WEEK-END (1^{re} journée retour) > Samedi : Toulouse-Lézignan (15 h 30). **Dimanche :** Saint-Estève-XIII catalan - Limoux (15 h 30).

Baho - Villeneuve/Lot	26-38
Réalment - Palau	22-22

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	G.A.
1. Villeneuve/Lot	9	3	3	0	0	54
2. Baho	7	3	2	0	1	4
3. Palau	3	3	0	1	2	-26
4. Réalment	3	3	0	1	2	-32

CE WEEK-END (1^{re} journée retour) > Dimanche : Palau - Réalment (15 h), Villeneuve-sur-Lot - Baho (15 h 15).

Avignon - Albi	38-14
Lyon-Villeurbanne - Carcassonne	8-60

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	G.A.
1. Carcassonne	9	3	3	0	0	108
2. Avignon	7	3	2	0	1	52
3. Lyon-Villeurbanne	3	3	1	0	2	-80
4. Albi	1	3	0	0	3	-80

CE WEEK-END (1^{re} journée retour) > Samedi : Albi - Avignon (19 h). **Dimanche :** Carcassonne-Lyon-Villeurbanne (16 h).

Poule D - 3^e journée

Carpentras - Tonneins	22-22
Saint-Gaudens - Lescure-d'Albigeois	14-32

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	G.A.
1. Carpentras	6	3	1	1	1	2
2. Lescure-d'Albigeois	6	3	2	0	1	25
3. Tonneins	5	3	1	1	1	-7
4. Saint-Gaudens	3	3	1	0	2	-20

CE WEEK-END (1^{re} journée retour) > Dimanche 15 h 15 : Lescure - Saint-Gaudens, Tonneins - Carpentras.

Poule E - 3^e journée

Toulouse Broncos - Montpellier	50-8
Villefranche-de-Rou. - Cavailon	46-18

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	G.A.
1. Toulouse Broncos	7	3	2	0	1	61
2. Villefranche-de-Rou.	6	3	2	0	1	18
3. Cavailon	4	3	1	0	2	-31
4. Montpellier	3	3	1	0	2	-48

CE WEEK-END (1^{re} journée retour) > Dimanche 15 h 15 : Cavailon-Villefranche-de-Rouergue, Montpellier-Toulouse-Broncos.

En bref...

DEMI-FINALE COUPE DE FRANCE : AVIGNON - CARCASSONNE, SOMMET DU DERNIER CARRÉ

Dans les locaux de France bleue Roussillon à Perpignan, le comité directeur de la fédération a procédé au tirage des demi-finales de la Coupe de France. Le 22 et 23 mars prochain sur terrain neutre et certainement à Saint-Estève et Lézignan, les demi-finales vont opposer Toulouse à Palau, une affiche inédite puisque c'est la première fois que les Palauencs accèdent à ce niveau de la compétition. Avignon-Carcassonne, c'est la rencontre phare de ces demi-finales. C'est l'opposition entre le vainqueur de l'édition 2012 (Carcassonne) face à Avignon l'actuel tenant du trophée. En championnat de France, les deux équipes se sont rencontrées à trois reprises. Pour l'heure, les statistiques sont favorables à Carcassonne (deux victoires et un nul).

COUPE NITARD : TOULOUSE - SAINT-ESTÈVE- XIII CATALAN EN DEMI-FINALE

Il a été également procédé au tirage au sort de la Coupe Luc-Nitard, la compétition juniors. Les demi-finales vont opposer Toulouse à Saint-Estève-XIII catalan et Limoux à Baho. Ces rencontres sont normalement programmées en lever de rideau des demi-finales de la Coupe Lord-Derby.

CUP : PAS D'INVITATION POUR LES CLUBS DE L'ÉLITE

Depuis la saison 2000, les clubs français étaient invités à participer à la Cup anglaise. Une invitation qui concernait le champion de France, le finaliste et le vainqueur de la Coupe. Cette année, la fédération anglaise a fait le choix de ne pas convier les clubs français lesquels débutaient l'épreuve au stade des 32^e de finale. Dans les rangs des clubs français, c'est une légitime déception puisque dans cette compétition des clubs comme Toulouse en 2005 et Villeneuve-sur-Lot en 2001 avaient respectivement atteint les demies et les quarts de finale.

SUPER LEAGUE : SIX POINTS RETIRÉS À BRADFORD

Les « Bulls » de Bradford ont de bonnes raisons d'avoir le blues. La RFL a pris la décision de leur retirer six points au classement. Une sanction qui est motivée par des problèmes financiers. Le club est actuellement mis sous contrôle judiciaire. Malgré cette sanction, le club est sportivement compétitif. Après trois journées, les Bulls ont décroché deux victoires à Wakefield et Londres.

SUPER LEAGUE - DRAGONS CATALANS LES PERPIGNANAIS ONT ENCAISSÉ UN VÉRITABLE CAMOUFLET À DOMICILE FACE À LEEDS (40-12). AVEC UN PASSIF DE 21 ESSAIS EN TROIS RENCONTRES, ILS ONT DE QUOI S'INQUIÉTER. ...

DÉFENSE : L'URGENCE !

Par Didier NAVARRE *maine, nous avons été aussi défaits.* »

A l'intersaison, le comité directeur des Dragons catalans avait annoncé comme objectifs : une place dans le top 4 et l'ambition de jouer une finale. Or, après trois rencontres officielles, la situation sportive des Dragons catalans interpelle sérieusement. Outre ces trois défaites successives, Hull FC, Castleford (extérieur) et Leeds pour la première à la maison, c'est la fragilité défensive de l'équipe. En 240 minutes, la défense s'est inclinée à 21 reprises...

« Hier soir, répond Laurent Frayssinous, la technique du plaquage pour un joueur du niveau de la Super League n'a pas été respectée. Ce n'est pas forcément une question de technique mais aussi d'envie. Dans tous nos duels, nous avons été surclassés. La pratique du haut niveau, c'est aussi une question d'intelligence et de réflexion. Dans ce do-

JOKER MÉDICAL POUR BEN POMEROY ?

À la décharge catalane, dirigeants et encadrement ont des arguments pour expliquer cette entame infructueuse de l'épreuve. Sur un total de vingt-cinq joueurs sous contrat, l'effectif est déjà fragilisé. Laurent Frayssinous et Jérôme Guisset ne peuvent pas compter sur les présences d'Olivier Elima et Florian Bousquet, suspendus pour quatre matchs par la commission de discipline. Mais là où le bât blesse, c'est que l'infirmerie est relativement bien garnie. Des titulaires, et non des moindres, comme Vincent Dupont, Scott Dureau, Thomas Bosc, Damien Cardace, Brent Webb, Ben Pomeroy en sont actuellement pensionnaires. Et pour noircir un peu plus le tableau, vendredi soir, le talonneur écossais Ian Henderson s'est fracturé le bras et, à quelques minutes du coup d'envoi, le centre Daryl Millard a été victime d'une déchirure. Qu'est-ce

qui peut expliquer cette défaillance physique ? « *Nous sortons d'une Coupe du monde, explique Laurent Frayssinous. Nous avons eu vingt-deux joueurs sélectionnés avec l'équipe de France et d'autres nations. Ils ont eu une saison longue et une récupération insuffisante.* »

Avec une défense fragilisée, une infirmerie qui déborde, les dirigeants se seraient bien passés d'avoir un problème avec une de leurs recrues. Ainsi, le centre australien des Sharks, Ben Pomeroy, venu spécialement pour muscler la défense, a des gros problèmes aux adducteurs et pourrait arrêter sa collaboration avec le club. Le président Bernard Guasch envisage la solution de recruter un joker médical. Un président pas vraiment inquiet après ce début de championnat. « *Nous savions que nos cinq premiers matchs seraient compliqués. Pour le moment, il n'y a pas le feu.* » La situation n'est peut-être pas inquiétante, mais la défaite est mauvaise conseillère. ■

ANNONCES CLASSÉES
N° Indigo 0 820 821 822 0,12€ TTC / MN 03/03/1996
« Taper 1 »

EMPLOI

OFFRES

Club Sud Ouest Ile-de-France, niveau PH, ambiteux et formateur, cherche pour saison prochaine, entraîneurs, seniors, juniors, cadets. Contact : 06.12.08.24.69. 7394403

RC Vichy offre à joueur F1ou F2 confirmé poste de technicien fabrication plinthes, formation spécifique assurée, connaissances en maintenance seraient un plus, Contact : accueil@vichyrugby.fr ou 06.33.96.65.89 7394403

SC Albi organise détection les : samedi 8/03/2014 pour joueurs nés en 1999/2000, et samedi 29/03/2014 pour joueurs nés en 1997/1998. Télécharger dossier de candidature sur sca-albi.fr 73914103

Rugby Club Quimperois, recrute joueurs niveau F2/F3, pour emploi électricité, énergies nouvelles, bureau d'études, installation, maintenance, 2 à 3 postes. Tél 06.83.55.19.11 et envoi CV à rqc.recruitment@gmail.com 73712103

Club série département 39, recrute entraîneur/professionnel pour son équipe senior, rémunération club + possibilité travail sur France ou sur Suisse. Envoyer CV professionnel et sportif à thierry.montali@wanadoo.fr Tél. 03.84.33.40.02. 73786503

Horizons Opinions



La chronique de la semaine

RUFO - LALANNE - BEST - Pierre VILLEPREUX

Réflexions sur le XV de France

Les succès contre l'Angleterre et l'Italie pouvaient-ils ipso facto gommer les difficultés rencontrées par les Bleus pour mettre en place, contre les Gallois, un jeu collectif plus abouti ? Sans parler de grand Chelem, j'attendais que les Tricolores proposent plus, et mieux. La confiance apportée par les résultats pouvait dessiner l'utopie d'un rugby enfin plus entreprenant. Sincèrement, comment garantir qu'un jeu fait d'affrontements individuels, qui vise à conserver le ballon jamais très loin de la zone où il a été gagné soit porteur d'avenir ? Ce jeu sans passe ou fait d'enchaînements minimalistes en attente du jeu au pied peut-il suffire ? Il ne s'agit pas de faire de la passe le sésame déclencheur du jeu moderne, mais de savoir l'utiliser pour créer les conditions de l'avancée dans des zones de moindre concentration défensive. Beaucoup d'actions favorables avortent du fait d'approximations dans le jeu de passes.

Mais la passe ne représente qu'un des facteurs de la réussite -ou de l'échec- dans la phase de jeu en cours. C'est surtout la régulation de l'animation offensive qu'il s'agit de mettre en exergue. Le jeu moderne amène les attaquants à endosser d'autres rôles que celui qui correspond à leur poste (les All Blacks y excellent). Ce concept de suppléance demande d'avoir les compétences adaptatives adéquates pour « performer » avec justesse. Accéder à une continuité de jeu efficace, implique de savoir lier, derrière la compréhension du jeu, les déplacements et courses de soutien correspondantes avec la mobilité utile (tout ce qui se passe avant de recevoir la balle). Et, quand on est sollicité, il faut savoir adopter la technicité pertinente en plein mouvement et à pleine vitesse. Cette immédiateté des réponses individuelles et collectives doit guider le jeu du moment créant les conditions favorables du jeu successif, qui sera dès lors anticipé. Un jeu programmé ne permet pas d'y répondre.

Les déficiences constatées dans le jeu des tricolores concernent autant les joueurs autour du ballon que ceux plus excentrés. La méprise serait de penser que la résolution des problèmes techniques pourrait suffire à changer la donne. Manifestement, le ressenti des acteurs sur « le jeu à faire » semble différer. On se cherche, on essaie bien de se trouver, mais on est rarement dans le bon timing en terme de trajectoire de course, avec et sans ballon. Si l'on veut que le jeu du porteur de balle puisse devenir le jeu de tous, la compréhension du jeu à faire, dans laquelle le collectif est engagé, est incontournable.

Le « sens du jeu » qui s'engage dans le dialogue attaque-défense se doit d'être commun à tous. Ce domaine d'intelligence faisait partie, dans un passé pas si lointain, du patrimoine français. Jusqu'à l'apparition du trop programmé...

D'autres priorités de travail doivent-elles être définies en acceptant les risques que cela implique à un peu plus d'un an du Mondial ? Les talents et compétences ne manquent pas à ce groupe. Mais dépasser ce que l'on est actuellement a peu de chances de se concrétiser s'il ne se manifeste pas un haut degré de désir de la part des joueurs et de l'environnement proche.

L'équipe de France est-elle prête à aller plus loin ? Sinon, ce groupe ne doit-il pas se satisfaire de jouer comme il le fait, en perfectionnant à l'excès ses forces du moment. C'est certainement plus rassurant. Le degré de risque sera d'autant diminué, permettant à chacun d'exprimer le meilleur de soi-même et de moins douter. ■

Le Midol à la lettre

Et on appellerait ça le sumo

Donc nous avons appris dans le dernier Midol que la défaite de l'équipe de France face au pays de Galles était un « problème de poids ». Nos avants auraient dû peser 115 kilos au lieu de 105, et notre « jeu » était trop « ambitieux ». Un bon joueur doit peser 150 kilos et pêter droit devant pour renverser l'adversaire. Et si on a cru, devant notre télé, que les meilleurs français étaient Dulin, Bonneval, Fofana, Nyanga et Plisson, c'est juste parce qu'on n'y connaît rien, nous autres, à espérer bêtement prendre du plaisir à regarder un match, et à penser que le rugby pourrait être un jeu intelligent. Revenons à des choses simples : les plus gros doivent gagner. Les clubs qui ont le plus investi dans les salles de muscu (et sur la recherche de produits dopants indétectables) doivent être récompensés de leurs efforts. D'ailleurs on devrait modifier quelques règles : le terrain devrait être beaucoup plus petit, en cercle, chaque joueur s'affronterait individuellement, on laisserait tomber le ballon (cet objet inutile qui ne fait que compliquer les choses), et on appellerait ça le sumo.

Michel HUC
email

Des morceaux de jeunnes dans les lasagnes de la réforme...

Comment la FFR considère-t-elle ses jeunes joueurs élite ? La réforme fédérale de cette élite va voir environ 2500 joueurs virés du système ! En effet, vouloir faire une seule équipe junior au lieu des deux équipes par catégorie actuellement (une pour chaque année de naissance) et la suppression des Reichel va obliger les grands clubs à rejeter, environ 50% de leurs effectifs. Aucune solution n'est proposée à ce « bétail », si ce n'est de trouver un club et nourrir les structures alentour. Ces petits clubs sont-ils prêts matériellement (éducateurs), humainement (dix joueurs de meilleur niveau arrivant dans une équipe en place) et financièrement (création d'une équipe de Bélascaïn ?) à accueillir un afflux de joueurs ? Quelle aide propose la Fédé ?

Ces jeunes joueurs ont intégré le haut niveau, soit au travers de sélections drastiques, soit par leur présence dans de grands clubs depuis l'école de rugby (où ils ont été retenus pour leurs qualités) et lâchement (on laisse aux clubs le soin d'annoncer la bonne nouvelle...) on leur dit que c'est fini ! Cette refonte va faire jouer ensemble des joueurs qui ont deux ans et demi de différence ! Vous avez déjà vu un match Gaudermen/Crabos ? En tant qu'éducateur -15, je vois la difficulté qu'ont les 1^{ères} années à s'intégrer, les différences sont énormes humainement et physiquement (...). Je ne nie pas que des évolutions sont nécessaires, les matchs sont souvent déséquilibrés et pas assez fréquents dans ces catégories, mais infliger une sanction aussi brutale et sans accompagnement à nos jeunes me choque et m'attriste. Le rugby, l'école de la vie ?

Jean-Sébastien GOT
éducateur, père d'un Gauderman, d'un -13 ans et d'un -9 ans, Millau.

La fierté basque

Je suis un basque fier. Fier de mes origines, fier de mes terres, fier de mon rugby. Ce qui s'est joué aujourd'hui sur les terres biarrottes n'était pas qu'une question de « dernier du classement » ou de « relégable ». L'enjeu n'était pas simplement de savoir qui des deux équipes jouera encore en Top 14 l'an prochain. C'était beaucoup plus. Aujourd'hui se jouait l'honneur du rugby basque...

Alors j'ai fait un choix : je n'étais ni pour Bayonne, ni pour Biarritz, j'étais pour le Pays basque tout entier. J'attendais de voir qui des Rouge et Blanc ou des Blanc et Ciel allaient jouer, les tripes à la main, pour l'honneur, la fierté et la gagne. Il a semblé que l'Aviron ait pris les devants dans un premier temps, finalement stoppés par des Biarrots valeureux dans le jeu. Ce derby fut haletant jusqu'à la dernière seconde. Je ne sais combien de prospectus j'ai déchiré dans les gradins d'Aguilera pendant 80 minutes, affolé par le dénouement incertain de cette rencontre. Mais je sais que mon cœur, lui, n'aurait pas survécu une minute de plus à ce derby basque. Et puis le pied d'Ugalde a fait la différence, le grand souffle d'air après une respiration coupée pendant tout un match. Et Dieu sait qu'un match de rugby est long ! Biarritz n'aura finalement pas survécu au match du maintien. La grande descente du club de Serge Blanco s'est vue jusque dans les yeux des joueurs, désespérés, effondrés après une bataille d'une telle intensité. Il fallait un gagnant et un perdant, c'est un fait. Mais aujourd'hui j'ai vu un peuple basque fier, malgré l'équipe gagnante, de voir que le rugby basque était toujours là. Pour l'honneur et pour la gagne.

Xabi ITSARU - email

Oui, j'ai «zapé»

J'ai 71 ans et je n'ai pratiquement jamais raté un match du Tournoi des 5 et 6 Nations, encore moins avec la France. Vendredi soir dernier, au bout de 20 minutes pour la première fois, j'ai «zapé». Trop en colère, trop anxieux, trop interrogatif, trop surpris de cette équipe fébrile, hésitante, qui n'accorde aucun crédit aux fondamentaux. Le peu que j'ai vu me rendais malade et malheureux et à mon âge, ce n'est pas bon. En même temps, je veux déborder d'optimisme : tout le monde a perdu un match et l'avenir est à nous. En finalité, une supplique alors que nos avants défendent avec acharnement pour garder -ou récupérer- des ballons ne les redonnons pas à l'adversaire par des coups de pieds souvent très malheureux.

M. DANIEL
email

Les raisons d'un échec...

Elles sont au nombre de trois, à mon avis : un manque flagrant de communication entre les joueurs et le staff, la pléthore de joueurs étrangers dans le Top 14 prenant la place de jeunes joueurs français et un calendrier surchargé. Il existe des solutions à condition de privilégier l'intérêt du rugby avant celui des clubs et de la Fédération. Chacun a pu constater face aux Gallois un manque total de fond de jeu, sans ligne directrice, le désordre le plus complet et la panique... C'est trop facile de discréditer les joueurs, Saint-André doit commencer par balayer devant sa porte et assumer une grande part des défaites. Apparemment le discours de la méthode passe mal, sinon comment expliquer que Doussain soit bon avec son club le dimanche et médiocre avec les Bleus cinq jours plus tard ?

Jean-Claude DUBOURG
email

Management douteux.

Ca c'est du management ! Saint-André rappelle Para qui, normalement, va être suspendu mais il garde les deux autres demi de mêlée (Doussain et Machenaud), au cas où Parra est suspendu... Pour mettre les joueurs dans de bonnes conditions, il y a sûrement mieux. C'est vraiment léger et très inquiétant. Faute de grive on mangera du merle !

Jean-Marie BONVARLET
email

Prétentieux

Que c'était prétentieux d'imaginer un Grand Chelem, parce que la France a battu (avec des rebonds favorables pour Huget et un trait d'inspiration de Fickou), le tout à Paris ! La victoire dans le Tournoi est très aléatoire quand on voit le niveau de jeu et d'engagement du superbe Angleterre-Irlande. Bref, plus on avance dans le temps, plus on recule... et la Coupe du Monde arrivera très vite. Aucune inspiration, aucune vitesse d'exécution, de l'indiscipline, de l'individualisme coupable, pas de buteur chevronné... Quelques bribes de talent ne peuvent pas grand chose à ce niveau de compétition ! Et notre Championnat (le plus beau du monde !) où l'on fait la part belle aux joueurs étrangers (...). Trop de fidjiens, samoans, tonguiens, australiens, africains du sud, néo zélandais, georgiens qui appauvrissent les finances des clubs et bloquent le chemin aux jeunes. Tout cela nuit au XV de France, surtout à certains postes clés.

Daniel COLLET
email

À quand...

À quand un resserrement des compétitions (vieux serpent de mer) afin de supprimer ces doublons ridicules et pénalisant pour les clubs gros «four-nisseurs» d'internationaux... À quand des arbitres (centraux, de

touches et vidéo) professionnels afin de ne plus vivre et subir pour des équipes des erreurs énormes (...). Cela devient pénible de subir en tant que spectateur ou téléspectateur des rencontres lancinantes à suivre...

À quand un Top 14 réduit à 12 afin d'alléger le calendrier, les cadences des joueurs et préserver leur santé... À quand une Fédé et une Ligue plus professionnelles et moins «amateurs» dans leurs décisions, et des dirigeants intègres (...).

À quand une dissociation des sanctions par compétition...

À quand un staff du XV national cohérent dans ses choix et sur la politique de l'homme en forme... D'ici là, attention à l'Irlande qui se présentera le 15 mars au Stade de France.

Philippe MARTIGNON
email

Mauvais air

Je suis scandalisé par l'esprit délétère qui règne actuellement dans l'élite du rugby français. Si rien n'est fait le rugby d'élite risque l'implosion. Chacun a sûrement une solution à proposer. Alors pourquoi pas moi ?

option d'un Top 12, mue à l'origine par l'intérêt financier, s'avère dépassée. Il faut revenir au Top 16 avec deux poules de 8 (14 matches) ; les 4 premiers de chaque poule se retrouvent en play-off, et les 4 derniers en play-down. Chaque club garde ses points et ne rencontre en aller-retour que ceux présents dans sa poule et qu'il n'a pas déjà rencontrés (8 matches). Les 4 premiers de play-off jouent les 1/2 finales, les 2 derniers de play-down descendent. Soit 24 matches jusqu'à la finale. Au total : 24 matches contre 29 à l'heure actuelle.

Enfin, il faut un corps arbitral entièrement professionnel, au moins pour le TOP 16. Il pourrait être financé en partie grâce aux droits télé, avant redistribution aux clubs.

François-Bernard MARTIN
Bordeaux

Galthié ou Cotter

Je ne suis pas d'accord avec l'idée que le Top 14 serait la cause de la baisse du niveau de jeu du XV de France. Montpellier, Bordeaux et surtout Clermont démontrent que l'on peut être efficace, jouer les premiers rôles en Top 14 ou en H CUP tout en pratiquant un beau jeu, où les lignes arrières attaquent à la main. Un jeu où toute l'équipe participe au déplacement de la défense adverse en pratiquant l'alternance.

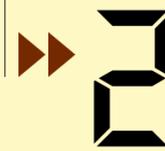
Ce que ne faisait pas Saint-André à Toulon. Alors, pourquoi le ferait-il avec l'équipe de France ? Si l'on veut que le XV tricolore renoue avec le «french flair», il faut un entraîneur adéquat. Fabien Galthié ou Vern Cotter ont ce profil et ils ont les qualités pour diriger l'équipe nationale. Encore faut-il, pour le second, accepter un entraîneur étranger à la tête de la sélection nationale, comme le font les gallois, écossais ou irlandais avec bonheur.

Albert Aurillac

On roule moins, on paie moins*

* OFFRE TARIFAIRE SOUMISE À CONDITIONS
Matmut - Mutuelle assurance des travailleurs mutualistes.
Société d'assurance mutuelle à cotisations variables.
Entreprise régie par le Code des Assurances, 66 rue de Sotteville 76100 Rouen.
Illustration Société Patrick Couratin/Studio Matmut - 03/18.

Matmut
La Matmut, elle assure !



Une qualité dans les soutiens offensifs que les Bleus n'ont pas encore atteint. Ici, le centre Mathieu Bastareud a choisi de défier la défense galloise autour de la zone du 10. Seulement, le centre varois se trouve seul, face à trois défenseurs gallois qui n'auront aucun mal à le plaquer et à contester le ballon. La faute au centre, auteur d'un mauvais choix, ou à ses partenaires, qui ne se sont pas rendus disponibles ? Les torts sont partagés. Mais l'inefficacité offensive des Bleus est bien là...

►► **Bordeaux-Bègles-Grenoble, le 7 février dernier. Avec cinq essais marqués, les Girondins ont donné une véritable leçon offensive aux Grenoblois (38-17). Ici, on retrouve un indicateur de l'efficacité offensive girondine : la présence et la justesse de placement des soutiens autour du porteur de balle, en l'occurrence Blair Connor. Autour de lui, on voit pas moins de trois partenaires, disposés en « losange » : deux latéraux avec à droite le pilier Patrick Toetu et à gauche, le deuxième ligne Adam Jaulhac, et un soutien axial, avec le flanker Hugh Chalmers. Avec pareille disposition, les Girondins ont toutes les chances d'assurer la continuité du jeu ou, au pire, une libération rapide.** Photos Bernard Garcia

QUASIMENT GÉNÉRALISÉE, L'UTILISATION À OUTRANCE DES LEURRES PROVOQUE DES RÉPERCUSSIONS SUR LE JEU DE LIGNE, OFFRANT PARFOIS LE SPECTACLE D'ÉQUIPES ATTAQUANT À PLAT, SANS VITESSE NI PROFONDEUR.

COMMENT TROUVER DE LA PROFONDEUR ?

Par Nicolas ZANARDI
nicolas.zanardi@midi-olympique.fr

Le constat se produit de manière beaucoup trop fréquente pour que l'on ne daigne pas s'y arrêter un court instant. Qui plus est lorsqu'il concerne l'équipe nationale... On veut parler ici de cette tendance lourde, et de cette fâcheuse impression d'observer des équipes attaquer avec insuffisamment de profondeur pour se donner à la fois de la vitesse, et surtout le temps de se passer le ballon de manière convenable. En effet, le nombre de ballons égarés pour cause de mauvaises transmissions par le XV de France relève le plus souvent de cet état de fait. Car si les passes sont mal réalisées ou oubliées, c'est en partie parce que les joueurs ne se donnent pas le temps de les effectuer...

LE PRIX DES PASSAGES À VIDE

En effet, le rugby a cela d'éternel qu'il implique (malgré les extraordinaires spéculations sur les passes en avant, qui ont grossi exponentiellement en fonction des recours aux arbitrages vidéo) de reculer pour mieux avancer. Le gain de la ligne d'avantage peut se faire de manière frontale, certes, mais aussi par de l'évitement, du jeu dans les espaces, lesquels ne peuvent être trouvés que via un nombre suffisant de passes. Alors, qu'est-ce qui empêche donc les joueurs de se reculer de quelques mètres supplémentaires, a fortiori lorsque la défense monte en inversée ou que les conditions de jeu sont douteuses ? Ancien entraîneur de Brive, passionné du jeu d'attaque, Ugo Mola a un avis bien autorisé sur la question. « Les passages à vide ont tué le jeu de ligne, explique ce dernier. Les équipes qui disposent des meilleures relances de jeu sont celles dont les passages à vide sont préétablis, où le meneur de jeu voit son

attaque clairement dessinée sur deux rideaux, avec des avants à hauteur pour défier, et des trois-quarts en profondeur pour impulser de la vitesse. Mais cette méthode a également des défauts lorsqu'il s'agit de jouer des surnombres très simples. »

EFFORTS DE DÉPLACEMENT SUPPLÉMENTAIRES

Un constat comme le début des problèmes... « Du coup, certaines équipes cherchent à faire en sorte que ces passages à vide relèvent de l'adaptation et de la lecture du jeu, reprend Mola. Le problème c'est que dans le feu de l'action, le temps de réflexion peut parfois conduire les leurres à accuser un certain retard, et donc à polluer la ligne. D'où cette sensation de joueurs attaquant à plat, sur une seule ligne. » Impliquant le cercle vicieux qui va avec : déblayages de mauvaise qualité, sorties retardées, défense replacée, etc. Alors, comment reprendre de la profondeur en attaque ? Peut-être, tout simplement, en abandonnant la systématisation des relances de jeu via des leurres, pour cantonner seulement ces derniers aux premier ou deuxième temps. Pour tout dire, lorsqu'une défense est désorganisée, le soutien au porteur de balle se trouve autrement plus efficace lorsqu'il est susceptible de recevoir une passe, ou qu'il se voit offrir la possibilité de déblayer dans l'axe de son partenaire. Or pour ce faire, il doit se retrouver derrière ce dernier... Ce qui implique quelques efforts de déplacement supplémentaires afin d'offrir ces solutions. Mais après tout, l'efficacité est à ce prix... D'autant qu'à ce que l'on sache, prendre de la profondeur n'empêche pas de proposer des courses variées... À ce titre, les Blacks mais aussi les Gallois ou les Irlandais, ne peuvent que servir d'exemple à suivre. D'ailleurs, le fait que les techniciens présidant aux destinées des deux meilleures sélections européennes du moment soient néo-zélandais n'est probablement pas un hasard. ■

fiche pratique



DISSOCIATION JAMBE-TRONC ET PASSE AU POIGNET

Attaquer en profondeur implique, bien évidemment, les transmissions de balle qui vont avec. En effet, si les passes vissées sont idéales pour alerter un partenaire lancé sur la ligne d'avantage, la faible amplitude des épaules qu'elle implique ne permet pas idéalement de servir un partenaire placé en profondeur, à moins de ne pas vouloir en masquer l'intention en se tournant quasiment à 90°. C'est pourquoi, lorsqu'il s'agit d'alerter un partenaire en profondeur, la fameuse « dissociation jambes-tronc », si délicate à acquérir, se trouve indispensable, de même que l'utilisation des passes au poignet (redevvenues plus que fréquentes chez les équipes tournées vers le jeu d'attaque). Et pour cela, une seule méthode : répéter le geste, le répéter, et le répéter, encore... **N. Z.**

lexique

LIGNE D'AVANTAGE À ne pas confondre avec la ligne de front (qui sépare les deux équipes au niveau du porteur de balle) ou la ligne de rencontre (qui passe par les points de rencontres réels ou virtuels des joueurs des deux équipes), la ligne d'avantage est également une ligne fictive et parallèle à la ligne d'en-but. Sauf que celle-ci départage momentanément le collectif en deux camps numériquement identiques, constituant par là un indicateur du terrain conquis ou concédé par une équipe, et donc de la pression exercée. Pour atteindre l'en-but, toute attaque doit franchir cette ligne fictive. Le franchissement de la ligne d'avantage permet en effet de continuer l'attaque avec plus de facilité, la défense se trouvant obligée de reculer pour éviter le hors-jeu. À l'inverse, gagner la ligne d'avantage en défense oblige les attaquants à jouer en reculant, et les place donc sous pression... **N. Z.**

l'œil de...

VINCENT ETCHETO - ENTRAÎNEUR DES TROIS-QUARTS DE BORDEAUX-BÈGLES

« Retarder le départ »

Propos recueillis par Simon VALZER
simon.valzer@midi-olympique.fr

Avant toute chose, un rappel : quelle est l'utilité de prendre la profondeur ?

Au-delà de la notion de profondeur, je préfère celle de temps de départ. À mon sens, une ligne d'attaque ne doit pas être nécessairement disposée en aile d'avion pour être efficace : si un arrière doit effectuer un sprint de trente mètres avant même d'arriver dans la ligne, il laissera trop d'énergie dans cette course. Je parle en connaissance de cause : il m'est arrivé de jouer à l'arrière avec l'Aviron bayonnais, et je n'étais pas rapide. Alors je ne prenais pas tant de profondeur que cela. Je le répète, le plus important, c'est le jeu sans

ballon et le temps de départ, que chaque joueur retarde par rapport à celui de son coéquipier.

Quels sont les avantages de cette méthode ?

Outre l'économie d'énergie, le fait de prendre moins de profondeur ajoute de l'incertitude sur la défense car on peut constituer, par exemple, un groupe de trois joueurs au centre du terrain qui explose sur la passe de l'ouvreur. Montpellier nous avait inscrit un très bel essai sur cette combinaison, et je félicite d'ailleurs Stéphane Glas pour son travail.

Selon quels repères ?

Le repère, c'est le ballon, mais aussi le porteur

de balle. Bien sûr, on entend souvent que le placement idéal serait de cinq mètres en largeur, et cinq mètres en profondeur. Mais cela dépend du joueur qui vous précède. À l'UBB, Pierre Bernard, Romain Lonca ou Nicolas Sanchez ne portent pas le ballon de la même façon. Pour arriver dans le bon tempo, les coéquipiers doivent analyser la technique de leur partenaire et se placer en conséquence. Voilà pourquoi une ligne de trois-quarts doit beaucoup jouer pour acquérir des repères collectifs.

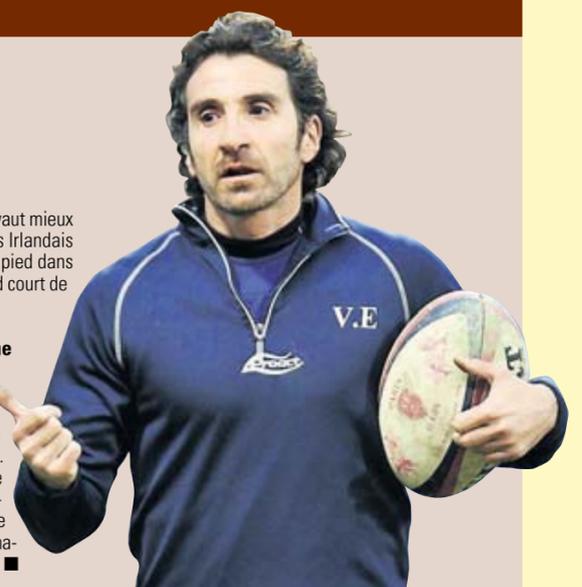
Que faire si les avants concèdent du terrain ?

Là, on arrive à une autre question : faut-il attaquer en reculant ? À mon avis, c'est non. Reprendre de la profondeur alors que l'on re-

cule est une erreur. Dans ce cas, il vaut mieux chercher à inverser la pression. Les Irlandais le font très bien avec les coups de pied dans la boîte de Sexton ou du jeu au pied court de Brian O'Driscoll.

Que pensez-vous du phénomène des attaques en double vagues, aujourd'hui très populaires ?

Je pense que les Anglo-Saxons les réalisent beaucoup mieux que nous. En France, on voit des « gros » qui se contentent de passer devant le ballon en levant les bras, sans même faire d'appel. La pratique se systématisait, et elle en perd de l'efficacité. ■



Oscar Fabien Gengenbacher



Remise de l'Oscar Midi Olympique Jacques Verdier, directeur délégué de Midi Olympique, remet l'Oscar à Fabien Gengenbacher, arrière du FC Grenoble.



Force et fierté Toute l'équipe du FCG aux côtés de Fabien Gengenbacher pour la remise de l'Oscar Midi Olympique.



Un projet club solide Les hommes forts du FCG avec Fabrice Landreau, directeur sportif du FCG, et Marc Chêrèque, président du FCG, autour de Fabien Gengenbacher.



Standing ovation Près de 1 000 personnes sont venues pour féliciter leur capitaine Fabien Gengenbacher pour son Oscar Midi Olympique. Un grand merci Michel Destot, maire de Grenoble et à toute l'équipe de l'office de la mairie.

L'interview

FABIEN GENGENBACHER - ARRIÈRE DE GRENOBLE LÉGITIMEMENT FIER DE SA DISTINCTION, IL A SURTOUT SOUHAITÉ RENDRE HOMMAGE À TOUS CEUX QUI LUI ONT PERMIS D'Y ACCÉDER.

« Je sais d'où je viens »

Propos recueillis par **Nicolas ZANARDI**
nicolas.zanardi@midi-olympique.fr

Vous étiez quelque peu tendu avant la cérémonie... Qu'en est-il une fois celle-ci terminée ?

Je suis très content, c'était un super moment. Je l'appréhendais énormément parce qu'être mis en avant de la sorte ne correspond pas vraiment à mon caractère. Avant la cérémonie, cela me travaillait. Et puis, le fait de retrouver toutes ces personnes, d'être gâté de cadeaux, m'a permis de comprendre qu'il y avait bien pire comme situation ! (rires) L'Oscar Midol, c'est une très belle distinction. Et quand j'aurai arrêté ma carrière, cela restera comme un très bon moment, un instant à part...

Plusieurs fois, sur l'estrade, vous avez dit « ne pas être sûr de mériter cet Oscar ». Pourquoi ?

Je sais d'où je viens, je connais mon niveau. Quand le FCG accroche une grosse écurie, on aime bien dire qu'il s'agit d'un succès des enfants du Pro D2... Lorsque j'ai appris que j'étais le lauréat, j'ai été véritablement surpris. Il suffit de regarder les noms et les palmarès des précédents gagnants, il ne s'agit que de grands joueurs de ce championnat... Je sais pertinemment que je n'évolue pas au même niveau qu'eux. À Grenoble, nous avons un groupe homogène et je prends avant tout cette récompense comme celle d'un club.

Vos partenaires, dirigeants, entraîneurs, ont tous loué votre caractère exemplaire. Avez-vous conscience de ce que vous représentez dans le groupe ?

C'est dans ma nature, au rugby comme dans la vie de tous les jours, dans les études... Je ne parle pas trop, alors, pour que je m'exprime, il faut que l'on n'ait rien à me reprocher. Parfois, il s'agit d'une qualité, dans d'autres cas d'un gros défaut, parce que je ne me laisse pas passer grand-chose et que lorsque je prends un peu de recul, je me dis que je me fais du mauvais sang pour pas grand-chose. C'est sûrement le prix à payer pour effectuer un métier qui est aussi sa passion... C'est aussi pour cela que j'essaie de me changer les idées en ayant d'autres activités.

Vous avez aussi gratifié l'assistance d'un joli moment d'émotion en évoquant votre famille...

Comme je suis d'un naturel réservé, quelques mots ont été durs à sortir... Mon père est comme moi. Un seul regard suffit pour se comprendre, on sait ce

que l'on pense l'un de l'autre. Je viens d'un milieu modeste, normal, et je sais quels sacrifices il a pu faire pour me permettre d'évoluer au CSBJ en me transportant le lundi, le vendredi, le samedi. Ces moments-là servent aussi à donner des remerciements...

À propos de votre père, comptez-vous lui faire un dernier plaisir en bouclant votre carrière à Ugine-Albertville ?

Je ne sais pas si j'en aurai l'envie... Quand tu as joué toute ta vie et que tu as l'occasion d'entrer dans la vie active, cela paraît difficile de sacrifier encore ses week-ends. Il me reste encore un an de contrat avec le FCG, mes études se terminent dans deux ans... J'espère donc encore jouer trois ou quatre saisons, pas plus. Je ne me vois pas aller au-delà parce qu'il faut rester au niveau physique. Et puis, dans ce milieu, on ne peut pas trop faire de plans.

À ce sujet, vous avez confié qu'à son arrivée, Fabrice Landreau ne comptait vous conserver qu'une saison. Or, il semble qu'en ce moment, le FCG reproduise le schéma connu voilà cinq ans, avec le renouvellement d'un groupe ayant stabilisé le club à l'échelon supérieur...

Dans le management, il y a plusieurs phases. La construction puis la stabilisation d'un groupe, puis son renouvellement. J'ai vécu toutes ces phases depuis mon arrivée au club, d'abord en Pro D2 et c'est vrai qu'il se passe un peu la même chose qu'il y a cinq ans. En ce moment, Fabrice est dans le renouvellement de l'équipe, pour repartir sur autre chose. Cela s'annonce comme un gros virage pour le club. On perd des partenaires mais surtout des amis, des joueurs avec qui l'on a partagé beaucoup de choses. C'est compliqué à vivre de l'intérieur... Mais c'est le rugby pro qui veut ça.

La fin parfaite de cette aventure humaine ne con-

sisterait-il pas à offrir au FCG sa première phase finale en élite depuis quinze ans ?

Nous en parlons entre nous. Pour ceux qui s'en vont ou qui arrêteront à la fin de la saison, ce serait superbe...

Depuis cinq ans, ce groupe a remarquablement vécu. Ce serait bien de vivre encore quelque chose de fort pour sceller cette aventure. C'est notre leit-motiv et une grande partie du groupe a envie de la terminer en beauté. ■



Ambiance

VICE-CAPITAINE DU FCG, FABIEN GENGENBACHER INCARNE À MERVEILLE L'ÉTAT D'ESPRIT DU CLUB, ENTRE AMBITION SPORTIVE ET SAINTE HUMILITÉ.

LA VALEUR D'EXEMPLE

La foule des grands jours s'était déplacée au Village Club Partenaires du stade Lesdiguières, probablement frustrée d'agapes après la surprenante défaite concédée trois jours plus tôt face au Biarritz olympique. L'Oscar décerné à Fabien Gengenbacher constituait ainsi l'occasion idéale pour le club isérois de retrouver le sourire. « *Grenoble est un club qui honore le rugby français* », annonçait en préambule le directeur délégué de Midi Olympique Jacques Verdier, après son hommage au regretté Rico Rinaldi, président du FCG de 1990 à 1997. « *Sans le narcissisme des uns, ni l'extrême humilité des autres. Nous sommes heureux d'honorer Fabien Gengenbacher. Parce que celui-ci a marqué contre Toulon le seul drop réussi cette saison par le FCG, et qu'il fallait bien marquer le coup d'une façon ou d'un autre... Mais surtout parce que, bien que formé à Ugine puis Bourgoin, il est un vrai symbole de ce club, son ambition mais aussi sa part d'humilité.* »

L'HOMMAGE D'UN STAFF

Symbole ? Le mot est faible pour un joueur exemplaire, autour duquel tous les éloges se font unanimes. « *C'est un des joueurs qui nous pose le moins de problème, calme, toujours égal à lui-même, fidèle, présentait le président du FCG Marc Chêrèque. Il est arrivé au club après notre saison de Fédérale 1, ils ne sont plus beaucoup comme lui. Il a suivi la progression du club, qui lui doit beaucoup. Nous espérons encore compter sur lui quelques années.* » « *Il n'est pas vice-capitaine pour rien, prolongeait le manager Fabrice Landreau. Parce que dans toute sa simplicité, il est exemplaire, très exigeant envers lui-même. C'est un soutien très fort pour le staff.* » L'entraîneur des trois-quarts Franck Corrihons, invité à dénicher un défaut à son protégé, ne disait pas autre chose. « *Lorsqu'il a démarré ; il jouait avec un casque. Mais depuis qu'il l'a enlevé je ne lui vois plus de défaut... Fabien est un joueur sérieux, assidu, constant, fantastique à entraîner parce que conscient de son niveau, capable d'une permanente remise en question. Mais au-delà, c'est un homme entier, de ceux sur qui on peut compter.* »

RECONVERSION

Une exemplarité dans le comportement que Fabien Gengenbacher décline en dehors du terrain, en poursuivant des études de management tout en préparant sa reconversion au sein de l'entreprise DPE, située à Voiron. « *Il nous amène la fraîcheur de sa démarche, qui dépoussière nos habitudes*, appréciait Didier Madaire, président de la société. *Il apporte également son regard de sportif sur une situation que nous verrions différemment.* » Gentiment chambré par Jean Abeilhou et Romain Magellan, parfaits animateurs, quant à sa passion pour la pêche à la mouche, la soirée se concluait sur un discours plein d'émotion de l'arrière du FCG. L'épilogue parfait pour cette soirée organisée de main de maître par Ovalie Communication et son directeur délégué Patrice Pons, qui a, à n'en pas douter, rendu le moral aux Alpains. Le président Chêrèque rappelant, une énième fois, l'ambition de son club : retrouver, d'ici trois ans, son niveau des années 90. Et plus tôt si affinités, comme le sous-entendait un lapsus révélateur de Fabrice Landreau... **N. Z. ■**

DIGEST

Né le 13 janvier 1984 à Albertville (Savoie).
Poste : arrière ou ouvreur
1,82 cm et 86 kg

PARCOURS

Jusqu'en 2000 : Ugine-Albertville. 2000-2005 : Bourgoin-Jallieu. 2005-2006 : Lyon. Depuis 2006 : Grenoble

PALMARÈS

International France U (4 sélections),
France moins de 18 ans et France moins de 19 ans (Mondial 2013)
Champion de France de Pro D2 (2012)



Autour des présidents De gauche à droite, Sylvain Begon, entraîneur des avants FCG, Franck Corrihons, l'entraîneur des trois-quarts de Grenoble, Alain Mistral, vice-président du Conseil général de l'Isère chargé de l'administration générale, des finances et du personnel, Pierre-Michel Erard, directeur régional Renault, Jean-Benoît Carreau, président Auto-Losange SAS, Mme Gengenbacher et notre Oscar Midi Olympique, Marc Chèrèque, président du FCG, Patrice Pons, directeur délégué d'Ovalie Communication, et Daniel Jennepin, président de l'Association FCG.

**Partenaires Oscar Midi Olympique**

Au nom d'Ovalie Communication, Patrice Pons remercie le FCG et les partenaires des Oscars Midi Olympique.



La famille d'abord La famille présente aux côtés de Fabien pour vivre ce temps fort exceptionnel.

Merci aux partenaires des Oscars Midi Olympique :

Pernod, partenaire historique de la FFR, partage avec le rugby les mêmes valeurs de convivialité responsable. Jérôme Bracco, adjoint du directeur régional, au cours du cocktail sur l'espace Pernod.



Renault montre sa grande implication dans le rugby avec les 180 clubs qu'il soutient. Pierre Michel Erard, directeur régional, avec Fabien Gengenbacher au cours du cocktail.



Le PMU, grand supporter de rugby et partenaire de la LNR est de nouveau parmi la team partenaire des Oscars Midi Olympique. Laurent Le Jeune, directeur de l'agence PMU de Grenoble, avec Fabien au cours du cocktail.



Orange, partenaire de la FFR et de l'équipe de France avec le site www.ensembleavecLeXV.com, de la LNR en tant que partenaire principal et d'une vingtaine de clubs professionnels. Monique Bernard, chargée des relations extérieures Orange, remet l'iPhone 5 à Fabien au cours de la cérémonie.



Heineken, partenaire de la Coupe du monde et de la Coupe d'Europe, désaltère tous les supporters. Marc Dumontier, directeur régional Sud remet le Beer Tender à Fabien au cours de la cérémonie.



Société Générale, partenaire officiel de la Fédération française de rugby depuis 1987 et de la prochaine Coupe du monde, accompagne le XV de France sur tous les terrains de rugby de la planète. Perrine Gilbert, directrice régionale de Grenoble, remet le Samsung Galaxy Tab 3 à Fabien au cours de la cérémonie.



GMF, partenaire de l'équipe de France depuis plus vingt-cinq ans, et surtout premier supporter des Bleus avec www.assurance-rugby.com. Jean-Michel Chirat, directeur régional Rhône Alpes. Avec les célèbres mascottes GMF au cours de la cérémonie.



Midi Olympique. Thierry Pujol, chef des ventes Midi Olympique, avec Fabien et les gagnants du tirage au sort Midi Olympique.



L'enfant du Pays. Romain Magellan avait bien affûté son micro pour animer cet Oscar Midi Olympique. Ici, en pleine action au cours de la cérémonie avec Jonathan Best.

XV de France Actualité

Dossier

LA DERNIÈRE DÉFAITE DES BLEUS AU PAYS DE GALLES A PLONGÉ LE RUGBY FRANÇAIS DANS DES ABÎMES D'INTERROGATIONS. OÙ EST LE MAL ? LES TRICOLORS SE RELÈVERONT-ILS ? ET SURTOUT, QUE FAUT-IL CHANGER POUR DONNER UN NOUVEAU SOUFFLE À CETTE ÉQUIPE ? MIDI OLYMPIQUE OUVRE LE DÉBAT...

QUE MANQUE-T-IL AUX BLEUS ?

BRIAN MOORE - ANCIEN TALONNEUR DU XV D'ANGLETERRE

« Mathieu Bastareaud ralentit toutes les attaques »

On me taxe souvent de raciste lorsque je dis qu'on ne sait jamais quel sera le visage d'un Français, le jour d'un match. On dit que je brasse du vent, que je soulève des clichés. Après la victoire contre Galles, j'ai donc demandé à Olivier Magne de m'expliquer pourquoi les Bleus avaient été aussi pathétiques, à Cardiff. Il m'a répondu qu'il n'était pas psychiatre, donc incapable de répondre à ma question. Comment expliquer qu'ils s'arrêtent de jouer pour regarder l'adversaire ? Pourquoi ont-ils autant de talents que d'absences ? Yohan Huget, Brice Dulin ou Wesley

Fofana devraient être capables de dire : « *Je n'ai pas envie de jouer comme un vieillard et d'attendre que la mêlée mâche le travail !* » Mais personne ne se lève. Personne ne monte au front. Ce n'est pas un manque de talent, ni un manque d'expérience, c'est peut-être un manque de caractère. Philippe Saint-André devrait-il se montrer plus dur envers ses hommes ? Probablement. Il devrait taper du poing sur la table et, comme Warren Gatland l'a fait avant le dernier match des Gallois, menacer d'éviction les mecs sur courant alternatif. Car on n'a pas le

droit de passer à côté d'un match international, le banaliser par des absences coupables. Les Français ont, semble-t-il, du mal à rivaliser avec la dimension physique des autres nations. Le Top 14 est squatté par les gros gabarits de l'hémisphère Sud. Les Français n'y trouvent plus leur place et cela se ressent au niveau international. Je suis sceptique quant à l'apport de Mathieu Bastareaud au milieu de terrain. Il ralentit toutes les attaques et, lorsqu'il franchit le rideau défensif, passe par le sol ou crée un maul pénétrant. **Propos recueillis par M. D. ■**

Didier RETIÈRE

Responsable du haut niveau

Les joueurs français sont encore trop dans le registre de l'émotion. Ils ne sont jamais aussi bons que lorsqu'ils veulent prendre leur revanche et faire taire les critiques. C'est culturel. Dès que ce ressort psychologique est absent, comme ce fut le cas après les deux premières victoires dans le Tournoi, les rugbymen français ont du mal à se transcender. En Top 14, mis à part Bordeaux-Bègles, Clermont et Grenoble, aucune équipe n'est sur la prise d'initiative. L'éducation de nos joueurs est donc à revoir depuis la base. À Marcoussis, chez les jeunes, nous avons tenté de travailler là-dessus, en leur demandant d'entreprendre, d'oser prendre des risques, de croire en eux.

JEREMY GUSCOTT - ANCIEN TROIS-QUARTS CENTRE DU XV DE LA ROSE

« La magie a disparu »

Les Français sont dans le déni d'eux-mêmes. Pour un vieux mec (*sic*) comme moi, il est hallucinant de voir une ligne de trois-quarts si pauvre techniquement et à ce point incapable de se faire des passes. Combien de ballons passent Fofana et Bastareaud dans un match ? Où est l'ADN tricolore ? Pourquoi ce Top 14 est-il à ce point orienté vers le combat d'avants ? L'essai de Gaël Fickou contre l'Angleterre est l'arbre qui cache la forêt. Je m'ennuie à mourir lorsque je regarde un match des Français. Le plan de jeu est résumé à ceci : écrase la tête de ton adversaire direct ! Les joueurs semblent perdus : certains marchent, d'autres courent. Il n'y a aucun langage com-

mun. Les Français, qui furent l'incarnation d'une technique individuelle aboutie, ont aujourd'hui laissé cette place aux Néo-Zélandais. La magie a disparu. Saint-André a néanmoins bien réagi en excluant Picamoles du groupe. Il a insulté l'esprit du jeu. Mais Philippe aurait probablement dû prendre des sanctions avant. Lancaster avait sanctionné Robshaw et Care. Ils sont revenus plus fort que jamais. J'essaie enfin de comprendre comment on a pu se passer de Trinh-Duc. Plisson n'est pas mauvais. Il représente l'avenir. Mais il est encore trop jeune pour diriger une ligne d'attaque. Il n'a aucune autorité sur sa ligne. **Propos recueillis par M. D. ■**



Pack

APRÈS LE FORFAIT DE BENJAMIN KAYSER SURVENU AVANT LE DÉPLACEMENT AU PAYS DE GALLES, LES BLEUS ONT PERDU DIMITRI SZARZEWSKI CE WEEK-END À SIX JOURS DU DÉPLACEMENT EN ÉCOSSE, YANNICK BRU DOIT RECONSTRUIRE SA CONQUÊTE AUTOUR DE BRICE MACH ET DU REVENANT, GUILHEM GUIRADO.

BRU : « C'EST UN DÉFI DE PLUS »

Par Grégory LETORT
gregory.letort@midi-olympique.fr

Ce sont peut-être les vertus de la fameuse convention LNR-FFR qu'il a fallu négocier durant des mois avant signature. Cette convention qui aurait pu permettre au staff du XV de France d'imposer la mise au repos de ses internationaux pour deux journées de Top 14 - la 19^e et la 21^e qui précédaient respectivement les matchs du Tournoi au pays de Galles et en Écosse. Bilan ? Le talonneur de Clermont Benjamin Kayser (29 ans, 24 sélections) a joué face à Grenoble lors de la 19^e journée et a terminé son match avec une rupture partielle du ligament latéral interne du genou droit. Tournoi terminé. Quant à l'autre titulaire du poste, Dimitri Szarzewski (31 ans, 78 sélections), il a joué lors de la 21^e journée de Top 14 et comme son coéquipier Luc Ducaillon deux semaines auparavant, il y a laissé un peu de sa santé. Entorse de la cheville droite... Samedi soir, Laurent Labit se révélait pessimiste : « *Dimitri Szarzewski c'est trois semaines de vacances minimum.* » Le talonneur s'est tout de même rendu au rassemblement sans béquille mais en pouvant à peine poser le pied par terre. Le verdict est tombé à 16 h 45 après l'arrivée de la délégation au CNR et l'examen du talonneur par le docteur Jean-Baptiste Grisoli : forfait. Pour le remplacer, il y avait deux options : le talonneur de Perpignan Guilhem Guirado (27 ans, 18 sélections) qui a été appelé à trois reprises sous l'ère Saint-André, la dernière fois en juin en Nouvelle-Zélande et le Toulousain Christopher Tolofua (20 ans, 2 sélections en Argentine à l'été 2012) qui n'avait pu honorer sa dernière convocation en novembre 2012 en raison d'une suspension. Les deux s'affrontaient samedi à

Ernest-Wallon sous les yeux de Yannick Bru, entraîneurs des avants. Guirado titulaire mais malade a été remplacé après 46 minutes de jeu par Romain Terrain alors que Tolofua était remplaçant mais auteur d'une entrée convaincante.

« LE CHOIX LE PLUS COHÉRENT »

C'est finalement Guirado qui a été choisi. « *Nous avions peu de temps pour préparer le match en Écosse. À mes yeux, c'est le joueur qui était susceptible d'être le plus rapidement opérationnel. C'est celui qui connaît le mieux notre fonctionnement. Vu l'urgence, c'était le choix le plus cohérent.* », soulignait Yannick Bru, patron des avants. Samedi soir, Laurent Labit avait tenté de détendre l'atmosphère : « *C'est dommage pour Dimitri mais l'Écosse il y a été quarante fois (quatre fois en fait : 2006, 2008, 2010 et 2012 N.D.L.R.).* » Pour Yannick Bru, c'est évidemment moins drôle. Le voilà donc à composer avec deux talonneurs - Brice Mach (27 ans, 16 minutes en Bleu contre le pays de Galles) et Guilhem Guirado - qui n'ont jamais été titularisés sous ses ordres alors que dans le secteur de la touche, il manquera en prime Dusaotir, Ouedraogo, Nyanga tous trois récemment capitaines de l'alignement. Yannick Bru ne le nie pas mais ne se désolait pas non plus. « *Je perds mes deux chefs d'orchestre du paquet d'avants, deux leaders des phases statiques. C'est un défi de plus mais je le prends avec philosophie. Winston Churchill disait : « Un pessimiste voit une difficulté dans chaque opportunité et un optimiste voit une opportunité dans chaque difficulté. » C'est une tuile supplémentaire mais en deux ans j'ai bien compris le fonctionnement de tout le monde et nous allons faire avec. Nous n'avons pas le droit de nous plaindre et nous allons relever le challenge.* » ■

Le programme des Bleus

Départ jeudi pour Murrayfield

Pour préparer le quatrième match du Tournoi face à l'Écosse, Philippe Saint-André avait choisi de convoquer Morgan Parra malgré le carton rouge reçu contre Montpellier (victoire 42-16 le 22 février, 20^e journée de Top 14). Fidèle à sa logique, le manager sélectionneur ne voulait pas condamner le joueur avant son passage devant la commission de discipline. Mais le doigté dont PSA a fait preuve s'est révélé inutile : Parra entendu mercredi lors d'une audition avancée a été suspendu jeudi pour deux semaines. Initialement cité pour « brutalité », il a été condamné pour « nervosité ». La récidive après un premier passage devant cette commission en octobre (quatre semaines réduites à deux en appel), lui coûte toutefois deux matchs de suspension. Il sera ainsi requalifié au lendemain de la rencontre de l'équipe de France face à l'Écosse, samedi 8 mars à Murrayfield. L'ailier Marc Andreu qui avait quitté le groupe des trente sans jouer a été appelé en renfort.

Dix-neuf joueurs appartenant au groupe des trente initialement retenus par le manager du XV de France Philippe Saint-André pour préparer le rendez-vous d'Édimbourg étaient titulaires ce week-end pour la 21^e journée de Top 14 dont cinq à Castres (Claassen, Tales, Lamerat, Dulin et Mach), club qui a sollicité le plus ses internationaux. Cinq autres Bleus étaient remplaçants et seulement six ont été laissés au repos total - Domingo, Maestri, Le Roux, Chouly, Doussain, Bonneval. Pourtant, l'article 3.1.3 de la nouvelle convention LNR-FFR aurait pu - dû ? - permettre au staff des Bleus de bloquer, « après concertation », les internationaux de son choix. Mais devant la polémique survenue lors de la 19^e journée disputée dans des conditions similaires, Saint-André avait abdicqué et déclaré laisser aux staffs concernés « *le soin et la responsabilité de juger de l'état physique de leurs sélectionnés.* » Pas de regret : le résultat est le même puisque pour la 19^e journée, le nombre d'internationaux sur le pont était similaire avec 18 titulaires, six remplaçants et six joueurs ménagés... Frustrant, surtout quand Nicolas Mas a joué 70 minutes avec le MHR et que l'Écossais Jim Hamilton n'a pas été aligné... Surtout, il y a eu un prix à payer : le talonneur du Racing-Metro Dimitri Szarzewski (lire ci-contre) a été victime d'une entorse de la cheville droite. Il a été remplacé par Guilhem Guirado qui a joué 46 minutes samedi soir. Réunis ce dimanche à Orly, les Bleus commenceront l'entraînement ce lundi 3 mars. Après une journée de repos mercredi, la composition d'équipe sera dévoilée par Philippe Saint-André jeudi matin (9 h 15). Le squad composé de 25 joueurs s'envolera ensuite pour l'Écosse en début d'après-midi et prendra ses quartiers à l'hôtel Balmoral d'Édimbourg. L'entraînement du capitaine aura lieu vendredi à 17 heures à Murrayfield, exactement 24 heures avant le match du rachat. ■

INÉDIT : UNE TROISIÈME LIGNE SANS REPRÉSENTANT TOULOUSAIN

Depuis que Philippe Saint-André a pris les commandes de l'équipe de France, la troisième ligne a toujours comporté au moins un joueur du Stade toulousain. Entre Dusautoir et Picamoles, l'un des deux a toujours été présent. Les deux ont aussi été associés et dans le Tournoi 2013, la troisième ligne fut même à deux reprises 100 % toulousaine avec Yannick Nyanga. Nyanga et Dusautoir forfaités, Picamoles non retenu : la troisième ligne sera forcément inédite à Édimbourg.

**ONZIÈME CHARNIÈRE DE L'ÈRE SAINT-ANDRÉ FACE À L'ÉCOSSE ?**

Philippe Saint-André a déjà titularisé 10 charnières différentes en 24 matchs à la tête des Bleus. La plus utilisée reste l'association Machenaud-Michalak (6). Viennent ensuite les duos, Parra-Trinh-Duc (4), Parra-Tales (3), Parra-Tales (3), Doussain-Plisson (3). Testées aussi les paires Yachvili-Trinh-Duc, Dupuy-Beauxis, Yachvili-Beauxis, Doussain-Tales et enfin Machenaud-Lopez. Si le demi de mêlée du Racing-Metro est titularisé, la charnière sera forcément inédite.

**OLIVIER MAGNE - ANCIEN TROISIÈME LIGNE INTERNATIONAL****« Que Saint-André clarifie sa stratégie »**

Les questions de physique sont un faux problème. En mettant ce problème en avant, je crois que l'on fait fausse route et, vu de l'extérieur, ce n'est pas la bonne excuse à trouver. Quand on rend du poids à un adversaire, il faut simplement mettre l'accent sur le dynamisme. La question des leaders est aussi, à mon humble avis, un faux problème. Nicolas Mas a prouvé pendant beaucoup d'années, à Perpignan, qu'il pouvait être un leader formidable. Idem pour Pascal Papé au Stade français, pour ne citer qu'eux. Et puis, tous ceux qui ont joué savent que l'on n'a jamais gagné un match avec des discours dans les vestiaires. Ce sont les leaders de jeu qui font la différence. On ne peut pas dire qu'on en manque dans ce XV de France, où beaucoup de joueurs sont des leaders en club. Yannick Nyanga en est un à Toulouse, Wesley Fofana aussi à Clermont... Mais le meilleur exemple, je trouve, est Jules Plisson. Il n'a pas besoin

d'avoir cinquante sélections. Au Stade français, Plisson est un leader essentiel parce qu'il prend des initiatives. Il fait des choix qu'il assume. C'est même un garçon dont les matchs sont pleins de décisions, ce qui en fait un superbe leader. En avançant ces arguments, je trouve que l'on se trompe. Ce qui me dérange le plus, c'est que Philippe Saint-André ne s'est jamais clairement positionné sur ce qu'il demande à ses hommes. Lors de la Tournée de 2012, nous avions vu un XV de France avec un super état d'esprit. On peut dire tout ce que l'on veut sur nos adversaires d'alors mais de notre côté, il y avait un esprit d'initiative superbe et l'envie de tenter, d'oser l'imprudence. Où sont passées ces convictions ? Elles ont disparu, alors que nos joueurs sont tout à fait capables de tenir le ballon et d'imposer du rythme et de la vitesse pendant quatre-vingts minutes. C'est ce qu'ont fait les Gallois face à nous, il y a deux semai-

nes. C'était peut-être simple mais ils se sont efforcés de mettre beaucoup de vitesse dans leur jeu. Nous, nous nous contentons désormais d'un jeu restrictif, à une passe. C'est un peu triste. Il faut aussi reconnaître que ce penchant est précipité par le faible rendement de notre conquête. Pour la mêlée c'est assez nouveau mais pour la touche, cela commence à dater et cela ne nous aide pas à mettre notre jeu en place. Face à ces constats, j'aimerais bien savoir ce que Philippe Saint-André demande clairement à ses hommes, en interne. Qu'il clarifie sa stratégie car en externe, il ne transparaît pas grand-chose. C'est là encore un peu dommage surtout que, dans le sport de haut niveau, la communication externe n'a pas qu'une influence sur le grand public. Elle est aussi écoutée par ses hommes et, sur ce qu'on voit, elle ne laisse pas beaucoup de place au concept de l'entraîneur entraînant. **Propos recueillis par Lé. F. ■**

UGO MOLA - ANCIEN ENTRAÎNEUR DE CASTRES ET DE BRIVE**« Quelle est la caractéristique de notre équipe ? »**

Le physique est toujours relatif au rugby que l'on veut mettre en place. Si on décide de faire des ballons portés et d'être conquérants en mêlée, il faut des mecs massifs. Mais au niveau international, où l'on nous annonçait des temps de jeu à 45 ou 50 minutes, quel rugby veut-on effectuer ? On ne peut pas, après deux ans et demi de mandat, faire le constat qu'on manque de puissance. J'ose espérer qu'il était fait depuis longtemps. Dès l'instant où le sélectionneur et le staff choisissent un groupe, on n'est pas là pour débattre du choix des hommes mais de ce que l'on en fait pour gagner. Quelle est notre ligne de conduite en fonction des adversaires ? C'est ça que j'attends du sélectionneur, pas de savoir s'il prendra Tales ou Trinh-Duc. Que veut-on faire avec ces joueurs ? A-t-on par exemple les moyens de multiplier les temps de jeu ? Contre les Blacks, on souffre dans les duels. Contre les Anglais, dans l'enchaînement des temps de jeu. Contre les Gallois, dans la dimension physique. La question est : quelle est la caractéristique de l'équipe de France ? Le staff est là pour quatre ans, soit le poste le plus stable du rugby professionnel. Une fois qu'il a identifié quarante joueurs, on en fait quoi ? Là-dessus, il y a une forme de malaise. Au pays de

Galles, on prend trente points mais on a eu des opportunités. Seulement, sur les moments clés, notre conquête a failli et on n'a pas été en mesure de contrer les 80 % de lancers adverses en fond de touche. [...] Les Anglais ont fait un choix : ils veulent tenir le ballon pendant 80 minutes. Quel est le choix de l'équipe de France ? On ne peut pas remettre en cause la compétence de Bru et de Lagisquet qui sont les entraîneurs qui ont gagné plus que n'importe qui. Je ne peux pas apporter de solutions et je ne fais que constater. Je suis incapable de dire quelle option a été retenue alors qu'en France, on a des caractéristiques très marquées au sein des clubs. Clermont étire les défenses en faisant du large-large pour les prendre au cœur. Toulon te vise constamment. Brive essaye de concasser devant avant d'écarter derrière. Les Bleus ont connu des problèmes défensifs en début de mandat et ont aujourd'hui remis les choses en ordre là-dessus. Sur la conquête, c'est un coup oui, un coup non, car cela dépend des hommes. Mais sur le jeu proposé, je ne sais pas quelle est la caractéristique de notre équipe de France. Après, on va peut-être aller l'emporter en Écosse parce qu'on sera énervé et bien plus costauds que nos adversaires. Mais dès

qu'on a fixé une ligne de conduite, il faut la respecter et ne pas être dans la réaction en permanence. [...] À droite de la mêlée, on a effectivement un vrai problème mais après, les joueurs, on les a. En numéro 8, pouvoir s'appuyer sur Picamoles ou Chouly, aux qualités opposées, on ne peut pas rêver mieux en termes de polyvalence. Avec Claassen qui se trouve entre les deux. On n'a jamais eu autant de trois-quarts et autant de surpuissance au centre. Mais on recherche les choix de jeu qui sont faits. [...] Je me garderai bien de donner des leçons mais la communication laisse aussi planer un malaise. Quand on dit, avant un match, que les mecs sont fatigués, qu'ils jouent trop, on a l'impression que la rencontre n'a pas encore commencé qu'on a déjà trouvé les excuses pour la perdre. [...] Il y a eu un climat d'énervement au pays de Galles alors que je faisais partie de ceux qui avaient loué l'état d'esprit de cette équipe récemment, avec l'arrivée de jeunes pleins d'enthousiasme. On est retombé dans le travers français qui est de trop parler et contester mais je crois qu'il y a assez de compétiteurs dans ce groupe pour remettre les choses en ordre sur ce plan. **Propos recueillis par J. Fa. ■**

La semaine d'entraînement

« NOUS ALLONS AXER LE TRAVAIL SUR L'ATTAQUE » ANNONÇAIT HIER À ORLY, PATRICE LAGISQUET, ENTRAÎNEURS DES ARRIÈRES DU XV DE FRANCE. C'EST L'UN DES ENSEIGNEMENTS DE LA DÉFAITE DE CARDIFF.

L'ATTAQUE AU MENU

Par Arnaud BEURDELEY
arnaud.beurdeley@midi-olympique.fr

Peut-on rêver à la fin de l'incurie offensive du XV de France ? Le programme de la semaine est source de promesses. Après avoir passé beaucoup de temps à revoir la réorganisation défensive avant les trois premières rencontres du Tournoi des 6 Nations, comme pour mieux se rassurer, les Bleus vont enfin s'atteler à peaufiner leur système offensif. « Je crois que les quelques erreurs défensives aperçues au pays de Galles peuvent se régler assez vite, surtout l'entraîneur des trois-quarts Patrice Lagisquet. Nous n'avons pas encore arrêté définitivement le programme de la semaine, mais en fonction de l'état de fraîcheur des joueurs, nous allons axer le travail sur l'attaque. » « En défense, nous sommes plutôt bien en place, reprend le coach des avants Yannick Bru. Nous avons pris deux essais sur deux temps de jeu, autant dire que les réglages seront rapides à faire. » Et puis, force est de reconnaître que si le XV de France ne travaille pas son système offensif avant d'affronter l'Écosse, sans doute ne le fera-t-elle jamais... Dimanche en fin de journée, le staff médical et les préparateurs physiques devaient prendre le pouls des Bleus afin de renseigner Philippe Saint-André et ses adjoints sur l'état de forme de chacun des internationaux. En fonction du bilan, entre deux et trois séances collectives d'entraînement seront programmées. « On ne sait pas si nous pouvons planifier une séance lundi en fonction de l'état de fraîcheur des joueurs, confirme Lagisquet. Mais nous aurons une séance

mardi et un autre jeudi sur le système offensif car nous avons manqué de précision dans le remplacement. Nous nous sommes retrouvés parfois au centre du terrain ou encore plus souvent sur les extérieurs avec des petits de tas de joueurs, collés les un aux autres. » Un remplacement qui assurément n'offre que peu de solution à l'attaque.

DAVANTAGE DE « SPONTANÉITÉ »

Évidemment, le chantier apparaît immense pour deux (peut-être trois ?) séances d'entraînements collectives. Patrice Lagisquet pourra toujours se consoler avec une troisième séance de travail séparée des avants. Une séance pour travailler le jeu de ligne « avec des semi-attaques où l'on place quatre à six attaquants face à des défenses qui changent de stratégies à chaque ballon. » Objectif : que les attaquants s'adaptent, qu'ils modifient leurs comportements. Bref, qu'ils récitent peut-être un peu moins les plans de jeu, qu'ils sortent des canevas préétablis et qu'ils fassent preuve d'une plus grande « spontanéité », dixit Lagisquet. Yannick Bru, lui, a pris rendez-vous avec ses avants depuis cette réunion improvisée à l'aéroport de Cardiff. L'entraîneur les attend de pied ferme. Sans doute n'a-t-il pas complètement digéré certains comportements. « Le premier temps fort, ce sera le débriefing du match de Cardiff, grince-t-il. Il y a quand même pas mal de choses à rectifier. Certes, on a besoin de retrouver de l'entraîn sur notre jeu offensif, mais aussi de précision sur nos phases statiques. » Et d'évoquer la séance de mercredi, où les avants seront séparés des trois-quarts. À croire qu'ils ont beaucoup à se faire pardonner après l'échec du Millennium... ■

**Calendrier Résultats****le groupe France**

Piliers : Debaty, Mas, Slimani, Forestier, Domingo.
Talonneurs : Mach, Szarzewski.
Deuxième ligne : Papé, Flanquart, Maestri, Vahaamahina.
Troisième ligne : Lapandry, Lauret, Chouly, Claassen, Le Roux, Bruni.
Demis de mêlée : Doussain, Machenaud.
Ouvriers : Plisson, Tales.
Centres : Fickou, Lamerat, Bastareaud, Mermoz.
Ailiers : Hugué, Bonneval, Andreu
Arrières : Dulin, Médard.

Résultats - Classement

Galles - France 27-6
Angleterre - Irlande 13-10
Italie - Écosse 20-21

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	G.A.
1. Irlande	4	3	2	0	1	42
2. Angleterre	4	3	2	0	1	21
3. Galles	4	3	2	0	1	6
4. France	4	3	2	0	1	1
5. Écosse	2	3	1	0	2	-41
6. Italie	0	3	0	0	3	-29

Prochaine journée

8 et 9 mars

Irlande - Italie

Samedi 15 h 30

Arbitre M. Owens (Gal.)

Écosse - France

Samedi 18 heures

Arbitre M. Pollock (N.-Z.)

Angleterre - Galles

Dimanche 16 heures

Arbitre M. Poite (Fra.)

Cris & chuchotements

Transferts

LE STADE TOULOUSAIN POURRAIT CRÉER LA SENSATION EN S'ATTACHANT LES SERVICES DE L'INTERNATIONAL TOULONNAIS, ALEXIS PALISSON. LE CLUB ROUGE ET NOIR VIENT EN TOUT CAS DE PASSER À L'ATTAQUE SUR CE DOSSIER BRÛLANT DU MERCATO. MAIS GRENOBLE RESTE DANS LA COURSE ET NE LÉSINE PAS SUR LES MOYENS POUR L'EMPORTER.

PALISSON : TOULOUSE ENTRE DANS LA DANSE

Par Vincent BISSONNET (avec G. L.)
vincent.bissonnet@midi-olympique.fr

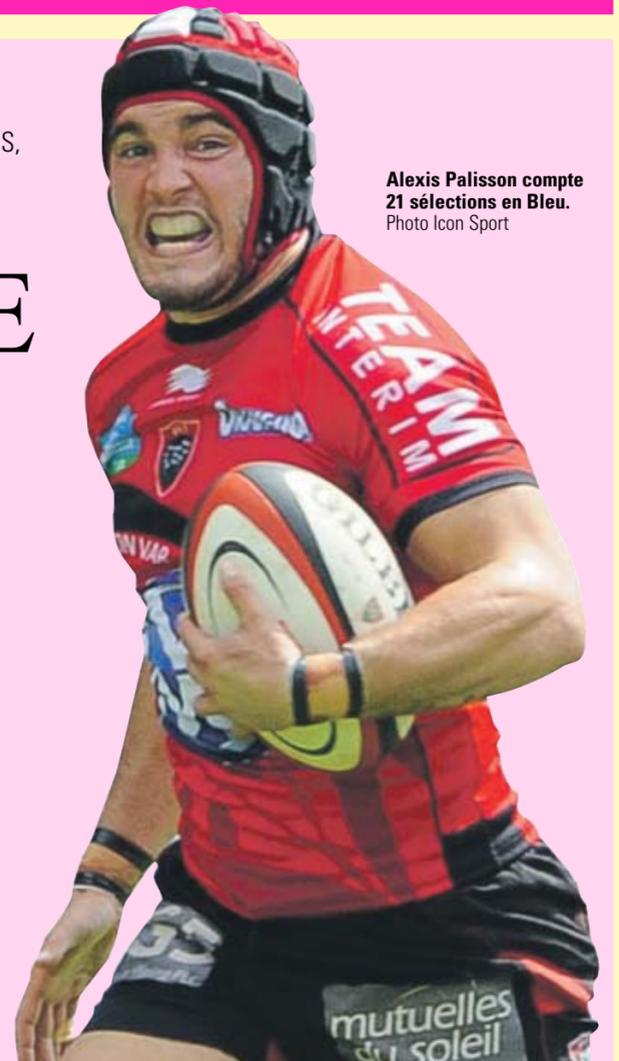
Alexis Palisson pourrait enfin avoir trouvé son bonheur sur le marché des transferts. En discussions avancées avec Paris et surtout Castres, au cœur de l'hiver, courtisé plus récemment par l'Usap, ciblé par Grenoble, auteur d'une proposition de contrat conséquente, l'ailier ou arrière international (26 ans, 21 sélections) pourrait finalement prendre la direction de... Toulouse, lors de la prochaine intersaison. Depuis six mois, le devenir d'Alexis Palisson ne cesse de connaître des rebondissement. Partira, partira pas ? Le polyvalent trois-quarts, arrivé en 2011, initialement sous contrat jusqu'en juin 2015 avec le RCT, a tergiversé pendant des semaines sur la décision à prendre pour son avenir proche.

OBJECTIF XV DE FRANCE

Avant de choisir de résilier la dernière année de son contrat, à la mi-janvier, poussé vers la sortie par la prolongation de Delon Armitage, la signature de Leigh Halfpenny et par un temps de jeu devenu peau de chagrin (dix feuilles de match toutes compétitions confondues cette saison). La perspective de sa libération avait déjà attisé les convoitises en Top 14. La confirmation

de l'information les a multipliées. Fin janvier, l'ancien Briviste s'est retrouvé à deux doigts de signer au Castres olympique pour pallier le départ de Brice Dulin, futur Racingman. Les discussions ont achoppé au tout dernier moment et, depuis, les dirigeants tarnais ont trouvé leur bonheur avec le Lyonnais Julien Dumora. Dans le même temps, l'ardeur du Stade français, relativement prudent sur le marché cette saison, semble avoir été refroidie. Perpignan, un temps, et surtout Grenoble, désireux de frapper fort, pouvaient dès lors espérer empocher la mise. Mais le Stade toulousain, confronté aux départs à venir d'Yves Donguy (fin de contrat) et, surtout, de son All Black Hosea Gear (désireux de postuler pour le Mondial 2015 et, donc, contraint d'évoluer en Nouvelle-Zélande pour être éligible), est récemment venu brouiller les cartes en démarchant le joueur. Si le FCG ne lésine pas sur les moyens pour conclure ce dossier — offrant au joueur un salaire conséquent, le quadruple champion d'Europe pourrait devancer in extremis la concurrence en s'attachant les services de l'international, appelé pour la dernière fois lors du Tournoi 2012. Les ambitions et l'exposition du club rouge et noir pourraient peser lourd dans le choix final.

Le Stade toulousain sera-t-il le tremplin tant espéré par Alexis Palisson pour tenter de retrouver le XV de France ? Ou bien succombera-t-il aux sirènes grenobloises ? La réponse dans les prochains jours. ■



Alexis Palisson compte 21 sélections en Bleu.
Photo Icon Sport

Bizarre

LES « MAC » INVESTISSENT TOULOUSE ET ERNEST-WALLON

Samedi soir, les supporters de Toulouse - Perpignan ont été régalez par les rugbymen. En tribunes mais pas seulement... Aux abords du stade Ernest-Wallon, deux jeunes formés à la sauce toulousaine, Adrien et Charles, aujourd'hui joueurs de Castanet (Fédérale 1), ont fait découvrir leur cuisine « sur le pouce » haut de gamme. Les deux « Mecs au camion » avaient inauguré leur concept de « food-truck », le mardi midi, dans un bar du centre-ville, en présence de Pierre Barbizier, de Clément Poirteaud ou du célèbre chef Yves Camdeborde. Rien de moins...

RUFO DE TOULON À TOULOUSE

Le brillant pédopsychiatre et plus célèbre des supporters de Toulon, Marcel Rufo, n'était pas à Mayol samedi pour assister à la démonstration du RCT devant Oyonnax. Celui qui est aussi animateur sur France 5 était en effet à Toulouse. D'abord présent lors de la diffusion, au Musée des abattoirs, du film dédié à Roger Couderc, ancien commentateur et icône du rugby, Marcel Rufo a achevé avec sa bande la soirée à Ernest-Wallon pour assister à Toulouse - Perpignan. Un nouveau club de cœur ? Jamais. Rufo - cravate du RCT nouée autour du cou - a profité de ces rendez-vous pour mettre sur pied un week-end de travail et de présentation du projet sur lequel il travaille : le projet « together for teen » qui vise à intégrer des adolescents en difficulté à travers le rugby. Le projet soutenu par l'Union européenne devrait voir le jour l'an prochain à Bruxelles, en partenariat avec le club du Stade uclois. Un site sera lancé, cette semaine, www.together4teens.com. Rufo et ses hommes travaillent pendant ce temps sur un programme de lever de fonds.

AZOULAY, L'ARBITRE-VIDÉO ENFERMÉ DEHORS !

On a frôlé le gag à Bordeaux pour le match entre l'Union et Clermont qui se disputait samedi au stade Chaban-Delmas. Vincent Azoulay, l'arbitre-vidéo, a en effet eu toutes les peines du monde à entrer dans l'enceinte de gala chère au président Laurent Marti. Azoulay n'avait visiblement pas le bon laissez-passer. Il a fallu qu'il remue ciel et terre au guichet pour pouvoir accomplir sa tâche. Un arbitre vidéo qui fait défection : l'anecdote, cocasse, aurait pu bouleverser le cours de l'histoire.

Best-of twitter

Jonny Wilkinson, joyeux centenaire lundi
100 matchs avec le RCT, c'est un vrai honneur. Le temps et les saisons passent vite. Il faut profiter tant qu'on peut ! Merci de m'avoir aidé !

Max Guazzini, nostalgique des années roses lundi
Quand le tout jeune Jules Plisson apportait le ballon du match au Stade de France (saison 2006-2007) !

Nicolas Durand, sprinter mardi
Je suis Talebula sur Twitter, c'est plus facile que sur le terrain ! #livotropite

Romain Carmignani, défait 41-7 à Pau dimanche
Ce drop de 40 points nous a fait mal...

Dewald Senekal, un rien chambreur dimanche
C'est officiel. Je n'ai jamais perdu à Aguilera. Quel soulagement. Petites vacances et après le boulot continue.



On...

La Rochelle : Synaeghel arrive

Le pilier gauche de Biarritz Thomas Synaeghel (26 ans, 1,87m, 117kg) va quitter le BO : il s'est engagé jusqu'en 2016 avec l'Atlantique Stade rochelais. Formé au Stade toulousain, Synaeghel a ensuite évolué à Agen et à Dax. Il compte dix-neuf apparitions cette saison toutes compétitions confondues.



Thomas Synaeghel.
Photo Icon Sport

Off...

Lafoy tenté par l'exil à Dax

Sa signature ne sera pas sans influence quant à la construction du pack rochelais. Ainsi, le pilier gauche Christophe Lafoy (33 ans), qui boucle sa troisième saison au club où il était arrivé en provenance d'Albi, est tenté par un départ à Dax. Lafoy, formé au Stade bordelais, compte 18 matchs cette saison avec l'ASR pour un total de quinze titularisations.

Infos

TOULON MICHALAK SUR LE POINT DE PROLONGER

Le feuilleton Frédéric Michalak pourrait prendre fin dans les jours à venir. Le demi de mêlée ou ouvreur international (31 ans, 68 sélections), peu utilisé cette saison (onze feuilles de match toutes compétitions confondues), serait sur le point d'activer la clause d'une saison supplémentaire, comprise dans son contrat, et peut-être même en allonger la durée. La direction du club a déclaré, dans les colonnes de *La Provence*, avoir « encore des petits détails à régler » pour finaliser ce dossier.

TOULON (2) SHERIDAN A ÉTÉ OPÉRÉ

Le pilier anglais de Toulon Andrew Sheridan (34 ans, 42 sélections) a été opéré avec succès, jeudi dernier, des cervicales, à Marseille. Le Varois, sous contrat jusqu'en 2015 avec le RCT, mise sur un retour à la compétition au début de la saison prochaine.

STADE FRANÇAIS L'ESPOIR AUSTRALIEN GILL A DIT NON

Avant d'obtenir l'accord du Biarrot Raphaël Lakafia, le Stade français aurait, à en croire le *Canberra Times*, cherché son troisième ligne polyvalent du côté de l'Australie. Le prometteur flanker des Reds Liam Gill (21 ans), titulaire incontournable avec sa province, se serait retrouvé dans le viseur de plusieurs formations du Top 14, et notamment Paris : « J'avais des contacts avec des clubs français (le Stade français, N.D.L.R.), mais j'étais plus heureux à l'idée de rester en Australie chez les Reds. »

GRENOBLE SKEATE ET GRICE EN ATTENDANT APLON

Grenoble poursuit activement son recrutement : après avoir obtenu les signatures de Jonathan Wisniewski ou encore Charl Mc Leod, le club isérois vient de s'attacher les services du deuxième ligne sud-africain d'Agen Ross Skeate (31 ans, une saison + une en option) et du troisième ligne néo-zélandais de Waikato, Rory Grice (25 ans, une saison + une en option). Ledeuxième ligne australien Ben Hand (31 ans), arrivé en 2012, a prolongé pour un an plus une année en option. En milieu de semaine dernière, Fabrice Landreau se disait par ailleurs confiant pour la venue de Gio Aplon (31 ans), ailier springbok aux 17 sélections, dans l'attente du bon de sortie des Stormers.

PERPIGNAN FIN DE SAISON POUR VOTU ?

Watisoni Votu a disputé les 80 minutes de la rencontre entre Toulouse et

Perpignan, samedi soir. Pourtant, le trois-quarts fidjien de l'Usap a quitté le vestiaire sur des béquilles et avec une attelle à la jambe droite. Le staff craignait la perspective d'une fin de saison prématurée. Des examens permettront de définir la nature et la gravité de la blessure à son genou.

TOP 14 BIARRITZ - OYONNAX LE VENDREDI 14 MARS À 20 H 45

La Ligue a entériné la date du report de Biarritz - Oyonnax, match de la 17^e journée initialement programmé le 25 janvier. Les deux équipes s'affronteront le 14 mars à 20 h 45, en direct sur Canal + Sport.

BORDEAUX-BÈGLES MADAULE ET DEUX ESPIRS VERROUILLES

L'UBB vient de prolonger pour trois saisons le contrat de son troisième ligne aile, Louis-Benoît Madaule (25 ans), désormais lié jusqu'en 2017. L'ancien joueur de Narbonne, arrivé en 2011 en Gironde, a disputé seize matchs cette



saison et inscrit deux essais. Deux espoirs du club, le pilier Xerom Civil (20 ans) et le demi d'ouverture Lucas Mléret (19 ans), se sont engagés pour la même durée.

NARBONNE LIST REPART EN ANGLETERRE

Le pilier gauche Richard List (32 ans) terminera sa carrière en Angleterre après quatre saisons passées à Narbonne. L'Anglais, ancien capitaine du RCNM, s'est engagé pour la saison prochaine avec les Doncaster Knights, club de RFU Championship.

PRO D2 LA RÉCLAMATION DE L'USC ÉTUDIÉE LE 19 MARS

Carcassonne devra patienter jusqu'au 19 mars pour connaître l'issue de sa réclamation, portée après le match

perdu face à La Rochelle (33-35, 21^e journée). La Ligue étudiera à cette date les circonstances de la défaite des Audois : l'arbitre du match n'avait pas entendu la sirène, La Rochelle en profitant pour l'emporter dans le temps supplémentaire.

DAX LA SIGNATURE DE PEYRELONGUE OFFICIAISÉE

Le club de Dax a officialisé, jeudi dernier, la signature de l'actuel ouvreur de Biarritz, Julien Peyrelongue (32 ans, 6 sélections). Après quatorze saisons passées à Aguilera, l'ouvreur s'est engagé pour deux ans.

DAX (2) POTGIETER REBONDIT AUX BLUE BULLS

Parti de Dax fin janvier pour raisons personnelles, Jacques-Louis Potgieter a trouvé un prestigieux point de chute en Afrique du Sud : l'ouvreur de 29 ans, passé par Bayonne, s'est engagé avec les Blue Bulls, formation de Super 15. Pour sa première sous ses nouvelles couleurs, ce samedi, le Sud-Africain a inscrit vingt points, permettant à son équipe de s'imposer face aux Lions (25-17).

BÉZIERS LE BERJALLIEN GARCIA DISCUTE ENCORE

En quête d'un pilier droit, l'ASBH se trouve actuellement en contacts avancés avec le Berjallien Jonathan Garcia (30 ans, 1,85 m, 105 kg). Le joueur, passé par La Rochelle, Brive et Agen, n'a pas encore donné son accord au club héraultais.

ANGLETERRE DE MARCHI COURTISÉ PAR SALE

Très proche de signer comme joker médical à Toulon, en février, Alberto De Marchi (27 ans, 15 sélections) pourrait finalement découvrir le championnat anglais, la saison prochaine. Le pilier gauche italien, actuellement à Trévise, se trouve dans le viseur de Sale.

DOPAGE TROIS CAS POSITIFS SUR 1 831 CONTRÔLES

L'International Rugby Board a communiqué, lundi dernier, au terme de sa réunion annuelle, le bilan 2013 de sa lutte antidopage. L'instance internationale a annoncé avoir recensé seulement trois violations au règlement lors des 1 831 contrôles réalisés sous son égide. « Le programme, qui comprenait un renforcement des contrôles sanguins, a débouché sur trois violations des règles antidopage, ce qui correspond à moins de 0,18 % du programme entier de l'IRB », a par ailleurs précisé l'IRB.

20

% DES FRANÇAIS SE DISENT « INTÉRESSÉS » PAR LE RUGBY

Selon une enquête Ipsos, réalisée du 1^{er} au 5 novembre 2013 auprès d'un échantillon représentatif de 2 015 personnes, 20 % des Français se disent « intéressés » par le rugby. Seuls le football (30 %) et le tennis (22 %) devancent les sports ovales. Le pourcentage de « passionnés » est de 14 % pour le football, contre 8 % pour le rugby et 7 % pour le tennis.

« J'espère que vous aurez compris que, pour nous, le sprint final concerne le bas de tableau. » Marc DELPOUX, manager de Perpignan.

Sur le grill**STEVE MALONGA - FLANKER D'AGEN****« Pour moi, c'est fini »**

Propos recueillis par Simon VALZER
simon.valzer@midi-olympique.fr

Cette semaine, le club d'Agen a rapporté que vous mettiez un terme à votre carrière. Pourquoi une telle décision ?

Parce que mon genou droit me fait trop mal. Je me suis blessé le 11 juin 2012, en quart de finale de championnat de France avec Castres contre Montpellier. Depuis, je n'ai jamais pu revenir. J'ai fait tout ce qui était possible, mais cela n'a pas marché. J'ai été opéré une première fois à Toulouse des ligaments croisés. J'ai signé dans la foulée à Agen avec une grande ambition : celle de montrer mon plein potentiel, en enchaînant les matchs comme je l'avais fait pendant ma première année à Castres.

Que s'est-il passé ensuite ?

Les douleurs ont persisté. Avec mon chirurgien, nous avons opté pour des injections de cortisone dans le genou mais il est resté très inflammatoire. On m'a proposé des opérations lourdes, sans garantie de résultat. Et puis j'ai rencontré un chirurgien espagnol, qui m'a proposé de raboter le cartilage, et d'y injecter du plasma sanguin. Après cette deuxième opération, j'étais très enthousiaste. J'avais repris

la préparation physique, mais c'est en courant que je me suis rendu à l'évidence : je ne pouvais pas tenir. Aujourd'hui, la douleur est telle que quand ma fille part en courant et me dit « Viens papa ! », je ne peux pas la suivre. Le 20 décembre dernier, le club d'Agen a lancé une procédure avec la médecine du travail, qui en a conclu que ce n'était plus possible.

Ressentez-vous de la rancœur envers le SUALG ?

Je me mets à leur place et je les comprends. Après ma deuxième opération, je devais revenir après trois mois. Le club a attendu trois mois de plus avant de lancer la procédure... Mon seul regret est qu'il ne m'ait pas prévenu avant de le faire. Mais j'étais dans un entre-deux, et il fallait trancher.

Allez-vous rejouer ?

Si on m'enlève cette douleur, je repars de suite ! Vous connaissez quelqu'un ? (rires) Mais en l'état, pour moi, c'est fini. Je suis en contact avec Provalle pour suivre une formation dans le management. Je vais aussi rentrer à Castres. Je garderai en mémoire les rencontres, les rires aux entraînements, tous les à-côtés. Je remercie le rugby qui m'a fait tel que je suis. Je ne regrette rien, sauf cette fin. ■

Exclusif**RACING-METRO IMHOFF PARTI POUR RESTER**

En fin de contrat avec le Racing-Metro où il était arrivé en septembre 2011 en tant que joker médical, l'ailier international argentin Juan Imhoff (25 ans, 20 sélections) n'est toujours pas fixé sur son avenir. Dans nos colonnes, ce dernier avait même songé à un exil dans l'hémisphère Sud. Toutefois sa performance trois étoiles livrée contre Castres devrait inciter le club francilien à entamer très vite les négociations en vue d'une prolongation, lesquelles devraient selon nos informations aboutir rapidement.

CASTRES. UN AVENIR EN FRANCE POUR BAÏ ?

Promis à Leicester où il était attendu pour succéder au futur castrais Goneva, Seremaïa Baï doit faire face à un problème inattendu de visa. On se souvient d'ailleurs que son arrivée en France, voilà huit ans, avait déjà été retardée par pareille difficulté administrative... C'est pourquoi l'avenir du trois-quarts centre du CO (35 ans, 1,87 m, 104 kg) pourrait encore s'inscrire en France. Plusieurs clubs de Pro D2 se sont d'ores et déjà montrés intéressés.

AGEN. PETRE LAISSÉ LIBRE EN JUIN PROCHAIN

Le centre du SUALG Benjamin Petre qui arrive en fin de contrat au terme de cette saison ne se verra pas offrir de prolongation de contrat. L'ex-international des moins de 20 ans, grand potentiel du rugby français, a disputé seulement trois matchs de Pro D2 cette saison dont une titularisation contre Bourgoin.

AURILLAC. UN AUTRE ESPOIR DE CLERMONT EN RENFORT

Après le flanker de Clermont-Ferrand, Arthur Roulin, c'est le deuxième ligne des espoirs de Clermont, Maxime Granouillet, qui vient de parapher un premier contrat pro d'une durée de trois ans avec le Stade aurillacois. Né dans la préfecture du Puy de Dôme, ce jeune joueur de 21 ans (1,97 m ; 113 kg) viendra dans le Cantal pour chercher du temps de jeu après avoir fait une seule apparition avec les pros clermontois à Biarritz en début de saison.

LA ROCHELLE. GELEDAN POURSUIT L'AVEVENTURE

Actif sur le marché des transferts avec les signatures de Jone Qovu, de Sireli Bobo, de Thomas Synaeghel ou de Romana Graham, le Stade rochelais consolide aussi son effectif actuel. Après avoir signé de nouveaux baïls de Gourdon, Van Vuuren, Sazy ou encore Djebaili, le club maritime a prolongé le contrat de son talonneur Benjamin Geledan (23 ans). Formé à Biarritz, l'ancien international jeune est arrivé à l'été 2010 à Marcel-Deflandre.

Dernière minute**BIARRITZ L'AMBITIEUX CONDAMNÉ**

Gerhard Vosloo ne manque pas de contacts : Toulon, Bayonne mais aussi Biarritz. Photo Icon Sport

Par Léo FAURE et Grégory LETORT

Dominé par Bayonne ce dimanche au parc des sports d'Aguilera, le Biarritz olympique s'est rapproché un peu plus du Pro D2. Lanterne rouge du Top 14, le BO n'est pas encore mathématiquement relégué malgré ses 22 points de retard sur Perpignan, son prochain adversaire : il reste en effet un match en retard au BO et, donc, théoriquement encore 30 points à prendre. Seulement, le club basque ne doit plus se faire d'illusions et peut se préparer à quitter l'élite pour la première fois depuis 1996. Assommé le club du président Serge Blanco ? Ce n'est pas la tendance. Pas encore relégué, le BOPB prépare en effet déjà l'avenir. De fait, plusieurs joueurs de l'effectif actuel ont reçu une proposition pour participer à l'opération remontée. Le centre international Benoît Baby, arrivé il y a trois ans en provenance de Clermont, est concerné comme l'arrière Paul Couet-Lannes. Le club a par ailleurs envoyé un message quant à ses ambitions en transmettant une proposition à deux joueurs majeurs : le demi de mêlée Dimitri Yachvili, un temps dans le viseur de Toulouse et de Toulon, ainsi que le numéro 8 Imanol Harinordoquy. Et si son flanker Benoît Guyot, pourtant sous contrat après avoir prolongé en 2012, a été surveillé par Bayonne, Biarritz se tient à l'affût sur le dossier Jean-Jo Marmouyet, formé à l'Aviron. Biarritz ne devrait pas manquer de force en troi-

sième ligne. Ueleni Fono est sous contrat et ne dispose pas de clause libératoire. Surtout, Biarritz discute avec le Sud-Africain de Clermont, Gerhard Vosloo (34 ans).

VOSLOO JUSQU'EN 2016 ?

Non conservé à l'ASMCA au terme de son contrat courant jusqu'en juin 2014, le joueur, arrivé en 2006 en France, à Castres, poursuivra sa carrière comme il en avait émis le souhait. Actuellement proposé aux clubs du Top 14, le troisième ligne sud-africain ne manque pas d'offres. Sur le coup depuis plusieurs semaines et après avoir un temps mis la piste entre parenthèses, l'Aviron bayonnais a récemment relancé les négociations et espère s'attacher les services de l'ancien Briviste, pour évoluer dans un registre qui lui fait actuellement défaut. Mais deux autres clubs gardent un temps d'avance à l'heure actuelle. Toulon mais surtout Biarritz, donc. Pour cela, le club du président Serge Blanco a soumis à Gerhard Vosloo une offre pour un contrat de deux ans. Une durée qui pourrait peser dans le choix final du joueur. D'autant que la dernière offre concrète qu'a reçue le Clermontois, en provenance du RC toulonnais où il a été reçu la semaine dernière, ne porte justement que sur une saison.

Actuellement en vacances en Afrique du Sud, le Clermontois ne devrait toutefois prendre sa décision qu'à son retour en France, juste après le match en retard du BO contre Oyonnax qui pourrait sceller le destin du club aux cinq Brennus. ■

Toulouse**Bregvadze en joker de Ralepelle ?**

Opéré jeudi 20 février d'une rupture ligamentaire du genou gauche, le talonneur sud-africain Chiliboy Ralepelle (27 ans, 22 sélections) a terminé sa saison. Le Stade toulousain étudie toujours la possibilité de le remplacer par un joker médical. Celui-ci devra toutefois être engagé avant le 11 avril. Mais avec Tolofua (27 matchs cette saison) - Bregvadze (trois apparitions toutes compétitions confondues), le gauche polyvalent Cyril Baille et l'espoir sud-

africain Martens Van der Heever (six apparitions cette saison), Toulouse a des options dans son effectif et n'est pas forcément dans l'urgence. En revanche, sachant que Van der Heever quittera le club en juin prochain au terme de son contrat, Toulouse pourrait choisir de proposer à son Géorgien Bregvadze, auteur d'un match intéressant contre Perpignan avec un essai, de devenir joker médical jusqu'au retour de Ralepelle.

Toulon**Laporte entendu le 13 mars en appel**

Suspendu treize semaines et interdit d'accès au terrain, aux vestiaires ainsi qu'aux couloirs d'accès de ces zones jusqu'au 13 mai pour ses critiques à l'égard de l'arbitre Laurent Cardona suite à la défaite du RCT contre Grenoble (4 janvier, 21-22), le manager du club varois Bernard Laporte sera officiellement auditionné en appel le 13 mars à Paris, pendant la trêve du Top 14. Laporte sera-t-il assez convaincant pour être requalifié à compter de la 22^e journée de Top 14 program-

mée le 21 ou 22 mars et qui verra Toulon se déplacer à Clermont ? Si la suspension était confirmée jusqu'au 13 mai, Laporte ne pourrait retrouver les vestiaires avant le stade des demi-finales en Top 14 (16 ou 17 mai à Lille). Mais il pourrait retrouver le vestiaire du RCT dès le 6 avril pour le quart de finale de H Cup contre le Leinster. Ce dimanche, la LNR n'avait en effet transmis à l'ERC aucune demande d'extension de suspension concernant Bernard Laporte.

Lutte antidopage**Contrôle anormal : un simple avertissement pour l'espoir du Racing**

Alors que trois joueurs espoirs faisant partie des clubs professionnels du Racing-Metro, d'Albi et du club amateur de Vierzon (Fédérale 2) ont été suspendus à titre conservatoire après des contrôles anormaux et auditionnés le 11 février devant la commission de première instance de lutte antidopage de la FFR, toutes les sanctions n'ont pas encore été annoncées aux clubs. Deux des échantillons anormaux contenaient des traces de terbuta-

line, un broncho-dilatateur faisant partie de la classe des anabolisants qui peut notamment être utilisé pour soulager des symptômes d'asthme ou de bronchite chronique. Dans le troisième échantillon, il y avait des traces de tuaminoheptane, un vasoconstricteur nasal contenu dans le Rhinofluimucil. Un joueur peut toutefois d'ores et déjà respirer : l'espoir du Racing-Metro qui a écopé d'un simple avertissement.

Mont-de-Marsan**L'hypothèse Auradou**

L'association Christophe Laussucq - David Auradou pourrait-elle revoir le jour ? Les deux techniciens qui ont entraîné le Stade français la saison dernière, conduisant même le club de la capitale en finale du Challenge européen contre le Leinster à Dublin (défaite 34-13, le 17 mai dernier), pourraient se retrouver pour une deuxième expérience. Ce serait, cette fois, en Pro D2 à Mont-de-Marsan où l'ancien demi de mêlée international Christophe Laussucq (40 ans, 4 sélections) officie depuis cette saison aux côtés de l'Écossais Scott Murray. David Auradou (40 ans, 41 sélections) qui a porté les couleurs de Cahors, Graulhet et du Stade français, vivrait là sa troisième expérience sur le banc de touche après des débuts en Fédérale 3 à Sarlat et une saison, donc, au Stade français. Cette saison, Mont-de-Marsan - tout juste relégué - est dixième du Pro D2 avec 46 points.

Coupe d'Europe : semaine décisive dans les négociations entre Sky et British Telecom

Le comité directeur de la LNR, programmé lundi et mardi, dans les locaux de l'instance, avenue de Villiers à Paris, aura notamment à l'ordre du jour les premières discussions concernant le calendrier de la saison 2014-2015. Ces négociations manqueront toutefois de précision puisque l'avenir de la Coupe d'Europe est toujours flou. On vous rapportait la semaine dernière qu'un accord avait été trouvé entre les trois ligues (Premiership, Rabo Direct, Top 14) et leurs fédérations, offrant de fait un nouveau visage à la compétition européenne. Reste, pourtant, à trouver une solution quant aux droits télévisés. Cette semaine, à Londres, les représentants de Sky Sports et British Telecom se rencontreront afin de relancer les négociations autour du dernier point d'achoppement concernant la Coupe d'Europe, laquelle pourrait être gérée depuis Genève par un nouvel organisme institutionnel.

l'interview

PASCAL PAPÉ - CAPITAINE DU XV DE FRANCE DIRECTEMENT MIS EN CAUSE PAR PHILIPPE SAINT-ANDRÉ QUI, DANS NOS COLONNES, LUI A REPROCHÉ D'AVOIR TUTOYÉ L'ARBITRE LORS DE LA DÉFAITE CONCÉDÉE AU PAYS DE GALLES, LE DEUXIÈME LIGNE DU STADE FRANÇAIS SORT DU SILENCE. IL ASSUME ET RECONNAÎT NE PAS AVOIR PRIS LA MESURE DE LA FÉBRILITÉ COLLECTIVE DES BLEUS, QUI SE MATÉRIALISE DEPUIS DEUX MATCHS PAR UNE FORTE INDISCIPLINE. POUR PAPÉ, IL MET CELA SUR LE COMPTE DE LA JEUNESSE. ENTRETIEN.

« J'assume »

Propos recueillis par Arnaud BEURDELEY
arnaud.beurdeley@midi-olympique.fr

Dans quel état d'esprit êtes-vous sorti de la défaite au pays de Galles ?

Extrêmement déçu et frustré. Toute la semaine précédant la rencontre, j'avais le sentiment que nous nous étions bien préparés, d'avoir bien travaillé et d'être prêt à livrer un combat difficile. Or, dès le coup de sifflet final, j'ai éprouvé un sentiment de trahison : nous nous étions promis de faire un grand match pour vivre quelque chose de fort, mais tout ça c'était du vent. On s'est menti, tout simplement.

On vous sent agacé...

(il souffle longuement) Évidemment, je le suis. D'abord, je m'en veux personnellement. Ensuite, j'espère que tous les joueurs ont le même sentiment. Le contraire serait inquiétant.

Avez-vous ressenti de la fébrilité collective pendant la rencontre ?

Je n'ai pas pris la mesure de cette fébrilité. Tout s'est passé très, très vite. Cet essai « casquette » (North marque dès la 9^e minute, N.D.L.R.) en début de match nous a fait mal et au bout d'un quart d'heure, nous n'étions plus vraiment dans le match, avec onze points de retard. Après, l'équipe s'est désunie et chacun a joué sa partition dans son coin. Nous n'avons pas su répondre collectivement au défi proposé par les Gallois. Surtout, nous nous sommes mélangés les pinceaux dans notre système de jeu.

Justement, le système de jeu est-il suffisamment bien établi pour que les joueurs s'y retrouvent et se l'approprient ?

J'ai lu et entendu que personne ne comprenait notre système de jeu. Je veux bien l'entendre, mais je peux vous assurer que nous avons un fond de jeu. Et que chaque joueur connaît son rôle. Seulement, quand vous commencez une rencontre telle que nous l'avons fait au pays de Galles, ce n'est pas simple... On s'est perdu. Et personne n'a respecté le plan de jeu, ni les consignes.

Quel est-ce fond de jeu ?

Ne vous inquiétez pas pour l'équipe de France, elle l'a son système de jeu. Je le répète, chaque joueur connaît son rôle, chacun a ses repères. Pour l'instant, ça ne nous réussit pas, mais un jour viendra, ça nous sourira. L'équipe est jeune, elle a besoin de temps.

Comment expliquez-vous la cacophonie aperçue et entendue sur le terrain, entre vous, les joueurs, et même avec l'arbitre ?

Je tiens tout de suite à dire que je n'ai jamais engueulé Hugo (Bonneval) comme cela a été dit, à la suite de notre incompréhension. C'est faux ! Je lui ai simplement demandé de me parler. Sur cette action, je ne sais pas où il se situe au moment où je veux lui adresser la passe et je la rate... Alors, peut-être que j'ai fait des grands gestes, peut-être que j'ai haussé les épaules, mais il n'y a aucun problème avec Hugo. Et si j'ai donné l'impression de hurler, c'est aussi parce que dans ce stade, au Millennium, c'est la seule façon de communiquer. On n'entend rien quand le toit est fermé. Après, chacun interprète à sa façon... Moi je clarifie la situation.

Pourquoi le XV de France fait preuve d'une si forte indiscipline ?

Depuis deux matchs, c'est vraiment un très mauvais point mais il ne faut pas avoir la mémoire courte. Contre l'Angleterre, nous n'avons été sanctionnés que quatre fois. C'est assez exceptionnel pour être souligné et c'est d'ailleurs ce qui nous fait gagner le match. Et depuis deux ans, nous sommes l'une des équipes les plus disciplinées du monde même si, contre l'Italie et le pays de Galles, nous sommes tombés dans une spirale négative. C'est un manque de lucidité et de maîtrise. Il y a aussi, à mon sens, un grand manque de confiance. Chacun veut parfois sauver la patrie, seul dans son coin. C'est comme ça que l'on commet des fautes stupides. Et que l'on prend des cartons.

Ces cartons coûtent cher...

L'équipe de France est très jeune. Elle est encore en phase d'apprentissage et nous manquons de maîtrise dans les moments un peu chaud, notamment en fin de rencontre.

En tant que capitaine, n'êtes-vous pas responsable de ce manque de maîtrise ?

Je n'ai été sanctionné qu'une seule fois au cours de la rencontre contre les Gallois, et pas deux comme je l'ai entendu dans les critiques émises après le match...



« J'ai lu et entendu que personne ne comprenait notre système de jeu [...] Je peux vous assurer que nous avons un fond de jeu. Et que chaque joueur connaît son rôle. Seulement, quand vous débutez une rencontre telle que nous l'avons fait au pays de Galles, ce n'est pas simple [...] Personne n'a respecté le plan de jeu. »

Mais on vous a vu beaucoup parler avec l'arbitre, M. Roland, que vous avez même tutoyé.

J'aurais peut-être dû me concentrer un peu plus sur mes hommes que sur l'arbitre. Pour cette raison, je m'en veux. J'ai voulu préserver, protéger et défendre mon équipe. Or, mon coup de gueule, ce n'est pas contre l'arbitre que j'aurais dû l'avoir, c'est bien avec mes partenaires.

Comprenez-vous que Philippe Saint-André reproche aux joueurs présents un manque de discipline et rappelle dans le même temps Morgan Parra, sanctionné d'un carton rouge avec Clermont ?

Je ne peux pas parler à la place du sélectionneur, mais si j'ai bien compris le message, l'indiscipline sera plus durement sanctionnée à l'avenir en équipe de France. Le groupe est prévenu. C'est dommage d'en arriver là mais, je crois que le staff ne fera plus aucun cadeau. En clair, celui qui fautera ne fera pas long feu chez les Bleus.

Le sélectionneur a déclaré dans nos colonnes que vous aviez « fait une faute ». Comment avez-vous reçu cette critique ?

Nous avons eu une discussion. Je reconnais avoir commis une faute pour ne pas avoir su montrer l'exemple, pour ne pas avoir su tracer la bonne route à suivre pour mon équipe. Maintenant, s'il faut revenir sur l'histoire de tutoiement avec l'arbitre, je connais Alain Rolland depuis dix ans. On se tutoie toujours. La veille de la rencontre, nous nous étions tutoyés. Sur la pelouse, il m'a tutoyé également. Pour moi, il n'y a rien de choquant. Cela ne doit surtout pas être interprété comme une forme d'irrespect. Je considère depuis longtemps Alain Rolland comme l'un des tout meilleurs arbitres du monde. C'est quelqu'un que je respecte profondément. Maintenant, même si ce n'est pas une excuse, dans le feu de l'action, dans un environnement hostile, j'ai sans doute trop parlé à l'arbitre.

Le capitaine est-il une charge difficile à assumer ?

Dans ces moments-là, oui. C'est une fonction qui nécessite de la clairvoyance, qui impose l'exemplarité. Et j'ai pêché dans ce domaine face au pays de Galles. Mais j'assume, je ne me cache surtout pas. Je sais que lorsque cela se passe bien, les gens viennent me taper dans le dos pour me féliciter. Et quand cela se passe mal, j'en prends plein la gueule.

Est-ce pour cela qu'au Stade français, vous avez préféré laisser le capitaine à Sergio Parisse lorsque, l'an passé, Richard Pool-Jones avait souhaité vous nommer au poste ?

Pour moi, le capitaine n'est pas une fin en soi. Je ne veux pas me prendre la tête avec ce statut. C'est une fonction que je veux assumer le plus naturellement possible. Il n'y a aucun calcul, rien de politique. L'an passé, j'ai assuré l'intérim au Stade français quand on me l'a demandé. Et lorsque Gonzalo Quesada m'a interrogé sur ce sujet en début de saison, je lui ai expliqué que le capitaine n'était pas mon objectif. Moi, je veux simplement que l'équipe tourne bien. Que je sois capitaine ou non, ça ne change rien à mon comportement.

Ne vous sentez-vous pas seul parfois dans ce rôle de capitaine en équipe de France ?

(Il souffle longuement) Il y a quelques leaders dans cette équipe qui sont de très bons relais. Je pense à Yannick Nyanga, Dimitri Szarzewski ou Benjamin Kayser. Wesley (Fofana) se révèle aussi précieuse dans ce nouveau rôle pour lui. Les mecs se rendent compte que nous avons besoin de plusieurs leaders sur le terrain. Un capitaine seul n'est rien.

Votre statut de capitaine par intérim en l'absence de Thierry Dusautoir n'est-il pas pesant finalement ?

Non, ça ne me dérange pas. J'essaie simplement de remplacer Thierry avec mes qualités, pas de tirer profit de son absence. Au contraire, je préfère quand Thierry est présent. Ça fait un leader de plus dans l'équipe. Maintenant, si je dois servir de bouclier pour protéger les jeunes, si je dois en prendre plein la tête, ça ne me dérange pas du tout. C'est mon rôle, je l'assume.

Pensez-vous que la nouvelle génération manque de caractère ?

Le rugby change, les générations évoluent. Le

« J'essaie simplement de remplacer Thierry avec mes qualités, pas de tirer profit de son absence. Au contraire, je préfère quand il est présent. »

sélectionneur l'a dit, ce n'est pas facile de remplacer des joueurs comme Nallet, Servat ou Bonnaire. Mais eux aussi ont été jeunes. Eux aussi ont appris en prenant des claques. Il faut laisser du temps à la jeunesse pour qu'elle évolue et mûrisse.

Cette défaite au pays de Galles ne ramène-t-elle pas le XV de France à sa dure réalité, masquée par les deux victoires contre l'Angleterre et l'Italie ?

On doit ce revers à nos vingt premières minutes catastrophiques. Après, dans le contenu, j'ai le sentiment que nous avons quand même proposé des choses... Nous avons notamment plus souvent franchi le premier rideau adverse que ne l'ont fait les Gallois. Il demeure que nous avons du mal à nous lâcher.

Pourquoi ? Manque de confiance ? D'expérience ? De repères ?

L'équipe de France est, je le répète, très jeune. L'indiscipline, le manque de maîtrise sont donc sans doute les conséquences de cette jeunesse. Nous avons fait deux pas en avant avec ces deux premières victoires. Malheureusement, j'ai l'impression que cette défaite au pays de Galles, c'est quatre pas en arrière... Et tout ça, en l'espace de seulement vingt minutes. Mais je veux croire à une prise de conscience, à une réaction. Le groupe est sain, il s'en veut et sait qu'il doit réagir. Avant de nous quitter, après la défaite, j'ai dit aux joueurs qu'il restait quand même de belles choses à accomplir dans ce Tournoi. Nous devons conclure sur deux victoires.

Dans quelle mesure l'imbroglieo à propos de la convention FFR-LNR a-t-il pesé sur votre échec au pays de Galles ?

Cette affaire est à l'image du rugby d'aujourd'hui... Parfois, je me mets à la place des gens qui ne connaissent pas trop notre sport, ceux qui ne s'y intéressent que de façon ponctuelle. Ces gens-là doivent penser que c'est un milieu de fous furieux. Rien n'est clair, rien n'est cadré. Parfois, on change les règles au beau milieu d'une saison. Parfois, on signe des accords, mais ils ne sont pas respectés. C'est assez effrayant. Aujourd'hui, j'ai donc pris le parti de me concentrer uniquement sur le jeu et sur ce qui se passe sur le terrain. Et je crois que c'est pareil pour tous les joueurs.

Mais n'avez-vous pas le sentiment d'être pris en otage, victime d'une situation incroyable ?

Mais si, nous sommes pris en otage. C'est une évidence. La situation est faite de telle sorte qu'on ne peut pas choisir entre notre club et l'équipe de France... C'est comme demander à un enfant de choisir entre son père et sa mère. C'est tout simplement impossible.

Le XV de France peut-il quand même encore gagner cette édition du Tournoi des 6 Nations ?

Cela passera par une mission commando en Écosse, mais j'en suis convaincu. Nous devons absolument matérialiser nos progrès par une première place dans ce Tournoi. ■